

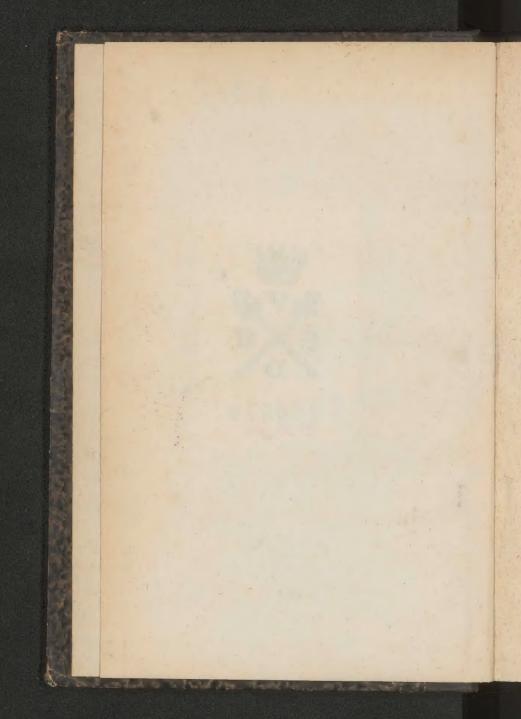


910526

Mag. St. Dr.







Christoph Gottlieb von Murr Zournal

aur

Kunstgeschichte

unb

zur allgemeinenen

Litteratur.

TRANSPORTE OF THE PROPERTY OF

Achter Theil.

Rurnberg, ben Johann Cherhard Zeh. laufund Gottlieb von Miner

Kunfigelchichte



St-Dr. 2016 7.252 32 (218)



Runstgeschichte.

- Nunftnachrichten aus Stalien. 1779. G. aus Rugland ab Stanfreich TO
 - aus Deutschland 21
- Bergeichniß ber Fehler ber Wiener Ausga: be von Winkelmanne Geschichte ber Runft bes Alterthums.

Litteratur.

- I. Portugefische Litteratur.
 - Excerpta ex Epistolis e Lusitania et - Italia. 59
 - Continuatio Historiae Persecutionis Soc. Iesu in Lusitania.
 - II.)(a

St

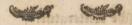
Inhalt

II. Spanische Litteratur.

- 1. Von der Originalausgabe bes zwenten und dritten Briefes Serdinand Cortes an Rarl den fünften. S. 289
- 2, Auszüge aus Briefen Herrn Antonio Capsevilla. 296 Herrn Thomas Lopez. 320
- 3. Neueste spanische Schriften. 322

III. Frangofische Litteratur.

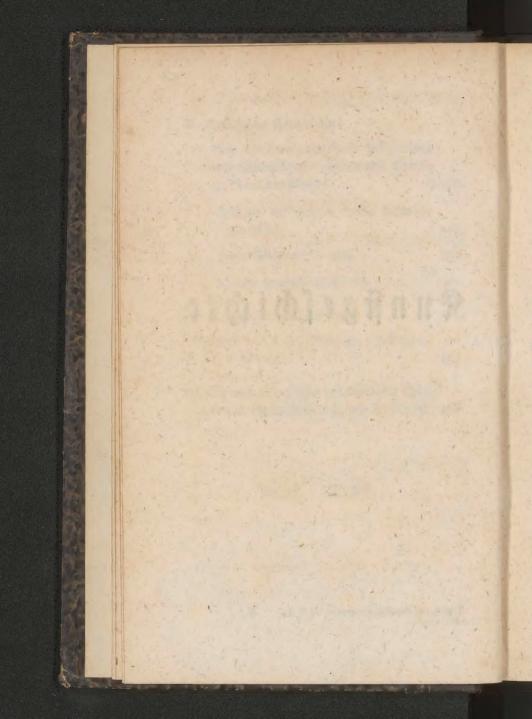
- Supplement à la Bibliotheque patoise de Mr. Oberlis. 353
- IV. Nachricht wegen einer angefündigten Revis fion ber allgemeinen beutschen Bibliothet. 360



Excertes ex Euffolia e Luftenia et

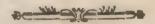
Lefe in Lulitaria!

Kunstgeschichte.





Runftnadrichten.



Aus Stalien.

I 7 7 9.

Rom. Serr Giovanni Ottaviani hat nunmehr die Gemalde der Villa Madama, aus Raphaels Schule, an das licht gestellt. Se. katholische Majestät haben ihn zu Ihrem Hoffupferstecher ernannt, und mit 200 Zecchinen beschenket.

Florenz. Allhier sind ben Giuseppe Vanni zwen schöne Blatter Le Logge della Compagnia dello Scalzo, nach den Gemalden des Andrea del Sarto herausgegeben worden. Sie sind von der sel. Frau Violante Vanni, und die leste Arbeit dieser berühmten Kunstlerinn. Sie kosten 6 Paoli, oder 2 Gulden.

Bon benen S. 18 bes vorigen Theils and gezeigten Blattern nach 50 Zeichnungen alter Meister des Herrn Stefano Mulinari ist das zwente Zehend erschienen, von Andrea di Ciosne Orgagna, Jacopo da Pratovecchio, Spinello Spinelli, Starnina, Ldrenzo di Bicci, Masolino da Panicale, Beato Fra Gio. Angelico, Lovenzo Ghiberti, Paolo Uccello, und Alessio Baldovinetti

Am 13ten Mart ftarb daselbst ber berühm.
te Rupferstecher Karl Jaucci, in seinem 56sten Jahre. Er stach ausser vielen andern Blattern, auch viele nach den Gemalden der Gallerie Gerini.

Junius.

Montepulciano. Herr Giovanni Sielippo Meri hat seine vortrestiche Majolica-Fabrif durch neue Modelle des Herrn Vincenzo Silvestri von Fermo sehr verbessert.

Julius.

Rom. 21m 2ten dieses Monates starb allhier der größte Maler unster Zeit, Nitter Anton Raphael von Mengs, nach einer langwierigen Krankheit. Er ward zu Dresden 1728 1728 gebohren. Ewig Schabe, baß er viele feiner angefangenen Werke nicht hat vollenden können! Unter diesen sind vornämlich die Berbündigung Mariens, für den Prinzen von Afturien; und ausser vielen andern Bildnissen, das Portrait des Herzogs Gaetani di Seromoneta.

September.

Florenz. Herr S. Gregori hat das ähnliche Bildniß des Kaisers gestochen. Es ist ben Joseph Vanni zu haben.

Catalogue des Pierres Fines Gravées depuis 1766 jusqu'en 1771 inclusivement, par Monsieur Jean Pichler, Graveur de Sa Majesté Impériale Joseph II. à Rome.

Premiere Boite.

Nr. 1. Portrait de l'Empereur Joseph II. Gravé sur Chalcédoine d'après Lui - même pendant son séjour à Rome en 1769, pour Monheur le Général Schuvaloff Moscovite.

Nr. 2. Rome; Tête gravée sur Cornaline, d'après un Marbre antique, pour Mr. Luc. Breton Sculpteur François. Nr. 3. Lysimaque; Tête gravée sur Cornaline d' après une Médaille antique, pour Monsieur Lincoln Anglois.

Nr. 4. Victoire navale; Figure qui tient un Bouclier de chaque main: sur celui de la droite est la tête d'Agamemnon; sur l'autre celle d' Hercule; gravée sur une Sardoine à deux yeux, pour Monsieur le Général Schuvaloss.

Nr. 5. Ariane; Tête d'après l'antique en Marbre de la Galerie du Capitole, gravée sur Cornaline, pour Monsieur le Chevalier Wynn Anglois.

Nr. 6. Corybante; Tête copiée d'après une pâte jaune antique, du Cabinet de Florence; gravée fur Cornaline, pour Mr. le Baron Raye Hollandois.

Nr. 7. Esculape; Tête d'invention de l'Auteur, gravée sur Sardoine.

Nr. 8. Tuccie Vestale; Figure gravée sur Cornaline d'après l'Antique, pour Mr. Fryman Anglois.

Nr. 9. Venus; Figure copiée d'après la célebre statue, connue sous le nom de Venus de Medicis à Florence; gravée sur Cornaline, pour Mr. le Capitaine Wolsely Anglois.

Nr. 10. Hermapbrodite; Figure couchée, copiée d'aprés le bel Antique en Marbre de la Villa Borghese, gravée sur Cornaline, pour Mylord Percy.

Nr. II.

- Nr. 11. Persée & Andromede; Grouppe de deux figures, gravé sur Crystal de roche d'après un Basrelief antique du Capitole.
- Nr. 12. Venus; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après celle de Medicis, comme dessus, pour Mr. le Comte Hak Allemand.
- Nr. 13. Apollon; Figure gravée fur Chalcédoine, d'après le fameux antique de Belvedere au Vatican.
- Nr. 14. Polymnie Muse; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après une Urne antique en Marbre du Capitole, pour Mr. Hamilton Anglois.
- Nr. 15. Lucius Verus Empereur; Tête copiée d' après la superbe & antique en Marbre de la Villa Borghese; gravée sur Cornaline, pour le même.
- Nr. 16. Ariane; Tête d'après l'antique en Marbre du Capitole gravée sur Cornaline, pour Mr. Beckford Anglois.
- Nr. 17. Homere; Tête copiée d'après le Buste autique en Marbre du Palais Farnese à Rome, gravée sur Cornaline, pour Mr. le Baron de Forstemberg.
- Nr. 18. Portrait de Mr. le Comte Lecchi Milanois, gravé sur Agathe.
- Nr. 19. Portrait de Mr. Blacut Anglois, gravé sur Cornaline.

Nr. 20. Portrait de Mr. Conftable Anglois, gravé fur Cornaline.

Nr. 21. Portrait de Mr. le Marquis d'Orcalittas, gravé sur Cornaline.

Nr. 22. Bulgarie; Province subjuguée par les Romains; Figure assisée à terre, copiée d'après un Basrehief antique de Marbre, qui se voit au Capitole dans la Cour du Palais des Conservateurs; gravée sur Cornaline, pour Mr. Osborn, Anglois.

Nr. 23. Leda, avec le Cygne; Figure d' invention de l' Auteur, sur Sardoine,

Nr. 24. Venus Callipygue, ou aux belles fesses; gravée sur Cornaline d'après une Statue antique du petit Farnese à Rome, pour Mr. Durand François.

Nr. 25. Didon abandonnée par Enée, avec un petit Amour en pleurs, copiés d'après une Peinture antique d'Herculanum; gravés sur Chalcédoine, pour Mylord Kildare.

Nr. 26. Danseuse; Figure en l'air, gravée sur Cornaline, d'après une Peinture antique d'Herculanum, pour Mylord Glenorchy.

Nr. 27. Leda avec le Cygne; Figure d'invention de l'Auteur, gravée fur Cornaline, pour Mr. le Comte de Bologne François.

Nr. 28.

Nr. 28. Melpomene; Fignre copiée d'après une pierre fine antique, gravée sur Cornaline, pour Mr. Byres Architecte Ecossois.

Nr. 29. Bulgarie Province; gravée sur Sardoine pour Mylord Fortrose. C'est la même qu' au Num. 22. avec la différence que celle-ci est présentée dans le même sens que l'Original, & accompagnée de tous les signes militaires exécutés dans le Basrelief; deux choses qui ont été négligées dans la précédente.

Nr. 30. Leda; Figure copiée d'après une pierre antique, gravée sur Cornaline, pour Mr. By-res Architecte Ecossois.

Nr. 31. Venus; Figure couchée, gravée sur Chalcédoine d'après un Tableau du Titien qui se trouve à Florence, pour Mr. Ramsay Médécin Anglois.

Nr. 32. Grouppe de trois figures; gravé sur Cornaline d'après un Vase Etrusque, pour Mylord Greville.

Nr. 33. Agrippine, Mere de Néron; Figure affise gravée sur Cornaline d'après une Statue antique de Marbre, qui se voit au petit Farnese à Rome, pour Mr. Symonds Anglois.

Nr. 34. Leda; Figure gravée sur Cornaline d'après

Nr. 35. Hebe; qui donne à boire à l' Aigle de Jupiter, ou à Jupiter lui même sous la forme d' Aigle, Demi-figure gravée sur Cornaline, pour Mr. Digby Anglois, d'après un Tableau de Mr. Hamilton peintre de la même nation à Rome.

Nr. 36. Centaure vaincu & monté par l'Amour; Grouppe copié d'après l'antique de Marbre de la Villa Borghese; gravé sur Sardoine, pour Mr. le Comte de Kauniz Allemand.

Nr. 37. Joueuse de guitarre avec un Faune; Grouppe de deux figures copié d'après le beau Vase antique de Marbre de la même Villa gravé sur Sardoine, pour le Chevalier Wilbraham Anglois.

Nr. 38. Salmace & Hermaphrodite dans la Fontaine; Grouppe de deux figures, gravé sur Chalcédoine, pour Mr. Noyel Anglois, d'après un Tableau de Carrache.

Nr. 39. Les trois Graces grouppées; gravées sur Cornaline d'après l'antique, pour Mr. Dom Jean de la Matta Espagnol.

Nr. 40. Sacrifice à Priape; Gravé fur Cornaline, pour Mr. Béckford Anglois, d'après une pierre antique du Cabinet du Roi de France.

Nr. 41. Lucius Papirius & sa Mere; Grouppe de deux figures gravé sur Chalcédoine d'après le bel antique de Marbre de la Villa Ludovisi, pour Mr. le Chevalier Wynn Anglois.

Nr. 42. Sacrifice à la Déesse Santé, d'après une pierre antique; gravé sur Cornaline, pour Mylady Stanley.

Nr. 43.

Nr. 43. Merèure; Figure copiée sur Chalcédoine, pour Mr. Symonds Anglois d'après une célebre pierre antique gravée par Dioscoride.

Nr. 44. Portrait de Madame Udne Angloise; Gravé fur une Cornaline jaune.

Nr. 45. Hercule; Tête copiée fur Sardoine d'après une pierre gravée antique.

Nr. 46. Euterpe Muse; Figure copiée d'après une médaille antique, & gravée sur Plasme d'Emeraude, pour Mr. Morison Anglois.

Nr. 47. Clio Muse; Figure assise gravée sur Chalcédoine d'après une pierre antique, pour le même.

Nr. 48. Neron; Tête gravée sur Cornaline d'après un Camée antique, pour Mr. Kuhe Hollandois.

Nr. 49. Paris; Tête gravée sur Cornaline d'après une Médaille antique, pour Mylady Spencer.

Nr. 50. Athlete en attitude de Combattant; Figure d'invention de l'Auteur, gravée sur Onyx, pour Mr. Byres Architecte Ecossois.

Le Graveur a exécuté plusieurs de ces mêmes sujets pour d'autres personnes; pour ne pas multiplier les empreintes sans nécessité, il n'en offre ici que de ceux qui ont été gravés les premiers. Il espere en donner dans peu une seconde Boîte de cinquante autres.

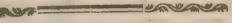
On en trouve des empreintes en Soufre chez Lui, place d' Espagne.



Aus Rugland.

St. Petersburg.

Dere Johann Georg von Mayr, den ich im Jahre 1778 der kaiserl. Akademie der Wissenschaften vorschlug, hat sich bereits daselbst rühmlichst gezeiger. Bon ihm sind die Kupfer zu dem kleinen Hofkalender 1779.



Aus Frankreich.

Straßburg.

Derr Johann Andreas Silbermann, der berühmte Künstler im Orgelmachen, dessen to calgeschichte der Stadt Straßburg, und Beschriftsteller bung des St. Odilienberges, ihm als Schriftsteller Shre machen, gab Herrn Bernoulli in Berlin, in einem Schreiben vom 24 Februar 1778 von seiner Sammlung von Seltenheiten Nachricht, welches mir ebengedachter große Gelehrte freundschäftlichst mittheilte. Diese Kunstund Raritätensammlung enthält folgendes:

1. Alle Gold: und Dentmungen ber Stadt Strag.

- 2. Biele neue filberne Denfmungen.
- 3. Bierzig Römische Münzen, die im Elsaß gefunden worden. Alle sind schon und deutlich. Erst vor 4 Jahren erhielt herr Silbermann eine goldne Münze vom Kaiser Arkadius, die so schon ist, als wenn sie erst aus der Münze gefommen wäre. Bon andern Goldmünzen besitzt er einen L. Aelius; Septimius Seuerus und Iulia. Ferner Conkantius II; Valentinianus I. Bom K. Romanus Porphyrogenitus; Avers:
- Der Kaiser Romanus in seinem Ornat, halt einen Reichsapfel; neben ihm sitzt die heilige Jungfrau Maria, und halt ihm die Krone über das Haupt, mit der Ueberschrift:

ΔΕC (ποτη Ober Δεσποινα) ΒΟΗΘ (1,501) ΡωΜΑΝώ
Μ (11719) Θ (201).

er

00 ío

er

It,

11

t,

te To

E.

ele

Domina adiuua Romanum, mater Dei.

Reverd: Christus siget auf einem Stuhle, und halt bas Evangelienbuch in der Hand, mit ber Umschrift: Iesus Christus, Rex regnantium.

Der filbernen find 225 Stucke; ber tupfernen von brenerlen Größen 413.

4. Unter andern goldnen und filbernen, theils raten und befondern Mungen, ift eine goldene Medaille mit dem Bildniffe der heil. Elifabet, Landografin von heffen, wovon ich einen Abdruck habe.

Moers:

Uvers: ELISABETA. FILIA. ANDR. REG. VNGAR. OBIIT. MARB. AN. M. cc.

Revers: Die von ihr erbaute Kirche in Marburg, mit bieser Umschrift, die sich auf ihre Frenges bigkeit gegen die Armen beziehet:

† DISPERSIT. DEDIT. PAVP. (eribus)

1VST. (itia) EIVS. MANET. IN. SE
CVL. SECVLI. Wiegt 5 Ducaten.

Eine goldene 30 Ducaten schwere Medaille, mit dem Bildnisse Königs Ludwigs XIV. Auf der andern Seite ist das zwischen ihm und den Schweizern 1663 errichtete Bündnis vorgestels let. Sie war ein Geschent des herrn Fürsten und Abts von St. Blasius auf dem Schwarzs walde, das er noch mit einer andern 16 Ducaten schweren, sehr schönen Medaille von der Königinn von Frankreich begleitete, als herr Silbermann die Orgel daselbst versertiget hatte.

Eine goldene über 2 Ducaten schwere sprakusische Munze, welche ein italienischer Benedictiner für palermisch hielt. Ich glaube, daß sie nicht zu Panormus, sondern zu Sprakus geschlagen worden. Die eine Seite hat den Kopf der Cesres, die andere ein Pferd.

Eine andere alte Goldmunge, 2\frac{1}{4} Ducaten schwer, hat auf der einen Seite den Ropf des Roniges philipps von Macedonien, Amyntas Sohns.

6. Etliche

6. Etliche und zwanzig Urnen und Lampen, die in Strafiburg 1767 gefunden worden, in welchen theils zerschmolzen Glas, theils Rägel, auch Munzen und Knochen gewesen.

91

8)

it

uf

n [s

n

35

er

rr

e.

96

ir

u

tt

¢\$

r,

8

() ¢

- 7. Seche und zwanzig agpptische und romische Sogen, bilber von Erz.
- 8. Ein uraltes 9½ Zoll hohes Christusbild, auch von Erz. Es hat eine königliche Krone auf bem Haupte.
- Von ben übrigen Artifeln will ich ben Deren Befiger felbst reben laffen:
- 9. "Alte auf Pergament und Papier, in lateinis, scher und beutscher Sprache, mehrentheils vor "Erfindung der Buchdruckeren geschriebene Mos, sterbucher. Daben ist ein Indulgenz-Brief, "ber im Jahr 1337. ben 2 April zu Avignon " gegeben worden vom Papst Benedick XII. "Anno Tertio.
- 10. ,, Von eben diesen Zeiten 18 Borftellungen vom ,, Leben Chrifti auf Pergament gemalet, und mit , Gold ausgezieret,
- 11. "Ein im Jahr 1666. geschriebenes mit sehr "vielen sauber gemalten Borstellungen zusam-"men getragenes Original-Wert, so den Litel "hat:

"Recht natürliche Beschreibung und Ubmah"lung der Wasservögel, Fischen, vierfus"sigen Thieren, Insecten und Gewurm,
"so ben Straßburg in den Wassern ge"funden werden, die ich selber geschoffen
"und die Fisch gefangen, auch alles in
"meiner Hand gehabt.

"leonhart Baldner, Fischer und Hagmeis "fter in Straßburg. Gefertigt worden im "Jahr Christi 1666.

"In der Borrede meldet er, daß er mit dieser "Sammlung von 1646 biß 1666 zu thun gehabt. "Er stellet in lauter schönen Gemählben mit Wassers, farben 45 Gattungen Fische vor. Un Bögeln so, sich in, auf, oder ben den Wassern ernähren und "aufhalten 62 Gattungen. An vierfüsigen Thieren, "Gewürm, Insecten, Käfern und Mücken ben 62. "Gatrungeh.

"Weil biefes Buch nach eitem Bermächnus, immer in ber Familie bleiben muste, und baben bie "Blätter nur mit einem beinernen Messerlein borften, umgewendet werden, so ist es badurch so schön, wie neu geblieben, und ich bin ihm 14 Jahre nach "gegangen, dis ichs erhalten konte.

"Zugleich wurde mir eine Copia davon ange-"tragen, welche bes Autors 14juhriger Sohn ge-"macht hatte. Wegen ber schlechten Mahleren und schlech:

J

5, schlechtern Schrift, verlangte ich es nicht. Und ein ,, gewisser Gelehrter kaufte es für das Originalwerk.

aha

us.

qe.

Tett

ĹĦ

eis

im

eser

bt.

Ters

a fo

und

en,

60

เนย์

bie

fen

บ็บร

adh

iges

ge:

unb

ech:

- 12. " Nebst unterschiedenen Suiten von Portraiten "in Sposgussen, habe auch eine Sammlung " in Siegellat von des geschickten Graveurs Josuphann Ulrich Samson in Basel versertigten " Petschaften.
- 13. "In Dolz habe ich die Stadt Straßburg vorge"stellet, wie sie im Jahr 1577 beschaffen gewe"sen. Dieses Modell ist lang 7 Schuh 2 Zoll,
 "und sind darinnen alle Gassen im Grund, die
 "Kirchen, Mauern und Thürme, nebst der da"maligen Befestigung ist alles erhaben, ich hat"te es zu dem Ende versertiget, um die erste
 "Unlage und fünsmaligen Erweiterungen der
 "Stadt, in meiner Local-Geschichte desso rich"tiger dorstellen zu können.
- 14. "Rebst einigen von Wachs possirten Sachen, "habe in sehr feinen geschnittenen und vergols "ben Rahmen, 4 Platten von Schiefferstein, jes "be 6½ Zoll hoch, und 5½ Zoll breit, worauf 4½ "Zoll hohe nackende von Wachs possirte Weibs. "bilder befindlich, welche aber nach der Aehns "lichkeit des Gesichts, jedoch mit Veränderung "des Alters, nur eine Persen vorstellen vom Journ, zur Kunst w. Litteratur. VIII Th.

, 20ften bif ins softe Jahr, allwo fie fehr bick . worben. Die Urme, auch ber Leib und ber Ropfput, ift mit fehr fleinen Caamen, ober . Lothperlen auf bas nieblichfte gegiehret. Das Bache hat die Farbe vom Fleisch, welche auch .. nach bem Alter veranbert ift. Jebe figet auf . Gemand ober herabhangenber Rleidung, und . bat ein Toilette vor fich , woruber bas Tuch . von Seibe, aber mit feinen Spigen von Bachs befest ift, und folches ift fo mohl nach ber "Farbe ale ber Urt, mit Sachen, bie fur ihr Ale eter fchicklich, überftellt: als ben ber von 20 . Jahren, ober ber jungften, find über einem profenfarben herabhangenben Teppich ein Spies gel und Blumen. Ben ber gwenten, welche , schlafend vorgestellet ift, und schwanger zu , fenn scheinet, liegt auf ber Toilette ein mit Gold gewirftes Tuch, worauf auch Blumen "und ein halsband liegen. Die britte hat auf ber Toilette ein blaues mit golbenen Frangen "geziertes Tuch , worauf Fruchte liegen. Die "Toilette ber alteften hat gelben, auch fchwarsten mit Gold burchwurften Beug, und fiehet neben bem baroben liegenden halsschmuck eis , ne Flaschel Liqueur , und ein Gack mit Belb. auf jeder diefer Safeln find unten von weiffem " Bache bie Buchftaben A. M. B. etwas vera jogen ju feben: ne Rebff

ict

der

Ser

as

ich

uf

da

ud)

hs

ber

2110

20

em

ies

d) e

3U

nit

ien

uf

en

Die

ars

het

eis

Ib.

em er•

61

" Rebft biefen habe noch ein fleineres Einet mit eis nem auf einem Rachtgefchur figenden Sinde, "wo unten ber verzogene Ramen A M P ju fer "ben ift. Beil nun am hembe bes Rindes, "welches ziemlich beschäbigt ift (weil man es " einmal hat fallen laffen) eine Epite juft von .. ber Art wie die ben vorbeschriebenen Figuren , angebracht ift, fo bat es bas Unfeben, bag . biefe funf Ctuck, ohngeacht ber gwen tinter. , Schiebenen Namensbuchstaben B und P. von eis " ner hand muffen verfertigt worden fenn. Gols " ches war auch aus Johann Gabriel Dop: "pelmavre Rurnbergischen Mathematicis und "Kunftlern pag. 266 abzunehmen. Da bie Deis "fterin biefer Stude, Ilnna Mavia Pfrundin, " welche nachgebends fich an ben Durlachischen "Secretarium Bartholomaus Braun verheura: "thet hatte *), gewesen, diese Grud mit einer " ausnehmenden Runft verfertigt find, und an "bem britten ber Sals nach Proportion ju bick . porgestellet ift, fo fan baraus geschloffen wer: "ben, daß biefe Figuren ihr eigen Portrait vor-, stellen follen, nämlich wo A M P. stehet, in "ihrer Kindheit, und wo A M B. ift, nachdem "fie verheurathet mar, die fie mit gunehmendent " Alter felbsten poffirt bat.

B 2 ,, Es

^{*)} Gie ftarb 1713 in Frantfurt am Dapu.

"Es find schon einige Bachstünstler von vorneh-"men Leuten geschieft worden, solche zu copiren, "es hat es aber noch keiner unterfangen wollen.

"Bon einer ebenfalls fehr geschicken hand habe "zwen Bruftbilder eines lachenden und weinen-"den Kindes, welches letztere ausnehmend na-"türlich vorgestellet ist, und woran die herab-"rollende Thranen glanzend, wie in der Natur, "find.

15. "Bon Holz und Elfenbein habe feche überaus "tünstlich geschnichte 7 Joll hohe Bilder, woran "bie Hauptsigur und Rleidung von Russaum, "holz, das Nackende aber mit genauer Bemerzstung der Musteln von Elsenbein versertigt, "die Augen aber von Email oder Schmelzwerk "eingesetzet sind. Sie stellen lumpigte Mustanzten vor mit Instrumenten. Herr Nahl in "Cassel, der geschickte Bildhauer und Prosessor, in dieser Kunst, hat mich versichert, daß er "zwei dergleichen Figuren, das Stuck für sechs "Louis d'Or hat verkaufen sehen, die nicht so "gut, als die meinigen, gemacht waren.

16. "Unter ben Holze und Aupferstichen, worunter "viele Portraite find, habe insonderhein Augen"merk auf Landsleute gerichtet, und von Straße "burgern

nche

ren, len.

sabe

nens

na-

rab:

tur,

ans

ran

HIIII

mer: tigt, werf fan: I in

essor F

ichs it so

inter

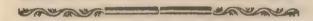
gens

trage

gern

"burgern 155, die in Rupfer gestochen worben, "erhalten.

17. "Bon tuschirten Zeichnungen einiger im Elsaß "und ber Nachbarschaft befindlichen Prospecte "von Gebürgen und alten Bergschlössern (beren "im Elsaß auf 200 gezählet werden) habe in "Büchern und Nahmen 146 Stück, und in ges "schriebenen Anmerkungen 77, die ich ben Ges "legenheit, wann ich in unterschiedenen Gegent "den zu arbeiten gehabt, abgezeichnet habe. "Diese Sachen sind aber nur für die interese "sant, welche da herum wohnen, und die Ges "genden kennen, und NB. eine Zeichnung ver. "stehen.



Aus Deutschland.

Leipzig.

Derr Zuber hat mir von seiner wohlgerathenen Uebersetzung von Winkelmanns Geschichte der Runst des Alterthums, nach der Wiener Ausgabe, den ersten Bogen übersendet, auf welchem, als Anfangsseiste, das erhobene B 3 Werk in der Billa Albani von gebranntem Thon, aus dem Titelblatte der Monumenti incidit, etwas kleiner von Geyfer nachgestochen worden. Es stellet den Glaukus, oder Argus vor, wie er das Schiff Argo mit dem Meisel vollendet. Hinter ihm stehet der Teuermann Tiphys, und hilft der Göttinn Paillas das Tuch an die Segelstange befestigen. Au den Zeiten Martials zeigte man noch in Nom ein Stuck von diesem Schiffe der Argonauten, als eine heilige Meliquie, so wie man in unsern Tagen Stucke vom Kreuze, Nägelze. verwahret, und für ächt hält.

Fragmentum, quod uile putas et inutile lignum,
Haec fuit ignoti prima carina maris.
Quam nec Cyaneae quondam potuere ruinae
Frangere, nec Scythiei triftior ira freti.
Secula uicerunt: fed quamuis cefferit annis,
Sanctior est salua parua tabella rate.

Mart. Lib. VII. Epigr. 18.

ſ

bi

Hier ist eine Probe ber Uebersegung, nebst bem Originalterte, S. 5 und 6:

Die Kunst hat mit der einfältigsten Gestaltung, und mit Bildung in Thon, folglich mit einer Art von ild, 113

nti

to.

der

em

Der

nn enin

90+

an

20.

ım,

IS.

elti

ng.

non

ilds

Bilbhaueren, angefangen; benn auch ein Kind kann einer weichen Masse eine gewisse Form geben, aber es kann nichts auf einer Fläche zeichnen; weil zu jes nem der bloße Begriff einer Sache hinlanglich ist, zum Zeichnen aber viel andere Kenntnisse erfordert werden: aber die Maleren ist nachher die Ziererinn der Bilbhaueren geworden.

Es scheinet, bag bie Runft unter allen Bolfern, bie biefelbe geubet haben, auf gleiche Urt entspruns gen fen , und man hat nicht Grund genug, ein bes fonderes Baterland berfelben anzugeben : benn ben erffen Saamen jum Nothwenbigen hat jedes Volf ben fich gefunden; und obgleich die Runft, fo wie Die Pocfie, ale eine Tochter bes Bergnigens ange: fchen werden tann, fo ift gleichwohl nicht zu laugnen, bag bas Bergnugen ber Menschlichkeit eben so noths wendig ift, als biejenigen Dinge, ohne welche ffe nicht bestehen fann. Da aber die erften Bilbungen mit Figuren ber Gottheiten scheinen angefangen gu haben, fo ift bie Erfindung ber Runft verfchieden nach bem Alter ber Bolfer, und in Absicht ber fruhern ober fpatern Einführung bes Gottesbienfies, fo bag fich Die Chalder, ober die Acgypter ihre eingebilbeten bobern Rrafte, jur Berehrung, zeitiger, als bie Griechen , werben finnlich vorgestellet haben. Denn bier verhalt es fich, wie mit andern Runften und Erfitt, 25 4

finbungen, bergleichen bas Durpurfarben ift, wolche in den Morgenlandern eher bekannt und getrieben murben. Die Rachrichten ber beil. Schrift von gemachten Bilbniffen find weit alter, 1) als alles, was mir von ben Griechen miffen. Die Bilber, die an: fanglich in Sols geschnißet, und andere, Die aus Ere gegoffen worden, baben in ber bebraifchen Gprache, jedes feine besondere Benennung : 2) die erftern wurben mit ber Zeit vergolbet, 3) ober nut goldnen Blechen beteget. Diejenigen aber, die von dem Urfprung eines Gebrauchs, fo wie einer Sunft, und pon beren Mittheilung burch ein Bolt auf bas ans bere, reben, irren insgemein barinnen, baf fie fich an einzelne Stude, Die eine Achnlichkeit mit einanber baben, balten, und baraus einen allgemeinen Schluß machen; so wie Dionpsius aus ber Gcharpe um ben Unterleib ber Ringer ben ben Griechen, wie ben ben Romern, behaupten will, bag biefe von jes nen bergetommen fep.

L'Art a commencé par la configuration la plus fimple, par des modeles en terre cuite, & par conféquent par une espece de sculpture: car un enfant peut donner une certaine forme à une masse mole, mais il ne sauroit rien tracer sur une superficie platte. Pour modeler il suffit d'avoir la simple idée d'une chose, & pour dessiner il

faut

fai

m

De

fcı

fai

qu

en

Ch

me

tu

CO

qu

qu

Cc

pr

qu qu av

fib

né

de

po

te

qu

3(£

en

ges

as m:

ir.

181

ILE

en

les

nb

1115

db

1115

en

pe

ie

les

la

&

ar

20

10

ir

iL

lt

faut avoir une infinité d' autres connoissances: mais cela n' a pas empêché que par la suite la peinture ne soit devenue la décoratrice de la sculpture.

Il est vraisemblable que l' Art doit sa naisfance aux mêmes procédés chez tous les peuples qui l'ont cultivé, & l'on n' est pas assez fondé en raison pour lui assigner une patrie particuliere. Chaque nation a trouvé chez elle le premier germe du besoin; & bien que la sculpture & la peinture, ainsi que la poësse, puissent être considérées comme filles du plaisir, on ne peut disconvenir que le plaisir ne soit aussi nécessaire à l'homme que les choses sans lesquelles il ne sauroit subsister. Comme les premieres figures paroissent avoir représenté les images des Divinités, il résulte que l' invention de l' Art est différente selon l'antiquité des nations & selon l'introduction avancée ou reculée du culte: de sorte qu'il est probable que les Chaldéens on les Egyptiens ont commencé avant les Grecs à se représentet par des choses senfibles les hautes Intelligences, objets de leur vénération. Il en est des Arts d'imitation comme des autres découvertes: la pratique de teindre en pourpre fut connue dans les pays Orientaux longtems avant qu' elle le fut ailleurs. Les notions que l' Ecriture sainte nous donne des images ci-

selées & fondues, sont fort antérieures 1) à tout ce que nous savons des Grecs sur cet objet. Les figures taillées originairement en bois, & celles qui étoient jettées en fonte, ont toutes leur denomination particuliere dans la langue hébraïque 2): par la suite des tems les premieres furent dorées ou revêtues de lames d' or 3). Ceux qui discutent l' origine d' un usage, ainsi que celle d' un Art, & qui parlent de la communication des pratiques d' une nation à une autre, se trompent ordinairement en ceci, qu'ils s'arrêtent à des parties isolées qui ont de la ressemblance entre elles, & qu' ils en tirent des conclusions générales. C' est ainsi que Denys d' Halicarnasse, en parlant de la ceinture dont se ceignoient les Lutteurs Grees & Romains, avance que ceux-ci ont emprunté cet usage de ceux-là 4).

Das ganze Buch wird zur Jubilatemesse in dren Quartbanden, 1780 fertig senn. Der Subscriptionspreiß ist 12 Reichsthaler, wie aus dem Prospectus zu ersehen ist, in welchem herr

²⁾ Conf. Gerh. Vos. Inst. poet. L. I. p. 31.

פסל : מסכת (ם

³⁾ Efa. 30. 22.

⁴⁾ Antiquit. Rom. L. 7. p. 457-

nt

es

es

é-

:):

es

u-

un

2-

rr-

es,

nt

rs

n-

Te

er ie

117

E

herr Zuber mehrere Droben von feiner Ueber. fegung giebt. Es ift Schabe, daß bie Bie. ner Ausgabe von Winkelmanns Beschichte ber Runft fo fehlerhaft ift, und baß feine Da. piere, bie er ju Rom hinterlaffen, hieben nicht werden fonnen. Der felige aebraucht Rardinal Albani hat sie bem italienis fchen Ueberfeger au Manland auftellen laffen, auf Borfprache bes großen Befchubers ber Ge. lehrsamkeit und Runfte, Gr. Ercelleng des herrn Grafen von Sirmian, beffen ichagbaren Benfall meiner geringen Urbeiten ich unter Die größten Gluckseligkeiten meines lebens Bermuthlich erscheinen auch bie Frag. mente bes britten Theils ber Monumenti antichi inediti, wozu Wintelmann bereits viele Rus pfertafeln hatte stechen lassen, und auf welche er fich ofters in ber Beschichte ber Runft beziehet.

Berlin. Herr Stahlbaum, Buchhand. ler daselbst, übernimmt auf Pranumeration die deutsche Uebersehung der Monumenti antichi inediti für dren alte Louisd'or. Nachher kostet das Eremplar 25 Reichsthaler in Golde. Das italienische Werk war bisher nur für den theuren Preis von 36 Nithlr. zu haben. Wenn der dritte Theil auch bengefüget werden konnte,

fo mochte bie Zahl ber liebhaber befto großer fenn.

Winkelmann hinterließ in Rom folgenbe angefangene Handschriften:

- Coniectanea in Graecorum Auctores et Monumenta.
- 2. Zeichnungen und Beschreibungen von alten Runftwerken, nebst ihrer Erklärung; als britter Theil ber Monumenti antichi inediti.
- 3. Zufage zu einer neuen Ausgabe von Frang Junius Libris III de Pictura ueterum.

Insonderheit muffen die vielen deutschen tateinischen, englischen und franzolischen Brie. fe feiner Freunde sehr viel wichtiges und angenehmes fur Gelehrte und Runftler enthalten.

Sildesheim. Herr Johann Andreas Meyer, Rector des Andreanischen Symnasis daselbst, gibt auf Pranumeration ein noch nie unternommenes Werk heraus, das die Aufsschrift führet:

Aphro:

Aphrodite, oder: das Grundgeset der schonen Natur, nach welchem die Dichter und Kunstler der Borwelt arbeiteten, aus achten Quellen des griechischen Alterthums
erklart, und mathematisch befestiget.

In ber gedruckten Machricht fagt ber herr Berfaffer:

Das Werk hat bren Theile in 4to, mit bren aroffen Rupferplatten ; jeder wird an anderthalb 211. Im erften ift bloß von ber phabet fark merben. hohen Schonheit ber Wellenlinie gehandelt, und biefe philosophischmathematisch befestiget; im zwen: ten ift die Unwendung berfelben auf die Poeffe, nach ber por einiger Zeit gegebenen Borfebrift ber Lendner Maetichappy, nebft ber geficherten Grazie; ber brits te enthalt die bren Sauptfunfte, nun von gang neuen Geiten bearbeitet, ba benn auch die paffionirten Statuen untersucht, und bie Grengen ber leibenben Lis nien angegeben find. Das weltberühmte Raturalien. fabinet in Braunschweig, Die Gallerie gu Galgthalen, und einige andere Cammlungen von Statuen, Un: tifen und Bildern haben mir bep ber Arbeit ihre Schätze bargeboten.

30 Bergeichniß der Jehler ber Wiener

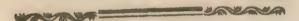
Augsburg. Bon ben schönen Portraiten Herrn Johann Elias Zaids sind folgende die neuesten: Herr D. Rosenmuller in Erlang, Herr Prof. Schlöger und Claproch in Göttingen, und Voltaire. Ferner hat dieser Künstler nach Chodowiecki The Family of a Painter, und The Family of a Connoisseur herausgegeben.

361

etr

fů

bei



Verzeichniss der Sehler der Wiener Auss gabe von Winkelmanns Geschichte der Kunst des Alterthums.

Mein Serr!

The Urtheil, das Sie im VI Theile, S. 19 Ihres Journals von dieser neuen hochst unvollsommernen Ausgabe fällten, ist völlig gegründet, da Sie sagten: Dieses so theure Buch ist gar nicht nach der Erwartung der Subscribenten ausgefallen. Denn man muß sich noch die erste Ausgabe, nebst den Anmerkungen dazu anschaffen. Der Sinn des Berfassers ist östers ganz verdrehet, obgleich in der Borrede, S. xxxx lin. 8 nicht undeutlich angegeben werden wollte, als ob diese ganze Aussage, so wie sie da liegt, von dem Verfasser also hinterlassen worden

den ware. Warum hat man die Abzeichnung des etruscischen Carneols des Stoschischen Rusei, der fünf Helden vorstellet, die sich wegen des Zuges wieder Theben berathschlagen, ausgelassen? *)

211

De

20

b

at

i-

n-

8#

jh: ne:

sie

do

m.

bst

es

rsd

nen

vie

ori

CIT

- Dori ließ sie guerst 1749 in der Storia ant. etr. tav. 2, p. 133 in Rupser siechen; besser aber der Baron Seosch von unserm vortrestichen Künstler, Herrn Johann Adam Schweikart, in Florenz 1756/ der auch den Tydeus, und noch etliche andere Gemmen in Rupser stach, welche der sel. Stosch zum zwepten Vande seiner Pierres antiques gravdes, sur lesquelles les gravours ont mis leurs noms, bestimmet hatte, der aber durch seinen Zod unterbliebt. Diese Platten sind jest mit der ganzen Daktpliothet, im Besse Er. Maj. des Königes von Preusen. Herr Schweikart hat mit die Helden und den Todeus verehret, und ich will gerne diese zwep Aupferblätter Deren Huber zu seiner französ. Uebers. mittbeilen, sie genau copiren zu sassen, damit Winkelmanne Wert doch nicht so unvolle kommenerscheine. 200.
- S. 8. hatte bei n. VI. basjenige, mas von ber Urfprunglichkeit ber Kunst ben ben Griechen in ben Unmerkungen S. 2. 3. gefagt ist, mit eingeschaltet werben follen.
- S. 10. fehlt lin. 4. das meifte von ber Unmerf. bey bem Wort genennet, und bemm Worte beybe. halten, gang.
- S. 12. u. befindet: sehlt das allegatum ber i Aufl. imgl. ben Diodorus, und ben Memurora Ludea.

- 32 Merzeichnis der Jehler ber Wiener
- C. 20. ben bemahlt (lin. 9. von unten) fehlt abermahls die Beweisffelle.
- S. 29. fehlt bie gange Nachricht von bem weißen Marmor, aus Unmerk. p. 4. und zu Ende einis ge Zeilen aus ber 1. Auft. S. 46.
- G. 31. fehlt wider einiges aus 1. Aufl. G. 17.
- G. 32. N. VII. hinter: gelanget: fehlt eine Zeile.
- S. 37. lit. C. Hier fehlen in ber Mitte und am Enbe mehrere Zeilen aus Anmert. S. 7.
- 6.39. Nach ben Worten: ausgebreitet hat, fehr len die übrigen Zeilen aus S. 8. der Anm. und die ganze S. 9. baselbst, welche doch die Nachricht von der wichtigen Entdeckung des Rath Reisensteins zu Wiederherstellung der Glasarbeit entbalt.
- .S. 46. lit. F. fehlt am Ende die gewiß nicht unwichs tige Nachricht von der Witterung in Kleinafien, aus 1. Ausg. S. 23.
- S. 51. 1.5. fehlt ben bem Wort Polybius bie Stelle.
- S. 59. sind die Ziffern der Anmerk. versetzt. Denn n. 2. woben Ammian. steht, muß 3 heißen, und gehört, nach 1. Aust. S. 33. zu lit. B. uoce Freude; hingegen lin. 3. zu Pausanias gehört 2), und die Stelle desselben, laut Anmert. S. 10. Alle folgende Rummern sind zu verändern, so daß die letzte 8 heist, damit sie sich auf die recht stehende Zissern der Beweissselen beziehen.

G. 61.

Ausgabe von Winkelmanns G. b. R. 20. 33

C. 61. 1.6. Machfolger: hier und weiter unten ben Untinous fehlen die Beweisstellen.

aber.

eißen eini.

ile.

ı En:

feh!

unb

lach:

Rath

18ars

vich:

fien,

telle.

fest.

पष्टि 3

u lit.

nias

Uni

MERN

eißt,

ber

61.

- (5.62. 1.6. nach: geben: fehlen wiederumzwey Zeisten aus der ersten Aust. S. 36. So bann 1.9. nach Volk fehlen die dren wichtige Wörter, ohe ne welche gar kein Berstand in der ganzen Stelle ist: Der Abscheu gegen 2c.
- S. 66. circa med. heißt es Süße, nicht wie ein geschobenes Parallel. Linial: sondern 2c. Da hingegen in der 1. U. S. 39. nach dem Morte nicht folget auswärte, aber wie 2c. hingegen sehlt sondern: welches einen gan; and bern Sinn gibt. Auch sehlt hier das meiste von der Anm. über diese Stellung der Füße aus 21nm. S. 10.
- S. 67. lin. antep. nach dem Worte: fichtbar: feh. len viele Zeilen aus 1. A. S. 40.
- S. 68. 1. 4. fehlt eine Zeile nach: Vorghese: und in ber Mitte sind die zwo Zeilen von dem Wort ausgeführt an, bis: Werke: ganz verdreht, gegen den Sinn der 1. Ausl. S. 41.
- S.71. 1.3. ben Jusen: fehlt bie S. 43. ber 1. A. baben angegebene Urfache aus bem Diod. Sic. eben baselbst lin. ult. fehlt vor bem Wort Isis bas in ber ersten Aufl. wohlbebächtlich stehenbe: permeinten.

Journ, gur Runft u, Litteratur VIII Th. & G. 74.

- S. 74. 3. 4. ben bem Worte Anubis ist nachstehens bes zu merken. In der ersten Aust. S. 43 hieß es: Anubis von schwarzem Marmor. In der Anm. S. 11 lieset man: der A. sen nicht von schwarzem sondern von weißem M. und hier werden zwen A. darans gemacht. Eben daselbst in der Mitte wird Warburtons Meinung demischungen ganz entgegen gesetzt vorgetragen, wie sie S. 45 ber 1. Ausgabe erscheinet.
- 5.76 ift die Stelle ber Unm. auf die fich ber Berf. beziehet 1.6. fo hier eingeruckt hatte werden follen, und vieles aus ber 1. A. ausgelaffen,
- S. 77. In der Mitte fehlen nach bem Worte frebet: verschiedene Zeilen der 1. Aufl. S. 47. Eben baselbst 1. ult. fehlt die Anm. so zu dem Worte gebauet gehört.
- S. 82. circa med. fehlen aus Anm. S. 12 bie Beweise ftellen zu ben Wörtern genennet; Malta: und in fine zu: gemacht war.
- S. 83. circa med. fehlt nach bem Worte war: aus 1. U. C. 51 eine ganze Beichreibung einer Art von Kopfput mit fehr vielen Locken.
- C. 85. 1.2. fehlen zwo Zeilen aus ber 1. Ausg, bie gerabe jum Beweiße bes vorhergefagten bienen.
- S. 87. 1. 5. in f. gibt einen offenbaren Beweis, bag wo. Arbeit hier nicht fo erschiene, wie er fie

en: iek

In

oft

ier

bit

1113

vie

rf.

ol

t:

en

cte

Bs

nb

វនិ

rŕ

ie

n.

ic a

Č5

verlassen. Es heißt namlich in ber 1. Auslage, S. 54: so sind hingegen auch wahrhaftig alte Siguren (i. e. von dem ersten Stile) ohne Zieroglyphen. Num aber heißt es: wahre haftig fast alle; gleich als ob dergleichen keine Hieroglyphen haben sollten. Kann die ses ein Kenner bes Alterthums, kann dies winkelmann so geschrieben, oder welches noch mehr ist, so verändert haben? Oder, wenn es möglich wäre zu denken, daß W. es so geschrieben, sollte man zu dessen, einen wirtlichen Eachs kehler enthält, nicht lieber nach der ersten Ausgabe geändert haben?

- S. 91. Bu Ende von lit. 2. fehlt noch viel schones aus ber 1. A. S. 56 von falschen Ropfen.
- S. 93. In den letten Zeilen heißt est ber Verf. würde vielleicht ein anderes Werk von gebrannter Erde an das Ende dieses Kap. seizen, und davon die Urfache in dem vorgesetzten Verzeich, niß der Kupfer anzeigen. Dieses hätte man, da das neue Kupfer nicht, sondern das alte sich an besagtem Orte sindet, weglassen ivllen; um so mehr, als vorten von einem Verzeichniß der Rupfer gesprochen wird, das vorgesetzt werden sollte, wie in der 1. Auslage, nicht aber ganz binten hin, wie in der zweiten geschehen.

Uln

36 Verzeichniß ber Jehler der Wiener

Un eben diefer Stelle find auch wieder viele Zeislen der 1. Aufl. so eine Bemerkung, wegen Fisguren, die nach Art der Cherubinen beflügelt find, enthalten, weggelassen. Endlich ben der Anm. sub 2. ist die Seite von Bartoli admir. so in der 1. Aufl. sehlt, nicht hinzugefügt worden, so wenig, als an vielen andern Orten.

- S. 94. lin. 4. zu Ende derselben fehlen 4 Zeilen die zum Beweis dienen, daß das Werf alt ägyptisch sen, aus S. 59. der 1. Ausgabe. Die gleich darauf folgende Rachricht von den Ranopen ist, gewiß nicht zu ihrem Vortheil, gegen die erste Ausstage sehr verändert. Und was sollen die Seltenbeiten des Malo senn? Hier sind Borioni Monum. n. 3 nachzusehen, die ich nicht ben der Hand habe.
- E. 96. in med. Nach dem Worte kenntlich: fehlen wieder 3 Zeilen aus p. 60 der 1. U. Doch ich will im folgenden das, was in der alten Ausgabe stehet, und in dieser ausgelassen ist, nicht mehr anführen, (weil es jeder, der jene Ausgabe besitzt, selbst wahrnimmt,) sondern nur die Anmerkungen Winkelmanns zur Geschichte der Kunst.
- S. 101. Bu Enbe, fehlt alled, was von dem Granit S. 13 der Anm. gefagt ift.
- S. 103. Ben bem Bafalt ift auch bie Stelle ber Unm. S. 16 einzuschalten vergeffen worben.

- S. 105. 3. 5. muß es heisen: eine, 3. 6 welche, 3. 8 in derselben.
- S. 106. sind die Geschlechteregister des Rlaudisschen Geschlechte zu Rom angeführt, aber nicht, wo man diese suchen solle? nämlich ap. Suet. Tiber. c. 2.
- S. 109. Wo von dem Porphyr gehandelt wird, fehlt auch vieles deshalben aus Unm. S. 16; aud, einis ges aus der 1. Aufl.
- S. 110. Bon Statuen aus Porphyr steht auch hier nicht alles was in der 1. Ausgabe steht. Ich bei merke hier wegen dieser und mehrerer folgenden ausgelaßenen Stellen, daß wohl auch W. selbst eins und das andere, was ihm nicht wichtig ges schienen haben kann, weggestrichen habe; was aber hierunter würflich gehöre? ist zweiselhaft, und wird es bleiben, da man so viele Stellen in der neuen Aust. ausgelassen sindet, die ihrem anges gebenen Innhalt nach, fast unmöglich von dem Berkasser bazu bestimmt worden senn können.
- 6. 113. Stehet lange nicht alles von dem weißen Marmor und den Arbeiten baraus, mas aus G. 18 ber Anm. hatte angeführt werben tonnen.
- S.117. fehlt aus S. de bie 1. Ausgabe, die gewiß nicht unwichtige Nachricht von einer für ägyptisch gehaltenen Munge; ob sie gleich S. 54 abgebile det ift.

€ 3

S. 118.

die die 30-

len

ich

Bei:

Ris

zelt

ber

nir.

ors

bie

(d)

id

en

us, cht us, die der

nit

der

05.

38 Bergeichniß der Fehler Der QBiener

- S. 118. in ben letten Zeilen wird Tunis als ein Ort angegeben, mit welchem jene berühmte Stadt, (namlich Karthago) granzete, gleich als ob bende Stadte zu einer Zeit gestanden; ba hingegen es in ber 1. Auflage richtig beißt, baß Tunis an der Stelle jener Stadt geleigen.
- E. 127. in med. dem ohngeachtet wurde zc. Die erfic Auflage S. 75 hat ersteres Wort nicht, welches auch dem Zusammenhang ganz wider, speicht. Denn es heißt vorher, die Perser hatten Bleider mit kleinen Falten getragen; und nun weiter, ein bergleichen mit großen Falten wäre für weibisch gehalten worden. Hier gehört cher ein aber als ein demohngeachtet hinem, wenn ja ein solches Wörtchen da sie, ben soll.
- S. 137. fehlen burchgehends bie Beweisstellen aus Unm. G. 19. mo diefe gange Seite hergenommen ift.
- S. 150. hatte noch von ben Flugeln ber Gottheiten ein mehrers aus Unm, S. 21 bengebracht wers ben konnen.
- S. 163. lin. 5. Barte: Hier fehlen wieder einige, Beilen aus der 1. Ausgabe S. 99. Jum Bens spiel wie manche Dinge in diefer neuen Auflage vers brebet und ben ber eines Theils geschehener Bers meh.

in

te

dh

n;

įt,

[es

ie

)te

ere

er

m;

als

ier

ts

tes

118

mo

en

ers

ge

101

er:

et i

160

mehrung, andern Theils hingegen verstümmelt sind, lese man diesen S. wie er hier, gogen bem, wie er S. 97 in ber 1. Aust. befindlich ist. Bon allen also behandelten S. will ich, weil sie gar häufig sind, diesen einzigen nur anzeigen, bie andern aber selbst zu bemerken überlassen.

- 6. 172. hier fehlen auf ber gangen Seite bie Beweis. ftellen aus Unm. S. 26.
- S. 174. Hier, da ber erste Abschnitt, ober wie es in ber 1. Aussage heißt, das erste Stück des Kapirtels zu Ende gehet, so'hätte auch noch die Nachricht von den Etrurischen Münzen 1. A. S. 101, und die, von den irrig sogenannten Etrurischen Gesäßen eingeschaltet werden sollen, aus Anm.

 27. Hernach sollte nun solgen: Iweyter Abschnitt, von dem Stile Etrurischer Künstler; dieses aberist ausgelassen; und doch fommt unten S. 186: Dritter Abschnitt.
- S.181. Ben biefer, aus Anm. S. 25 genommenen Seite fehlen wieder die Beweissfellen, sammt ets nigem aus dem Texte der ersten Ausgabe. Jene hat doch gewiß W. so wenig hier, als an and bern Orten, weggestrichen.
- S. 186. Was zu Ende diefes Abschnitts G. 114 ber 1. A. von ben Urnen und von ber Kleibung ber Etrurischen Figuren vorfommt, und was in ber Unm. G. 25 von falschen Kennzeichen Etrutis scher Kunft stehet, ift hier gang weggelaffen.

E 4

Der

40 Bergeichniß der Jehler ber Wiener

Der Tybeus hat die scharfen Umrisse und harte Striche S. 166 der ersten Ausgabe, sonderlich an der der Wade, die den Etrurischen, sonderlich ältern Stil, kenntlich machen, ganz verlohren; mithin erscheint er auf diesem Kupfer der neuen Ausgabe, gerade nicht Etruvisch. Auch die Buchstaben des Namens TVTE sehen denen aus der 1. Ausgage gar nicht gleich. *)

Ben ber Ermähnung von der Mastrillischen Samml. S. 198 fehlt die wenigstens angenehme, wenn gleich nicht zu der Betrachtung der Kunst gehörige Bemerkung, daß man noch Topfe mit dem Namen Agathokles borten sehen könne, aus S. 119 der 1. A. Aber dergleichen Anmerkungen, die Winkelmann an allen Orten einzuschalten pflegte, sind in der n. A. fast durchzgehends weggeblieben.

- 6. 207. Sind bie vorfommende griechische Borte, bier, und ofters in biefem Buche, febr fehlerhaft.
- 6. 221. hier ift ber Thefeus in bem Rupfer gang feines griechischen Profils, und sonderlich sein ner fehr wohlgesialten Rase beraubet.

S. 223.

*) Die 2 T find nicht nach dem Originale; und beffer im Schweikarrischen Rupferfliche, wie man auch aus scharfen Schweselabguffen von dieser etruscischen Gemme erfeben fann. 2017.

Ausgabe bon Minkelmanns G. b. R. 20. 41

- S. 223. 1.5. Witterung: hieben fehlt wieder eine Einschränfung bes hier gesagten, aus Unm. S. 29.
- S. 239. lin. 5. auszumachen : fehlt die gange Unm.
 1) ber ersten Ausgabe.
- S. 243. circa med. v. Lectisternium: fehlt bie Bemeisstelle Casaub. ad Sueton. p. 39. D.
- S. 248. hier hatte was S. 37 u. f. ber Anm. lit. B. von dem Bachsthum ber Runft gefagt worden, eingerückt werben follen.
- S. 278. 1.3. von unten; v. haben. hier fehlt eine Anm. über ben Apoll in ber Villa Medici, fo nun zu Florenz in ber sogenannten Tribune stehet.
- S. 283. ben gedachter Scribent fehlt bie Stelle, Watelet l. c. ch. 1. p. 13.
- S.287. ftehet ju Unfang eines & ein: Diefes, beffen Bezug man fchwerlich errathen wirb.
- S. 295. circa med. heißt es: "im Apollo sind die "Musteln in taum sichtbare Wellen geblar "sen, die mehr dem Gesichte, als dem Ger "fühl offenbar werden. "Stellen Sie sich das Unding vor: taum sichtbare Musteln, die mehr dem Gesicht als Gefühl offenbar sind! So hat W. gewiß nicht selbst dasjenige verbößert, was S. 164 der 1. A. recht stund: und werden mehr "dem Gesühl als dem Gesicht offenbar.

€ 5

S. 300.

arte h an rlich

ren ; cuen

dus aus

hen me, unst

mit ine, ner:

ein: rch:

rte, aft.

ang fei,

im

2/20

42 Verzeichniß ber Jehler ber Wiener

- S. 300. in med. fehlt die Stelle aus dem Mus. Capitolino. T. III. tab. 19. aus S. 164. So dann fehlen nach: Menophantus no ch brey Zeilen im Lext aus S. 165. d. 1. A. und ven der Anm. dorten n. 3) das meiste. Ein wenis ges von letzterer ist in den Text mit hinein ges bracht, so wie es mit mehr Noten gegangen, da W. sehr sorgsältig in dieselbe, das, was eben die Kunst nicht angieng, und er doch sagen wollte, in der 1. A. hineingeworfen hatte.
- S. 312. Circa med. Ben an: fehlen einige Zeilen aus Anm. S. 49. 50. Auch muß man die eben baher genommene Stelle von den Amazonen dort neben dieser hier lesen, wenn man W. Sebanten gang haben will.
- S. 313. Nach ber Bemerfung von ben Larven folls te nun auch bie von ben Thieren aus Anm. S. 51 fteben, so aber fehlet.
- 6. 315. fehlt bie Beweisstelle bes Cicero de nat. Deor. l. 1, c. 29.
- S. 320. hier follte bas eingeschaltet senn, was Unm.
 S. 60 unter ben Buchstaben c und d fiehet.
- S. 342. fehlet die ganze Abhandlung von der Proportion des Gesichts für Zeichner, welche S. 176 der 1. A. nach dem Wort: helfen, folgt.

Quegabe von Mintelmanns G. d. R. 2c. 43

C, 360, Birt ben n. 2) gefett Virg. Aen. VIII. v. 63. aber man wird vergeblich etwas von ben Augenbraunen bort suchen. Wohl aber pagt bag allegatum auf bas, wozu es in ber folgen. ben Seite angeführt wirb.

Ca-

So

bren

pon

ocnis ges

gen,

was

agen

eilen

eben

nen

w.

folls 11111.

nat.

1

POI

de

m,

60.

- S. 370. hier fehlt aus Unm. G. 55 bas, was ben Gelegenheit ber Ohren, von einer fl. Statue im Pallaf Maffimi, und von einer anbern bes Dioripps bort angeführt ift.
- 6. 371. 1 7. beißt es, diefer Stein; aber nichts ftebet porber, auf bas fich biefes beziehen tonnte.
- 6. 374. Bu Unfang fehlt bie merfmurbige Beobach: tung, bag bie Banbe ber mediceischen Venus neu finb.
- C. 376, lit. 22. fehlen vier allegata aus 1. 21. C. 181.
- 5, 379. fehlt bie Stelle G. 184 ber 1. Al. jum lobe bes nun verftorbenen Mengs.
- 5. 397. Rach lin. 8. fehlt noch bas, mas von bem Unterfleide in Unm, G. 66. lit. a. gefagt wird, und die Bemertung megen ber Schnurbrufte (suBodapoi) ber Alten aus 1. A. S. 194.
- S. 298. lin. 3. fehlt bas allegatum Pitt. Ercol. T. IV. tab. 33. und weiter unten bie Stelle aus bem Sueton Domit. c. 4. aber ju Ihrer großen Berwunderung werben Sie einige wenige Seiten

Weiter

- 44 Verzeichnis der Fehler der Wiener weiter die nämliche Stelle noch einmal lefen, E. 435 und 436.
- S. 400. hier hatte bas, mas E. 196 ber 1. Aufl. von ber Besegung des Rocks sieht, eingeschaltet werden sollen.
- E. 406. eirea med. heißt es: es fand sich indessen vor Alters eine Statue einer Tanzerin ohne Gurtel; hingegen in den Anm. S. 71. mit einem Gurtel, *) da der Gegensaß indessen viel natürlicher ist, weil es vorher heißt: die Tanzerinnen waren gemeiniglich ohne Gurtel gegangen.
- S. 411. in f. hatte bas, was noch von bem Mantel ber Isis S. 71. der Ann. l. c. bengebracht wird, eingeschaltet werden sollen; ingleichen was dat selbst lit. dd. stehet von der Juno, die eine Lowenhaut umhängen hat.
- S. 413. l. 9. herunterfiel: fehlt bas cit. der Anm. S. 72. Prudent. contra Symm. L. II. v. 1085. S. 420.
 - *) So muß es auch heissen. Man barf nur das allegatum, wo flatt c. 35, 25 steben soute, in der Anthologie nachschlagen. Das Epigramm des Leontius heißt also:

S.

- 'Ουνομ' εχεις λιβανου, χαριτων δεμας, ηθεα Πειθευς, Παρθενε, και Παφιης κεσυν ύπες λαγονων.
- Nomen habes turis, Gratiarum corpus, mores Suadelae, Virgo, et Veneris cestum supra ilia 111.

Ausgabe von Winkelmanns G. d. R. 2c. 45

- S. 420. med. sehlt ben bem Wort Gemalde, bas allegatum. Pitt. Ercol. T. I. tab. 7. 21. 23. und ben gelb bie ganze Ann. aus ber 1. A. S. 208.
- 6. 422. med. vermengt. fehlen einige Zeilen samt ben Beweisstellen aus 1. A. S. 209 sq.
- S. 427. 1 1. muß es EPATON heißen; auch fehlt bie Beweisstelle aus bes Berfassers Deser. des pierres &c. p. 167.
- S. 430. l. 6. zu bem Wort sind, gehört nicht bas daben stehende allegatum; sondern aus S. 208. der 1. Ausg. Pocock's descr. of the Kast. T.I. p. 211. und zu Apulejus 2) ist unrecht gesett Monum. Ant. v. 131.
- 5. 431. 4. ju Ende; baselbst fehlen einige Zeilen ber Unm. S. 74. und die ganze Stelle S. 75. cc.) von einem Glockchen am halse der fomisschen Muse.
- S. 436. bb.) ist auß t. Aufl. S. 309. und Anm. S. 67 zusammengesetzt, boch also, daß gar vie les aus benden Stellen sehlet.
- S. 439. med. Mantel gewesen. Hier fehlt bie Bes weißstelle, näulich Mém. de l'Acad. des Inser. T. I. p. 299. Aus Ann. S. 70.

G. 441.

esen,

. von

erin 71.

ides ußt: Bår,

intel oird,

cine

nm. 195. 420.

eus,

iach.

le,

- 46 Bergeichniß der Jehler der Wiener
- S. 441. Ben W. fehlt noch gar viel von der Toga ber Romer aus Unm. S. 69 sq.
- S.442. ben Saturnus, Ricinium, u. a. Wortern feblen die Beweisstellen aus Unm. 1. c.
- 6. 443. Diefes ift aus 6. 306 ber 1. Ausgabe genommen: aber die Beweisstellen fehlen auch hier famt einigem vom Text.
- S. 446. hier fehlt mas S. 310 bet 1. Al. steht, von einer Statue ohne Schuhe, ferner von Sandischuhen sub D. und von ben Waffen ber Alten, sowohl baselbit, als in ben Anm. S: 77.
- 3. 450. Hier hatte wohl die C. 84 ber Anm. von bem Rugen einer Reife nach Elis nicht vergeffen werben follen.
- von einer Munge ber Stabt Segeste.
- 6 457. Zwischen biese Seite und die folgende gehört der ganze Abschnitt sub b) der t. A. S. 217. von der Abbildung des sterbenden Othryadese welcher sich hier nirgends findet, und auf welchen das hier nachfolgende sub c. fommt.
- 5.460. fehlt bie gange Anm.ben bem Worte zeigete: aus 1. U. S. 22. und nur ein weniges aus berselben findet fich in dem Text der Seite 197 dieser neuen Austage.

Ausgabe von Winkelmanns G. d. R. 2c. 47

S. 494. lin. 3. ben Petronius fehlt das allegatum Satyr. c. 2. p. 13. ed. Burmanni.

la

rn

ler

er

318

20

er

7.

m

en

H1-

rt

7.

BE.

èle

15

en

ett

4.

- S. 504. VII COS. diefes ist in der 1. A. S. 247. fo geschtieben: SEPT QVE COS.
- S. 506 und 881 hatten bie Betrügerenen bes Cafanova megbleiben follen.
- S. 508. lit. A. lin. 5. fehlt die Anzeige, aus Anmerk.
 S. 79, baß dieses erhobene Werk vor dem IITheil der G. d. R. der ersten Ausgabe, in Ruspfer gestochen sich besinde. lin. penult. nach seize: muß es heißen: Ois ar eis deuza; auch fehlet die andere griechische Redensart, sammt den zwo Beweisstellen aus Anm. 1. c.
- S. 509. fehlen aus Anm. l. c. und i. Aufl. S. 251. abermals die Beweisstellen ben Kurakoc, unguem, und glaubet.
- 6.532. angelothet: hinter diesem Worte sehlen viele Zeilen aus ber I. A. S. 259, welche noch bazu eine gewiß nicht wegzulaffende Nachricht von einem Kopfe mit 68 Locken enthalten.
- S. 539. Zu Ende fehlt ben bem Wort: angezeigt: einiges über bie Statue bes Merkurs, von ber borten bie Rebe ift.
- S. 552. lin. 6. ist Archangelus fehlerhaft gebruckt fatt Agatbangelus, wie weiter unten E. 779

48 Berzeichniß der Jehler der Wiener

su lefen; es fteht auch auf ber S. 553, wo man brep Zeilen von diefem & wieber hingebruckt hat.

- S. 567. med. ben vermischet; sehlen zwo wichtis ge Zeilen, ben Rupserstich biefes Gemalbes betreffend.
 - lin. ult. hatte Plinius, welcher 1. 33. c. 39. melbet, daß die Alten Zinnober oder Mennig gebraucht, nicht vergessen werden sollen, aus 1.A. S. 269; oder wenigstens hatte man sollen auf S. 582 verweisen, wo es in einer neu zus gesetzten Abhandlung vom Monochroma stehet.
- 6. 579. Hier fehlen ganze 7 Blätter ber 1. A. näms lich von 275 in der Mitte an, dis auf 287 in der Mitte. Es sind unter denselben die Nachrichten von den zwen Gemälden, mit denen der Verf. betrogen worden, und die er also wohl selbst ausgestrichen hat; obwohl die Kupfer davon G. 506 und 881 stehen, auch der in dem Verzeichnis der Kupfer geschehenen Neußerung gemäß, in dem Texte erkläret werden sollten, und mit keiner Anmerkung, wie er betrogen worden, begleitet sind. Die übrige dort angesührte Gemälder die Nachricht von den Grabhügeln den Corneto, und die Abhandlung über die Zeit, wann vermuthlich diese Gesäße gemalt worden? hätten doch nicht vergessen werden sollen.

Ausgabe von Winkelmanns G. b. R. 2c. 49

6. 605. hier hatte follen eingeschaltet werben, was in den Unm. S. 83 stehet: Die Romische Runfte ler betreffend.

nan

hat.

chtis bes

39-

nig

านธั

len zur

et

ims

in

bie

tett

obt

Das

eur '

ng

nb nb

ber 1es

ntt

eu

5.

- 6.622. 1. 1. damals: dieses hat hier teine Bejies hung auf eine vorher bestimmte Zeit. In der 1. 21. 6. 317 aber war vorher, in zwo hier auss gelaffenen Zeilen, der 18ten Olympiade Meldung geschehen, und nachher folgt dorten ganz recht: damals 26.
- 6.631. hier ift alles, mas in Unm. G. 86 fq. von als ten Munger fieht, ungebraucht gelaffen worden.
- S. 649. zu Ende hatte man auch bas, was von den übrigen Rünftlern bis an den Peloponnesischen Krieg von 331 bis S. 333 in der Mitte stehet, eingeschaltet werden sollen.
- S. 655. ist lange nicht alles, was Seite 91 ber Uw merk, von ben Ranephoven stehet, eingeschaltet worben.
- S. 659. hatte man nicht auslassen follen, was noch mehr von Vorstellungen der Niobe befindlich ift S. 337. 8. 1. A.
- S. 681. Ben bem Praxiteles und seinen Sohnen fehlet auß S. 342 ber 1. Ausgabe die ganze Ansmerk. den Rupido desselben betressend, und ein niges im Text auß S. 344.

Journ, jur Runft u. Litteratur VIII Th. D G. 694.

50 Werzeichnis ber Fehler ber Wiener

- S.695. Ben Gelegenheit von bem Gerkules fehlen hier aus S. 346 ber I. A. zwen allegata, und aus S. 98 der Unm. verschiedenes ben Lysippus betreffend.
- S. 696. fehlen bie 1. und 2. Anm. fo ben biefer Stelle le in ber 1. 2l. G. 348 fteben.
- S. 700. Hier fehlt noch viel von dem Laokoon aus S. 349 und 50 ber i. A.
- S. 716. aa. Bon ber Munge de bort vorfommt, fles het weit mehr in ber S. 99 ber Unm. und in ben Monumenti antichi inediti, n. 41.
- S. 731. in fine, da die, hier folget S. 362. d. 1. A. 2letolier; welches Worts Auslaffung wenige ftens von der Nachläßigkeit des Korrektors zeugt.
- S. 732. Dier fehlen wieber bie meifte Beweisstellen ber gangen Seite.
- S. 733. Hier fehlt 1. 3. die Beweisstelle aus 1. A.

 S. 364. und von bem nachfolgenden: da die Achas er, mit welchem bort ein neues punctum angehet, fehlt ber Nachsaß und alles ührige diefer Seite bis: da die Aetolier 26.
- S. 742. Hier stehet eine Note ber S. 368. b. 1. A. zum Theil, im Text aber so, daß die Melbung von dem auf dem Sturz selbsten gezeichneten Namen des Kunstlers Apollonius fehlt, ohne welche man doch

Ausgabe von Winkelmanns G. b. R. 20 51

die Urfache, warum hier von der Gestalt des O geredet wird? fast nicht errathen tann.

- S. 753. Zu Ende fehlt das, was S. 375. d. r. A. von dem Ropfe des Scipio gefagt wird.
- S. 769. l. ult. heißt es: Rlodius babe fein Saus mit 14 Millionen fl. erkauft. hier fann bas. mas w. gefdrieben, unmbalich recht gelefen worben fenn. Schon die erstäunliche Summe follte bie Berausgeber aufmerkfam gemacht bar ben, die Beweisstelle nachzusehen, wenn ja berfelbe fich verschrieben gehabt. Aber wenn man biese nachsiehet; so weiß man gar nicht, wo bie se 14 Millionen herkommen. Plinius 1. 26. c. is. (nicht 24, wie bier gebruckt) fagt feftertium centies quadragies octies. Dieses reche net Dalechamp in den Unm. für zwen bunbert fieben und vierzig Talente. Ein Talent habe ich nie hoher, als 1000 Thaler, bis 1000 Golbaulden angeschlagen gelesen, baf also zum bochften 247000 Goldgulben, ober biefe fur Dufaten der rechnet, fo viel Dufaten berauskamen. Gine schone Summe für ein Privathaus! aber both faum anderthalb Millionen fl. ju geschweigen ia. Und hatte ja ein Mensch in ber Welt biese Sums me so boch gerechnet, so sollte man doch benfels ben bier genannt baben.

De

3.771.

nb iv-

eli

is

in

d. g.

n

il.

4. 12

te

ie.

- 52 Berjeichniß ber Jehler der Wiener
- S. 771. In der Mitte, wieder Archangelus flatt Agathangelus.
- S. 774. & Bon bes Zopyrus Becher siehet weit mehr, als hier, in Anm. S. 106.
- S: 781. Aus Anm. S. 107 fehlt hier, was von einem mahren Repfe des Cicero, und von einer Stastue des Clodius gesagt wird, ingl. die Stelle der 1. A. S. 384. von Röpfen des Casars.
- S. 783. Ben 3. 14 und 21 fehlen bie Beweisstellen aus ben Unm. S. 109.
- S. 784. 1. 1. Statue: hier war in ber Anm. S. 109 bengedruckt: den Pompejus ausgenommen, burch bessen Weglassung hier ber Satz falsch wird. Sobann fehlt 1. 5 die Beweisstelle, und weiter unten auch ben Anakreon. Auch fehlet alles, was S. 109 der Anm. wegen einer Statue bes Auguste stehet.
- C. 786. lin. 6. fehlt, was noch weiter von diesen Statuen gesagt ift S. 110 der Anm.
- S. 787. Non bem Ropf bes Agrippa stehet noch mehr in ben Anm. S. 110.
- C. 795. 8. ben Rleomenes; fehlet bie Rote ber 2mm. S. 113. " .

Ausgabe von Winkelmanns G. d. R. 20. 53

S. 799. 1. 5. Statuen : hier fehlen abermals bie Beweisstellen ber 1. A.

aft

lis

emt

tas

:Ne

len

09

n,

(ch)

let

tie

fett

di

ber

99.

- S. 807. Ben aa. mangeln auch bren bergleichen aus 1. 2. S. 390.
- S. 812. fehlen zwen Beweisstellen l. 2. und 1. penult. besgl.
- S. 819. ben den Sallustischen Gärten geht auch bie Bewersstelle ab, und manches aus dem Lept.
- S. 820, sq. Hieben bemerke ich überhaupt, das ben Tietus und Domitian betreffend, weder die 1. A. S. 397, noch die Anm. erschöpft sind, und auch von dem, was hier stehet, die Beweisstellen zum Theil mangeln.
- S. 830. Ben bem Raiser Trajan ift ber namliche Fall.
- 832. BB. zu Ende fehlt die Beweisstelle aus 1. 2. S. 404 samt der Rote.
- S. 835. 1. 8. fehlt die Beweisstelle, samt vielemans bern, so S. 405 von Sadrians Billa ges sagt ist.
- S. 836. 3 Bon biefem Musaico steht wiederum nicht alles hier, was S. 426 sq. ber 1. A. und S. 122 ber Ann. zu lesen ist.

D 3

G. 841.

- 54 Bergeichniß ber Fehler ber Wiener
- S. 841. ben a2) fehlt vieles aus Unm. S. 122. und ben Stab, ber hier in einen Hirtenstab verwandelt wird, ber griechische Rame Λαγωβολος.
- S. 842, find die bren ersten Zeilen fast von Wort ju Bort auf ber eben porhergehenden Seite ju lefen.
- S. 846. Ben Gelegenheit von ben Medaglionen fehlen auch zwo wichtige Zeilen.
- S. 852. hier zu Anfang fehlet einiges aus Anm. S. 123 fq.
- S. 859. Hier fehlt alles vom Commodus, was in Unm. S. 124 stehet, und wichtig ist.
- S. 860. Eben hiesest gilt pom Severus und Cas racalla.
- S. 863. Ben q. fehlt die gange Betrachtung über die Kunst berselbigen Zeiten aus Ann. S. 126.
- S. 871. s. Wie der Zusak, von dem Worte dems ohngeachtet an, bis; nicht zu sinden, an dieses Ort gekommen, weist ich nicht, da von vier Kirchenvätern, die große Leute waren, vor und nachher die Rede ist. s. 21. S. 424.

Quegabe bon Winkelmanne G. b. R. 20. 55

S. 878. hier hatte vor x. der Innhalt ber letten Geite ber Unmerfungen nicht vergeffen werden follen.

tt:

rt

u

112

It.

in

as.

23

6.

118

att

on

or

82

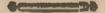
- Im Verzeichniffe ber Aupfer, welches an fich, nach W. ichon oben gebachtem eigenem Willen, porne batte fteben follen , find bie Beschreis bungen ber einzelnen Stude meiftens fehr verftummelt. Insonderheit ift noch mehr ges fehlt, ben n. 12. (ober nach ber 1. Auflage, bie hier ben n. 6. in ben erften Entwurf vermanbelt wird, n. 15.) ba, fatt ber Meuffes rung, diefer Stein fey ein Denkmaal der als testen griechischen Bunft, (namlich ber Mehne lichfeit halber) obgleich die Arbeit etrurisch; gesagt wird, dieses sen eine Sigur von alte. fter griechischer Runft, aber etrurischer Ben n. 16. wird gefett: Es 21rbeit. fev im Werk felbst erklaret, welches nicht an bem ift, weil die gange Nachricht von biefen falschen Zeichnungen bes Casanova, wie schon oben gebacht, weggelaffen worben.
- Endlich das Register ber vornehmsten Personen und Sachen betreffend, so ist solches ganz ents seilich verstümmelt. Rur der ersten Seite zu gebenken, so fehlen aus der ersten Auflage die Artikel: Akanthes, Akratus, Akrolith,

2 4

M.

56 Bergeichnif der Rehler der Wiener 2c.

M. Aemilius, Paullus Aemilius, Aerzte, Aeschylus, Aetion, Aetolier, Aiffen, Algrippina: Hieraus läßt sich ein Schluß auf die übrigen Seiten machen. Und wozu diese Berstümmelung? Das werden Sie nicht, und kein Mensch, errathen, wenigstens würde das Buch doch auch für 14 fl. haben gegeben werden können, wenn gleich ein Boger Register mehr gewesen ware. Ich perhares 2c. 2c.

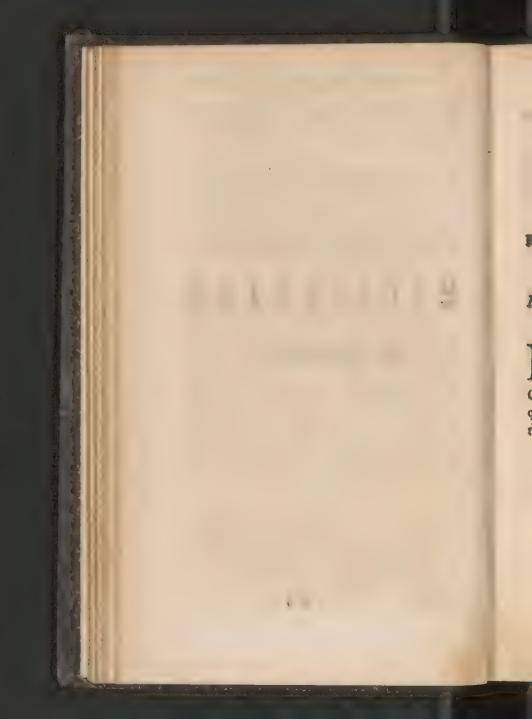


ifter

Litteratur.

tes

D #





X.

Portugesische Litteratur.

Excerpta non nulla ex Epistolis quibusdam, in Lusitania, et in Italia exaratis.

Prima est Ulyssipone data 17. Junii 1778. Scripța Lusitanice, nunc latine reddita.

Marchio de Pombal a) suo in prædio, ac oppido ejusdem nominis etiamnum degit.
Cum Capucinis b) duntaxat colloquitur, quos frequenter invisit. Universum per regnum complutes Satyræ intra mensium sex non integrorum spatium

- 2) Pombal, latine Columbarium, derivatur Lufitanica a voce Pomba five columba,
- b) Religiosi hi sunt oppidi ejusciem incolae, de quotina monasterio litterae Gallicum in sermonem translatae:

 De Pombal, le 18. Decembre 1777. Je n' ai pu répondre plusos à vôtre lettre, parceque j' ai eté obligé d'assister son Eur. Mogre le Revne, Evêque de Coimbre, qui a fait la vie sie, et a logé au Couvens des Franciscains.

CY

m

spatium funt contra ipsum divulgatæ, quam ab eo, ejusque amicorum intimis adversus Societatem, annorum 20. intervallo, Pombalii gener, Comes de Sampayo, Transmontanama) ad provinciam fuit cum honore relegatus, et hujus provinciae Gubernatoris titulo infignitus. A Senatu, eui praeest Comes de Oeyras, b) sejuncta fuit tritici admini-Aratio, et concessa D. Ludovico de Vasconcellos. fratri Comitis de Calheta, Haec modo alteri dabitur, cum is pergat in Americam, Fluminis Januavii c) Prorex futurus. Officinae monetariae Provisor d) a Pombalio extorsit grande palatium, quod Paulus de Carvalho e) ei enormi cum laessone abstulerat. Qui piscium capturam habet conductam, f) coëgit Pombalium perfolvere centum quinquaginta CYH-

- a) Portugaliae provincia est, vulgo Traz os Montes.
- b) Idem Curiae Civicae Praesectus esse desiit. De Lisbonne le 6. Januier 1779. Le Comte de Oeyras, fils de l' Ex-Ministre, qui etoit Président du Sénat depuis trois ans, va être relevé dans ce brillant poste par le Comte de Villa Verde, fils ainé du Marquis d' Angeja.
- e) Urbs Brafiliae modo praecipua.
- d) Provedór da caza da moeda.
- e) Pombalii frater natu minor, Commissarius generalis Bullae, quae dicitur Cruzada, 17. Januar. 1770. defunctus.
- f) O contratadór do pescado.

m ab

cieta-

Co-

ciam

Gu-

aeest

niniellos,

labi-

nua-

Pro-

abs-

n, f)

inta

cru-

bonne

Ex-

, Va

erde,

Bul-

tus.

cruzadorum a) millia ob damnum, quod huic tot per annos inflixit, quibus in oppido Paço de Arcos b) decimas pro pifcibus dari justit, Ulysipone prius solvendas. PP. Theresiani c) ab eodem aliquot cruzadorum millia expresserunt, sub pecuniae mutuo datae titulo accepta. — — Francisco Atkins parens magna adstitit liberalitate. d) Designatus est Archiepiscopus Bahiensis, qui

- a) Cruzadus moneta est ejusdem fere khenanis eum florenis pretii,
- b) Oppidum est oppido Deirensi vieinum, horas duas Lisabona dissitum.
- c) Qui severiorem veterum Carmelitarum regulam, quam 2. Theresia restituit, observant.
- d) Nullis scilicet parcendo sumtibus, in ipsius aegritudine, ex qua etiam pie ac religiose Ulysipone est mortuus 1778 anno aetatis suae 44. Etat is nobilibus è patentibus et Anglie, Bombaini orientali in India natus, Londini educatus; natale ad solum sutura cum sponsa redux, altiore incitatus spiritu, clam Navarcho, sugam capessit; (Navis longinquo hoc in itinere Bahiam, Brasiliae urbem intraverat) in Collegium, quod crat sessivarum, se recipit; orthodoxam ibi sidem amplestitur; transactis duobus circiter in seminario annis, 1752.

 Societatem sessi diuobus circiter in seminario annis, 1752.

 Societatem sessi ingreditur; Carvalbina demum in persecutione è Brasilia expulsus, in carceribus et Arcitonaensis et Iulianaeo, trans ae cis Tagam, annos i luere cogitur crimina duo longe atrocissma, quod scilicet exte-

qui erat Episcopus Maragnonensis, ac dein in Lu-Etania captivus, a) Cochinenfem ad infulam pro= motus est Gratianus b) quidam. Antequam iter ad Indicam hanc peninfulam profequitur, Goae fubfiftet, archidioecesin ibidem resturus ob Primatis c) absentiam, cum Gubernatore amoti ex eo, quod in urbe delubra publica d) admiferit. Magna Reginae, ac Regis pietas restitui mandavit S. Xaverio supellectilem argenteam, quam Pombalius abstulerat sub praetextu, ne ea in gentilium manus deveniret. Et erat in manibus istius facer hic thefaurus fecurior? Cum navibus, quae in orientem vela tendunt, tribunalia tam facrae Inquifitionis, quam Relationis, ab eodem ablata revertuntur. Omnes, qui pecuniam victui, ac vestitui jefaitarum, Julianaea in arce detentorum, destinatam Terva-

ta

g

- 10

de

u

80

ti

fi

cl

rus, et (hoe rei caput, ac res erat maxime capitalis)
quod Jesuita exstiterit. Judicia Dei, quae juxta Prophetam sunt abyssus multa, Pfal. 37, v.7. investigare ecquis
poterit?

- a) Esto is ex ordine S. Augustini, favens Fesuitis, cadem proin cum ils fata expertus.
- b) Religiolus est è sacra Augustinianorum, ab Eremo appellatorum, familia.
- c) Indiae, et Archiepisoopi Goani
- d) Pagedel & Balbadeirai,

Lin.

PTO2

iter

Goae

Prî-

ex

erita

iavit

mba=

limen

acer

e in

nqui-

tun=

di les

atam

rva-

italis)

ecquis

eadem

appel-

fervabant, fame vix non rumpuntur. a) pugnaculi Julianaei Praefectus vir est magnae auftoritatis, ac tribunus antea Cascaenfis. Fidelissima nominavit coetum Ministrorum, cujus Praeses est Gonsalvus Josephus da Sylveira Preto ad examen instituendum, quo sesuitarum bona pervenerint. Hunc in finem rationum libri inquiruntur. fed pauci comparent. Et Machado c) se occultat. ne veritatem confiteri cogatur. Quem negotium hoc, quod est magni ponderis, ac momenti; exitum sit habiturum, ignoro. Comitissa de Attoguia d) ad aulam jam rediit: Ejus filiorum unus, quem ad vitam religiofam amplestendum adegerunt, pristinum suum repetiit statum, violentiam, quae sibi facta est, demonstrando: Profesfionem; quam emisit, esse irritam, jam fuit declaratum. Fidem excedunt omnia illa, in quae Pombalius manus suas injecit. Qui egressi sunt è

a) Estão estalando de fome: Male scilicet parta male difa-

b) Cascaes oppidum markimum; et munitum, dues circitet horas Julianaco à propugnaculo distans. Sua ergo à praesectura est remotus Emmanuel da Sylva Alvarezo clientum Carvalbanorum haud postremus,

- s) Pombalii affecia, ab eo auctus, et promotus.
- d) Infausti Marchionis de Tavera filia, et non minus infelieis Comitis de Associa conjume.

carceribus Jesuitae, excipiunt confessiones; habent conciones magno cum applausu populi, asserentis, vestem, quam gestant, Clericis propriam iis nee morum probitatem, nec doctrinae sanitatem immutasse. a) Gratianorum Provincialis modo est à Nuncio b) renunciatus, ex illis unus, hoc regimine dignissimus, qui Pombalico sub dominatu plura est perpessus, quam ipsimet e Societate Patres. Hodie (17 ma Junii) galerus advenit purpureus pro Domino Sylva c). Modo petitur etiam Bulla, Patriarchalem ejus dignitatem consirmatura: Etenim non vult sedes Apostolica, ut Patriarcha sit Caradinalis natus.

Secunda Epistola est pariter Lusitanica, nunt Latina, 5tá Novembris 1778. Lisabonae data.

Pombalius perstat, et obdurat animum. Nec ei desunt Patroni, tyrannidem ejus propugnantes. Haud obstantibus his, quae opponuntur, rationibus

²⁾ Flabitus et tonsura parum conferunt; sed mutatio morum &c Kempis L. 1, b. 17, 2, 2,

b) Legatus Ulygipone Pontificius oft Bernardinus Murins, Atchiepiscopus Petrensis.

c) Patriarcha electo Ulyfipenmi.

abent

entis,

nec

n im-

eft à

gimi

plura

tres.

orq a

. Pa-

enim:

Cara

nuns

ec ei

ntes. tioni-

bus

0 mo-

si Ata

312

bus, Majestas Fidelissima Regio declaravit decreto innocentes, purosque à criminibus, quae iis sunt imputata, Vice-Comitem de Ponte de Lima. Comitem à S. Laurentio &c. a) Regina certior facta de miserando Missionum statu, omnibus in ditionibus fuis transmarinis praecepit ordinum Religiosorum Superioribus, ut operarios ad illas excolendas mitterent. Fuerunt, qui se excusarent. personarum penuriam exhibentes, cum compluribus jam annis Novitios nullos admiserint. b) Canonici quinque, quos Regulares S. Augustini appellant, Dominicani sex, Capucini aliquot hasce ad Missiones pergere dicuntur. - Episcopalem ad sedem, quae est Maragnonii, promotus est Clericus quidam Eborenfis, Praesul magnae exspecta. tionis. Episcopus Mariannensis c) videns, se obligari ad residendum hac in civitate, baculum pofuit Pastoralem. Ejus loco ibit Religiosus è Praedicatorum ordine. Ferunt, sedem Patriarchalem ad Benedictinorum Ecclesiam transferri, et Vin-

a) De his et aliis infra redibit fermo.

b) Interdictum iis imposuerat Archimandrita Pembalious;

c) Marianna utbs Brafiliae; confinis haec est aurifodinis. quas Goyages nominant.

E

Vincentiis a) monasterium suum iri restitutum, et Arrabidensihus b) Masram. c) Româ revertitur permissu Regio P. Saluator Pires, patria Babiensis. d) Pergunt Religiosi S. J. illustri aliis hoc in regno praelucere exemplo. P. Borges e) singulari est dotatus gratia, assistendi moribundis; qua de causa admodum frequenter ad hoc Christianae charitatis obsequium à personis magnae etiam nobilitatis advocatur.

- a) Vincentii Canonici funt Regulares S. Augustini, quorum templo Patronus praeest S. Vincentius.
- b) Arrabidenses Religiosi sunt S. Francisci, primaevam ejus regulam prositentes, à S. Petro de Alcantara innovatam.
- c) Mafra celebre illud Monasterium, a Joanne V. sumptuosissimè erectum, quod nuncupati modò canonici incolunt.
- d) Est e Societate Jesu, claro Babiae sanguine progenitus.
- e) Lusisanus; Goanae fuit adscriptus provinciae, Captivorum Julianacorum unus.

E

33

Epistola Romana 19 Januarii 1779 scripta,

, et

itur

ien-

in

lari

de

nae

no-

riim

eius

-KYO

ofic-

100-

tus.

Vo-

ola

De jactata illa în foliis publicis Palafoxii de-"fensione, quam Azarra a) obtulisset, et vulgas-, set, Romae nihil scitur. Certe cum factio ita devota fit Palafoxio, et tam multos, tam poten-, tes ibidem numeret, fine dubio, vel invitis Pa-"lafoxii adversariis obtruderetur. Retractatio "Febronii, quantum folatium Pio VI. et bonis at-, tulit, tantam in rabiem egit factionem, praeci-" pue quod Bullam Unigenitus, adeo illi exosam, " se recipere, professus sit. Prodiit Romae contra ., hanc, et Confistorium b), adeo virulentum poë-"mation , (Sonetto) ut Papa Gubernatorem juffe-"rit in auctorem inquirere, et detegenti 500. " zecchinos promiserit. Additur ab altero: Febro-"nii sequaces non videntur velle quiescere, impu-, tantque Jesuitis c) et Serenissimi, d) et illustris-" simi Retractatoris e) litteras. Quidam ex fami-» lia E 2

- a) Orator Regis Catholici.
- b) Habitum Romae aç. Decembr. 1773. în Basilica Vaticana.
- c) Quidquid Principibus hujus faeculi displicet, et favet Curiae Romanae, mox Jesuisis imputatut,
- d) Ele Coris Trevirenfis,
- a) Suffraganei Honibemii,

"lia Cardinalis Cornari tale odium contra Retracta-"tionem Febronianam concepit, ut redeuntis ex "Consistorio 25'a Decembris Cardinalis socius, eo-., dem cum illo curru vectus, ab improperiis in "Papam effutiendis fibi temperare non potue-, rit, etsi a Cardinali saepius tacere jussus fuerit; "unde domum reversus a Cardinali statim e fami-.. lia sua dimissus fuit. Quendam N. Simoni, in , Archiepiscopali Seminario Nearoli vel Roctorem, , vel Professorem, adversae nobis parti aperte sa-, ventem, lecta vel audita coram Archiepiscopo , Retractatione Febroniana, ex apoplexia mortem , tam fubitaneam obiisse scribunt, ut Archiepisco-, po nequidem momentum superfuerit, impertien-"di morienti Sacramentalem absolutionem. Ipsi "Archiepiscopo metu perculso vena incidenda suit; "utque a timore se recolligeret, sus petiit.

Litterae Ulysiponenses, 6ta Februar. 1779 datae, memorant ea, quae subjunge.

Hactenus Aula nondum Jesuitarum, sed Nobilium a) duntaxat causam in medium attulit. Complurium ex his innocentia, sacta rerum inquisitione, aperte suit demonstrata: sunt autem: Vice-Comes de Ponte de Lima, in captivitate prope Portucalem mor-

e) Qui criminis laesae Majestatis rei sunt a Pembalio preclamati.

act2-

s ex

eo-

is in

tue-

erit:

ami-

i, in

rem.

e fa-

copo

rtem

ifco-

rien-Ipfi

fuit a

atae.

ma)

rium

perte

es de

calem

mor-

pro-

F

mortuus, a) et genitor supremi sulae Ministri; Comes a S. Laurentio dictus; Marchiones de Tavora; Filius Ducis de Aveiro; Marchio de Alorna. b) Marchio hic Alornensis in descriptione sua carcerum Junqueirensium c) publicum dat testimonium, Patrem Josephum de Moreira d) incorruptum esse inventum. e) Testatur secundo, Pm. Malagridam statim ab initio ibidem in ergastulo mentem amissis , atque ideireo ob ea, quae postmodum conscripsit, aut in S. Officii tribunali est locutus, in jus (prout evenit) vocari neutiquam potuisse. f) Seabra suo etiam e carcere emersit, qui contra Jesuitas mordacissimum librum Deducças Chronolo-

- a) Obiit in arce S. Joannis, vulgo S. Joann de Fox juxta urbem, Porio appellatam.
- b Probata Nobilium innocentia, praecipue Marchionum Tarorousium, crimen Iesenis impactum pariter diluitur.
 Propter illos enim hi, ac praeprimis P. Molagrida, in suspicionem venit; sed salam, immo falsissimam.
- c) Junqueira locus est hic munitus, ubi Nobiles, et PP.
 Aulici, ac P. Malagrida ctiam, captivi exstiterunt.
- d) Josephi I. 24. Febr. 1777. defuncti, olim Confessarium.
- e) fd quod majore est admiratione dignum, cum Religioforum in Lustania nullus (nec ullus laicorum plerumque) capulo includatur, et viva insuper calce cadaver
 obruatur.
- f) At Ponbalin, sas et nesse eadem suspendit trutina.

nologica compilavit : fe effe hujus auctorem, jam pernegat. a) - D. Joannes de Bragança, qui post Reginae viduae ex Hispania reditum, illico adfuit, apud Dominam fororem fuam moratur, b) Comitis de Ega et Saldanha, Proregis Indiae, innocentia Regio etiam diplomate innotuit. c) Et fic antiqua isthaec familia, quae jam prostrata jacuit, denuo resurget, d) P. Timotheus de Oliveira, licet crebram habeat occasionem, cum Regina loquendi, hactenus in sociorum quoddam emolumentum efficere nihil potuit, Libellus fupplex, isque efficacissimus, jam Reginae est porrectus, ad veniam obtinendam, lefuitarum innocentiam demonstrandi : At illa nondum fuit concessa. e)

Cum

- e) Forfan illi Regula prima Juris, ut non nulli dicunt, eft: Si fecifti, nega,
- b) Annis 20. exful, occultisque Pombalii machinis exterminatus,
- e) Vitam finiit Emanuel Saldanha de Albuquerque, Comes de Ega, captivus in turri juxta oppidum Setuvalenso tians Tagum.
- d) Reliftae a Comite uxori, Matronae illustri ac heroicae, duo adhuc funt filii optimae indolis, atque ad omnia fumma nati.
- e) Regnum Lustraniae vieinum obstaculo etiam num maximo effe videtur.

jam

qui

Hico

r, b) in-

Et a ja=

eira.

gina

mo-

fup-

por-

cen-

a, e)

Cum

eft:

exter-

omes

alenso

oicae.

mnia

naxi-

Cum oblata a Marchione de Alorna Regi carcerum suorum descriptio summopere ei placuerit, visum est sociis, a) expedire, ut similis relatio posteritati relinqueretur, tam gratioso in eos Regi exhibenda.

Romanis e Litteris, 13. Febr. 1779. datis, sunt baec ipsa verba, quae adduntur.

J. Menezes, Marchio de Louriçal, orator La-" fitanus, sta Januar. Romam advenit; 6ta ad alloquium Papae statim accessit; gva P. Stanislaus Manfo b), Lusitanus, cum alio, nomine Jesuitarum , Luftanorum, ad eum colendum admitti petiit, ex-"peditisque, qui prius jam aderant, humanissimė " fuit acceptus, monitusque, remisso visitationum "tumultu, rediret, plura tunc commodius disseri " posse. Interrogavit orator de pensionibus: Re-"fpondentibus, nimis esse tenues, subjecit, se sua "ex parte facturum, quidquid prodesse posset. , Notandum, cum Cubicularius Almadae, utpote " qui post tam longam Romanam stationem hospites "melius nosset, alloquium petentes introduceret, , et num Ex-Jesuitas Lusitanos orator admitteret, "interrogaret, respondit: omnes admittat, et " primo

a) Qui Julianacis in catacumbis sepulti erant.

b) Fuit e provincia Lusitaniae.

"primo loco subditos suae Majestatis Fidelissimae.
"— Hispanus ille sacerdos Alva, auctor libri,
"in Hispania vulgati, (de quo aliquando solia pu"blica) Veritas nuda a), repetitus a Ministris Hispa"nis, jussu Papae in castellum Perusinum b) migra"re jussus est, laute haberi, permissus deambulare
"liber in castello; vetitus tamen, aliquid scribere.

Recentior est ex Urbe epistola, quam do bis ipsis verbis, quibus 4. Martii 1779. ibidem suit exarata.

Comes de Harzan, c) Bohemus, Auditor Rotae, quo ,, Clemens XIV. usus suit ad sua cum Vienna consimita communicanda, et Vicesgerens quoad Collegia Marcae Anconitanae supprimenda, et qui dein ,, in Ascoli, patria sua monialibus monasterium sun, davit, in quo Philosophiam docentur — idenatidem nunc dicit, se amasse, et aestimasse singu-, lariter semper Jesuitas, ac etiamnum amare.

3, Nuperrime P. Assistentem d) per epistolium rogavit,

- a) Liber est e satyricis illis, contra Societatem editis, praecipuus.
- b) Libera haec captivitas in urbe erit munita Vmbriae, quae Perugia, appellatur, non procul a Tiberi in monte fita.
- e) nune Cardinalis.
- d) Germaniae, P. Ignatium Rhomberg.

istimae.

libri.

ia pu-

Hilba.

nigra-

bulare

ibere.

s ipsis

e, quo

confi-

Colle-

i dein

ı fun-

ideningu-

mare.

-01 n

gavit,

editis.

abriae.

monte

uit

"gavit, ut ad se veniret; caussa tamen ignoratur.
"Legatus Lusitanus monuit subditos, libello sup"plici pensionis augmentum peterent, missum iri
"libellum ad Reginam. Romae magna grassatur
"mortaitas. A prima Januarii sex jam in sola do"mo Prosessa a) obierunt. Subiungitur ab altero;
"In Lombardia Iesuitae opus periodicum de Reli"gione elaborare coeperunt, sex tomulos singulis
"annis, dirigente illud P. Diespach, oriundo ex
"Cantone Bern, dein in militia Sabaudiae officiali,
"abjurataque secta sua, ingresso Societatem Jesu in
"Mediolanense provincia.

Romana itidem epistola, calendis Maii exarata, memorat decretum, quod 11ma Martii 1779. emanavit, favens sex sacerdotibus (qui sunt e Societate Jesu) in monasterio Belemensi Religiosorum S. Hieronymi detentis: b)

Directum hoc fuit ad coenobii ejusdem Abbatem, c) quod ita incipit: Sua Majestas ex justis motivis sibi exbibitis, et per quae illa alia cessarunt,

E 5 quae

- a) Vulgo del Gefu.
- b) Sex hi Patres funt illi, qui citra veniam Lufitana ab aula concessam, ex Italico exilio suo, in patriam redierunt.
- c) Generalis habet titulum; Societati olim JESU adscriptus

quae occasionem dederunt, ut in vestro Conventu Regio Nostrae Dominae de Bethlehem resineri deberent
&c. a) l'atres hi, comitante eos ipso Abbate, admissi fuerunt ad Reginae Fidelissimae alloquium,
magnaque excepti benevolentia, cui et supplicarunt, ut alteri cuidam derogaret decreto, olim a
Pombalio ad Episcopos misso, contra Sacerdotes,
aliunde in regnum venturos.

Eadem epistola addit obitum inclyti e Societate JESU Patris, dicens: Viterbii nuper post paucorum dierum morbum, pie in Domino obiit P. Joannes Baptista Faure, annorum 77. Professor olim Theologiae, dein Praesectus studiorum in Collegio Romano, captivus quoque in Castro S. Angeli, slagellum Jansenistarum. In templo Cathedrali triduo post omnes Sacerdotes Sacculares, praesente Magistratu, et sonante campana, quae non nisi in obitu Episcopi pulsari solet, solemnissimas sponte eidem exsequias celebrarunt.

Aliae

60

ti

ti

a) Proprie Lustano idiomate, decreti hujus verba sunt: Sua Magestade par justos motsvos, que lhe foram presentes, e que fineram essaros, que deram occasiam, de serem demorados nesse Real Mosteiro de Nossa Senhora de Belem — Sub sinem haec verba leguntur. Deos guarde Vossa Paternidade Reverendissima. Paso 11. de Marso 1779. Visconde de Villa mova de Cerveira.

Aliae Litterae pariter ex Urbe, 19 Maji conscriptae, referunt; In urbem Angelopolitanam a) Mexicani Regni (ubi olim b) Palasoxius Fpiscopus) missus Iudex, assessor, notarii. Statim ab adventu lustrarunt copias; et ne multi sese militiae subtrahant, hoc animo Regularibus adscribantur, prohibitum suit omnibus Religiosis, ne ullum Novitium susciperent. Cum solae Mexicanae litterae Romam venerint, nescitur, an ad alias quoque Americanae Hispaniae urbes Commissarii simili ex sine successor.

Epistola Coloniensis at Maji nova bacc Viennensia profert: Patet modo, cur Ministri Hispaniae tria illa a Pontisce petierint, nempe abolitionem domus Professae Romanae, consirmationem Brevis Ganganelliani, et excommunicationem Jesuitarum in Moscovia, et Prussa. Papa ut hanc tempestatem averteret, opera Reginae Sardiniae, negotium commendavit Reginae viduae Lustanae, tunc Madriti degenti, ut cum Rege ageret, ne Papam amplius in causa Jesuitarum urgeret. Stupuit Rex, qui nil de toto negotio sciebat, unumque e Ministris interrogavit, quid contra Papam, se inscio, molirentur. Hi monstrarunt tres epistolas trium

tu Reeberent
e, aduium,

oplica. olim a dotes,

etate
aucoJoanolim
Colleingeli,

i trifente ifi in

Aliae

: Sua e que rados

Sub nidade de

a) Angelopolis, einded de los Angeles.

b) anno 1639.

29

84

al

fu

trium Cardinalium, quibus infinuabant, ut haec tria a Pontifice peterent. Scribunt, Regem prohibuisse, ne ulterius procederent: Reginam a vidua Lustana curasse, ut hae tres epistolae in manus Papae perferrentur.

P. Timotheus de Oliveira paucissima isthaec U'ystpone 5 Junii 1779 perscribit: Asnossas cousas aqui ainda estão no mesmo estado, não por falta de vontade; mas porque durão ainda buns obstaculos, sem os quaes estarião ellas aqui muito mais adiantadas, do que nas outras partes. Eu espero, que ainda Deos ba de metter a mão neste negocio.

Addit alter eadem e civitate aliquanto plura, quae e Lusitano in Latinum sunt conversa.

Pombalius litibus 40 implicitus, continuis jam judiciis conflictatur. Tot enim personae, contra quas est potentia sua plus quam regia abusus, cum eodem decertant, legibus et jure eum persequentes. Officina Serici praeparandi a) viginti ab eo repetit cruzadorum b) millia, ipsi debita: Qui congregantur ad formam collegii propter aquas,

a) Directores hujus oficinae bis quavis hebdomade conveniunt: Qui coetus dicitur: direcção da Real fabrica das Sedas.

b) Florenorum.

aquas, vulgo liberas, a) procurant millia cruzadorum quadraginta, quae hoc a coetu postulavit,
ignorante, quo in opere tantum pecuniae suerit
consumptum. Idem Collegium aliam et ingentem reposcit summam. Juxta rationes, Lustanum
ad calculum revocatas, sunt 80. contos de rees.
Oppidi Oeirensis incola grandem illi impegit dicam, b)
ablatas propter terras, et nunquam solutas, quibus praedium suum adauxit. c) — Designati
sunt Patriarchali pro ecclesia Principales 10; d)

- Agoas livres. Opus hie intelligitur magnificum, et Joanne V. Rege sub quo inchoatum est, sane dignum.
 Structus ille arcus prope Ulysiponem (unde aqua tam
 copiosa per cuniculos in urbem derivatur) tantae est altitudinis, ut navium majorum una, eujus mare est patiens, velis omnibus expansis, transire eum
 valeat. In sublimi adeo fornice, utrinque canales unda
 interluit: Haud procul inde, in loco, qui Cotovia, h. e.
 alauda, adpellatur, arca eminet aquaria, hae cum inseriptione: Najadum Ulysiponensium urbana domus: Intus
 aquae dulce: Pombilus regimine temporis sui gloriosissis
 mo, novum ideireo tributum populo imposuit. Coetus, qui eandem ob rationem singulis seriis quartis cogitur, dicitur, Junta da administraçam, e arrecadaçam de
 novo imposto, applicado para a obra de agoa livre.
 - b) Actionem intendit forensem.
- c) Compellitur scilicet ad evomendum illud, quod tot annorum decursu deglutivit homo nunquam satiandus.
- d) Vid. huius Diazii Tom. VII. pag. 286.

isthaec sas aqui vonta-

t haec

m pro-

n a vi-

in ma-

as, do leos ba

Sem os

plura,

fonze,
a abeum
igint;
bita:
opter

onve-

sic nominati Monsenbores a) 18.; Canonici 4. ——
P. Timothei de Oliveira nepos Canonici in Basitica

ca b) dignitatem obtinuit.

Litterae Colonienses (quibus 16ta Augusti est adscripta) dicunt: Lecta Warsoviae coram Rege, uariisque Proceribus, Epistola illa, stilo epistolarum virorum obscurorum, et Laudationis funeralis in obitu Gangolphi Vnkepunzii, scripta, de Miraculis Clementis XIV. commodisque Mendicantium c) ex abolita Societate Jesu, d) adeo omnes ad risum concitavit, ut prae cachinnis rumpi velle viderentur. Rex ut gustui suo uberius satisfaceret, eam e manibus legentis eripuit, qui huc scripsit, petens sibi aliud mitti exemplar. Jampridem Rex Poloniae in comitiis Regni proponere voluit Societatis restitutionem; quod subodoratus Nuntius Apostolicus pio proposito omni modo se opposuit, praetexens

ſε

C

la

le

- a) Videntur esse iidem, qui in Germania Metropolitanae, aut Cathedralis ecclesiae Canonici.
- b) Templum est, quod ante Sedis Patriarchalis erectionem, erat summum, vulgo a se velba. Ecclesiae huic (in qua Mauritanorum artificum exstant vestigia) vicina est natalis domus s. Antonii Ulysponensis, a tumulo Patrini, sacram in aedem transmutata.
- e) Ordinum seilicet Religiosorunt.
- de Editio hujus opusculi altera Francofurti proftare dicitut.

texens innumeras miserias, et calamitates, quibus Sedes Apostolica ab aliis aulis esset obruenda. a)

1/2-

明

ze,

8-

a-

li-

c)

TEL.

n-

fin.

ns

10=

tis

0-

2=

ng

lè,

io.

nië na

4-

ur:

Lisbonne, le 19. Octobre 1779.

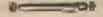
Le Marquis de Pombal qui sous le dernier regne par un abus affreux de l' autorité dont il étoit revêtu, avoit allarmé les vertus, et la Religion par la guerre qu' il leur déclaroit, et qui avoit fait périr sur des échaffauts les chefs des familles les plus distinguées de ce Royaume, devenu ainsi à inste titre l' horreur de cette nation, qu' il avoit traitée en tyran, vient d'être enfin condamné à une prison perpetuelle. Deux Membres du Conseil avoient opiné pour le livrer au dernier supplice et apaiser par son sang les Manes de tant de victimes innocentes immolees à sa fureur; mais la Reine n' écoutant que sa clemence ordinaire a adouci la vigeur de ce jugement qu' il avoit si bien mérité, et s' est bornée à le faire enfermer pout le reste de ses jours, afin que les yeux de son peuple

a) Petrus ergo etiamnum in vinculis Principum, praesertim Borbenicorum, quorum antecessor Hanricus IV, Galliae Rex, Magni nomine merito honoratus, munificentia erga Societatem Jesu aeternum commendandus, quam sedibus suis non solum restituit, sed etiam auxit Flea aiensi (la Fleche) Collegio, in cujus templo, ut cordatum in Societatem animum magis testaretur, cor suum justi tumulari. Spondan. ad an. 1610. m. 3. peuple ne fussent plus révoltés par sa vue. Deux conseillers ont eu ordre de se rendre auprès de lui, où ils sont encore actuellement pour y faire des perquisitions sur differentes affaires. On a ôté à cet ex-ministre tous ses domestiques, et sa demeure est entourée de gardes, qui n'y laissent entrer, ni sortir qui que ce soit.

Lisboa, 10 Octob. 1779.

Lm o mez passado de Setembro sahiu a Raynha com hum Decreto contra o Marquez de Pombal, em que o descompoem, e ameaça com outros castigos, que todo o Reyno deseja, e espera. — b. i. In einem toniglichen Decret vom Monat September wird Pombal sehr ausgestigt, und mit andern Strasen bedrohet, welches das ganze Reich wünschet und hosset.

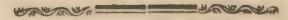
Nach Briefen aus Nom vom 24 October, ist Pombal mit dem Aussaße behaftet. Er hat durch die ihm bisher angeworfenen Processe, wegen schröckslicher Unterdrückung unschuldiger Leute, und wegen anderer Malversationen, 60000 Eruzaden an jährlichen Einkunften verloren. Ob er wirklich eingekerskert sey, weis man noch nicht sicher.



rif

All pa

30



ux de

re

fa

nt

de

6-9

105

nd ich

ift

rd)

CE,

en

et:

N-

CONTINVATIO HISTORIAE PERSECUTIONIS SOCIETATIS IESV

IN

LVSITANIA.

AD LECTOREM.

Oh may no more a bad minister's rage
With wrongs yet royal curse a future age!
POPE.

SCHOOL STATE OF

fimain ad suspicionem, Iesuitus das tormenta beilica secum habuisse. Crimen illud novum, et ante hunc diem inauditum.

Est autem de tormentis hisce minoribus, quae campestria dicunt, haec historia, eaque verissima, adversariis nostris nequidquam oblatrantibus. Fundavit anno 1725 celeber Missionarius Abacaxiensis, P. Joannes de Sampayo, Lustanus, pagum novum, S. Antonio Paduano sacrum, juxta sluvium Jamari, qui geographicis in mappis Cayen-Journ, sur Runstur, Litteratur, VIII Et. 3

1758 ne, ab Indis vero Irury' appellatur. Locum hunc frequenter infestavit, ejusque campos est depopulata natio quaedam barbara, admodum numerofa, Maras nuncupata, gentibus illis haud dissimilis, de quibus Tullius: a) Fuit quoddam tempus, cum in agris homines passim bestiarum more vagabantur. Est vero gens haec vagabunda crudelitate tanta, ut quemcunque, five Europaeus fit, feu Americanus, alia e progenie fuerit, mox interficiat. P. Sampayus neophytos suos tam periculosa incursione liberaturus. Missionem alium in locum transferre cogitat. Prius autem Parae sub id tempus Gubernatori, Joanni de Maya et Gama mentem suam aperit: hic arduam semper pagorum mutationem non approbans, fuadet Patri, ut emat aenea quaedam formae minoris tormenta, non glandibus plumbeis, ferreisve globis farcienda, sed pulvere duntaxat pyrio, cujus fragor sufficeret, ad barbaros hosce in fugam conjiciendos. Supremi igitur provinciae Praetoris suasu, duo exigua emuntur tormenta; collocantur in pago; fubin exploduntur : fugantur barbari; non tamen penitus absfterrentur; sed inimicissime, atque infestissime contendere perseverant. Quo circa P. Emmanuel Fernandez, qui antecessorem meum, P. Antonium Jofephum praecessit, ut hostili hoc ab incursu remotior effet, Missionem ad locum, cui Trocano erat noınc

u-

fa, lis,

172

cat

nt

125.

771-

ne

re

era

ate.

em

10-

US

ere

4T-

gi-

n-|0-

8-

n-n

er=

10-

or

D.

men, transfert. Hac occasione, ficut alia omnia ad 1755 pagum spectantia, ita etiam bina haec parva tormenta develuntur.

Ridiculum profecto est, cum tot ante Mena doncam Gubernatores nil hoc in facto dignum re= prehensione invenerint, Alexander videlicet de Souza, Josephus da Serra, ambo Societatis adverfarii, Joannes Abreu, Petrus Gorião, ambo fi non inimici, certe lesuitarum minime amici, neque ipse Rex Joannes V., qui id ignorate non poterat, nihil unquam contradixerit , quod solus Mendonça (qui octavus sibi sapiens videbatur) hanc esse culpam. omni poena dignissimam, proclamarit. Bello scilicet, quod viventibus summa in pace Missionariis imputavit, bello, inquam, commentitio, quo literatum in Europa orbem , rei hujus Americanae ignarum, circumvenire voluit, conatus est, nomen suum celebrare, suoque, ac fratris sui Carvalbii Vatiniano in Societatem odio velum obtendere.

Sane sophisticus iste orator ob tot confusiones, tot perturbationes, tot tricas horribiles, quas duobus his jesuitis impingit, videtur ipse permansisse confusus, perplexus, intricatus, ut subito haerente ei, ut ajunt, aqua, tot e facinoribus adee atrocibus, ne unum quidem recensere petuerit.

Tandem finis coronat opus. Concludit nobi-1758 lis Encomiastes, duos bosce lesuitas fu: se personatos Architectos militares. Sed quis hic immoderatus agendi modus? quae haec violentia? quae haec injuria cum impetu facta? vis potius nobis fuit illata; nihilominus vim vi non repulimus. Porro ubinam erat vel ulla propugnaculi species? opus ubi coronatum, cornutum, stellatum? luna ubi media? ubi gradus ad loricam? via ubi cooperta? ubi tumuli, aggeres, munimentum portae praeftructum &c.? At haec et complura alia militarem ad architectonicam spectant. Qui machinaviam hanc scientiam ne a limine quidem salutavimus, machinatores personati dicimur; per jocum. aut ferio? problema esto.

Ast neque dissimulandus est praeclarus, quem libellus hic prae se sert, titulus: Respublica lesuitarum, annon Missionarii omnes dependebant suo a Provinciali, ab Episcopo, a Gubernatore? cur ergo vocantur Republicani, Monarchomachi, potestati Regiae adversantes?) seu euersa Paraquaria. Hic solum verum dicit: ac utinam non diceret? summa scilicet sunt imis permista: maxima est rerum consusio: chaos exstat inselicissimum. Sussum son depopulationes, rapinae, caedes. Prostrata jacent aliquot Indorum Paraquariensum millia, partim in capti-

obi-

atos

tus

aec

t il-

orro

pus

ubi

ta?

ae-

ita-

avi-

um.

iem

ita-

cuf

po-

ria.

ret!

re-

ffu-

nes.

ent

in in

pti-

captivitatem abrepta, partim Hispanorum, Lustanorumque furori immolata, plura in fugam conjecta.

Millenos et millenos Americanos, qui armis erant
optime exercitati, qui ad Regis nutum semper
prompti stabant, qui annuum solventes tributum,
haud exiguam pecun ae vim aerario Regio inferebant, amisit Monarcha Catholicus. Viva Paraquariae
in Missionibus, primorum Christi sidelium repraefentatio est penitus exstincta: Et quanto animarum damno! Hoc sanguineis etiam lacrymis deplorari nunquam satis poterit.

Quisquis demum mordacissimum hoc opusculum e non cohaerentibus malevolorum sermunculis collegerit, non inquiro: hoc certum est, Carvalbum exstit se, qui satyricas hasce pagellas typis imprimi jussit; a) qui eas publice Ulysspone

1) Pombalium maxime sedulum suisse dissamando Societatem, neminem latet. Ita publice uendebatur Vlyssipone, Romaeque italice recudebatur a Pagliarino liber, mendaciosum plenissimus ubique, et scurrilitatibus, immo blasphemiis resertissimus, I Lupi sim scherati, (Lusie, Os Lobos nam mascarados.) germanice quoque a. 1764 editus. Farrago etiam Testimoniorum contra Societatem Iesu Lusis mice edebatur, iubente Pombalio, cuius erambes miserae et centum costae habeo uersionis bispanicae secundam editionem Madritensem: Retracto de los Jesutas formado al natural, per los mas sabios, y

1752 venales exponi praecepit; qui easdem per quatuor mundi plagas promulgavit; neque erubuit, istas Param transmittere, ubi hae, incolis, fabulae hujus Americanae non ignaris, non nisi ludibrio fuerunt. Porro tam efficax sarcastici hujus libelli propagator tanti eum aestimavit, ut Jesustarum in Lustania Provinciali severissime prohibuerit, ne quis fociorum hunc refutare auderet. Insuper suae diffidens causae, comminationem addidit: El Rey. ajebat, nad ba de fiçar iniquo; Quasi diceret, illum impune non esse abiturum, qui apologiam, utpote quae personae Regiae injuriosa esset futura, scribere, sibi praesumeret. Non obstante hac prohibitione. P. de Fonseca gnaviter omnino laboravit pro Societatis honore, pro recuperande bono, quod hominum quivis, praesertim autem Religiofus, curare tenetur, nomine, juxta Spiritus S. monitum: Curam babe de bono nomine, a) pro abstergenda, a calumniatoribus adspersa sociis, praecipue Americanis, labe: Quippe authenticis e testimoniis concinnavit insigne plane opus, publica dignissimum luce, os loquentium iniqua, ac

men-

mas Huftres Catholicos Se, desde el anto de 1543, en que fue su Fundacion, hasta el de 1650, Segunda Impresson, En Madrid, 1768, 4. Ed.

¹⁾ Ecel, 41, v. 19.

mendacia obstructurum; a) hoc ipsum Lustanice 1758 scriptum, P. Fay latino idiomate donavit.

Regressus paulisper de via, ad semitam redeo. Inchoatum ab exfulibus 15. iter prosequor. Urbium îngressu interdixerat nobis Carvalhius, ne forto tumultus fieret in populo. b) Interim aurigae plerique Hi-Spaniin Gallaecia oriundi, nos duxerunt Leiriam, Estremadurae Lusitanae urbem, Episcopi sedem, Patriarchae Ulysiponensi subjectam. Dies erat 19 Februarii, et Dominica II. Quadragesimae, qua frequens admodum vicinis e pagis populus affluxerat, fupplicationi, quae Procissa dos Passos a Luftanis dicitur, interfuturus. Dux hujus pompae, Christo patienti facrae, est aethiops, tubam inflans ductilem. Labor satis care ipsi persolvitur: Numerantur ei 4000. rees, sive floreni 10. Lustanorum nemo hanc aget personam : plebs enim falso sibi persuadet, processionis hujus ductorem, eo anno si moreretur, falvum non posse fieri propterea, quod ferali tuba mortem Salvatori nostro annuntiasset. Loci hujus Episcopus, tot rhedas simul advenientes ubi conspexit, nostro in diversorio per famulum est percontatus, quid hoe rei esset ? quorfum tot Patres proficifcerentur?

§ 4 . Alte-

quabuit,

abuibrio belli

m in quis

Rey.

t, il-

, uttura,

pro-

ravit quod

igio-

e, a)

ociis,

cis e

i, ac

men=

en que

a) Obstructum est es loquentium inique, sem mendatium. Pfal. 62. V. 12,

b) Mar. 14. V. 2.

Altera die distabamus unam fere per horam nostra a Residentia, nomine Canal. Verebantur effedarii, lutum nimium, carpentorum rotis adhaerens, ne eursum plane impedirer. Quare erat nobis exscendendum. Lubricam per paludem non tam vadere, quam vadare debuimus, continuo prolabendi periculo expositi: pes enim firmus figi non poterat. Molestissima ab hac deambulatione, per triduum quiescentes, die S. Matthiae trajecimus Mundam. Mondego fluvius est, Atlanticum in mare fese exonerans. Nocturnam capturi quietem, ad oppidum provinciae Beirenfis, Monte nor velho appellatum, dum pervenimus, incolae (quae fingularis erat eorum in nos humanitas) ex hospitio fua ad domicilia nos invitarunt. Ego duobus cum fociis apud PP. Carmelitas diverti. Oppidum hoc a Mauritanis exftructum, dicitur Monte mor velbo, ut distinguatur ab altero, Transtagana in provincia, quod Monte mer novo nominatur; et patria est S. Joannis de Deo, fundatoris ordinis Fratrum Ho-Spitalitatis, infirmis miniftrantium.

Alia deinceps esseda (haec Conimbrica adventarunt) nos excepere. Sellae gestatoriae sunt similia; sed magnitudine eam excedunt, et duobus a musis bajulantur. Locus capit duos, ex adverso sedentes. Hec lecticarum genus litéra vocatur, de quibus Ensemas, in lecticis, ait, accumbebant, aut etiam

etiam vehebantur nobiles matronae: y assi (ut etiam 1758 cum Hispanis loquar) viendo Diogenes à una muger en una lectica, dixo: Non secundum seram est cavea: No es la jaula conforme a la siera, que està en ella.

Haud procul Portucalensi ab urbe (Porto) varii nos circitores (Schaarwächter) circumdederunt, quaerentes, quo iter nostrum institueremus. Hi excubias, vigiliasque agebant, ne quis fine belliducum venia adire posset expulsum ante biennium ex aula Ministrum status, qui vocabatur Don Diogo de Mendonça, eratque Clericus saecularis, spectatae fidei, et integritatis vir, tam gratus, acceptusque Reginae tunc regnanti, Mariannae, ut ipsa transmissos ab eo cibos non recusaret. Vidit hec Carvalbus; et invidit: Rem omnem paucis dixit, qui dixit: Invidi desiderant soli esse consulti, soli excellentes, soli eminentes. Mendonça nigerrimo apud Regem calculo notatur; intra horas 24. Ulyssipone discedere jubetur; suum ad praedium se recipit, vicinum loco, qui Salrego appellatur. Ipse e fenestra domus suae prospiciens, levato in altum strophiolo, et agitato, exful nos exfules salutavit.

Extra Portucalam terribiles visu formae comparuerunt. Vrbs haec Port a Port sita est in provincia, duobus a sluviis, Durio et Minio, dicta entre Douro, e Minho: olim etiam Portus Gallorum dice-

ชี 5

batur;

ram ntur ad-

erat non oro-

non per nus

are ad

apguitio

um

lbo, cia,

est 40-

enni-

s a río de

rut rnr 1758 batur; unde, Portugalliam nomen fuum traxisse, ferunt. Cernebantur praegrandibus infixa palis octodecim circiter infaustorum civium capita. Plebs otiofa tot infames intuens stipites, asserebat: Agora temos forcas para nossos filhos, e nossos Sanguinelentae huic carnificinae occasionem praebuit concitata anno 1756, hac in civitate feditio, coorta ob conflatam a Carvalho novam negotiatorum vinariorum focietatem; Companhia geral de Pernambuco, e Paraiba, quae duae sunt Brafiliae Praefecturae. Parva scintilla maximum excitavit incendium. Pauci primum tabernam guandam, ubi vinum vendebatur, fuerant aggressi. Unus imprudentior ex aedibus bombardam displodit: unde plures, opem laturi, accurrunt, majoremque in rabiem acti, vociferantur; Viva el Rey; morra a Companhia. Milites, qui tumultum exstincturi, advenerant, sua, qua in turbulentos usi funt, violentia . eum magis accenderunt,

De quo factus certior Carvalhus, statim totus in fermento erat. Terra, marique mox justa adferuntur severissima. Antiqui tam copiosa pro gente carceres non sufficiebant: novi exstruuntur; ferrariis in officinis strepunt omnia; plures pro manibus manicae, pro pedibus compedes, pro collo numellae praeparantur; portis ferreis majorem ad horrorem muniuntur ergastula; tres mitxifie.

palis

pita.

ere-

nosos

alion

itate

ne-

geral

filiae

tavit

, ubi

pru-

unde

ie in

ra a

, ad-

vio-

to-

justa

pro

ntur;

pro

pro

najo-

mit-

tun -

tuntur bellicae naves armatae ad urbem refraenan- 1758 dam, magisque castigandam, summo rigore instituitur examen. Permulti morti addicuntur: complures publico virgarum supplicio afficiuntur : certis loci limitibus perpetuo circumscribuntur. Civium uni, qui suspensio est interemtus, adstare funt coacti duo ejus filioli, trifte hoc spectaculum visuri. Contrarium egit Cajus Caligula, qui parentes filiorum neci intereffe coëgit. Miles non nemo, natione Gallus, (hic ferali huic actui aderat) mihi retulit, magis reos fuga fibi consuluisse, innocentes, aut faltem minus fontes, poenas capite expendisse. Paucis post annis capitalium horum judicum facile primus, cognomine Mascarenhas, mittitur in Brafiliam, idoneum quendam locum pro persona in dignitate constituta, in custodiam tradenda selecturus: Seligit carcerem, et ipsemet in eundem compingitur, Talem mercedem soluit adiutori suo Carualbus.

Prope Bracaram Augustam (Braga, provinciae entre Douro e Minhe urbs caput est) duobus in praediis Ferreiros, et Monteriol, Bracarense nostrum ad Collegium spectantibus, perhumaniter sumus excepti. Inde equites, Lustanam juxta phrasin, à cavallo, 'fed mulis infidentes 8. Martii 1758. Socius meus, ac ego advenimus nostra in Residentia San Fins, non sine maxima defatigatione ad ultimam

C

tu

g

ft

ta

d

'n

fe

ſ

N

1758 timam hanc orbis Lustanici Thulem deportati. Domus haec vetustissima olim Benedictinerum, annos propemodum mille jam numerat, S. Felici Martyri dicata, de quo Calendis Augusti Romano in Martyrologio: Gerundae in Hilpania, natalis S. Felicis Martyris, qui post diversa tormentorum genera à Daciano tamdiu jussus est laniari, donec invictum Christo spiritum redderet. Divi hujus cranium in contigua domui huic ecclefia affervatur. Haec vicinis a Gallaccis frequentatur, panem . fferentibus, qui, dum facras Martyris hujus reliquias attingit, ac dein canibus porrigitur, pium est remedium, ne ii rabie stimulentur. Tanti temporis decursu, nomen hoc S. Felicis in corruptam San Fins appellationem transit. Hinc ducentis ab annis, et amplius, ubi domicilium isthoc est Collegio nostro Conimbricenst datum, Benedictini affernerunt: Para nos he San Fins: para os lesuitas San Feli; alludere volentes ad finem possessionis suae, atque ad felicem Jesuitarum ingressum:

Domus haec inclyta est suis ab inquilinis, illustribus Societatis nostrae viris, a Simone scilicet
Rodericio, uno e primis S. Ignatii sociis decem,
a Ven. P. Ignatio Azevedo, qui ad Palmam, unam
ex Insulis Fortunatis 1570. suis cum comitibus 39.
a piratis odio sidei, est in mare demersus, demum
a S. Francisco Bor, a, qui in cubiculo (quod incolui,

Do-

nnos

rtyri

rty-

elicis

Da-

rifto

onticinis

qui,

, ne

no-

ella-

am-

ftro

ara

de-

fe-

il-

cet

em,

am

39.

um

in-

ui

20

colui,) in bibliothecam transmutato, commora-1758 tus fuisse, dicitur. Quasi captivi habebantur relegati 15. ex America socii, varias per Residentias dispersi; nam, Carvalho jubente, superioribus nostris suit attendendum, ne quis horum ab assignata sibi statione longius discederet; multoque severius vetitum erat, ne ullus extra Lustaniam pedem moveret.

Interea temporis pergunt Societatis adversarii novas pagellas in vulgus spargere, tam scriptas, quam typis impressas. Commentitiae dabantur rationes, cur Rex Fidelissimus confessionalem in aula sedem Jesuitis prohibuisset. Fingebatur, Nostros fuisse, qui Hispaniae Principem, Ludovicum, sub feraphica S. Francisci veste in Regiam introduxisfent, ad contrahendum cum Brafiliae Principe, Maria matrimonium, Alterius quoque sponsi, Cumberlandiae Ducis, mentio fiebat. Criminabantur Noftros commoti Portucalae tumultus auctores: hos affirmasse, venale dicta in urbe vinum ne ad Missam quidem celebrandam esse ideneum: Nos esse reos effusi tot civium sanguinis.

Quid dicam de 5. illis puntiis? Novus hic titulus novae calumniae. Accusabamur, quod Indorum libertate fuissemus abusi. Insimulatio ab Hispanis et Lusitanis, in America oriundis, merito explodenda; quorum novercale odium nobis saepe

BHAMEEU

1758 numero conflavimus, quod miferos hofce Americanos voce, et calamo semper propugnaverimus; quod mancipiorum negotiatoribus fraenum injecerimus; quod a cervicibus natorum ad libertatem hominum, servile jugum excusserimus. est omni exceptione major, celebratissimus P. Antonius Vieira, Missionum provinciae nostrae Maz ragnonensis Restaurator, contra quem ob defenfem acerrime Indorum libertatem, urbs universa Paraenfis confurrexit; eum e Collegio exturbavit; arctam in domunculam, ceu carcerem inclusit, ubi fame periisset, nisi religiosa quaedam mulier, ejus commiseratione tacta, clam ei victum subministrasfet. Tandem suis cum Sociis in navim conjectus, in Lustaniam est havigare compulsus hic facrorum oratorum, aevo suo, in Portugallià extra controversiam princeps. Ex compluribus ejus tomis, quinque latinam in linguam translati, prostant Coloniae, hunt prae se ferentes titulum: Sermones jelectissimi, foecunditate materiarum, sublimitate et acumine conceptuum admirabiles.

Secundà Maji 1758. apparet in domo nostra Professa ad S. Rochum, vulgo S. Roque, Bulla Resformationis Benedicti XIV, prima Aprilis data, quam indicat L'advocat suo in Dictionario, a) Verb. Lambertini, hisce verbis: Il adressa in Bref au Cardinal

⁶⁾ Diffignaire Hiftorique-portatif. à Paris 1760, 8.

rica=

nus;

ece-

atem

'effis

An-

Mas

efen-

verfa

avit;

, ubi

ejus

tras-

ctus.

cro-

con-

mis.

t Coes le-

ACH-

oftra

Rea

data.

Verb.

ardi-

nas

nal Saldanha au sujet des Jesuites. Pontificium hoc 1758 decretum vim suam ponere videtur in celebri illo libelio, Relação abbreviada, five Respublica Jesuitarum; ait enim Papa: Propter parvum volumen Nobis, at Venerabilibus Fratribus nostris Cardinalibus diftributum. Ad Societatem magis diffamandam, Carvalbus libellum hunc Roman transmittit: is in nativum Urbis fermonem nostris ab aemulis vertitur. Accedit additamentum; inventis enim facile est addere: putidis jam mendaciis, mendacia nova affuuntur. Pagellae hae optime compactae, dynastis, variorum Principum, Regumque Ministris, Patribus purpuratis, ipsi Romano Pontifici, pretiosi cujusdam muneris ad instar distribuuntur. Hac de appendice scripsit Roma ad me, in S. Felicis Residentia degentem , P. Georgius Reufs , Bambergae quondam Matheseos Profesior, tunc Allistentiat noftrae Germaniae Amanuenfis.

Operae pretium est, indagare, utrum Bulla haec Lambertina fuerit Lusitana ab aula petita? Sunt nonnulli hujus sententiae; sed hallucinantur, tum certo constet e quadam Clementis XIII. epistola, ad Lusitaniae Regem exatata, jam sub sinem anni 1756 actum suisse Romae, ut ad Majestatis Fidelissimae instantiam, Societas ex omnibus subjectis Coronae huic Dominiis eliminaretur: cumque id ipsum etiam atque etiam verbis sat absonis a Rege

pete-

1758 peteretur, et urgeretur, obtendendo hanc prae caeteris rationem, quod Societas Luftana non jam studeret observando suo Instituto, sed potius se occuparet, et immisceret negotiis saecularibus &c. mirum videri neutiquam debet, si Papa ad evitanda majora mala, Nostrorum scilicet ejectionem universa e Lustania, quibusdam a Cardinalibus permotus fuerit, ut hoc medium eligeret, ficque Regi ex parte satisfaceret, tollendo petram scandali, et lapidem offensionis, ex altera vero parte, Societatis bonum procuraret, eam dicto in Regno, dominisque transmarinis conservando. Quod autem aliud decretum fuerit Romae impressum, aliud Ulyffpone cusum, et promulgatum, nullus est, qui dubitet: licet enim in illo ampla fuerit data Visitatori potestas; haec tamen se non extendebat ad reformandam Societatem, fed potius ad tollendam, fi qua irrepfisset, (uti passim spargebatur) Instituti relaxationem; reservato semper, in gravioris momen. ti rebus, Apostolicam ad sedem recursu.

Tertia Maji (quae altera erat a Bullae promulgatione dies) vivere desiit Benedictus XIV. fanctissimis morientium Sacramentis jam munitus, publicari adhuc jussit decretum, quod constet de Virtutibus heroico in gradu exercitis à Ven. P. Francisco de Hieronymo, S. I. Neapoli 11. Maji 1716. defuncto, miraculis in vita, et post mortem illustri.

Obiit

Obiit Pontifex in brachiis P. Pepi, celebris Missio-1758 narii, provinciae nostrae Nearolitanae. Ad quem amplexum alludens argutus quidam Romanus assetuit: In finem dilexit eos. a)

prae

Jam

s fe

&cc.

itan-

nem

libus

cque

can-

arte,

gno,

au-

aliud

, qui Vifi-

at ad

m, si ti re=

nen.

-טוק

YIV.

itus.

t de

. P.

716

ustri.

Obiit

Eodem adhuc mense Cardinalis Saldanha, Pontisicalibus indutus vestimentis, sub umbella, (baldaquin, lusit. docel) comparet, magnoque conventu hominum, et frequentia, a sociis homagium exposcit, tamquam Visitator Apostolicus in ecclesia S. Rochi, quae hodiedum Igreja da Misericordia nuncupatur. Templum hoc minus destructum, mox post terrae motum parochia esse incepit 1756, et Presessorum domus nunc puellis, quae parentibus sunt orbatae, suit concessa.

Sextá Junii, die Regis natali, Carvalbus se confert ad Cardinalem Patriarcham, (o Patriarca Mancel) e prosapia Comitum de Atalaya, quem aliquot horarum spatio, omni contentione rogat, instat, urget, ut Jesuitis prohibeat, ne confessiones deinceps excipiant, verbaque pro concione faciant: Regis, et omnium ejus subditorum, et £cclefiae totius interesse, adseverat. Politici consiliis suis, ac molitionibus privatis, speciosum Religionis, bonique communis titulum ubique praetexunt. Die sequente, editum a Patriarcha decretum prohibitionis ad ecclessarum nostrarum valvas affigitur.

¹⁾ Joan, 12, 9, 1

Hoc 12ia ejusdem menfis etiam pervenit Setuvalense ad Collegium, ubi P. Malagrida exsulabat. Vidi eius epistolam, zelo Apostolico plenam, hoc fuper argumento exaratam: describit, quis nostro in templo luctus fuerit, quae perturbatio, quod permistum acerbissimo dolore mi rmur; cum bene multus, qui jam aderat, populus Patres, conscientiae suae arbitros exspectaret, et die quidem P. Antonio Patavino sacra, quae Ulysipone, (ubi hic Thaumaturgus est natus) toto in Patriarchatu. plurimisque aliis dioecesibus est festiva. P. Jacobum de Camera, ad quem literae erant directae, per deum rogat, atque obtestatur, ut quam primum accedat cognatum suum, Patriarcham, omnemque lapidem moveat, edictum ut revocetur. Ivit: sed reperit eum morti tam vicinum, ut paucas post horas exspirarit, rationem Deo, humanus apud quem respectus neutiquam valet, rede diturus.

Exemplum hoc, ad rem longe gratissimam Carvalho saciendam, secuti sunt duo Episcopi, alter Mirandensis, Leiriensis alter. Miranda de Douro urbs est provinciae Transmontanae, Tra-los-Montes. Primus, e Comitum de Miranda stemmate, ordinis Praedicatorum, suum est exorsus Interdictum his fere verbis: Cum omnibus ac singulis satis supérque nosum set, atque perspectum, quantum detrimenti sessiones.

Se=

abat.

hoc

ofiro

quod

bene

con-

idem

(ubi

natu.

lacoctae.

prihama

oce-

, ut

hu-

rede

mam

alter

Douro

ontes.

ordi-

Aum upér-

nenti

efui-

Scan-

pesuitae in quatuor mundi plagis Ecclesiae Catholicae 1758 attulerint &c. Non plus ultra. Ohe, jam satis est, obe libelle, a) Ex ungue ieonem licet agnoscere, aut potius e cantu avem. Antistitis secundi stilum, paulo acriorem (est is Joannes Cosmas de Cunba, Ordin. Canon. Regular. S. Augustini, Archiepiscopus modo Eborensis) prolixe carpsit anonymus quidam jurisconsultus, et Historicus haud vulgaris. Jam primum programmatis vocabulum rigidam ad censuram vocavit. Mirari satis non poterat, quomodo hic Praesul sua e dioeccsi, quae omnium minima est, tam praeclaro cum edicto prodierit. Plura de hoc, quae memoriae adhuc occurrunt, de industria praetereo.

Qui Emmanueli Iosepho de Atalaya successit Patriarcha novus, Franciscus de Saldanha, se maxime commendavit epistola sua encyclica, quae Jesuitas commercii Clericis vetiti insimulat. b) In vita Constantini M. legitur, dixisse piissimum hunc Imperatorem, (qui primus Ecclesiae tuendae, atque amplificandae exemplum caeteris Principibus praebuit) si quem Sacerdotem publice peccantem esset visurus, sua eum purpura esset contesturus, ne quod inde

a) Mart, L.4. Epige, wit,

b) Decret du Cardinal Saldanba pour la Reforme des Jéfuites de Portugal &c. à Amsterd, chez Marc Michel Rey, 1759, 8.

1758 Scandalum inter fideles nasceretur. Et qui hodiedum non modo fiteles dici volunt, sed fidelissimi, (a flor da Christandade) flumen ex rivo faciunt; rem parvam attollunt; defectus parvos microfcopio contemplantur; hos immense exaggeratos universo mundo manifestant. Quae res fecit, ut aulici non nulli argute dicerent, Saidanham non Reformatorem, fed Infamatorem esse appellandum. Sed oratio splendidis e mendaciis composita prodidit auctorem Carvaihum, qui Patriarchae exedendum dedit, quod ipfe non intriverat. Meus in hac S. Feticis Residentia socius, P. Antonius Moreira, hujus, si ita loqui fas est, negotiationis testis, complures per annos, oculatus, frivolam hanc objectationem egregie diluit. Refutatio, quae meas per manus transiit, fuit ad Clementem XIII. transmissa.

> Cernens quoque P. Malagrida tantam scribendi libertatem, fociorum transmarinorum partes suscepit; contexuit apologiam, sane dignissimam, quae omnium manibus tereretur, hanc Papae Reaconico inferipfit. Graphicae hujus dictionis principium, his. similibusque verbis conceptum Subjicio: Beatissime Pater! Quam funesta haec rerum scena! quam trifte boc spettaculum! quaenam baeç repentina metamorphosis! Hunc in portum, e quo a ioquin tot ferventes verki Divini praecones in Africam, in Afiam, in Americam navigare folebant, jam appellunt

inm

flor

par-

con-

erfo

non

ato-

ora-

cto-

dit,

licis

, fi

ures

nem

anus

ben-

fus-

nam.

apae

onis

tum

c re-

baec

a 10-

icam.

ppel-

lunt

lunt onustae Missionariis naves. Non quast bi, Apo- 1758 stolices pertaesi laberes, suam in Europa denuo patriam anhelarent; sed (quod probi omnes obstupent, ac velut ex casu futur: fulminis attenti baerent) ipsa ab aula avocantur; sed Regio a Gubernatore suis e Misfionibus ejiciuntur; sed Regis justu, proscribuntur, publica insuper notati ignominia, per ora hominum tradusti, calumniis oppressi, tamquam sedustores, perduelles, proditores, hostes Reipublicae proclamati, qui pacis, concordiae, com; oficionis auctores effe, nunquam destiterunt. Heu mibi! quo me vertam, nescio. quo tantae cladis cauia, quaeso, resideat? in quem miserandae bujus tragocdiae culpam derivabo? Fidelisfimum in Regen ? at bic Augustus pientissmorum Parentum Joannis V. et Mariae Annae Auftriacae filius, in omni educatus probitate, dignis Principe Religioso moribus, a Societatis Patribus optime instructus, ab eorum, tamquam conscientiae juae arbitrorum ore semper pependit. Alius ergo tam foedam', horribilemque tempestatem excitarit, est necesse. Supremum in aula Ministrum Carvalbum si designavero, a veritate non deslectam: Hic tanti exitii architectus splendorem nominis Societatis nostrae, qui lividos ejus oculos nimium perstrinxit, famosis suis, satyricisque scriptis, undique fparsis, penitus otscurare laboravit. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eo-. rum. a) Haec autem scripta, in quibus tam cruento Detimur 6 3

a) Pfal. 18. v. 4.

ri

d

K

fe

1758 petimur stilo, ejus odium tam immane, virulentum, impiacabile oftendunt, ut, sua in potestate fi foret situm, Jesuitarum omnium capita uno esfet icha anjeissurus. In me autem praesertim acerbitatis suae virus, quod diu collegerat, omne evomuit. Sum ex aula ejectus, ex urbe pro'criptus, setuvalensi Collegio, tanquam custodiae mancipatus. Sed quae subitae bujus relegationis causa? quod borrifici, qui Ulyffiponem subvertit, terrae motus, naturales non nifi rationes, a Libertinis allatas refutarim; quod Ecclefiae Doctorum aucturita. tem adversus illos allegarin; quod Dei vindicis, haminum peccata severissime plectentis, honorem propugnarim. Accuset Carvalbus facrae Inquisitionis tribunal : accuset curiam Patriarchalem : accuset aulicum celfi Regiminis senatum; qui tres Magistratus concionem meam approbarunt, camque typis mandandi, facultatem concesserunt &c.

Atque hoc ipsum, quod P. Malagrida afferit, attestari pariter possum, qui Parae conspexi impressa id genus pagellas, quarum auctores libera nimis voce, de terrae succussione, inclinatione, tremore philosophantur, quasi vero in novisimis abussi deambulassent, et ostia tenebrosa, terrae a) abdita, vidissent, Jamannos numerant, quibus elapsis, urbs recens exstructa Lisabonensis denuo collabetur: hoc enim tempus (ita vaticinantur insignes

a) 70b. 38. v. 16. gi v. 17.

tum.

tum,

In

diu

ex

ulto-

ionis

ter-

tinis

rita.

, bo-

pro-

tri-

auli-

con-

andi,

lerit.

im-

bera

one.

s ab-

ab-

elap-

olla-

gnes

hi

a Re-

hi calculatores) requiritur, ut in subterraneis ma- 1758 ritimae civitatis illins cavernis, tantum bituminis, ac fulphuris, quod aqua marina fecum vehit, colligatur, quantum ad novam telluris concussionem erit necessarium. Legi quoque ipsam concionem, a P. Malagrida mihi Setuvale transmiffam: haec approbationibus tribus, quas libri in lucem edendi reposcunt, erat instructa. Habebat videlicet, prout Lusitani dicunt: Licenças do santo Officio, do Ordinario, de desembargo do Paço. Facultatum harum una (eae in ferventissimi Ecclesiastae laudem maxime excurrebant) referebat ipsamet verba, ab eodem prolata, quando Calendis Novembris 1755. nostra in Ecclesia S. Antonii, aures confitentibus praebens, intuensque jam deciduos praegrandes templi concussi lapides, exclamavit: Paratum cor meum, Deus. paratum cor meum. a)

Verum revertor ad Pontificiam Reformationis ita appellatae Bullam, de qua, antequam emanavit, nil omnino Romae sciebat A. R. P. Laurentius Ricci. Adversarii quippe nostri, omnia sub tunica, ut ajunt, ac sinu gesserunt, non ignorantes, Generalem nostrum, id si praescivisset, numquam confensurum fuisse, nec, si altiore a potestate coactus, consensum praebere debuisset, Visitatorem alium, praeterquam e Societate admissurum; quod tamen

6 4

a) Pfal, 56. v. 2.

175 a Rege, post oblatam summo a Pontifice visitationem. disertis fuerat verbis exceptum, se nolle alium Visitatorem, nisi Cardinalem, fancta a Sede constituendum. Quod factum ubi innotuit Generali Riccio, recurrit ad Clementem XIII, supplicem Patri sanctissimo libellum offert; a) proventura hac e visitatione detrimenta potius, quam emolumenta. luculenter demonstrat.

ali

No

ali

co

au

de

ga fur

Juj.

CC

ti

0

ti

Non defuerunt, qui oblatum hunc Papae libellum Theoninis mox dentibus rodere inciperent. Nova prodit charta, familiaris ad infrar epistolae ad amicum scripta, suppresso, uti solet, auctoris nomine, stiloque tam mordaci composita, ut facile caereris omnibus hujus furfuris lucubrationibus palmam eripuerit. Haec in nuce habens Iliadem, conflat animadversiones 30. ac plures, et recoquit, quidquid umquam internecini Societatis hostes per duo fere saecula, tam utraque in India, quam Europaeis in provinci's peractum, eructarunt. Parcitur nemini, ne Generali quidem l'raeposito, quem verbis adeo abjectis traducit, quasi homo foret trivialis, aut de stiva progenitus. P. Julium Cordara ad H'storici Societatis officium promotum esse, perhibet, illustres ob Satyras, aliunde

a) Libelli initium est: Generalis Societatis Jesu bumiliter pro-Strotus ad pedes Sanclitatis vestrae exponit intimum itoloris Sinfum, fimul et damnum, quod Religio fua exper tat etc.

aliunde olim jam celebratum. Et sic de caeteris. 1758
Nosiros inter sanctos hoc facit discrimen, videlicet
alios esse sanctos societatis, et hos, dicit, esse paucos, et alios, ait, esse sanctos in Societate; hos
autem exstare multos, quia Jesuitae omnes sancti videri, et tales aestimari ab omnibus volunt &c.

Eadem propemodum tempestate aliud divulgatur opusculum, hoc insignitum titulo: Responsum a S. Cardinalium Congrezatione datum ad libellum supplicem, ab A. R. Generali Societatis sesu, Sanstitati suae porrestum 31. Julii 1758. Scripta isthaec omnia, quae paulo post falsa, atque insidiose facta, sunt comperta, Pontificis jussu, publice comburuntur: Typographus Pagliarinus in carcerem deducitur. Idquod gravissime tulit Lustaniae Minister, unus e Carvalbii intimis, atque familiarininois, Franciscus de Almala et Mendonça, qui ad impetrandam captivo libertatem, Acheronta movens, impetrare id numquam poterat, etsi sytrum vere regale pro eo obtulerit.

Quoniam de infamibus hisce pagellis jam satis dixi, de ipso emendatore, et correctore nostro quaedam dicenda sunt, de Patriarcha Saldanha, quem Cardinalis de Solis et Cordova, Archiepiscopus Hispalensis, in Hispania ipse admonuit, ut virgam suam censoriam paulisper retraheret; ne tempori nimium serviret; ne epistola sua, contra So-

e lient.
olae
toris
faionilia-

ho-

ndia.

itio-

olle

ede

ene-

cem

tura olu-

raequafi itus. cium yras,

r pro-

1758 cietatem (quam utpote vifitator Pontificius protegere deberet) divulgata, maculam fedi Romanae inureret. At quis erat Apostolicae hujus visitationis progressus? Postulantur a Collegiorum Procuratoribus, praecipue transmarinis, libri, expensa, et accepta, ab annis 3. retro elapsis, complectentes: Volvuntur, revolvuntur; et infiniti, quibus inhiabat Carvalhus, thefauri, pro dolor! neutiquam reperiuntur. Vix erat domus ulla, quae aere alieno, praesertim post terrae motum, non laboraret, Collegiis et Conimbricenfi, et Paraënfi (haec erant omnium maxima; primum enim ducentas, alterum personas 100 numerabat) succurrere debebant domicilia minora, ad debita paulo citius expungenda. Provinciali datur in mandatis, ne subditorum neminem, uno a loco ad alium transmittat. Domiciliorum visitatio, quae Lambertinam juxta Bullam, Visitatori semel dumtaxat erat permissa, instituitur nulla.

Pridie calendas Augusti festivum S. Ignatii dlem, libertate (nec haec integra erat) adhuc fruens, vice ultima celebravi; quem die sequenti alia excepit solennitas, Sansti scilicet Felicis, ecclesiae nostrae Patroni. Solennes primas Vesperas comitata est solennis hae in provincia de Minho musica. Vnus ascaules erat, tibiam inslans utriculatem, (Gaita de Folles, Dudelfack) alter musicus

puer

pu

ha

PG

im

ha

hi

ma

ot

de

ne

1

de.

ha

gi

ci

lis (4

te

ſe

R

d

p

rote-

manae

tatio-

rocu-

enfa.

cten-

nibus

enti-

quae

non raënsi

du-

ccur-

aulo

latis.

dium

_am-

axat

natii

dhuc

ienti

ec-

peras

mu-

ula-

icus

ner

puer fuit, pulsans tympanum. Symphonia 1758 haec suavissima toties resonabat, quoties Psalmo uni, septem a Clericis decantato, sinis imponebatur. Festivo hoc sine concentu, sestum hac in regione Miniensi agitur nullum. Tibicines hi, qui Gallaeci sunt, magni apud plebem aestimantur, ita, ut alter alteri generis obscuritatem objecturus, dicere soleat; Nem tens hum gaitairo de folles na tua familia: Ne quidem habes tibicinem utricularium tua in familia.

Vivere desiit 27. Augusti Regina Catholica, Maria Barbara, Ferdinandi VI. conjux, Joannis V. filia. Explosa quoque vicino in propugnaculo Tudensi tormenta hunc obitum annuntiarunt, Urbs haec Gallaeçiae, in monte sita (Tuy, Tude) e regione Residentiae nostrae San Fins, a qua horae circiter quadrantem distat. Arci munitae officialis praeest bellicus : Civitatem , quam Minius (Minho) alluit, Episcopus gubernat. Hic multa nobis obsequia praestitit, epistolas in Urbem mittendas dirigendo Pontem Veterem, Ponte - Vedra, (oppidum Tudas inter, ac Compostellam) inde Madritum, et Romam: In Portugallia enim jam non fecurum erat litterarum commercium. Piissimum Reginae hujus testamentum, quod 20 abhine annis descriptum, in librorum meorum uno adhuc reperi, juvat hic adjungere:

Al Rey nuestro Senor (a quien Dios guarde) una alaja de diamantes, y unos relicarios, y libros de devocion.

A la Reyna de Portugal, e Infantes, aderezos, y joyas de diamantes.

A nuestra Señora del Pilar, una joya de diamantes. Sic appellatur Beatissima Virgo, quod ea B. Jacobo Apostolo comparuerit in columna, prope Caesaraugustam (Caragoça), cum ibidem Evangelium praedicaret.

A nuestra Señora del Milagro del Escorial, los candeleros dorados del tocador. Escoriale, novae Castellae oppidum, sumtuosissimo a monasterio celebre, quod ab Hispanis octavum mundi miraculum habetur.

Al Christo del Pardo, seis candeleros de plata, y funda una Missa cada ano. Pardo Regis palatium, leucas duas Madrito dissitum. Hinc via ducit Escorialense ad Monasterium.

A la Infanta de Parma una piocha de diamantes, que costó diez mil doblones.

A la Camareira mayor un aderezo de diamantes, dos pares de buelos, sin estrenar, y tocador, que trajó de Portugal.

A las

da bl

De

8.6

e7.

10

n

L las damas, y azafatas tres mil doblones à ca-1758 da una, y la plata de su menage, y toda la roba blanca por gguales bartes.

A Farinelo una Sortija de diamantes, e os papeles de Musica, y todos los llaves.

- A Porreti 1000 doblones.

A los bijos, y muger de Escarlati mil doblones.

A Don Jul. Pacheco 3000 doblones, y un aderé20 de diamantes.

Al P. Barrona (e Societate Jesu) para empleas en las Missiones de la China, y en la India Oriental 100000. pesos: (sive Lustanicam juxta monetam 212000) e tantos cruzados. Cruzadus sloreno Rhenano respondet.)

A las Camaristas 1000 doblones a cada una, y un vestido.

A las duenas 500. doblones à cada una

A las mozas de retrete 1000. pesos.

A Don Blas Carroes 500. doblones, y todos los libros de Historia.

A Gregorio 500. doblones.

A quatro, è cinco Conventos de Monjas 1000 doblones, y otras alajas.

Alas

una le de-

rezos,

diaod ea pro-

, los istel-

ha-

lata, ium,

nan-

ntes, tra-

llas

A las Saleizas toda la China blanca, y negra de los gabinetes, tecas, y en cages, que je hallaren en rezas. Saleizas funt Moniales, a Maria, visitante Elisabetham, et Fundatore suo. S. Francisco Saleio, ita nuncupatae. His Regina haec defuncta Madriti parthenonem exstruxit, amplo illuc funere delata, quod sacrae Deo Virgines, cereis instructae, ad templi fores exceperunt.

Al Infante Don Pedro de Portugal, su Hermano, beredero universal. n

f

Ĭ

d

p

7

ti

r

Gradum facio ad fatalem illam (dies erat tertia Septembris) infelicissimamque noctem, quae Lustaniae in annalibus semper erit memorabilis. Tristissimam renovo memoriam sacrilegi illius infultus, quem viri principes, et clarissimi sanguinis sui, debitae suum in Monarcham observantiae, ac sidelitatis plane obliti, in Regiam sepublis. personam attentasse, dicuntur. Eloquar? an sileam? Scio, me in rebus, sermone omnium celebratissimis versari, eaque, quae dico, dicturusque sum, notiora esse omnibus: sed cum varia, et tam diversa, critica hac super materia, omnium paene nationum linguis vulgata suerint, ea (ut mea est memoria) tum lesta, tum audita, quam verissime potero, paucis absolvam.

Vix unus, alterque dies ab attentato hoc Regicidio effluxerant, jam rumor nefandi hujus facinocinoris ad Miniensem hanc, quam incolui, provin-1758 ciam quoque pervenit: jam suspecti habebantur quidam illustrissima e prosapia: jam vicina e Gallaccia nomen erumpebat formosae Isabellae, (ad cuius honorem defendendum, prout non pauci volunt, cruentam hanc telam sunt exorsi) Marchionis scilicet de Tavora filiae,

Quae fortasse gravi jamdudum saucia curs Vulnus ulit venis, a)

Rex dicebatur ex accepto in brachio vulnere lethaliter faucius: cujus nomine promulgatur decretum, Reginae plenam, imperium capeffendi, potestatem conferens. Continuum toto in regno perseverat murmur, justo permistum timore, ne ferius, aut citius haec tragoedia sanguinolentas in scenas desinat.

Elapso trium mensium spatio, sub initium Decembris, in omnibus Lusitaniae propugnaculis exploduntur tormenta, Regi, sanitati pristinae restituto, gratulatura. Festivus idem sragor est ad nos delatus propinquo e Monsonio, (Monção) quod oppidum est munitum ad sluvium Minium, Galtaeciam respiciens. Presbyteri Congregationis S. Philippi Nerii docent hoc in loco scholas, quas et mansuetiores, et severiores appellant. Praeter Capucinos rum coenobium, est aliud ibidem Monialium, quae

S. Fran-

eis in-

gra de

ren en

itante

Sale=

functa

fune.

at terae Lucabilis. us inanguidervan-

an fin celerusque
et tam
paene
nea est

oc Rejus fa-

rissime

a) Fing, Aeneid, 4. v. 1. & 2.

datum fuit, ut eamdem ad inventionem omnibus in ecclesiis hymnus decantaretur Ambrosianus. Societatis nostrae templa de indistria praeterivit Carvalbus, sinistrum vulgi sermenem nobis constaturus. Residentiae San Fins Socii nihilominus et ego nostra in ecclesia, quae simul parochia est, hymno huic, in gratiarum actionem decantato, accensos gestantes cereos, adstitimus.

Paucis post diebus, infelices 5. dynastae experti funt, deos etiam terrestres laneos habere pedes, sed ferreas manus. Dux de Aveiro, Marchio de Tavora, ejusdem filius, frater, et gener, Comes de Atoguia cum pluribus ali's in compedes conjiciuntur prope Belemum; quibus cum Dux vinciretur, exclamasse dicitur: Siccine Portugalliae Duces excipiuntur? an modo tam in ligno tractantur? Oppidum Belèm anno 1754 jus civile obtinuit, post terrae motum, facta inibi Regis sede nobilitatum , ac Ulaffipone 5. circiter horae quadrantes dissitum. Sortitum est hoc nomen Bethlehemitico a monasterio Eremitarum S. Hieronymi, dicato Maviae Virgini, sub titulo partus Christi Domini. Rex Emmanuel, qui illud erexit, jacet ibi sepultus. Anno 1777, d. 13. Junii Missam magnifico hoc in templo celebrans, vidi adhuc pannum nigrum, sopra locum ejus sepulturae extensum. pariter

par uti vica VI.

> que ann tun

ger que Div

das

mu

ito rer

na nu

bri

Ì

N.

an-

So-

ar-

tu-

go

no

fog

X-

ere

210

er, des

in-

ine

ur ?

uit,

ili-

tes

tico

10-

ini.

ul»

ius

ter

pariter conjux Maria suum hic habet Mausoleum; 1758 uti et Joames III. sua cum uxore, Catharina, Henricus denique Cardinalis, et Rex, atque Alphonsus VI. Haee Hieronymitarum samilia, juxta Platum, a) agnoscit sundatorem suum, Petrum Ferdinandum, qui, relieta Petri, Castellae Regis, aula, adscitisque sibi vitae solitariae sociis, ordinem hunc circa annum 1383. inchoavit, a Gregorio XI. consistuatum. Marchionissa de Tavora (quae etiam conjugem suum, Indiae olim Pro-Regem est Goam usque comitata) custodienda traditur Monialibus, Divi Augustini regulam prositentibus. Hoc in parthenone, Lisabonae vicino, (hic a vulgo, Convento das Agostinbus descalças do Grillo, nominatur) tumulata est Joannie IV. uxor, Dona Luiza, Hispana.

Circa idem fere tempus Regia publicatur epiftola Ulyffponensem ad Senatum directa, b) referens detestandum illum casum, tertio nonas Septembris perpetratum. Epistolae exordium erat elogium nationis Lustanae, quae sacrilega aliarum nationum non sequens vestigia, violentas hactenus manus, a suo, quem Deus ei praeposuit, legitimo

a) Hieron, Platus, &. I. in L. de Bono ftatus religiofi.

b) Data fuit epistola 9na Decembris Belemu, promulganda a Doctore Perro Genfalvez Cordeico Pereira, Cancellario in domo supplicationis, et Judice, ab inconfidentia dicte.

1758 Principe, ac Rege cohibuisset. Tum viva quasi in imagine, ponebantur ob oculos factae a conjuratis insidiae. Describebatur Dux Aveirensis in dumeto latens villae regiae, (cafa de campo, ou de quinta) quam Rex Belemio Ulysponem perrecturus, praetervehi debebat : quomodo personatus, fuis fipatus famulis, foediffimi, ftygiique flagitii administris, sclopetum in rhedarium explosisset: quomodo a scopo felicissime aberrasset: quomodo Ducis fatellites (qui duo in carne daemones, demonios encarnados, appellabantur) rhedam, concitatissimo etsi cursu promotam, assecuti, per posticam eins partem, fiftulas ferreas exoneraffent. graviaque Regi vulnera inflixissent. Subjungebatur. Marchionem de Tavora cum filio, fratre, geperoque sno. fnisse alio in fruticeto absconditum, fibique permanifie, quod Rex una a factione luculentis fauciatus plagis, absque mora, habenis effusissimis. Belemense ad palatium effet reversurus: tunc enimvero haec hominum monfira tefiduum fanguinis Regii, qui altis e vulneribus jam manabat, fuissent diabolico furori suo immolatura. Divinam autem, quae Lufitano pro Regno vigilat, providentiam hanc Regi injecisse mentem, ut Illysfiponem versus properaret, a) promtiorem a fu-

ia) Nimirum uersus Junqueicam, propugnaculum Mussipone horam paene integram distitum, ubi habitabat Chirur-

premo aulae chirurgo (Cirurgião mbr) medelam ac-1758 cepturus. Sub finem a Senatu, a Populo, ab

gus regius. Rem ita narrat Dom. de Junk, Comitis de Liffe-Einkebu g olim comes, et Pembe in notus, in Prolegomenis litterariis ad fuam Grammaticum germanicam Linguae lufitanae, a. 17 8 editam, pag. 129 feq. 50 viel ift gemift, dass es dem Minifter NICHT geben follen; d'nn mas devon im deutschen Merkur, Monat September 1777 Rebt, und aus den Etat present genommen worden, dass der Kanig in der Kutsche des Grafen von Oeys tas gefessen, ift chme Grund. Der verstorbere Kang von Portugal greng gemöhnlich um 3 oder & Vhr des Nachts 30 Bette ; um Mitternacht verfügte fich der Staatssecretar qu ihm, mitt dem er fich in ein Cabinet eines der Pavillons begab, unter dem Vormand, mit ibm zu rathschlagen, eigentlich abet Sich der eifersuehtigen Aufmerksamkeit der Kamiginn zu entgieben, die ibn die übrige Zeit, es fey auf der Jagd oder fonft, mit keinem Auge verlieft. Wenn diefe ihn mit der Regierung des Landes auf das eifrigste beschäftigt glaubte, Schliech er sich beimlich zum Hofe binaus, no eine Chaife mit amey Maulthieren ibn erna tete, und aur jungen Grafinn Tavora biachie, unterdeffen Carvalho fich die Zeit bis 30 Seiner Wiederkehr lang werden Liffen minfte. Vin einer diefer nächtlichen Fahrten kam er vermundet guruck. - Der Markes Tavora mar einer der ersten, der dem Kanig sein Beyleid über den ibm zugestosinen Vnfall bezeugte. Er fand den Staatssecretair ziemlich vubig beym Bette sitzen, 20g ibn ans Fenfter, und gab ibm feine Vermunderung über die Gleich. gültigheit feines Betragens bey diefem aufferordenelieben Vorfall zu erkennen. Der Minifter erwiederte : Sie kennen die Fises-

uafi nju-

dunuin-

fuis ad-

luo-Du-

emocita÷

osti∸ lent, eba÷

ge-

luenis

rus: uumi

Di-

ilat, Ulysfii-

emo

Mpone hirurgus media, just simem de tam nefariis aggressoribus

Senatus.

20

fa

ne

101

tu

inf

his

ta

Eifersucht der Koniginn; sollen wir es bekannt warden lailen, dass der Konig bey einer nächtlichen Ausschweifung zu Schaden gekommen? Besser . wir sagen, er habe fich den Arm durch einen Fall beschädigt: mag er sich ins künftige in Acht nehmen. Dachte der Minister damals wirklich so, oder mar es Verstellung, um den Markis Tavora sieber au machen? - Nach diesem Angriff auf den Konig hat man nicht bemerkt, dass die versuribeilten Familien die gering fle Bemegung gemacht, oder Unruben angezettelt batten, ibi Vnternehmen auszuführen, Sie blieben in ihren Häufern; laffen die Regimenter fich Liffabon nabern, obne darüber beunrubigt zu werden, fo be. kannt es auch mar, dass die Soldaten nieht, mie vorgegeben murde, gur Wiedererbauung der Stadt gebraucht werden follten, meil in diesem Fall gang andere Anstalten batten vorbergeben müffen, fondern dafs einige mirkliche oder vermeintliche Verb echer eingerogen merden wurden. Sie laffen fich mit einer Gleichmuibigkeit gefangen nehmen, die jeden in Vermunderung gefeint Bat. - Rury, "diefe und andre Betrachtungen ermeckten bey Personen, die nicht alle öffentliche Ge schre für Evangels: annehmen, viel Nachdenken. Vielleicht mar es ein Mesveeft and, das jemand feinen Feind in einer Chaife an diesem Orte ermartete, und unglücklicher Wesse auf den Kamg traf. Acu tem tetigisse lunkium, e sequentibus patebit. Iam finita Reuisio huius Caussae dicitur in Diario Florentino a. 1778, d. 15. Sept. Corre qui (a Lisbona) nel pubblico la voce di esser terminata

AB ,

Senatus, his Regio nomine divulgatis a Car-1758 valho literis stimulatus, cogitur, responsum dare maxime submissum, acerbissumm animi dolorem attestari, de tento laesae Majestatis crimine ultionem exposcere, pro reparanda tam atroci injuria facultates suas offerre, caput devovere, sanguinem ad ultimam usque guttam litare. Atque majorem ad commiserationem ut omnes permoverentur, publica in platea exponitur rheda (qua Rex infausta illa nocte suit usus) ferri frustulis persorata; his enim, non glandibus plumbeis, sclopeta onerata suisse, dicebantur.

23. 3 1/2 . Ne

La revisione del Processo sul noto Regicidio, e che da 3, M. fono flati nominati 4 Miniftri per diftendere il resultato. Gid si pubblica, che il colpo di fucile che offese la facra persona del fu Re , non fu sparato contro de lui , ma benfi era diretto a un' Ajutante di Camera della M. S. che era folito paffare in quella sediaed in quel luogo, acerte ore di notte; che i Marchefi di Tavora, è Atonguia non ebbero parte nel supposto misfatto. Si vuole unegra che il giovane figlio del Duca d' Aveiro aved da S. M. la grazia de' Fendi e titulo di Marchefe di Govea (infelicis Ducis de Averro Marchionatus erat). In at forfan opinionem non Regem, fed cubicularium regium, Anion. Texeiram a sicariis petitum fuiffe, quod feminam, quae Marchionissae Isabellae de Tavera fuit cubiculo, altero die post hanc funestissimam noctem, abseilso capite repertam esse, dicat Auctor der Nachrichten von dem Portuges. Hofe, pag. 60, M.

it teribus

atus, it war-

vir sa ädigt; bre der g, um diesem

ic vera i oder libren, ter fich fo be, gegeben n foll-

meintmeintin sich
den in
andre
öffenten.
Feind

klicher
om, e
aussae
Sept.
minata

Ne quis autem reorum fugam posset capessere, per omnia regni confinia distributi, complures stabant excubitores, rigidissimumque fiebat examen, fiquis e Portugallia terra marique aliam in regionem se vellet conferre. Non obstante diurna hac nocturnaque cautela, abiit, excessit, erupit, evasit losephus Polycarpus de Azevedo, ex iis unus, qui Regem, displosa in eum bombarda vulneravit. Quocirca novum emanat programma, promittens 10. cru: adorum millia Lusitanis, fugitivum hunc indicantibus; exteris vero, hunc si essent manifestaturi, alterum tantum pecuniae; Moneta haec Lustanica a cruce, qua est obsignata, cruzadi appellationem obtinuit. Excutiuntur omnes in Lusta. nia latebrae; summa investigatur cura, quam forfan regionem petiisset. Mittuntur per omnem mundi plagam, Regi Fidelissimo subjectam, homines fagacissimi, qui canum venaticorum adinstar, latitantem hanc feram, suo e cubili exturbarent. In Brafilia inciderunt in hominem, (hic olim Societatis Religiosus erat) quem oh idem cum Polycarso praenomen, forfan et cognomen, tormentis subjecerunt.

Eodem adhuc mense Ulysspone domicilia Jefustarum omnia milite circumdantur. Numerabantur autem hac in urbe septem; Domus Professa S. Rocki, sub S. Francisco Borgia, Generali Societatis III. exstructa; Collegium S. Antonii Abbatis; Colle-

gium

nis, quae a nomine collis, cui insidet, Cotovia dicebatur, nunc Convictus Nobilium formam induit; Seminarium S. Patricii pro Hibernis, qui sacerdotio initiati, in patriam reduces, sidem ibi orthodoxam propagabant; Residentia, vulgo S. Borja, quam a terrae motu. provinciarum transmarinarum Procuratores aedisicarunt; Novitiatus Indicus pro Missionibus Goanis, Japonensibus, atque Sinensibus, vulgari vocabulo Arroyos; domus haec quibusdam Monialibus obtigit. Sociorum nemini egressus in urbem amplius concedebatur: Epistola tamen e collegio do S. Antão circa festa Natalitia est adhuc sideliter mihi tradita.

ANNVS 1759.

Venio nunc ad mensem a Jano dictum, cujus jam primus dies Romanis olim laetissimus suit:
hie autem anni 1759. Januarius in Chronicis illustrissimarum in Lustania domuum erit semper luctuosissimus. Dies enim due decima istius mensis lugubrem
refricabit memoriam feralis sententiae in sex reos,
splendidissimis ortos natalibus, et quinque alios
pronuntiatae, Belemii in palatio Dominae nostrae,
ab Auxilio appellatae. (Nossa Senhora de Ajuda)
Haec ipsa dies nulla umquam oblivione delebitur
a Sociis, Assistentiae Lustanae adscriptis, quae

ia Jecabanessa S.

peffe-

plures

exa-

am in

diurna

erupit.

unus,

eravit.

ittens

ne in-

ifefta-

ec Lua

appel-

Lusitam for-

mnem

, lati-

t, In

cietatis

prae-

erunt.

tis III. Colle-

gium

tu

m

pr

tu

fil

10

B

PE

ft

1750 Viros 10. plane insignes, et pietate, et doctrina. et auctoritate paucis inferiores duram in captivitatem abduci conspexit. Fuere P. Joannes Henriquez, Societatis Jesu in Portugallia Provincialis; P. Gabriel Malagrida, Missionarius Apostolicus; P. losephus Moreira, Regis ao Reginae Confessa. rius; P. Timotheus de Oliveira, Principi Brafiliae. ac ducissae Brigantinae a Confessionibus; P. Hyacinchus de Costa, Principis Petri conscientiae arbiter: P. Franciscus Duarte, Provinciae Lusitanae Historicus; P. Ignatius Soarez, Profesior Theologiae in Conimbricenfi artium Collegio; P. Joannes Alexander, Provinciae Malabaricae Procurator Generalis; P. loannes de Mattos. Procurator domus Professae; P. Josephus Perdigão, Procurator Provinciae Lufitanae.

Die sequente, quae erat lanuarii decima ter-

Hen mibi! quam tragico consurgit scena theatro, Scena, perborriscis nimium sunesta seguris!

Spectaculum enim exhibitum suit, quod a tempore Henrici Comitis, Lustania numquam viderat. In antem hoc gubernavit regnum annis 20. et amplius, anno 1112. defunctus. Prope Tagum, praealtum, quod respiciebat Belemicum Regis palatium, consurgit pegma; hoc praeter copius tam equestres, quam pedestres, immensa hominum multitudine

12,

vi-

vi-

S 3

S 1

a-

le.

4-

i

88

0-G

125

OF

Ð-4

gr.

Y-

l-

) ---

7,

.

tudine coronatur. Prima, quae omnium oculis 1759 fpectanda fuit proposita, erat Marchionissa, Eleowora de Tavora. Sublatis in caelum oculis, ingemuisse, suasque inaures liftori donasse, dicitur, se probe scire, subjungens, quod nulla in eo infortunii fui culpa effet, monuitque istum, ut munde (Luftani dicunt, com limpeza) officium fuum exfe-Caput magna animi constantia ensi queretur. praescindendum obtulit. Marchionissam sequuntur filius, gener, mariti frater, Bernardus Ludovicus de Tavora, Equitum supremus Magister; Blafius Josephus Remeira, Centurio; Emmanuel Alvarez Ferreira, et Joannes Michael, ambo Ducis de Aveire cubicularii. Josephus Maria de Tavora, (qui adhuc in actatis fuae flore, annorum erat 24.) Legatus militaris (Aide de Camp) sub patre suo, Provinciae Beirensis Gubernatore, publice est protestatus coram Deo, supremo omnium Judice, cui mox esset rationem redditurus, se nec levissimae quidem commissae contra Regem culpae sibi esse conscium. Sex hi infelices, elifis primo faucibus, rotae funt Supplicio affecti.

Comparuerunt dein Marchio, Franciscus de Tavora, pater, et Dux de Aveiro, habiti conjurationis principes, quibus adhuc vivis manus, brachia, pedes, et crura horrendum in modum suere confrasta. Ducem, 6 morte tyrannica! exclamasse,

ferunt. Horarum 8. spatio, ab hora scilicet man ad 3iam usque pomeridianam isthaec carnificina fuit protracta. Duo alii, (erant hi pariter 2 Ducis Aveirensis cubiculo) Antonius Alvarea Ferreira, et losephus Polycarpus Azevedo, qui solopeto Regem petierunt, postremi erant lugubri hac in scena actores. Primus columnae alligatur, vivusque comburitur; alter, qui matura sibi suga consuiut, in essigie concrematur. Totum denique theatrum, undique accensum, altissimas in schammas assurgens, una cum tot infortunatis cadaveribus, terrificis justitiae victimis, conslagrata Collectus a lictoribus cinis in Tagum conjicitur.

Atque hic erat tragoediae, isto in regno numquam visae, exitus. Maurus quidam, tragici hujus actus spectator, et Regi, et reis acclamat: Viva el Rey; morrão os vilhacos, (nebulones). Ast altera die in platea mortuus reperitur Perhibent, Carvalhum (grave dictu est; sed dicendum tamen) e suo Belemii palatio, quod Regio est contiguum, per fenestram crudelem hanc carnificinam et spectasse, et jentaculum sumsisse. Non est is vestium, ne quid, tot Nobilibus interemtis, invidiae sibi in posteritatem redundaret: hoc enim semper suit animo, ut invidiam fortitudine partam, gloriam, non invidiam putaret,

ma

iter

lo-

hac

Vi-

rga:

ni-

im

Can

rat.

gno

giei

at:

Aft

ent,

en)

m,

et ve-

iae

rsc

lo-

a ci

Pauci labuntur dies; et in publicum editur 1750 fententia, plures complettens paginas, quam rationes folidas. Marchionissae (fola haec Dona Eleosora compellatur) objicitur, quod magna fuerit inflata superbia (orgutho). Eam semel adseruisse, ferunt: Em Portugal pouce caso se faz dos carvalhos: In Luftania parvi penduntur quercus; glandiferae enim hae arbores, ligni duri, et corticis asperi, in locis etiam sterilibus, rupes inter ac faxeta passim cernuntur. Ad supremi Ministri cognomen, Carvalbo, voluit alludere. Marchionissa (hoc aliud crimen est) ausa est, pluribus saepe praesentibus, sulicum contra regimen murmurare, Prova semais; Prova se mais, (Probatur magis) hoc erat paragraphorum omnium, in quos Judicialis haec caufa erat divisa, principium. Sententia, exteras in regiones transmissa, a capite fere usque ad calcem a Jurisconsultis etiam eruditissimis membratim concifa, fuit improbata. In conglutinato hoc judicum arbitrio funt quaedam usque adeo implicata, et involuta, ut explicari, et evolvi vix, aut ne vix quidem possint,

Londinensis quidam crisin suam hunc in modum inchoat. Exstitisse, ait, Gallum, qui eo animi affectu, quo in suam ferebatur nationem, fuisset occupatus, atque abreptus, ut, quoties mane e strato se proripiebat, in genua provolutus, compli-

Catio

1750 catis manibus, immortales Deo grates ageret, fo hominem Francicum esse prognatum. Se potiore jure, sabjungit, id peragere posse, quippe qui in Anglia natus, gratiffima hominibus libertate frueretur, cujus proprium eft, fis vivere, ut velis;a) cumque felicissimam hanc conditionem suam cum infausto aliarum nationum, a praepotentibus ita oppressarum, statu conferret, verba sibi non suppetere, quibus Clementissimo, a quo bonum omne procedit. Numini debitas posset grates rependere. Praecipue, inquit, oculos & conjiciam infortunatifimum in Regnum Portugalliae, ubi non nifi tetrae, crudeles, tyrannicae occurrunt repraesentationes, tristissma undique mortis imago. Ubi maritorum noxas, fi quae fint, luere coguntur uxores; ubi parentum culpam sustinent filii; ubi tam fortia celebri in sententia producuntur argumenta, quae in noftro Britanniae regno non sufficerent, ad bominem infima de plebe morti addicendum. Atque baec in Lufitania sufficiunt, ed Regni Principes, e clarissima, antiquissimaque familia oriundos, borrendis adeo suppliciis afficiendos. Videre est Comites, Marchiones, Duces, supremos aulae Praefectos, Regiminis aulici Praesides, Pro-Reges Indiae, infami impolitos rotae, violentas inter lictorum manus, gravibus, ferreisque malleis faevientium, effuso per os sanguine, animam exbalantes. Hic baeret mibi prae horrore calamus, et cor penitus congelascit.

, fe

ore

in ue-

;a)

um

ita

up-

re.

YH-

ifi-

as.

246-

tia

iae

ebe

int.

fa-

105.

211-

ges

70-

um; 1e-

11.

ed

Sed addentur tormenta tormentis; faevisti- 1750 me faeviant faevissimi ministri; crescant crudelissima clavarum, et poenarum genera! Sic judicat Carvalbus, sibi persuadens, quod clarissimo hoc languine, tam prodige, et immaniter profuso, se non tam contaminasset, quam honestasset : Immo (quis sibi persuadeat? ille ipse nisi confitcretur) is, qui offenso Regi reducere debuiffet in memoriam benignitatem Caefaris, clementiam Augusti, Regis Galliarum Ludovici XII. a) pietatem, qui, cum ei allatum esset amplum chartae folium, cui inscripti erant omnes ejus infestissimi inimici, eo confilio, ut de ils sumeret ultionem, omnium nomina cruce delevit, hoc facto innuens, se, amore Christi, injurias ex animo ipsis condonare; is, Inquam, non exhorruit, flexis genibus Regi supplicare, ad imas descendere preces, omni contentione eum rogare, obsecrare, instate, ut in reis summae severitatis exemplum statueretur; ut sumendae de iisdem poenae, quantum fieri posier, augerentur. Cave ignoscas: baec non hominis, nec ad hominem vox est: sic Tullius quondam ad C. Caefarem. b) Ne ignoscat Rex, non ab ethnico, sed a Christiano clamatur. Ignis segnior est: oleum affundatur: ad flammam irritetur.

Vicini

a) Caufin, la Cour-Sainte,

b) Cie, er. fro Q. Ligario,

Vicini etiam Hispani temperare sibi non potuerunt, quo minus nationi Lustanae barbarum adeo actum exprobrantes, versus quosdam conscriberent. Pautos legi, in quibus allusio erat ad ostavam Epiphaniae Domini diem, in quem feralis isthaec exsecutio incidit. Casum suisse praesestimatum, assirmabant: quando aun el vaso estava nudo y crudo. Causam adhuc indigestam asseruere, nondum elaboratam, opus tumultuarium. Rei insuper innocentes proclamabantus.

Monstrosa hac de sententia plura adhuc dici possent, quorum difficillima sane est sides. Nema pe, quod hi conjurati, optimates tam copiosi, et locupletes; cotrogatam quasi pecuniam contulerint, ad remunerandum Regis aggressores; quod scilicet unus monetas sex aureas a) dederit, alter octo, tertius plures; cum tamen dux Aveirens, et Marchio de Tavora una forsan nocte tantum pecuniae ludendo aut perdiderint, aut lucrati sur fint, quantum omnes contribuisse, dicuntur.

Dein quis credat, viros prudentissimos in tantam incidisse dementiam, ut rem, quam occultissimam esse, voluerunt, 5. insuper famulis manifestarint? Minosem adhuc sidem promeretur id, quod habet Relatio, e Lustanica, in Germanicam translata linguam, praesixo hoc titulo:

Das

t) Moedas de outo; una unlet tres aureps hungaricos.

n þôs

barum

onfcri-

rat ad

feralis

estina

nudo y

, nonnfuper

e dici

Nema

ofi et

ntule.

duod

, alter

eirenfis, itti pe-

ti fue-

to . .

nos in

occul-

mani-

tur id.

anicam

Das in Portugal wegen des allervermessensten Kæ-1759 migsmords bestiegene Chafot, oder der portugiesische Hochverrath und Process der verurtheilten und hingerichteten Personen, wie ihn der Hof selbst æffentlich bekannt machen lassen. Nebst dem Decret des Cardinals Saldanha. Frankfurt und Leipzig, 1759. 8. Gallica uersio legitur in Tomulo 146 pag. 258 seq. du Mercure historique et politique.

Narratio poetica potius est, quam Historica, sicta factis commiscens. Saltem in provincia, a Minio appellata, ubi tunc degebam, tuba nulla, Regem novum proclamatura, auribus meis insonuit. Ab initio quidem rumor spargebatur, arma bene numerosa esse variis in locis a Duce recondita; supellectili ejus argenteae, ad mensam necessariae, Regis insignia susse impressa. Sed haud ita multo post sama haec evanuit.

Captum denique omnem superate videtut, et tot sceleris hujus consciis, unum solummodo, mensium trium intra spatium, et amplius, profugisse. Magna vis est conscientiae, et magna in utramque partem, ut neque timeant; qui nibil commiserint; et poenam semper ante oculos versari putent, qui peccarint. a) Marchio, filium suum esse comprehensum, inaudiens, contra iniquam hane aggressionem, actione jam agere incepit.

Duz

^{-1.2)} Cic, erat, pro Milone,

Dux in suo trans Tagum palatio, nocturno tempore, e lecto captivus abducitur: districto gladio quod defendere se voluerit, perhibuerunt.

Sententia quidem, reos culpam effe confesfos, adeverat : an sponte, num tormentorum vi confessio haec suerit extorta, quaeri merito potest. Coronam ferream, aculeis horridam, Ducis capiti, summa fuisse violentia impressam, ipso a Carvalho, aut eo faltem praesente, retulerunt. Neque haec fententia, et alia rerum ad causam hane spectantium collectio concordant. In prima enim affirmatur reorum confessio, in altera negatur, Quid dicam de judicibus, a Carvalho, Concilii Praes fide, electis, qui omnes, vellent, noilent, feverissimae Rhadamanthi hujus opinioni subscribere debuerunt. Fuit unus, qui benigniorem in mentem propendens, expressam cruc'atu confessionem postea revocatam fuisse, affereret, is cum honore e Senatu dimiffus, fuum ad praedium, quod Beirenfi habebatin provincia, se conferre jubetur. Animadversum etiam est, Consiliariorum Comitum, aut Marchionum neminem, prout sub Juannis V. regia mine fieri folebat, hunc in conventum fuisse accitum. that my on this, fitting fund ente communication

Nec fatis erat Carvalbo, nobilissimos in Aulicos, toga, sagoque inclitos, ferro, rota, igne desaevisse. Tantam pestem (sunt hae ipsaemet urno

glas

nfesa

m vi

oteft.

s ca-

Cara

Ne-

hanè enim

atur

Prae-

feve-

ibere

men-

onem

onore

eirens

mad

aut

regi=

Ais

igne

emet

ejus-

nt.

boravit. Praeter boua fisco regio addicta, posterosque infamia notatos, ut harum familiarum memoria aboleretur omnis, quae majorum ceris, sumossque imaginibus maxime erant conspicuae,
dejiciuntur cuncta, quocumque in loco forent, insignia. Ne dicatis quidem Deo aedibus parcitur:
Irrumpitur in templa sanctitatis: Erecta a benefactoribus, genus idem illustrissimum ducentibus, monumenta, scuta gentilitia, epitaphia inslammantur,
exsciaduntur, funestantur.

Accepi ex ore Fratris cujusdam laici e S. Deminici ordine, non fine stomacho narrantis, quam inhumano modo, in Viannense PP. Praedicatorum ecclesia saevierint marmoreos in sarcophagos: quomodo ferrea, candentiaque adhibuerint instrumenta; ossium (defuncti erant Tavorense e stirpe) requiem perturbarint; cineres profanarint. Viana de Foz de Lima, oppidum munitum ad ossia sluminis Limii, a nostra S. Felicis Residentia quatuor circiter leucas dissitum, Gubernatoris Miniensis provinciae olim sedes.

Palatia insuper Nobilium, tam truculenter occisorum, destruuntur, solo aequantur; locus sale conspergitur: De uno (quod familiae erat Tavorensis) prope Lapam sunditus everso, atque de-Journ, ser Rens v. Litteratur VIII. To.

1759 leto scripsit ad me P. Kaulen. Lapá, non procul Conimbrica, oppidum est Beirensis provinciae, ubi Societatis nostrae suit Residentia, et templum, thaumaturga a Dei genitrice (Nossa Senhora de Lapa) celebratum. Quid amplius? Nequis sibi praesumeret, exstinctarum harum familiarum nomina deinceps usurpare, quam severissime vetabatur.

Edita tanta firage, Carvalhus nondum quiefcit. Pleni erant carceres omnes, et Ulivshpone, et Belemii, et vicinis in propugnaculis, stupenda captivorum multitudine: Hos inter Ducis Aveirenfis filius, Marchio de Gouvea; fratres duo Marchionis de Tavora; Marchio de Alorna, et complures alii. Ex his fanguinolentus fane homo non paucos feligere denuo, cogitabat, alteramque scenam tragicam producere. Ad novum proin justitiae actum, ad majorem, potius dixero; crudelitatem Carvalhii oratio Regis animum acuit. Leonibus fimile quoddam hominum genus eft, qui, ex quo ungues cruentos lambere coeperunt femel. fanguinem deinceps perpetuo fitiunt. Não quero, repotuit, mais Sangue, sanguinis effufum satis est. Videbatur hic novi cruoris sitientissimus impulsor voluisse non nisi per cadavers, ceu totidem gradus, semper altius, ad ipsum quafi thronum adicendere.

cul

1bi

m.

4-

e-

na

da

et

pa

285

0-

'es

U-

e-

li-

:0-

ex

el,

X.

u-

n-

ra.

m

us

Verius certo perhibetur, Ducem de Aveiro 1759 has infidias non Monarchae suo struxisse, sed ejus cubiculario; Antonio Texeira, et nocturnis in visitationibus comiti, a quo Dux suit graviter ossens suit. Antonio se peritationibus comiti, a quo Dux suit graviter ossens suit. Antonio se peritationibus comiti, a quo Dux suit graviter ossens suit. Antonio se peritationem hanc accipere, tergiversari, fatisfactionem differre. Quare Dux Majestas Vestra, ait, illatam mihi injuriam non ulciscitur, ipsemet ego hanc ulciscar. Praeterea rheda, qua Rex nocte illa, ubi hoc infortunium ei accidit, vehebatur, non erat Regis, sed Texeirae. Complura alia de intricatissimo hoc casu, a viris, side dignissimis reseruntur. Non ego sum is, qui in hoc sententiarum consilictu arbitrum agere, aut sequestrum ausim.

Carvalbus, hoc tempus opportunissimum nacatus; ad majus odium tam indigenarum; quam exterorum, Jesuitis conciliandum, 4. Patrum diversite provinciis nomina, quam violentissime divulgatam in sententiam pertrahit: quasi vero hi attentati in Regem assultus suasores, aut saltem fautores exstitissent. Interceperat epistolam P. Joannis Henriquez; Societatis in Lustania Provincialis, ad degentes Romae Socios directam. Hoc autem literarum erat compendium: Exponit Henriquius praesentem exulceratis hisce temporibus sesuitarum hoc in regno statum; hos quidem Regis gratia exci-

3 1

dille

2-co ille, a pluribus tomen sulae procerbus et omnum aestimari, consitutur; petit senique serventes jocio um orationes.

Non habet adversariorum nestrorum antesignanus, quod hae in epistola, canded simo a viro conscripta, carpat: dum umbram sceleris in ea
muilam reperit, ex ipso sole tenebras conatur educere, et ipsam pietatem, ipsam re igicae;
spsam precum petitionem, in virium, in
criminationem, in scelus detorquet, invehiturque in Provincialem aeque, ac Socios, perhibens,
eos tanta prius elatos arrogantia, jam subito in
humilitatis abyssum suisse delapsos; quasi diceret
ilind, quod apud Siracidem legitur: Est, qui nequiter bumiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo. a)

P. Malagrida, quem cane pejus et angue Carvallus oderat, oblivioni non traditur. Hunc, ait, nominavit Dona Elemora de Tavora hominem poenitentem, hominem fanctum: Ad hunc jam exterminatum, Setuvalem suo cum conjuge, Francisco de Ass, perrexit, sacris ibidem Exercitiis imbuenda. Quod igitur facinus nec in hominem imprudentem cadere posset, nec in facinorosum, nosi idem esset ament ssimus; hoc et a viro probissimo, et ab homine min me stulto cogitatum esse, aut suggestum consingunt: at quam non modo credibiliter, sed

117178

100

nte-

VI-

68

de

e '#

in

ur-

ens,

o în

eret

qui-

gua

unc,

nem

ex-

cilco

Jen-

pru-

dem

t ab

Rum

fed

ne

a)

ne suspiciose qui lem. E vicino Residentiae no- 1759 stille monasierio Religiosum audii dicentem, in P. Molazentam (quem, quippe Maragnonii commorans, optime noverat) apussime litteram S. tergeninam cadere, dicique eum posse Sanum, Sapracon, Sander. Coenonium hor Cadecinorum, in monte situm, per anton musuam appellatur Manterina, vilgari sermone, o Mosteiro Mostrios, (as Kon re Mosteiro) J. Mascifii Serapbici tempore jum castructum.

Alii duo, qui hac a sententia inclarnere, erant F-I annes Alexander, ac P. Inannes de Mattes, Fit quod crimen hi conceperunt? Ducem de Aceiro, annd quem gratia valebant, subinde vifitarunt. N I amplius ? Confcia mens retti famae mendacia videt. Deproperata hac in sententia Jesuitae 2. dumeaxat nuncupantur: plures autem intelliguntur. enim additur, Ducem illum usque eo temerarium fuille, ut in Collegio ad S. Antonium inter Patres confederit, quos vitare debuisset, tamquam homines petitere., como (ut Carraibil verbis utar) como gente apestada. Hoc loquendi modo, delator aftutillimus rudibus et ignaris imponere voluit, quali vero in hac Religiofa domo nestra, Duce Aveirenst Praeside, conventus suisset saepe numero actus, quo is pacto, quod effet contra Regem machinitus, aggredi deberet, illud profequi, atque felicem ad finem provehere.

J 3

France

Fraude omni sublata, rem plane videamus, P. Joannes de Pina, Provinciae Lustanae Procurator, tunc praefato in domicilio praesens, mihi narravit, Ducem unica folum vice hoc in Collegio fuisse, non ut Nostros inviseret; sed actui Philofophico ut interesset. Propositas enim Theses propugnabat quidam Marchionum, ni fallor, de Marialva genere oriundus, a quo fuerat invitatus. Insuper notum erat, Ducem alienum plane animum a lesuitis habuisse; causa enim, qua cum iis erat distentus, ceciderat. Ast Carvalhus hoc facto, (quod publicae, et pronuntiatae in Nobiles sententiae inseruit) demonstrare contendit, hac Ducis in Collegio affessione amicitiam fuisse redintegratam. Argumentum, quod probat nimium, nihil probat. Erit autem, erit aliquando dies, qui et Jesuitarum innocentiam, et Carvaihianorum deteget malitiam.

Nocte in diem 16. Februarii vergente, Societatis per Regnum domicilia militibus cinguntur.
Jam diebus aliquot ante, haec circumfessio timebatur. Fama emanaverat, adesse Caminiae Ministrum, a Regimine missum Portucalensi (Porto).
Oppidum propugnaculo defensum est Caminha, tres
circiter horae quadrantes nostra a domo distans,
ad sluvios Minium et Coirum. Jam divulgabatur,
milites stare ad iter accinctos. Lustani dicunt:

Para

mus.

ura-

narlegio

hilo-

pro=

Ma-

atus. ani-

m iis

acto.

fen-

ucis

gra-

nihil

ni et

eget

ocie-

itur.

me-

lini-

rto).

TEE

ans,

tur.

nt:

Para fazer huma diligencia. Quorsum vero essent 1759 prosecturi, ignorabatur. Concubia tandem nocte, decimo quinto calendas Martii per varias viarum ambages progressi S. Felicis Residentiam circumsederunt. Orto vix sole pulsatur ad portam campana: Reserantur sores: Non absque metu Minister Regius cum belli ductoribus ingreditur: audierat enim, hic degere celebrem e Trocanoensi in America pago architectum militarem. a)

Persuadebant sibi heroes, lepore timidiores, esse ad januam suffossiones quasdam occuitas, cuniculos subterraneos, inclusa pulvere plena pyrio vascula, a serpente sensim igne accendenda. Ex atrio in superiorem ascendunt ambitum : quam diligentissime angulos domus omnes perscrutantur, si quae laterent arma, sclopeta, sclopi minores, et variae id genus promtae ad defensionem machi-Armorum immensam multitudinem deprehendi posse, judicabatur. Referta bellicis his instrumentis loca omnia, evulgabant. Haec non delata folum, fed paene credita: nec ante repudiata funt, quam quaesita. Atque sic panicus timor disparuit, terriculamentum inane. Tum a domus Superiore poscitur pecunia, finis turbulentae hujus visitationis praecipuus. Bona omnia in fiscune rediguntur.

3 4 Hebdo-

a) Vide supra p. \$4. Tom. VII, pag. 318. A. 1758.

Hebdomades quinque, quatuorque dies a prima fociorum 10. captivitate vix effluxerant, jam plures alii ex Ulysiponensi S. Francisci Borgiae Refidentia in carcerem deducuntur, Procuratores scilicet transmarini cum Fratribus suis Coadjutoribus. Laici includuntur in urbis Ulyffiponenfis caftellum, a Saracenis olim exstructum, quod ex corum potestate 1147. Alphonsus I. eripuit. Novi arcis Iulianeae incolae erant, domus S. Borgiae superior, ac Provinciae Japoniae Procurator; tres alii, qui praeerant rei oeconomicae totidem provinciarum Sinenfis, Goanae, et Brafilicae. Aderat alter God missius, Procurator Roman abiturus; sed a Carvalbo, eundi in Urbem, licentiam non obtinuit. Adfuit quoque novus Procurator: Nostra enim Brafliae provincia jam numerosior, recentissime in duas erat divifa provincias; altera dicebatur do Sul, do Norte altera.

28va Februarii (dies erat Cinerum) Portucalensis Minister me accedit; paulisper mecum conversatur; discedens, me e cubiculo egredi nonposse, asserit. Et hoc erat captivitatis meae initium. Post horae circiter quadrantem audio militem prae foribus et ambulantem, et excubantem.
Cumque bibliothecam incolerem, Minister, quem
ipse suscipere debuisset, laborem mihi imposuit,
volens, ut librorum omnium titulos cum auctori-

dies

rant.

giae

ores

tori-

ftel-

rum

arcis

rior.

qui

rum

God

val-

Ad-

Bra-

e in

r do

uca-

con-

non.

ini-

mili-

tem.

uem

fuit.

ori-

bus

bus scripto confignarem. Hi quidem non erant 1759 adeo multi; eorum tamen numerus ad quingentos ascendit. Sic vos non vobis vellera fertis oves. Aliquoties me visitans, semel quaesiit, quid Regi exteris in Patribus displiceret? Que tem el Rey contra os Padres estrangeiros?

Prima Martii adveniunt militarem inter ftrepitum propinqua e Residentia nostra, vulgo João de longos Valies, Socii 6. Patres 4. laici 2. Multiplicasti gentem: non multiplicasti laetitiam, ait Propheta. a) Postera die erat discedendum, qua, ad pompam nostram solenniorem reddendam, adventat militum, quos jaciendis a pyrobolis appellant, centuria limitaneo e propugnaculo, fimulque oppido , (Valença do Minbo) Tudenfi urbi plane oppolito. Armatos hos inter viros praecesserunt focii 10 (quibuscum jam omne commercium erat mihi prohibitum) in mulis equitantes. Ego postremum Babylonica hac in transmigratione locum obtinui, majorem ad custodiam, equitibus 4. stipatus, Valentini ejusdem oppidi Judice forensi, (Juiz de fora) ejus famulo, duobusque ordinum ductoribus. Copiosum in via populum habuimus spectatorem, miserandum maxime pauperum gregem. qui domi nostrae, quotidianum panis sui dimenfum accepere, obortis nunc effusim lacrymis, dolorem fuum, futuramque penuriam attestantes.

35

Ad

B

ta

d

260

10

E

d

fi

te

Çİ

11

d

p

Ad folis occasum, prima hac itineris die cum appropinquaremus ponti (vicino qui oppido nomen dedit, Ponte de Lima) universi paene incolae, utraque ex parte ibidem consistentes, adventum jam nostrum praestolabantur. Fluvius Lima (cui pons hic est impositus) e Gallaecia ortum ducit, Atlanticumque in mare se praecipitat. Historiarum scriptores Hispani sunt, a) qui probare contendunt, Lethen, Poëtis olim haud incognitam, esse flumen hoc, Hispanice dictum, Limia, & Lima, Belon, 9 Unde Magistri hoc in loco e discipulis, lectiones suas, memoriter recitandas, nescientibus quaerere folent, utrum e fluvio Lethe bibiffent? Ad diversorium ubi devenimus, tanta confluxit hominum multitudo, ut, nisi milites verbis, et verberibus turbam semovissent, e mulis descendere non potuissemus. Separato in cubiculo et caenam, et ftratum habui. Supernum lecti tegmen erat idem cum tecto domus, quod conspici poterat. Quare, ne quispiam apertum per lacunar forsan avolaret, in ipfa noste erat dormiendum inter duos milites. b) Die sequente, occiduum ante solem, spectaculum facti sumus frequentissimae urbi Bracarenfi. Non nemo ad lugubrem Nostrorum ingressum alludens, et ingemiscens dixit: Haec species Chrifti, cum caperetur, erat. Bracara, Augusta, Braga,

a) Florian, L. 2. C. 34. & L. 3. C. 37.

b) Adar. 18; v. 6.

CUIN

men

utra-

jam

Dons

anti-

pto-

men

2, 9

ulis.

bug

nt?

uxit

, et

ide-

ae-

nen

rat.

fan

ili-

em,

ra-

in-

08-

do

a

Braga, provinciae entre Douro e Minho nuncupa-1759 tae caput, urbs antiquissima, a qua dicti sunt, quidam Gallaeciae populi Bracares, Bracarii, sive Bracarii. E septem olim Romanis in Hispania tribunalibus erat unum. Fue Chancelleria de Romanos (que llamavon elles Convento) a donde conveniam los comarcanos, a recibir justicia. Juxta Lexicon Ecclesasticum Latino-Hispanicum.

Jubente Carvalho, Socil omnes minoribus e domiciliis, sive Residentiis vicinius ad Collegium tam bello, bellicoque modo funt deportati. Qui Viana huc primi advenerant milites, antequam firmissimis Collegium Bracarense circumvallarent praesidiis, sclopeta prius omnia instruxerunt, ut, si quam obsessi facturi essent eruptionem, obvertenda ad cornua, ad resistendum hostibus, accincti starent. In Collegii atrio, circumstantium corona vix non oppressus, a tribuno parvum ad cubiculum fum deductus, ubi non nulla ad pharmacopolium spectantia reponi solebant, militibus duobus pyrobolariis januam custodientibus. Aderat quoque vicina ex urbe Porto Senator Regius (Desembargador) nigra damasceno e serico tunica, ad talos usque defluente indutus, oblongum manu tenens justitiae baculum. Hic me intuens, Rectori

¹⁾ Auffor oft Didacus Ximenen Arias, Alcantarings, ord, Praedicator, Liber impressus Pampelonae 1722.

1750 Rectori nostro postea adseruit, se de internis non judic re, sed ex vuitu Patris innocentiam janu collegere.

Pharmaceutico hoc in habitaculo permanfi ad duodecimam Martii diem. Valetudine minus cerasmo 'a utens, feper lecto jacebam; et eeve! circa critivam a meridie horani derepente comparent tres e primis ordinum ductoribus (Ober-officer) qui ince eile migrandum, mihi fignificant: Ab bis ducor per Colleg i ambitum, confine ad gymnafium. Schola, um secundae Grammatices praecepra tradebantur, mihi novo pro carcere obtigit. Alter Paraenhtus e sociis sacerdos, et Lufitanus, alcum ad ludum litterarium est perductus, qui sabito perculfus terrore, in morbum cum incideret, venam ei aliquoties incidendam curarunt. Portucalenfi in Collegio, eadem die Secii 3. sua sunt libertate privati; hos inter P. Franciscus de Toledo, de quo supra ad A. 1757. Is mane ob finitam o. dierum devotionem Naverianam, summum decantaveras cacrum; et vespere carceri mancipatur.

Vix illuxerat dies altera, irrum; unt in scholam caemertarii; pegma suum eriguut; senestras tres lapidibus et calce obstruunt, a locus tristiorem ergastuli obscuri speciem prae se serret. In duabus exiguum dumtaxat foramen, per quod hux non nulla ingruebat, relinquirur; tertia, quae

omnina

OW

lier Litu

ter

ma

Car

ribi

me

Rie

pai

rel

rite

ge

N

pla

OF

lo

În

bu

R

pe

omnium erat maxima, tota obstruitur. Suavissima 1759
hae: erat auribus musica. Lapidum undique desilientium fragmenta lestum, senestrae huic oppositum, caeteris cum utensilibus, densissimum praeter pulverem impleverunt.

26a. Aprilis subito evibrata e nubibus flamma, per relictum in fenestra foramen erumpens. carceris mei tenebras copiosa luce perfudit. Terribilis aures feriebat fragor, exploso majori tormento bellico haud absimilis. Fulmen, quod proximam huic ergastulo turrim templi adflavit, non pauca hing et inde admirandi fui curfus vestigia reliquit. In turri (hoc antiquissimum exstat Mauritanorum adhuc opus) sacellum est, virgineae Dei genitrici facrum, quae hac ipfa a turri vocatur Nossa Senbora de Torre, et a praetereuntibus in platea commode conspici potest. Varia praeter ornamenta, quibus ignis notae adhaeserunt, collocati quoque in ara cerei fuliginem contrazerunt. In cubiculo, quod facello est impositum, plumbum, vitreos ambiens orbiculos, est dissolutum. Sulphureum praeter foetorem, qui percipiebatur, e Nostris duo, qui ibidem aderant, alter ad fene. firam, ad mensam alter, maximo sunt pavore perculfi. Dies haec erat in urbe festiva, quippe S. Petro de Rates, primo Bracarenfium Episcopo, dicata.

Rez,

s non

eirea

iner)
lb his

Alter
alaum
perenam
enfin
epri-

quo verat

fchoftras ffio-In quod

ninan

Rex, seu potius Carvalbus, perrexit bilem in 1759 exteros praesertim Patres effundere. Id quod sane dignum admiratione videtur; cum lofephus I. Germani sanguinis non parum habuerit, Austriacam scilicet praeter Matrem, ex parte Patris Aviam Mariam Sophiam, Electoris Palatini, Philippi Wilbelmi filiam; Carvalbus autem altero junctus matrimonio fuerit cum Comitissa de Daun, propter quam a Regina vidua defuncta non parum est promotus

Relegatus e Brafilia, advenit Ulyffipone 30. Aprilis P. Joannes Brewer, Coloniensis, e provincia Rheni Inferioris cum Italis fociis 4. Anglis totidem, et Germano und.

Scholastico hoc in carcere, qui excubabant milites, renovant mihi luftuofissimam tragoediae. 13. Januarii exhibitae, memorlam, adferendo totum theatrum omnibus cum personis, aeri incisum, variis insuper coloribus illustratum. Jacebat Dux Aveirenfis, rubra amictus toga, fine capillamento, brachiis, pedibusque extensis, ac rotae infami alligatus: videbatur abscissum a cervice caput Marchionissae de Tavora, vivum quali sanguinem adhuc stillare; defluebant e capite promissi, crispatique bro feminarum Lufitanarum more; capilli, purpurea religati fascia. Quam trifte spectaculum humanae vanitatis! quam crudelis fortunae incon-

ftan-

A

fe

tu

fi:

fi

ih

ig

6:

tu

Ö

oj Jej

pt

ef

tig

O

be

Č

lu

ju

lo

ilem in

od fa-

phus I.

Austria-

Aviam

i Wil-

is ma-

ropter

ne 30.

vincia

tidem

pabant

ediae.

totum

n: Va-

Avei-

bra-

i alli-

rchio

adhue

tique

urpu-

n hu=

ncon=

ftan-

frantissimae rota! Cérnebatur sella gestatoria, (chai-1750) se à porteurs) quae alteram ex altera personam attulit: stabant sacerdotes, et exhibita Christi crucifixi imagine, dira cum morte luctantes pio alloquio animabant; Presbyteri erant saeculares Missionis, à S. Vincentio à Paulo institutae: Ardebant infaustorum corpora, lictoribus novum sempes igni pabulum subministrantibus.

Sed lactiorem ad scenam me converto, ad btam Junii, ac natalitiam Regis diem, qua Carvalbus, tria praeter beneficia, satis pinguia; Equitum ordinis Christi curae commendata, Comes de Ociras inauguratur, de universo Lustaniae Regno optime meritus. Circa hoc quasi tempus P. Jolephus Moreira, a Regis nuper confessionibus, lethalem in morbum incidit: detinebatur in carcere prope Belemium, quem adfecti mortis supplicio Nobiles deserverant. Usitatum carceris vocabulum est: Casa de bichos; sive belluarum domus: Etenim haud longe absunt caveae leonum, pantherarum, tigridum. Antequam facrum fumfit viaticum, Eucharistico coram Deo, quem aulici, variique belliduces, accensis facibus (torches de cire) funt comitati, est publice protestatus, nec se, ne ullum e Societatis Patribus reum esse sacrilegi hujus criminis; quod contra omne jus, et fas in ila los derivaretur.

Hic confiderandum occurrit, Josephum Moreiram fuisse, quem rogavit Carvalhus, ut apud Regem pro ipso loqueretur : Locutus est, ac favorem Regium, quo prius caruerat, ei obtinuit. Atque sic homo per se cognitus, nulla majorum commendatione, ad fummum primi Minifti imperium est eluctatus. Quodnam hoc ingrati animi vitium! quanta haec accepti beneficii oblivio! quam praedixit Prorex quidam Babiae in Brafilia. de Todos os Santos, five, San Salvador. Percipiens enim, commendatum effe Regi a Moreira Carvalbum, adseruit: Efte ba de dar couces: Hic calcitrabit. Et re vera calcibus feriit Benefactorem suum: ex aula eum expulit; virum octogenario majorem in carcerem conjecit: Moritur hic in tenebris, qui ex iis ad lucem alium revocaverat.

At Carvalhus, captivos in cavernis focios, placida ibi morte defungi, non contentus, violentam iis adferre necem, sub justitiae titulo, animam ipsis exturbare, enititur. Regio igitur nomine, exarat ad Pontificem litteras; arroganter amplissimam poscit jurisdictionem in omnem Cletum, in quemcumque alium ordinem Religiosum, judicandi in causis, quas criminales nominant, omnes illos, qui laesae Majestatis rei suerint inventi, capiendi scilicet, castigandi, morte mulctandi: Duos allegat Pontifices, quorum unus Sebastiano,

Morei-

id Re-

favo-

rinuit.

jorum

mue-

animi

bl:vio!

rafilia.

cipie**ns**

Carv**al**-

fuum:

ajorem

is, qui

focios.

violen-

, ani-

ur 110-

ganter

m Cle-

iofum,

ninant.

inven-

tandi:

sstiano, alter alter alii Luhtaniae Regi eamdem olim facultatem 1759 concessisset. Roma in agendo non praeceps, ingentia isthaec mala, quae Ecclesiae Dei obvenire possent, e specula rationis, summaeque prudentiae praevidens, non quidem penitus negat, quod haec potestas duobus quondam Portugalliae Regibus facta sucrit: addit autem, Judices Ecclesiasticos a sancta sede fuisse delegatos, licet tunc etiam Regis Ministri, ceu Assessor, essent admissi, idque solum enormibus in criminibus, uti sunt manifestae seditiones, insidiae, machinationes contra Regis personam.

Displicuit hoc responsum Lusitanae aulae principi; hinc litterae litteris cumulantur: postulatum urgetur: concessio quoque minis follicitatur; quin adeo Clemens ipse XIII. plerisque cum Cardinalibus, fautor, et protector Jesuitarum, contra Regem rebellium, ejusque vitae infidiantium, publice proclamatur, non fine totius orbis Christiani scandalo; praesertim cum Lusitaniae legatus coram aliis exterarum aularum Ministris, quodam in consessu fine fronte conquereretur, sanctissimus Pater, inquiens, palam contra Majestatem Fidelissimam (meu Amo, Dominum meum Clementissimum) cruentum declarat bellum, non alia de causa, quam ut Jesuitis faveat. Dirigitur nova in Urbem epistola: postulatur contra Cardinalem Torrigiani, Papae aSecretis Journ, we Bunft u, Litter atur, VIII Ch.

1759 tis, exceptio in negotiis Portugalliae, remittendis ad Cardinalem Cavalchini, spectatae integritatis virum, et politicis Jesuitarum praeceptis (Maximes d'Etat) non dum corruptum.

Porro jubetur Almada privatum petere Romana in curia alloquium, ut folus cum Papa Regis negotium agete possit: Hoc autem erat, extorquere a Pontifice veniam, reis lesuitis omnibus, capitis supplicium constituendi, minus sontes Mazaganium perpetuos ad carceres exterminandi, (Mazagão, Lustanum nuper propugnaculum Marochiensis regni in Africa) reliquos doctrinae Machiavellicae, i. e. dogmatum secretorum Societatis, adhuc ignaros Romam ablegandi. Almada causae pessimae patronos adhibuerat Cardinales Cavalchini, et Corsini, coronae Lustanae prostectorem.

Accidit, ut Portugalliae Minister quadam die a Papa advocaretur: adest festinus, laetus, et sacundus suo pro Rege orator: sed ecce! anterius ubi conclave ingreditur, varios videt purpuratos Patres, et hos inter, Pontificis etiam nepotem Rezeonicum cum Cardinali Secretario: absunt autem Corsinius, et Cavalchinus. Quod magnopere dum miratur legatus, subito conclavis Pontificii cortinae reserantur. Almada ad alloquium admittitur, suaque delusum spe se videns, obmutescit:

Mone-

27.

0

p

fe

\$6

Monetur, ut, quod proponendum habeat, Regis 1159
Fidelissimi nomine proferat: Tum indignabundus,
privatum, reposuit, petii cum Papa colloquium;
jam cum tot Catdinales, non procul a me remotos
conspiciam, qui audire omnia possiunt, nil omnino,
quod proponam, habeo. Dato dein per Pontisicem signo, solita dimissus humanitate, ad Cardinalem Secretarium se convertens, ait: Denique
(En sin) Majestas Fidelissima, nihil borum, quae a
sua Santititate petit, potest obtinere.

Quid hoc interim fpatio Ullyfipone contigerit, testantur sequentes litterae, eaeque gravissimae, Hispanice conscriptae a magnae auctoritatis viro NN. ad Excellentissimum Dominum NN. El tragico y deplorable theatro, que nos representa este infeliz Reyno, no pone otra cosa a la vista, que desordenes, confusiones, y tyrannias, y la mas trifte scena, que se puede ballar en las bistorias de los siglos passados. Porfiguen las priziones, y muertes, ya publicas, ya secretas. No ay sugeto de entendimiento, que no diga: Dios ha abandonado este Reyno. Tenho dicho en la antecedente mia à Va. Exce. que todos los, que eramos opuestos a la sagrada Religion de la Compañia de Jesus, havemos conocido nuestras sinvazones; pues de los mas exactos requistos, que bemos echo, no se ballo cosa, que no eaificasse, y todo dedicado à un fanto y religioso destino: un exemplar de todas las li-

12 a

mosnas

endis tati<mark>s</mark> laxi-

Ro-Reexmnifon-

ermiacuctrierum llmalina-

pro-

die t faerius atos otem aupere ificii

scit:

ne-

1750 mosnas, y dutaciones, que se le bavian echo, puesto todo en sus libros con una economia, y fiel ensenança, que devia tomar todo fiel Christiano: tive en mi poder 52. dias este preciuso thesoro entre otros insirumentos. todos elles pruebas evidentes de su persecution. Esta la ba echo patentente en las resplendentes luzes celestes en las muertes de algunos santos de sus Religiosos, en que se chego conocer la corona del Martyrio. Tungo se, seria bastante, que Dios declarasse la innocencia de su sagrada Religion, paraque este Monarcha despertasse; dió muestras de penitente; pero haviendo entrado a verle el Ministro, salio un decreto, que a pena de la vida, ninguno bablasse de la tal vision; y porfigue la persecution con todo rigor. Nadi crera. que para el processo, que se informa, se busquen Inglezes, y los, que estan sendicados de Judios. Se ve patente el dique, que esta sagrada Religion tenia puesto à la libertad de conciencia con su predicacion, y dotrina; pues lo mismo fue su privacion, que soltarse copiosas torrentes de maldades. Ya no se balla mas exemplo, que la paciencia y refignacion, con que se offerecen à Dios por este Reyno, y sus inimigos. Los Guardias salen penitentes, de ver las suaves Dolquras, en que se emplean. No juzgue Va. Exca. veleidade mia, el que me contradigo delo, que antes havia infinuado de la Compania de Jesus; pues me ban abierto los ojos la justicia, y mi conciencia, para conocer mi engano. Esto mismo succede a los bombres doutes, puesto

rangas poder

ientos.

Efta

es ee= eligio-

rtyrio.

inno-

lonar-

o ba-

ecreto.

vision;

crera.

en In-

Se ve

tenia ion, y

oltarse

2 mas

que se

Dolcu-

veleies ha-

ie ban

ra co=

mbres

loutos,

Los

doutos, y de juizio de las mas Religiones, quienes en- 1750 bedian la constancia de los Jesuitas; y algunos en el pulpito predicaron, que la Compania offerecia à Dios tantos Martyres, como Religiosos tenia en este Reyno. Es verdad, que les custo caro: pues lograron el premio de Martyrio. Solo en la Compania se balla union en la trifte fituacion, en que estan; porque las otras Religiones estan divididas en bandos. parte de un breve compendio, que bago à Va. Exca. a quien guarde Dios muchos anos. Lisbon ano de 1750. a. de Julio N. N. Europaea haec epistola Asiam quoque peragravit; missa enim est 1761. Manilenfibus à Jesuitis, Macaënses ad Socios. urbs Hispanica, Insulae Lusoniensis, de Luzon, et Philippinarum Infularum praecipua. Macao urbs Sinenfis, Lusitanorum emporium.

Hic erat rerum in Lustania status, dum Pontificiae feruntur literae ad Apostolicum Ullyssipone Nuntium Acciajuolo, inscriptae Regi, quadam cum facultate, procedendi contra Religiosos, reos attentati, uti spargebatur, regicidii, ut regiae scilicet petitioni aliquantum Papa gratificaretur, falvis tamen sacris canonibus, et privilegio fori. Nuntius, muneri suo satisfacturus, hoc de negotio Carvalhum edocet, atque ad Regis alloquium admitti, cupit. Triduo exacto, respondetur, quod admissionem, Regis ad praesentiam, attinet, . \$ 3 nullam

1759 pullam fore difficultatem, dummodo Nuntius litterarum aperiret fasciculum, et, quid in iis contineretur, indicaret; cui neganti se hanc habere a Pontifice potestatem, Carvalbus Bene est, repofuit: Retineat litteras suas, nobis minime necesfarias; praesertim cum id, quod petitur, non impetretur,

> Atque sic optima supremi Pastoris intentio, Potissima vero praefixo sibi fine fuit frustrata. finistri hujus eventus causa exstitit Cardinalis Cavalchini, qui corrupto Papae veredario (hic in itinere morbum simulaverat) alium expedivit, qui de omnibus ac fingulis Carvalbum edoceret, quid fancta a sede concessum fuerit, quidve negatum; et hoc, antequam Pontificis cursor adveniret. Erat autem Papae epistola hanc in rationem scripta;

> Charissime in Christo Fili noster, salutem et Apo-Stolicam benedictionem.

Edocuit nos negotiis Majestatis vestrae Apostolicam apud sedem praepositus Almada, vestro de postulato circa lesuitas, vestris in regnis expstentes. Nos pro musere, ac officio nostro Pastorali, rem mature confiderantes, neque judicio nostro considentes, diu noctuque ad aram Principis Apostolorum, non cessavimus, Divinum implorare auxilium ut affulgente luce ab alto,

QUA

44

ter

240

tes No

Ta

VE

pri

fel

et

illa

per

cen

gio

2240 Sic

est imp

deb

que feel

> con et /

bar fuse

001

Eccle-

conabere
repoecesa im-

vero
s Can iti, qui
quid
tum;
niret.

Apo-

o cirmupfidetuque
Dialto,
qua

qua tantopere, et maxime bis tam affictae Ecclefiae 1750 temporibus indigemus, Nos dirigat, quid agere debeamus ad majorem Dei bonorem, Ecclesiae sanstae, et gregis nostri emolumentam, nil omnino magis desiderantes, quam ut tranquillitate, et pace fruantur univerfi. Neque fibi persuadeat Majestas Vestra, quod querelis, quae Nobis sunt expositae, aures praebere noluerimus. Tantae nobis curae cordique est personae Majestatis Vestrae incolumitas, quantae ipsa nostra potest esse propria. Quapropter infistentes vestigiis Antecessoris nostri, felicissimae recordationis, Benedicti XIV., rogamus, et adbortamur Majestatem Vestram, ut visitationem illam Cardinali nostro Saldanha commissam continuari permittat. Sic justitia conservabitur: Innocentes a nocentibus distinguentur, et, fi quae irrepset dicta in Religione relaxatio Instituti, Regularisque observantiae, denuo illa ad primaevum perfectionis statum revocabitur: Sicut enim impossibile est, ut in tam vasto corpore (prout est Societas Iesu) non inveniantur membra quaedam, imperfectionis labe contaminata, quae aut purificari debent, aut rescindi; ita Nobis incredibile videtur, quod non multi reperiantur innocentes, viri recti, perfecti, et sancti, (hout Nobis, totique Ecclefiae Dei confrat;) qui in omnibus quatuor orbis partibus veram et salvificam fidem propagarunt; qui incultissimas barbarorum terras indefesso suo labore, sudore, quin et effuso proprio suo sanguine irrigarunt; qui innumeros ad ovile Christi et Christianos, et gentiles reduxerunt; qui

. \$4

1759 Ecclefiam qua doctrina, qua eruditis scriptis illustrarunt, contra ejusdem hostes defenderunt: Quos inter etiam varios in aris collocatos veneramur ceu fanctos (queis feimus, Majestatem quoque Vestram singulari devotione effe affectam) licet fint quam pluvimi, eodem Quare obsecramus paterni cordis bonore dignissimi. affectu Majestatem Vestram, ut tamquam fidelis ac obediens filius, idquod a Nobis statutum fuerit, ratum babeat; causamque Societatis per Iudices nostros, a Nobis specialiter delegatos examinari permittat, ut hac ratione rei, plene probati, a Nobis puniri poffint, nec promiscue innocentes cum istis confundantur, et sic societas, suis a mendis purgata, de Ecclefia Dei tam bene merita, ac praesertim in terris illis remotissimis masime necessaria, in Majestatis Vestrae regnis confervetur; quae, prout nullo medo dubitamus, ea omnia praestabit (ficut retroattis temporibus semper praestitit) quaecumque tam sanctum et laudabile Institutum exigit. procurando semper majerem Dei gloriam, subditorumque Majestatis Vestrae salutem et incolumitatem. Insuper obtestamur Majestatem Vestram, confis heroica ejusdem pietate, ut, fi per viam juris (quod Deus avertat : imo Nobis persuadere non possumus) rite examinatus, et per plenas probationes convictus reperiretur complex, aut quomadocumque juridice reus commissi illius borribilismi assultus contra Majestatem Vestram, maaus fuas innoxias et mundas habere velit a sanguine illerum, qui Dea dicati funt sacrosantti altaris ministri.

Sic

Si

C:

B

Ara-

inter

instos

ulari

odem

cordis

is ac

atum

os, a

t bac

, nec

c fo-

n be-

5 ma-

onseromnia

(titit)

xigit,

orum-

eroica

aver-

xami-

ivetur

î illius

maiguine

nistri.

Sic

In-

Sic Majestas Vestra Deo praestabit grande sacrificium; 1750 Nostrum sibi devinciet assectum; universo orbi Christiano nobilissimum relinquet pietatis suae documentum. Quod dum Nos consecuturos a Majestate Vestra, ceu Pater obediente a Filio speramus, insimul Majestati Vestrae, totique Familiae Regiae Apostolicam benedictionem peramanter impertimur.

Bracarense ad Collegium, meumque ibidem carcerem revertor. Circumstantes domum nostram milites non modo cujuscumque ex urbe hominis aditum praecluserunt; sed transmissos etiam pia Benefactorum liberalitate cibos perlustrarunt, ipsos etiam fructus, quales erant melones, melopepones (meloens, melancias) dissecantes, si quam forsan epistolam ejusmodi in fructibus, novo natura prodigio procreasset.

Occlusis universum per regnum sociis, late volitat Carvalbii nomen per ora Almeidaënsum in Hispaniae consinibus. Commorans hoc in propugnaculo Vicecomes (Visconde de Misquedelli dictus) propinquitate Carvalho conjunctus, ejusdem ad dignitatem Comitis oeirensis elevationem, instituta publica sessivitate celebravit; quam medio quasi in curriculo cohibuit 10. Augusti obitus Catholici Regis, Ferdinandi VI. nimio prae dolore, et amore, quo suam in Conjugem slagrabat, eidem, anno integro non superstitis.

Maragnonenses 7. illo in munimento captivi, Gouveense e Collegio, duabusque Residentiis, quas Lapae, et Carquere prope Conimbricam habuimus, en translati. Gouvea intelicis Ducis de Aveiro Marchionatus erat, dioeceseos Conimbricensis. Usu apud Lusitanos est receptum, quod nullus creetur Dux, nisi prius fuerit Marchio, neque Marchio, nisi jam Comes exstiterit. Sic domui Regiae Brigantinae maxime vicinus, Ducum antiquissimus, Dux de Cadaval, Marchio est de Ferreira, Comes de Tentagal,

Post Ducis Aveirensis mortem, Aveira coepit quidem nominari Nova Bragança; at parvo in Calendario Illyssponensi, quod singulis annis imprimitur, (vulgo folinha de algibeira, Sack-Kalender) nomen hoc Aveiro etiamnum reperitur. Averium provinciae Beirensis oppidum est, commodo instructum portu, leucas II. Conimbrica dissitum. Aveirenses peculiari utuntur dialecto, ad sinem variarum vocum addentes litteram, et cantantes.

Annua redit memoria tragici illius, adversique casus, qui die 3. Septembris Regi obtigit. Hanc Carvalbus reddere voluit celebratiorem Decreto suo Expulsionis Iesuitarum ex Portugallia, ea insa die consignato. Hoc autem erat principium,

quod

Ro

ob

M

qu

rit

Ju

YUI

tic

gr.

lo

qu

tu

pi

fic

DY

de

pr

ţi

21

Socii

Gou-

quas

mus.

Mar-

Ulu

etur

chio.

Bri-

mus.

mes

-900

in

pri-

der)

ium

in-

um.

Va-

rfi-

git.

)e-

ea

m,

ıod

quod Carvalbii stylum satis superque manifestat : 1750 Postquam Rex Fidelissimus omnia, quae obsequentem Romanae sedi Filium decent, praestitit. - Et quid, obsecro, per Deum immortalem, quid praestitit? Mittit Pontifex plenas zelo Apostolico, paternoque in Regem affectu litteras; ne quidem hae aperiuntur; Ecclefiastici Vaticana a curia designantur Judices; rejiciuntur omnes: Expetit Papa Iesuitarum causam legitimis cum probationibus, authenticis cum testimoniis; alia non amplius esse integra, respondetur, alia nolle Regem, ut exteris in regionibus divulgentur. Me tacente, res ipla loquitur. O quot simulationum involucris, et quafi velis quibusdam obtendere nequidquam nititur dolosam suam notus hic Minister naturam! vulpina scilicet pellis assumenda, si leonina haud sufficit, Rex ergo omnia praestitit, qui nibil omnino praestitit. Et quid amplius ? Placuit Majestati Fidelissimae, de confilio virorum proborum et eruditorum, pro Regis salute, ac Reipublicae emolumento zelantium, Iesuitas omnibus e provinciis, Coronae Lufitanicae subjectis, exterminare.

Hoc in Decreto crambe denuo recoquitur, quae recosta fastidium parit et nauseam. a) Decantatum illud bellum, a Iesuitis in Brasilia contra Regem accensum, rursus in medium prosertur: Hu-

256

⁴⁾ Plin, I, 20, c, 9,

no

ric

fit

30

fte

li

D

nis causa, exaggeratio speciosa additur: nova sabulae, lippis et tonsoribus notae, appendix adstitur: subjungit enim veridicus decreti auctor, bellum suisse jam adeo inveteratum, radicesque tam altas jam egisse, ut 10. adhuc annis continuatum si suisset, nemo Principum, Regumque, etsi potentissimorum in Europa par exstitisset, immensae horribilis bujus belli propagini exstirpandae &c.

Attamen tantae severitati regia etiam admiscetur clementia. Remanendi in *Lustania*, facultas conceditur omnibus ac singulis, praesertim
aetate minoribus, arcanarum in Societate rerum
adhuc ignaris, vestem religiosam deponere si voluerint; Hac deposita, sideles sunt Fidelissimi Monarchae subditi: Crimen proin laesae Majestatis,
quod cuncis suit impositum, non personae, sed
religiosae solum vesti adhaesisse videtur.

Istud 15. Septembris exsecutioni datur. Nocte intempesta, Socii 100. et plures tam Ullystiponensibus e domiciliis nostris, quam e Collegiis Conimbricensi, aeque ac Eborensi (omnes erant, quos Prosessos in Societate vocamus) navi imponuntur. Ebora caput Transtaganae Provinciae, Alemtejo; quae el granero de Portugal appellatur: sustentat enim tritico suo Lisabonam semestre per spatium: reliquo anni decursu

decursu illud ab exteris adsertur. Eborae Collegii 1759 nostri Rector simul regebat Academiam, ab Henrico Cardinali, postea Rege, fundatam.

De inchoata hac Patrum proscriptione scripsit Bracaram germana Carvalbii soror (vulgo
a Madre Magdalena, S. Dominici institutum
prosessa ad notum sibi pictorem, dicens: Esta
noite embarcarão os Apostolos em Lisboa; não se sabe,
para onde: Hac nocte navim conscenderunt Aposoli Ulysspone: quo pergant, nescitur. Portugalliae Rex, Joannes III. (qui Societatem est complexus assectu non regio tantum, sed plane paterno)
tantopere aestimavit primorum S. Ignatii sociorum,
Divi Francisci Xaverii et Simonis Roderici labores, ut
perinvitos licet, ac reclamantes nominaret Apostolos; a)
quo nomine passim per Lustaniam sunt honorati.

Carvalhus ipsam quoque parentem suam in monasterium inclusit, satis parcum annua pro surftentatione proventum ei adsignando. Salutaria scilicet probissimae Matris sugiebat monita, adserentis, se enixe rogare Deum, ut suo ab officio silius amoveretur, ne in summum aeternae salutis suae amittendae periculum deveniret. Paucis admodum abhinc annis in parthenone mortua, ananum aetatis fere nonagesimum attigit,

Deport

crimiova fa. adfuiuctor.

am alfi fuisimorum us belli

admifaculfertim fi voni Moestatis,

, fed

Nocte enfibus ricensi, essos in caput erane-critico anni

curfu

b) bnago I. fatc. Societ. 2. l. f. c. Ing

Deportavit navis exterae nationis primos è Societate exfoles, quam navigium aliud bellicum, ac Lustanum ad regni usque confinia est comitatum. Commeatus Sociis destinatus, erat adeo tenuis, ut navis Alicantinum intrare portum fuerit Alicante, Hispanica in regno Valentiae coacta. urbs, generofissimo a vino celebrata, quod etiam appellatur Ximenez, corrupta a voce Simonis Petri, qui Caroli V. juffu, Rhenanas e Germania vites hunc ad locum transfulit. Uvae passae Alicantinae (Passas de Alicante) Ulyssipone omnibus aliis praeferuntur. Patrum nostrorum unus exscendit, et haud exiguam pecuniae fummam, praeter alia ad victum, ac vestitum necessaria, a mercatoribus reportavit. Et Galli, et Angli, et Batavi, et Itali, et aliae nationes suos ibidem habent consules.

Prodiit dein impressus alimentorum in Lustamià acceptorum catalogus ad majorem Carvalhii,
ipsusque Regis ignominiam. Neque cochlearia
(et haec lignea erant) sufficiebant. Romae cum
appropinquarent relegati Patres, non pauci prima
e nobilitate viri principes, purpura quoque insignes, rhedas suas miserunt obviam; sed tantum deprecantes honorem, sunt pedites urbem ingressi,
atque ad universalem affilictorum, atque pauperum
Patrem; Clementem XIII. producti. Omnium noimine, primum coram Pontisice sermonem (hie
uberes

ube P

pius fibi form tio e tup

pub

pra Mif don tus

ma: mo

quu

vori desi vidi

hae man

a)

los è

cum, nita-

te-

uerit

ntiae

tiam

etria

vites

tinae

efe-

, et

a ad

re-

(talis

fita-

ilhii,

cum

rima

fig-

de=

effi,

distri

nos

(hie

eres

6

FFERF

nheres auditoribus lacrymas movebat) protulit 1739
P. N. N ultimus Academiae Eborenfis Cancellarius.

In Luftania, ubi lesuitas expellere jam incibiunt, per ent adhuc Braftiae Episcopi, potestate fibi a Patriarcha Uyffinonenfi concessa; eosdem reformare: fi tamen hac uti voce fas est. Reformatio enim fuit iniquissima Religiosi ordinis nostri vituperatio. Regius quidam Minister non erubuit, publice Paraëns in Collegio Societatem Iesu, tot a Pontificibus confirmatam, nominare latronum, praedonumque Societatem (Companhia dos ladroens) Missius hic fuerat è Portugallia ad praedia, bonaque domuum nostrarum publicanda: Lifabonam revocatus obiit ibidem (na Companbia dos ladroens) in destinato furibus, latronibusque carcere, omnium maximo, quem Limoeiro appellant. Suo ex etymo locus limoniis malis (limoens) confitus, antiquum Lustaniae Regum erat palatiums

Altera Reformationis species suit, sacta savoris regii oblatio omnibus, qui essent Societatem deserturi: Pluribus autem respondentibus illud Davidis: Haec requies mea in saeculum saeculi: bic babitabo; quoniam elegi eam, a) intravit unus, qui haec S. Scripturae verba protulit: Nemo mittem manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est

a) Pfal. 131. v. 14.

Gubernatorem, (coram utroque comparendum fuit Sociis universis) haec in verba abiit: Hola! isso he hum texto novo. Papae! hic textus est novus: qui tamen jam annos 1748 et amplius numerat. Brafiliensis hic Praesul, dictus Michael de Bulhoens, e Divi Dominici familia, tempori serviens, a Carvalbianis ad Episcopalem Leiriae sedem in Lustania fuit postea evectus, annumque nunc agit 74.

Eodem modo in Europa tentata est Sociorum Quod testantur majora praesertim Collegia, Eborense scilicet, et Conimbricense. Licet mox ab initio, cum cinctae militari obsidione fuerint domus, Carvalbus sub poena capitis prohibuerit, ne quis exterorum cum Nostris vel ullum verbum loqueretur: nihilominus fi quem collegarum in ambitu, maxime juniorem folum conspexerint belliductores, mox eum interrogabant, an quasdam ad Patriarcham Reformatorem haberet litteras? an dimitti e Societate vellet? Crudelis sane misericordia! Socii in Portugallia ut possent conservari, velle cos Religiofo ex habitaculo, e domo Dei, perverfum in saeculum, tot periculis expositum, ejicere; corum vocationis filum abscindere, providentiae Divinge seriem interturbare.

Sub

car

fpe

tril

M

Ed

ten puc

OCC

Re

E :

cul

bus

for

dic

par

Br

be

dυ

eti

ho

fur tes

Ja

Sub principium Ollobris subito sonant aera 1750 campana Bracarensem per urbem omnia. Adventus indicabatur novi Archiepiscopi, jampridem exspectati D. Caspari. Hic est unus e 3. Regis fratribus, quos vulgari voce compellabant: Os tres Meninos; sive, os tres Senbores de Palhavan, a palatio videlicet extra Ulyshponem, quod incolebant. Educati sunt 3. hi Principes in monasterio S. Crucis (Canonicorum est, S. Augustini regulam profitentium) in Suburbio Conimbricae, Instructore Capucino, vulgo Fray Caspar: Hic Ducis de Aveiro occisi patraus, primum Universitatis Conimbricensis Rector, tum S. Francisci institutum amplexus. E cella revocatus ad aulam, ad Regni gubernacula sedit sub Ioannis V. regimine, ac compluribus dein annis designatus a Benedicto XIV. Reformator praefati Canonicorum, quos Regulares dicunt, ordinis.

Postquam infulatus hic Princeps, Don Gaspar duabus circiter, hebdomatibus in praedio extra Bracaram erat commoratus, solennem suum in urbem ingressum habuit 28. Octobris. Festivis per tridoum collucebat ignibus urbs universa. etsi ad iter in exsilium jam comparati, supremum hoc obsequium novo Praesuli exhibere debuerunt, summo in moerore publicam lactitiam prac se ferentes. Ludicrum praeterea agebatur equestre: de-Journ, que Runft u, Littergtur VIII Th. cur-

eiens

fait To be qui

Bra-15 , e rval-

anis

orum rtim

icet etint , ne

n loam-

ellidam 2 an

icor-

veile rvera

ere; ntiae

Sub

1759 curfiones, quas Trojanas appellant, instituebantur: umbratili concurrebatur hostilitate: nec deerant ignes missiles, pluribus continuati diebus; tubuli scilicet chartacei, qui nitrato forti pulvere, flammeum post se trahentes syrma, paulatim in arcum flexi, rumpuntur cum crepitu: Item lignea ex machina dispositi hine inde fomites ignei, qui repente suscitati exoriuntur, et omnem in partem, ar teutem effundunt tempestatem. Architecti feflivorum horum ignium, magnis fumtibus comparatorum, venerant Compostella infignes, singulis ubi annis 24 Julii, nocte, quae S. Iacobi Apostoli festivitatem praecedit, artis suae specimen edere confueverunt:

> Archiepiscopus Bracarensis est urbis quoque Dominus; primatum fibi inter Hilpaniae Episcopos vendicat, reclamante autem Toletano. In ordine officii Divini recitandi pro Ecclesiis ac Dioecesibns Lustaniae, primo semper loco, haec leguntur verba, majoribus expressa typis: Bracharensis Primas Hifpaniarum. Moderni antecessor pariter erat Brigantina e domo (de Bragança) D. Josephus, mense Junio 1756. in oppido Ponte de Lima, subita exftinctus morte, Dioecefin fuam cum perluftraret: quem Joannis V. justu, Collegium nostrum Eborense educavit.

Qui modo Bracarensem gübernat Ecclesiam, 1759 lliysipone secum attulit lapidem sepulchralem marimorenm, ut, se mortalem esse, haud oblivisceretur. In Metropolitano hoc templo jacent sepulti, Henricus (Conde Don Henrique), qui primus, Comitis titulo, Portugalliam rexit; et conjux ejus, Theresia, Hispana; Sedi eidem Archiepiscopali quondam praesuit teleber Bartholomaeus a Martyribus, ordinis Praedicatorum (vulgo Fray Bartholomeu dos Martyres) sundator nostri ibidem Collegii munisirentissimus, qui magnum sibi jam Concilii Tridentini tempore nomen est adeptus, majus in regenda sua dioecesi, maximum in deponendo baculo pastorali, Vianae suo in coenobio defunctus 16. Julii 1590.

Pridie calendas Novembris, Socii post toleratam pluribus mensibus domus suae obsessionem, a militibus vicinam ad urbem Porto deducuntur. Coadjutorum nostrorum unus, jam paene octogenarius, qui arthritide multis jam annis correptus, membrorum usu carebat; lecticae impositus, ad Carmelitas deportatur, uberes inter lacrymas lamentans, quod eo in lecto, et loco, quo tot annos vixit, sibi mori non liceret. Bracarensibus e Collegis tres remanere coguntur; captivorum humerum adaucturi; quos inter Collegii Rector. Suam is excutiens conscientiam, non alterius re-

Qui

ntur:

erant

iludu

flam-

rcum

ma-

re-

tem,

i fe-

mpa-

gulis

oftoli

edere

oque

rdine

elibus

untur

s Pri-

erat

men-

ex-

aret:

boren-

至 点 "

minia

miniscebatur culpae, quam quod e subditis suis unum, non dum sacerdotem, ad perseverandum religiosa in vocatione suerit cohortatus. Tam immanis slagitii reus, clandestinis ab exploratoribus ad Carvalhum desertur, et mox ad duram, diramque captivitatem condemnatur.

Ostava Novembris, 4. cum Sociis ab uno carcere ad alterum fum abductus, a Bracarens feilicet ad Portocalensem. Adulta adhuc nocte. vasa erant coll.genda. Accensae faces piceae tenebras dispulerunt. Urbem Porto propius ubi accessimus, mulis campanulae funt ablatae, ne frequente adeo in civitate, nimius, ad conspiciendos advenas, populus adflueret. Defultorii, qui nos duxerunt, equites tradiderunt 5. captivos aliis militibus, qui nostrum prope Collegium jam armati stabant. In Jan toris nostri cubiculo sum ibi inclusus. Eram ex omni quasi parte bene custoditus. Infra me belliduces morabantur; ad portam erant excubiae; e fenestrae regione aliae fuerunt vigiliae. quaedam bellica in urbis hujus portu confistebat. jam diebus 8. propitium exfpectans ventum, ad cellectos variis e Collegiis Socios in Italiam transferendos.

in

IY

fit

h

ta

ca

te

in

In hoc ipfo Expulsionis decreto, severissime erat prohibitum, ne quis exsulum clam in patriam rever-

fuis

um m-

Buc

m-

21-

ili-

afa

ras us.

leo

as,

nt,

qui

In

am

me

eş

vis

at.

ad

15--

ne

m

1-

reverteretur. Statutas inter poenas erant carce-1759
res, deportatio in Africam, quin ipsum mortis supplicium. In omnium provinciarum urbibus, oppidis,
propugnaculis, maxime iis, quae Lustaniae confinia
desendunt, indagare debebant judices singulis sex
mensibus, si quis forsan latens peregrino sub habitu sessima quandam in provinciam, furtivum pedem intulisset. Atque ut suturis semper temporibus de regii hujus mandati auctoritate constaret,
illud in Archivo regio, in turri (quam Torre dos tombos nuncupant) suit repositum.

Uno eodemque tempore emanat in vulgus impressa Regis nomine epistola ad Patriarchara Saldanha, quem Rex quasi fratrem suum (como meu Irmão) nominans, praeclaro insuper Societatis Lustianae Reformatoris et Visitatoris Apostolici titulo adhuc honoravit, postquam hanc suo e regno exterminaverat. Significabatur autem purpurato huic Praesuli, Regiam esse voluntatem, ut adhortaretur omnem subjectum sibi fidelium gregem, ut caveret sibi a laxiore Patrum Societatis in rebus conscientiae sententia, a falsa eorum, ac pestilente doctrina, qui veniunt ad vos in vestimentis evium: intrinsecus autem sunt lupi rapaces. a)

Hoe novum exstitit Carvalbii stratagema: Patriarcha enim non potuit non officiosissimas dare

a) Matth. 7. v. 15.

ni

po

ac

pe

n

821

p:

٧ı

fe

de

fc

ra

e

CI

in

1750 ad Regem litteras responsorias, quas incepit dicendo: Majestatem Fideiifimam dignatam fuisse manu propria et Regia (com o seu Real punho) exarare ad ipsum epistolam. Paternam ergo Regis, quam spopuli fui gereret, follicitudinem mire celebravit; insignem tam Religiosi Principis pietatem Divinis laudibus cumulavit; Apostolicum Monarchae ze-, lum ad aftra, quin in caelum usque extulit. Ubi ubi poterat facro in codice reperire textus, in quibus occurrebant hae voces, Regis, Regius, Regalis, hos unum in cumulum congessit. Juvat unum, alterumve audire : Videbat enim sine Regali providentia impossibile esse, pacem rebus dari. a) Et nunc reges intelligite : erudimini, qui judicatis terram &c. b) Sub finem epistolae ajebat, rogandum effe Deum, ut infaustis his hominibus (expulsos e Luftania Socios intellexit) oculos tandem aperiret. Sed utinam ii, qui vident festucam in oculo fratris sui , trabem suis ex oculis primum ejicerent! c)

Non diu Pertocalensi in Collegio substitutus; Tertio ab adventu die, aliud jam iter erat consiciendum. Septem, qui hac in domo captivi detinebantur Patres, quinque istis, Bracara advenientibus sunt consociati, 11. igitur Novembris mane, caelo pluvio, nostrae captivitati illacrymante, comiz

^{1) 2,} Machab, 4, v. 6, e) Manb 7, v. 3,

b) Pfalm #. Y. 10:

en=

anu

are

lam.

vit:

inis

ze-

Ubi

in

Re-

avat

gali

Et

ram lum

llos eria

culo [c)

nus:

onfi-

leti-

iea-

ane,

nte.

miz

comitantibus undique lecticam, in qua portabamur, 1750 militibus ad urbis portum pervenimus; quem ibidem format Durius (Douro) fluvius, qui in Hispanic.s Aragoniae confinibus nascens, vicinam prope arcem, S. João de Foz, Atlantico mari illabitur, postquam ab ortu ad usque occasum leucas prope 00. confecit. Naves hoc in portu funt ad civitatis muros alligatae. Flumen, etfi non magnae adeo latitudinis, est tamen valde rapidum; pridie personae 18. illud transmissurae, trifti admodum naufragio interierunt. Nos captivi 12 felicius Darium trajecimus, ad plura pro Deo perferenda reservati; quos a pedestri custoditos milite, ad ripam jam exfpectarunt levis armaturae equites, vulgo dragoens,

Funestae hujus pompae haec erat series. Qui ante alios equitabat, justitiae baculum prae fe ferebat: Hunc sequebantur milites, pone quos ferebamur districtos inter gladios: Agmen claudebat Minister Regius, solus rheda vectus. Refonabat in dies classicum; continuandae scilicet profectionis fignum tuba dari folebat, quae fimul numerofum ubique populum ad infolitum hoc miferandi fpestaculi genus convocabat. Captivorum enim nostrorum unus, qui podagrae doloribus cruciabatur, inter militum brachia, in lecticam inferri, ac inde efferri debebat: duo nihilominus

84

armati

1759 armati latus ejus stipabant, ne podagricus forsan in pedes se daret, inauditoque prodigio, cum cursu, ac velocitate ne discederet. Audii ipsun: in diversorio jacentem, ac non sine gemitu, in notas hasce voces prorumpentem: Quanta patimur pro Ecclesia Dei! Alter e Sociis in morbum etiam incidit; hoc non obstante, molestum adeo iter profequi coactus, paucos post menses animam essavit.

Per varias viarum ambages, circumivimus praealtos confiructos e lapide pontes, quos praeterlabitur Vacca (Vouga); de quo flum ne Plinius feribit: Fluvius Hispaniae Lustanicae, cum oppido, feu pago cognomine, qui inter Durium ad Boream, et Mundam (Mondego) ad austrum fluit, et in oceanum occidentalem fere medius decurrlt inter Lacobricam et Portum. a) Est autem Lacobrica urbs Lustanica Lagos, gubernatoris Regni Algarbiae sedes. Die peregrinationis hujus ottavo, supremum conjuncti prandium sumsimus in oppido Pinhel. provinciae Transmontanae (Trag-os-montes) oppidum. Confluent hoc in loco amnes duo, Cuba (Coa) et Pignel. Propugnaculi, quod olim hic erat, rudera etiam num cernuntur. Circa horam ejusdem diei, feu potius noctis, octavam, Almediam (Almeida) attigimus. Munimentum est ad Lustaniae limites, Regnum Legionis (Leon) respicientes. Publico tymtympanorum pulsu novi hospites sunt excepti. 1750 Duabus adhuc horis erat mihi exspectandum in lectica, quam servabant Hispani duo, adserentes: Qua de causa venit huc exterus iste (Estrangero) caftaneas (quarum magnaibi est copia) comesturus?

Post diuturnam hanc moram, novum in ergastulum sum introductus. Hora, nec integra, praeterierat : occlusae fores subito recluduntur. Adfunt 3. belliductores: rigore, eoque maximo cuncta, quae attuleram, perscrutantur. Quidquid pecuniae, ferri, chartae praesertim, in qua non nulla scripto erant consignata, auferunt, calamos pariter, et atramentarium. Cum mihi tot menfibus jam captivo nemo quidquam eripuerit, hunc Almediae honorem mihi exhibitum iri, minime opinabar: varia alioquin in tuto collocassem. Pleraque enim, quibus inhiabant, patebant. Neque adquieverunt famelici homines, se vestigiis omnibus indagasse ouncta mea itineris impedimenta. Cingulum quoque vestis religiosae erat deponendum. Sacculos tam togae, quam caligarum omnes excusserunt : Lipsanothecam e collo pendulam, quae argenteum quemdam splendorem emisit, vulgo Reliquiarium, una cum horologio portatili, seu viatorio, depraedati sunt. Quid? quod praefectorum belli (quos Secundarios appellant) unus, omnem exuens pudorem, nudum corpus manibus fuis

\$ 5

palpa-

curm in notas ur pro inciproflavit. vimus prae-Plinius ppido. m. et eanune am et lanica Die uncti neium dum. 17) et udera diei. eida) nites. blico tym-

forfan

palpavit, attrectavit, disquifivit, fi quid forsan auri, aut argenti infra cutem esset absconditum. Insuper calceos et tibialia exuere me coegerunt. Quatuor demum milites, prae foribus exspectantes, stratum jam lectum (culcitra erat struminea, solo contecta linteo) huc illucque vercunt, disjicunt, universa in acervum exstructa relinquunt,

Sed haec est hora vestra (Christus olim ad illos, qui eum comprehensuri, venerant), et potestas tenetrarum. a) Severissima isthaec rerum investigatio, turpissimaque nudorum corporum contrectatio in reliquis Sociorum II. carceribus ad seram usque noctem suerunt productae: Iis, qui jam cubitum iverant, surgendum denuo suit, ut, pro libitu praedones singula et palpare, et perquirere potuerint. Die altera adhuc reperi nummum aeneum (hunc Xaves Hispani nominant) qui harpyjarum manus evasit, in perpetuam rei, ac nefandi hujus sacti memoriam a me conservatus,

Idem mensis November numerum auxit Sociorum in S. Iuliani arce detentorum: attulit enim sex e Brafilia, diversis impositos navigiis, Sacerdotes 4. Coadjutores 2. Italum, et Avglum. E Patribus tres Lusitani erant; Germanus unus,

Almei -

en

cit

ce

er

all

ve

ci

fo

di

Almeidaënst de carcere nunc pauca delibo; ita 1759 orfan enim ordo et series temporum postulat. Aedifitum. cium (militum erat habitatio, Casernes) sub Ioanrunt. ctaninea. disji= nt. llos. is tem tigaectaeram am pro fectum. irere mum harne-

cioenim cerlum.

mei-

ne V. est ad culmen perductum: sub Filio autem ejus, inferior contiguatio in destinatos lesuitis carceres abiit. Cubicula fuerunt ex ordine collocata 21, totidem pro Patribus, quorum tres Luftanicae erant provinciae adscripti, Maragnonens, 18. Quivis tribus sub portis erat conclusus: prima fuit antiqua cubiculi militaris; cujus pars superior habebat foramen, oftiolo instructum, quod fenestellae ad instar et aperiri, et claudi poterat, majore vero pro securitate vinculis duobus ferreis, 4. circiter digitos latis, munitum. Offio huic veteri erat foris adjunctum novum, ligneis e cancellis con-Porro prospectus in plateam omnis ut nobis eriperetur, murum excitarunt, qui longitudine sua conclavia haec omnia includebat. Huic impositi erant exstructi e ligno clathri: plus quidem ornatus, fed minus lucis pro inclusis; etenim has per crates, arcuatim factas, lumen nobis immittebatur. Lapideo hoc in ambitu, sive muro spatium reliquerunt pro januis 20. et una; fingulae binas carceris cujuslibet fores respiciebant; Sed ne alter cum altero colloqui posset, quodvis cubiculum alio pariete caementitio (qui oblongum illum murum contingebat) distinxerunt. Atque hunc in modum unusquisque suum praeter erga-Rulum,

te

ab

de

ru

vi

ta

m

ru

re

121

m

rit

be

in pr

di

1759 ftulum, exiguum quoddam atrium obtinuit, quod videre dumtaxat, non autem adire licuit.

Threni. five Lamentationes Ieremiae renovari hic poterant. Circum aedificavit adversum me, ut non egrediar. a) Conclust vias meas lapidibus quadris, b) i. e. muris firmiffinis; semitas meas subvertit, omnem simul spem evadendi praeripiens. Quoties recludebantur portae, tres aderant milites: fuam quilibet arcam gestabat, clavibus 21. gravatam; etenim claves 63. semper erant necessariae. Per plures nostrum ante adventum menses, diebus qua Dominicis, qua festis fervebat opus extremae quasi necessitatis, ut inexpugnabilis hic murus ad finem perduceretur. Currus, caemento, ac lapidibus onusti, molestissimo ingentium, praegraviumque rotarum strepitu, per dies praefertim, quibus vacatio fervili ab opere habenda esset, proborum animos adfligebant.

ANN VS 1760.

Dum cruciabamur, ubi eramus, Almediae; laudabamur, ubi non eramus, Romae. Nam innocentum, oppressorum, et justitiae vindex, Clemens XIII. 1760. Congregationem habuit, (Cardinales 7. huic intererant) in qua Societatis causa fortissime agebatur. Protulit sanct ssimus Pater testi-

a) The. c. 2. v. 7.

b) Thr. c. 3, v. 9.

quod

novari ne, ut s quaubver-Quo-

ilites; gravalariae. dies exs hic

tium, praeenda

men-

diae; in-Cleardi-

aufa ater estitestimonia scripta, eaque non pauca (70. suerunt) 1760 a suis per Europam Nuntiis, ab Archiepiscopis, ab Episcopis, a variis sacrorum ordinum Praelatis transmissa, quae omnia summa cum laude, tam de Instituto, quam de personatum moribus disserverunt. Coetus hic ab hora 4. vespertina, ad multam usque noctem; horis 6. integris perduravit. Judicia virorum adeo illustrium, tam multa, tamque honorissa, publicis eorum litteris monumentisque consignata, quae umquam vetustas obruet, aut quae tanta delebit oblivio?

Mandavit Pontifex Nuntio suo, in Hispania tesidenti, ut caute Regno huic Catholico invigilaret, ne libelli famosi contra Societatem, quam summopere laudat, ceu optime de Ecclesia Dei meritam, ei utilissimam, maximeque necessariam, a Libertinis conscripti ibidem divulgarentur, et si quos inveniret, comburi praeciperet. a) Id quod etiam praestitum suit studio laudatissimi Pharsalici Archipraesulis, Emmanuelis Quintano et Bonifaz, supremi Tribunalis sacri, in Hispaniae Regno Inquisitoris. Pharsalus urbs Thessaliae olim inclyta, hodiedum in pagum abiit, quem Parsa nominant.

a) Verba sunt epistolae a Cardinali Torrigiani seriptaet Comperit Sanstitas sua, ctiam per varias litteras directe eidem inscriptas a quibusdam Hispaniae Episcopis, quod Madrité, et in aliis Regni partibus &c.

hu

DT

Pra

pre

ge

ter

du

ap'

fio

aei

Tar

no

oc.

pu

cit

in

Ad

nit

lite

Da

ve:

ve:

int

int

ali

Publico in foro Madriti, carnificis manu, flammis funt abfumtae complures id genus chartae fatiricae, quas inter praerogativam habuit illa, cui titulus: Nuda veritas: quin ipsamet Benedictina Reformationis Societatis Bulla infamem hanc lucem adspexit, ex eo, quod e Latino Hispanicum in idioma translata fuerit, et, quod verisimile est, non nulla eidem sint addita. Directas has Papae in Hispaniam litteras aegerrimo ferens animo Lustania, querelas suas Vaticana in Curia deposuit, in primis ob laudes in Societatem cumulatissime congestas.

Terrae motum non levem 30. Martii sumus experti paulo post meridiem. Hie, quod tempus concernit, terrificum illum, qui maximam Lisabo-nae partem 1. Novembris 1755. devastavit, superaverat. Portae nostrae omnes concutiebantur: Res, quae formidinem injicit omnibus, speciatim autem his, qui sugae se nequeunt committere.

Mense Majo, Sociorum unus; Ulystponensis, et corporis, et carceris solutus vinculis; vivere et pati desiit, e sacerdotibus Sociis 20. neminem nactus consolatorem; immo ejus mortem omnibus occultarunt. In Ecclesia, quam a Misericordia appellant, suit terrae mandatus. Parochiale praeter templum; est hic sacrarum Virginum, quae S. Francisci regulam observant; coenobium. Oppidi hujus

mis

tiri-

i ti-

Re-

cem

dio-

non

e in

fita-

, in

on-

mus

pus

abo=

era-

turs

atim

e.

enfis

vere

nem

ibus

ap-

eter

e S.

pidi

njus

hujus incolae plerique sunt milites. Equestrem 1760 praeter legionem, adest quoque pedestris. Arcis Praesestus, qui gaudet titulo Gubernatoris provinciae Beirenses, suit luculenta samilia de Frayre genitus. Nostrae ibi violentae commorationis tempore, fratrem suum de Andrade, Viennd reducem (vbi missum Lustana ab aula internuncium apud Caesarem egit) sesta tormentorum explosione salutavit. Inclitus pariter suit Gomez Frayre aetate nostra, annis multis, provinciae do Rio de Janeiro; in Braylia Praeses. Flumen Januarii, alio nomine, Ganabara, detexit quidam Gallus 1515. occupatur a Lustanis 1558. Urbs ibidem praecipua est San Sebastian, Fanum S. Sebastiani.

Almeidaensis hic Gubernator nimia nos sollicitudine custodivit: In dies singularem centuriam in stationem captivis pro Patribus jussit educi. Ad prandium, et caenam magna semper suit solennitas. Praeter duos, tresve belli duces, varii milites res necessarias comportarunt. Pierumque excubitores 4., fores cum aperirentur, sclopeta sua, pugionibus militaribus, quos bajonet nominant, instructa, inermes adversus Sacerdotes converterunt. Mirabar, signiferum quoque, sublato vexillo, tympanisque sonantibus, carcerem non intrasse. Stativum praeter praesidium, nocte et interdiu, nostram prope habitationem circumibant alii vigilum explorandorum causa.

Tumul-

Tamultus praeterea quotidianus. Meum sur pra cubiculum et conis ludebatur; et tudes sutoria aures offendebat. Hiberno tempore tempestas perfrigida. In Aprili adhucturrim conspexi, copiofa contestam nive. Carceris pavimentum lapidibus erat stratum. Caminus adfuit; sed muro obstructus; in quo venti inter se consligentes frequentissime mugiebant. Quantum in hieme frigus, et hoc diuturnum, tantus in aestate calor; hinc Lussitanis solenne est, dicere: Em Almeida nove mezes do Inverno, tres do Inferno. Paries in ergastulo recens exstructus, adeo erat humidus, ut ipsam quoque herbam procrearit.

Famulorum, qui cibum inferebant, unus, Gallaecus, quadam die custodiam intrans, haec in verba erupit: Terribilis est locus iste. Alia vice, bono, quod Patres praebuerunt, exemplo incitatus, Gabo, ait, a paciencia, que aqui tendes: Laudo patientiam, quam hic habetis. Nimirum in adversitatibus coram Deo, et hominibus, muta patientia eloquentissimum germanae virtutis est testimonium, quae in silentio et spe enutrita crescit, ac persicitur. Legionis Sacellanus ibidem Nostrorum quemdam consolaturus, ei heroicum proposuit exemplum S. Ignatii de Loyèla, quondam et Compluti, et Salmanticae in carceres, et vincula confecti. 2)

Capti-

Ħ

¹⁾ P. Ribadeneirae Vita Ignatii Loiolae, L. I. c. 14. 15.

Captivorum quilibet folus erat (id quod ho- 1760 mini, qui animal fociale dicitur, non leve est tormentum), si tamen solus dici poterat, qui habebat, quot mures, tot focios; sed longe molestissimos. Annis 2. mensibus totidem, diebus 10. contra voracem hunc et furacem exercitum fuit dimicatum; fed irriti fuere labores. Nil erat, quod mures non arroderent: Oleum e lampade suxerunt ipsum etiam ellychnium, candelae filum diripientes. Obstructo hodie antro, cras novum erat apertum. Confirmabatur tritum hoc proverbium: Mus mifer est, antro qui tantum clauditur une. Quid memorem (ut canit Poëta) de

Scapulas mordente molesto

Pulice, vel & quid pulice sordidius? a) quid de avertentibus somnum culicibus, quos Lufitani mosquitos trompeteiros appellant? quid graveolente de cimice, per parietes, per cubilia reptante ?

Sexta Junii , D. Petrus , Regis frater , sua cum nepte, Brafiliae Principe, Maria connubium concelebrat digno augustis hisce sponsis splendore, et apparatu: quod hoc etiam in oppido fumma celebritas aliquot per dies excepit. Repetita erat honoris exhibitio, tormentorum, sclopetorumque explosione facta. Actores aderant Salmanticenf ex urbe theatrales, comoedi in foecis: clamarunt femel:

a) Martial, l. 14. ep 83. M Jouen, jur Bunft n. Litteratur VIII. Ch.

n îu-

futo-

effas

opio-

dibus

truc-

uen-

s. et

Lu-

mezes

o re-

pfam

unus,

ec în

vice,

icita-

Lau-

n ada pa-

tefti-

efcit,

oftro-

poluit

Com-

con-

Capti-

IÇ:

1760 semel: Salamanca, Salamanca, Salamanca antigua y bella ciudad — Esso be verdad. At Lustani dicunt: Salamanca a huns sara, a outros manca: si quosdam sanat, quosdam Salamanca trucidat.

Saltatores, ac faltatrices ad choraulae modos, sublatis et alternantibus plantis, saltum reciprocabant. Non erant postremi pugnatores equites in Lustanis, Hispanisque notissimo efferis cum tauris certamine: Festa dos Touros. Periculosa quae comoedia, in tragoediam subin transiens, exitu tristissimo sunestatur; ita, ut non taurus ab equite, sed eques a tauro intersiciatur.

Solennes hasce ob nuptias Ulyssipone incolis omnibus praecipitur, ut per triduum festis ignibus aedes suas exornent. Hoc ipsum conjugium legatis exterorum Principum omnibus significatur, solus Pontificis Nuntius si excipiatur. Quod dedita opera fecit Carvalhus. Ille cum fenestram palatii sui nullam illuminaret, congregari ibi populus, murmurare, in convitia erumpere. Hoc erat in rem Carvalbii, pessima jampridem consilia coquentis. Suasit ergo Regi, ut quam citissime Nuntium extra civitatem deportari, juberet, ne forsan in tumultuantis populi manus deveniret, caro luiturus sinissrum suum serenissimos in sponsos affectum.

Sub specioso proin praetextu, ut Nuntii con-1760 suleretur dignitati, is equitum desultoriorum copiis septus, ad regni usque confinia deducitur. Pacis Augustae, vulgo Badajoz, nostro in Collegio cum adveniret, digna Legato Pontisicio humanitate, et honore exceptus, Ecce, Patres mei, dixit, bic venit ad vos ultimus sesuita, e Lustania relegatus. Est Pax Augusta urbs et magna, et munita Extremadurae Hispanicae: Pons ibidem Anae sluvio (la Guadiana) impositus, Romanorum est achue monumentum; supra quem Lustani 1661. a Ioanne Austriaco sus fuerunt. Sensit indignum hoc factum summus Pontisex: admiratus est orbis Christianus: Attamen quae injuriam intulit aula Lustanica, pro illata sibi injuria, petiit satisfactionem.

Tertia Decembris stetit Illyssponensi in portu navis bellica, quae Parâ totam nostram advexit Provinciam Maragnenensem. A Comite do S. Vicente, ad navim misso, Lustanis omnibus regius savor ossertur, Societati valedicere si vellent: sua vero in vocatione cum constantes persisterent, eorum pars plurima in Italiam vela tendere cogitur: Quidam trans Tagum abducti sunt in praedium Azeitão, ubi inselix Dux de Aveiro suum habebat aestivo tempore palatium, quod, obstructis lapide et calce senestris, in lugubrem casceris sormam immigravit. Ibidem convenerunt variis e provin-

M 2

clis

tauquae exitu uite,

tigua

a: 6

dos.

pro-

ites

colis
ibus
ega, foedita

alus, t in nen-

n in itu-

Sub

1760 ciis Socii, praecipue aetate jam provecti, et ex morbo laborantes. Mox ab initio recensebantur 120. atque, prout unus, annis 10. inibi clausus, scripserat, como Sardinhas apertades, Sardinarum instar, compressi. Sardinba, (Sardine germ. Sardelle) nota parvarum halecum species, in Lustania cibus pauperum fere quotidianus. Socii 4. maritima in via mortui, ad tormenti explosionem in mare projecti, cibus piscium evaserunt. exteri, qui omnes jam ad ergastula erant destinati, noctu Iulianaeum in propugnaculum avehuntur. Hos inter, P. Franciscus Wolff, e Bohemiae provincia; P. Ignatius Scentmartonyi, P. Iofephus Keyling, et P. Martinus Schwartz; priores duo ad Austriae spectantes provinciam, tertius ad Germaniam superiorem. Tempestate adeo frigida, novis hospitibus, caenae loco, aquam frigidam obtulerunt. 17. Decembris Lustani 5. Belemica e custodia, (Belem) ubi ad hoc usque tempus fuerunt affervati, accessere.

ANNVS 1761.

men-

Regibus esse manus: Et hi ubique conquisiti, sode unam in navim, seu potius nauticum in carcerem compinguntur, clausa clavis senestra, ut minus aëris, plus soetoris persentiscerent. Prolixum esset, omnia huc reserre, quae, et quanta, tot

menfium spatio, hoc in itinere fuerint perpessi. 1761 Sicut profecturi in Indiam, plerumque Mezambici requiescere per mensem folent; ita et in Europam revertentes, portum quendam, annonam falubriorem emturi, ingrediuntur. Sed navis Praefectus habebat in mandatis a Carvalho, ut recta Ullyffiponem tenderet.

Unde contigit tanta rerum, sustentandam ad vitam necessariarum corruptio. Panis etsi bis coctus adeo computruit, ut 4. vermium diversorum species in eo creverint. Scutellarum tot pro personis haud sufficientium vices suppleverunt vafa ad usum, quem natura reposcit, necessaria; a Lustanis appellantur bacia do pé. Summa hac oppressi calamitate Patres e Societate 23., inedia non pauci exstincti, suum profundo in pelago sepulchrum repererunt.

Horum in numero ponendus est P. Simon Gumb, Tyrolenfis, qui adhuc adolescens, opus exercuit caementitium. In absumtis incendio scholis Aschaffenburgi reaedificandis auxiliatricem porrexit manum; aedificio finito, Gymnafium ipse frequentavit: Societatem dein in provincia ad Rhenum superiorem ingreffus, Sinam petiit. Tunckini erat 1757.

Diuturnis hisce molestiis accessit, quod auri facram famem habentes plus vice simplici, subito M 3 OCCU-

t ex intur ufus. EUID Sar=

tania narim in

atres inati. ntur. ovin-

yling, striae upe-

fpitirunt. elem)

lere.

ngas Gode HEREIN. ainus

n estot Meg1761 occuparint Nostros, totumque eorum corpus contrectarint, si quam forsan pecuniam absconditam possiderent. Sub itineris finem jam nemo erat, qui non oris putredine (quem morbum vulgo Scorbutum nominant) laboraret. Consumti jam paene confestique fame, atque miseram animam aegre ferentes 24. Maji 1761. Tagi oftia tenuerunt. Die una tardius navis si advenisset, procul dubio tantae miseriae succubuissent universi. Et tamen (commemoro ea, quae nisi his, qui viderunt, et ipsimet experti sunt, nemini credibilia sunt) ex tot expulsis Goana e provincia Sociis seliguntur 26. qui, cum prae virium debilitate pedibus insistere nequirent, a bajulis, ac militibus portantur non quoddam in nofocomium, valetudinem suam curaturi, fed in famosa propugnaculi Iulianaei sepulchra, proprium quidem, hac de causa, ipsis locam, quod effent mortuis, quam vivis fimiliores.

Ex his Extranei erant 19. rei omnes, ac rei quidem (juxta sesquipedalia Carvalhii verba) criminis, quo Majestas laeditur. Sed quod illud? sane non perduellionis: ecquis enim eorum hostili animo est quidquam contra Principem molitus? quis armatos coëgit contra Regem? quis cives ad seditionem incitavit? quis regni hostes sovit? quis iis adstitit? quis regnum iis prodidit? aut forsan illud, quod crimen laesae Majestatis in specie dicitur?

con-

itam

erat,

Scor-

aene

egre

runt.

ubio

men

t, et

x tot

r 26.

ftere

non

cura-

epuls lo-

ores.

ac rei

eri-

2 fa- ·

i ani-

quis

id fe-

quis

forfan

itur?

erum

verum quid commisserunt omnes hi captivi adver-1761 sus jura Principis, coutra dignitatem, contra existimationem Regis?

Exterorum istorum unus erat Paulus Machado, in Societate Coadjutor, patria Tunkinensis, Missionariorum nostrorum in regua Tunkini, Cocincinae, Camboyae, Malacae abeuntium ductor, et jam mensibus aliquot pro side captivus, et Socius 4 horum, qui 12. Januarii 1737 capite plexi, veram religionem sanguine suo Tunkini obsignarunt, et suerunt P. Joannes Casparus Cratz, ex oppido Ducatus Juliacensis; Lusitani tres, PP. Bartholomaeus Alvarez, Emmanuel de Abreu, et Vincentius de Cunba, Ulysiponensis, qui necdum trigesimum aetatis annum attigerat: Ejusdem parentibus Portugaliiae Rex, Joannes V. de selici adeo sorte est gratulatus.

Alter, qui militum brachiis moribundus in fubterraneam S. Juliani specum est gestatus, suit P. Emmanuel Guevara, Hispanus. Hic Toletana e provincia Goam abierat, S. Francisci Xaverii tumulum veneraturus. Praeter P. Gabrielem Martorelli, in Majorica oriundum, exstiterunt Itali II. Galli 2. Germani 3.; P. Carolus Przikil, Pragensis; P. Mauritius Thoman, Langenargensis, ad lacum Podamicum, (Bodensee) creatus Medicinae Doctor, modo Bolzani, annua storenorum 300. pensione fruitur, sibi 1777 ab Imperatrice, Regina Apostolica Clemen-

1761 clementissime concessa; F. Jacobus Müller, pharmacopola, nunc Coloniae (quod natale ejus solum) in Collegio Societatis, tribus a Coronis dicto, denominatione sumta ab urbis insignibus, aegrotorum agit ministrum.

Provinciae Malabaricae Socii tempestatem hanc feliciter evaferunt. Carvalbus quidem nulli pepercit labori, ut Missionarios e Societate omnes orientalibus hisce e plagis per vim et dolum exturbaret: Ausus est, quod omnium fugisset, et reformidaffet audacia. Mittitur illuc navis bellica: Non tam petuntur Patres, quam jure postulantur; imperiose poscuntur: Sed oratores adeo arrogantes repulsam referant a Principibus, qui regioni huic Malabaricae dominantur, a Dynasta Calecutenfe, a Regulo Madurensi, a Toparcha Travancovidis ac reliquis. Annui ergo proventus, qui e Lustania mitti solebant, pro Missionum conservatione, omnes subtrahuntur. At negotiatores Batavi Patrum, quorum plures fuerunt exteri, commiseratione tacti, largam iis praebere eleemosynam perrexerunt. Quae natio tres possidet in Malabaria urbes, quae appellantur Cananor, Cochin, et Coulan.

ti

 J_{i}

iı

l

Interim Goand in urbe bruta jaciuntur fulmina cunctos in Missionarios, duos in Episcopos e Societate: Angamalensem in Archipraesulem, et Antistiar-

m)

de-

to-

em

alli

nes

ex-

et

ca:

ır;

n-

oni

C4-

co-

e

72-

34-

m-V-

in

70-

ni-

n-

j.,

tistitem Cochinensem. Angamala, aut de la Serra, 1761 urbs Indiae orientalis, Malabaricam ad oram in peninsula cis Gangetem; quam Christiani, qui à S. Thoma nominantur, incolunt. Archiepiscopus modo Cranganorae residet. Cranganor urbs est ejusdem regionis ad eundem fluvium Gangeticum; fimiliter Cochinum, ubi Thomaei, facra peragentes. Syriaco fermone utuntur. Universi hi contumaces, Regis imperium detrectantes, rebelles ad tympani fonum Goae proclamantur.

Nascitur 21. Augusti primus D. Petri, et Mariae, Principis Brafiliae filius, qui Princeps Beirenfis appellatur. Beira Luftaniae provincia est, cujus praecipua urbs Conimbrica. Quocirca festivitas omnis, anno proxime elapfo in Junio celebrata, Almeidaënsi in propugnaculo et theatro innovatur. Ubi festo apparatu, sua pro se quisque gaudia testari conatur, captivi variis in carceribus Jesuitae in squalore relinquuntur: Nullus eorum, ficut diebus genethliacis Principum fieri alias folet, in libertatem adseritur, quid? quod et mense exacto, scilicet 21. Septembris pronuntiata in P. Malagridam mortis sententia exsecutioni detur.

Hac in causa, Labyrintho magis intricata, dici plurima possent; sed ne lectoris benevoli patientia abuti videar, praecipua dumtaxat in summam redigo. Primo P. Malagrida Belemenfi ex er-

M Z

gaftu-

Carceres deducitur; nempe ad majorem ignominiae notam, tam ipfi, quam Societati universae inurendam: Etenim in Lusitania infamia notatur maxima, quisquis in Quaesitorum sidei potestatem delabitur. Accusatur perduellionis reus, admissi contra Regem sceleris particeps: sed id genus crimina ad sacri officii tribunal non pertinent.

Narrarunt quidem ab initio, Malagridam ad Camerae in aula praepositam (Camareira môr) exarasse epistolam, ut Regem moneret, ne nocte, in tertium Septembris diem incidente, palatio suo exiret, praesentissimum vitae periculum ei imminere; hanc vero ferius fuisse Regi traditam. Aut isthaec epistola plane ab illo scripta non est, aut nihil omnino continuit, quod Patri derogaret. Alioquin, ficut Carvathus in publica Nobilium interfectorum sententia protulit Provincialis Henriquez litteras, minoris momenti, Romam missas, certe has P. Malagridae, quae tanti erant ponderis, manifestas fecisset. Exploratum est, Malagridam quadam vice illum, qui sui curam gerebat in carcere, tenerrimo strinxisse amplexu, ac dixisse, quod te in gratiae statu constitutum videam, vehementer gaudeo: Adfirmavit alter, se hesterna die, generali vitae totius confessione conscientiam expiasse. Urebat fulgor hic sanctitatis, hic amor, hic

ionis

omi-

erfae

tatur

atem missi

cri-

m ad

ex-

octe.

fuo

nmi-

Aut

aut

aret.

n in-

lenri-

iffas.

nde-

Iala-

ebat

e di-

eam.

erna

tiam

mor,

hic plausus, haec veneratio populi, haec fama, 1761 haec celebritas nominis, in dies augustior, invidos Carvalhii sectatores; hinc velut vespertiliones, solis radios non sustinentes, eumdem e vivorum numero exturbatum cupiunt.

Audiamus nunc, quid porro pergant mentiri. Adserunt, Malagridam effe impostorem, effe illusum a daemone, esse blasphemum, esse haerefiarcham. Sed quibus, obsecro, infames adeo tituli probantur argumentis? quibus firmantur rationibus? Profertur liber (hunc in carcere ab eo compositum perhibent) S. Annae vitam complectens, cui non pauca Mystica de Theologia erant inserta; variae item opiniones, communiori Ecclesiae senfui contrariae: quod Christi scilicet corpus tribus e guttulis, e corde Virginis Deiparae desumtis, Spiritus S. formarit: quod Angeli fabrorum ligneorum figuram adfumferint, ut S. Josephum in Officina laborantem possent adjuvare: quod caelestes genii S. Annae tempore pro facris Deo Virginibus Hierosolymae domicilium exstruxerint, a Lustanis nominatum Recolbimento: quod una domus hujus famula, quae cibos coëmebat, hoc nomine, alia illo fuerit compellata &c.

Interrogatus a tribunalis sacri Assessionibus, P. Malagrida, quid suis de revelationibus sentiret, respondit: Me peccatorem esse, consiteor; quid au-

1761 tem de factis mihi revelationibus judicem, me patefacere, haud convenit. Tum illi: An nescis, Deum peccatores non audire? Scio hoc, inquit, et scio etiam illud, quod Deus dicit per Psalmistam: Cum accepero tempus, ego justitias (has) judicabo. a)

> a) P. Malagridam diffamarunt homines, ipsi pessimi, quos inter fuit in primis P. Manfilla, Prouincialis Dominica. norum: sed statim post mortem [OSEPHI Regis, gloriofiffimae memorine, ab officio remotus, quia Ex-Ministrum in suis oppressionibus tot tantorumque Innocentum adiuuerat, et ad sustinendum famosum Confortium Vini do Alto Douco na Cidade do Porto manus porrexerat usurarias. Is a, 1,72 ob animum deprauatum Vlyssipone relegatus est. Sic legitur in Diario Florentino, Gazetta universale, 1778, pag. 657: Lisbona, 15 Settembre: Il Padre Mansilla, già Provinciale dei Domenicani, per ordine Sovrano e stato chiamato nel di 10 Settembre dal Provinciale alla fua camera, dove già erano congregati i Religiosi di maggiore autorità, e alla loro pre. Senza così gli parlò: "Sua Maestà mi comanda chiamarvi "in quisto luogo per dirvi, come dico, per parte della me-,, desima Sovrana, e Signora, che essendo ella pienamente in-"formata della vostra scandalosa condotta, e non volendo , gastigarvi con quel rigore che meritate, aderendo agl' im-2, pulso di sua clemenza, vi ordina, che partiate substo da , questa Città, e andiate prontamente nel convento del vostro 2, ordine fulla Montagna di Petregon, sempre obbligato ad ivi "pernottare, e per la strada non dovrete trattenervi in verm pluogo. Vi affegna 200 mila reis (100 Zecchini)... Que

Ċı

Šp

S4

qτ

sa pr

re

Pi

tr

fo

id

gı

þ

C

992

li

ń

d

pafcis.

, et

am:

. a)

100-

QUOS

ica-

gis,

Ex-

On-

mus

aua-

ario

sbo-

dei

10

rano pre_

arvi

2718-

1/5-

mdo

imda

Aro

ivi

1 2398

to.

Cumque hi dixissent illud Apostoli: Nolite omni 1761
Spiritui credere, a) ipse iis reposuit istud Christi:
Super cathedram Moysi sederunt scribae et Pharisaei. b)
Rem paucis: Responsis non modo Theologorum,
qui eum examinabant, ignaviam consudit; sed et
sacrae mensae adsidentium proterviam sortiter repressit.

Hic obiter observandum occurrit, Inquisitorem generalem, seu supremum Tribunalis hujus Praesidem fuisse D. Josephum, naturalem Regis fratrem: Is autem conspiciens insolitam hanc judicii formam, Judices corruptos, Confiliarios minime idoneos, testes vacillantes, noluit innocentis fanguine manus suas lavare. Quare spartam hanc deposuit. Id quod tam sinistre est interpretatus mon Carvalhus, ut tamquam coronae Lufitanicae infidus una cum D. Fratre suo, Antonio in quoddam Carmelitarum monafterium (cui Bufaco nomen eft, Conimbricens in Dioecesi) fuerit inclusus. Locum ejus occupat Carvalbii frater, natu minimus, Pana lus de Carvalho et Mendoça, qui jam erat Commissarius, quem dicunt, Geral Apostolico da Bulla da fanta Cruzada.

Judices

sto Religioso era uno del maggiori Consultori del Tribunale de S. Ufizio, ed ebbe già un' annua rendita di 4 mila crociati.

^{2) 1.} Joan, 4. v. 1. b) Manb, 21. v. 12

Judices ergo Ecclesiastici novo sub Antistite denuo contendunt, instant, urgent, ut Malagrida miracula sua, prophetias, visiones, revelationes, tamquam illusiones diabolicas poenitens agnoscat, retractet, abjuret: Cumque id praestare nollet, atque, se arbitrio Romanae Ecclesiae sua omnia subjicere, palam protestaretur, ita, ut quidquid illa approbarit, pariter approbaret, quidquid condemnarit, condemnaret, foedis undique convitiis proscinditur.

Ad examen ubi denuo revocatur, hoc folum, ac unicum dedit responsum, Christum Dominum, coram judice stantem sic secisse, aliquando ad quaestiones respondisse, saepius autem tacuisse. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita, ut miraretur Praeses vehementer. a) Qua propter frementibus adversus eum in Concilio omnibus, ceu homo in Deum, ac Regem rebellis, populi seductor, pertinax errorum suorum desensor dissamatur, atque ab Archiepiscopo Lacedaemoniae (qui semper Ulyssipemensis Patriarchae est suffraganeus) privatus privilegio, Clericis proprio, tam Canonis, quam sori, saeculari suriae subditur.

Indictus hac pro exsecutione dies suit Divo Matthaeo sacer, quem praecedit solennis sidei actus (asto da Fe) in PP. Dominicanorum templo haberi

a) Matth, 27, v. 14.

iftite

grida

nes.

fcat.

ollet.

mnia

quid

con-

vitiis

m, ac

. CO-

uae-

t non

Prae-

ad-

o in

per-

tque

Affipe =

rivi-

foris

Divo

fidei

mplo aberi haberi solitus: Consurgit ingens ibi pegma: Cir-1761 cumsident judices, oblongum gestantes pileum, Turcico haud absimilem: Comparent declarati sacro a Tribunali rei omnes, pro culparum qualitate, varia poenitentiae insignia, in capite praesertim habentes: Accensis instructi cereis sidem veram prositeri, salsaque ejurare debent dogmata: Verbi Divini minister orthodoxa de Religione copiosissimum dicit ad populum: adsunt Religiosi sacrorum ordinum omnes, quorum Ulysspone maxima est copia: E suggestu reorum et culpae, et poenae denuntiantur: summo mane actus hic inchoatur, ac subin ad ingruentes usque noctis tenebras protenditur.

Theatrum hoc adscendere cogitur Malagrida cum 40. aliis, variorum criminum accusatis. Vidi zeri incisam Patris hujus essigiem: Ridiculam praeter cidarim, haeresiarchis ibidem propriam, capiti impositam, toga indutus erat talari, horrisicas serpentium, larvarumque accensarum siguras referente. Fraenum ligneum erat ei mordendum, quasi foret perjuriis, et blasphemiis assuetus: Verius dixerim, ne innocentiam suam universo coram mundo posset manifestare. Dicta in essigie latus ejus stipabant sacerdotes duo alter Franciscanus, Dominicanus alter: Qui autem re vera ad supplicii locum eumdem eduxerunt, bini suere Benea dictini.

(Rozio appellatur) Malagrida spectaculum factus est Deo, Angelis, et hominibus. a) Dum jugulum et frangebatur, circumstantes diserta haec morituri verba perceperunt: Deus misericors, succurre mihi in hac hora, et miserere avimae meae. Domine in manus tuas commendo spiritum meam. Mora consentanea vitae, sanctissime actae. Sussocatus comburitur. Cineres in mare prosiciuntur.

Ita haec omnia accidisse, et se vidisse, adsirmat vir illustris, testis omni exceptione major, qui praesatum Patrem optime norat; quippe ab eo quot annis sacris S. Ignatii Exercitiis excultus, conspexitque ipsum, finito fidei assu, juxta se praetereuntem, ac in eum oculos conjicientem, dato insuper humerorum contractione ei signo, quam amara haec calicis Christi particula sibi accideret. Idem scripsit Macaum Procuratori suo, Dominicanus quidam Hispanus, in Europam redux, et tum Ulyssipone extisteus, testis pariter oculatus. Referunt, cor P. Malagridae permanssse ab igne illaesum, quod devota mulier pio ablatum furto, domi suae adservasset.

Vidi 1753 in eadem PP. Dominicanorum ecclelia prope valvas praegrandem tabulam, complura capita, flammis circumdata repraesentantem. Ani-

TRAI

II

e

ne

pi gi

ru

ci

la

de

N

pc

J

latea

tus ell

ım ei

rituri

ibi in

2 ma-

enta-

buri-

adfir-

ab eo

uitus,

prae-

dato

quam

leret.

icanus

Ulys=

runt,

efum,

fuae

clefia

a ça-

Ani-

4923

mas esse, lustrali in igne detentas, mihi ab initio persuadebam. Postea autem calamitosos illos esse, intellexi, qui sacro ab ossicio judicati, brachio, ut ajunt, saeculari traduntur. Rex Joannes V. semel Reginam, conjugem suam, ad lugubre hoc spectaculum invitarat; quae, se actui huic adsistere non posse, respondit, in quo miseris ferre suppetias nequiret. Rex olim erat Castellae et Legionis, qui propriis ipse manibus, ligna, comburendis ad rogum damnatis, advehebat.

Quae post tempus aliquod divulgabatur informis sententia, a) crisin, quam optime promeruit, est ab omnibus passa, etiam ab iis, erga Societatem minus adsectis: continebantur enim in illa propositiones tam viles, tam insulsae, quae nec a puero 10. annorum solent proferri: Atque hae imputabantur viro, cujus conjuncta pietate prudentia cognita erat universis. Quapropter si P. Malagrida reipsa easdem protulit, dici solummodo potest, eum vi tempestatum, et concursu calami-

tatum,

a) Recusa gallice: Procès-verbal de condamnation de Gabriel Malagrida, Jesuite, par l'Inquisition de Portugal; contenant la Sentence des Inquisiteurs et l'Arrest de la Cour souveraine, appellée de la Relation. Sur la Copie imprimée à Lisbonne, chez Antoine Rodrigues Galbardo, vué Saint Benoit. 1761.

A Amsterdam, chez Mare Michel Rey, 1762. 8. Pagg. 56. M.

1761 tatum, labefactatum adeo fuisse, mente aliquantum ut exciderit. Fessa etiam ac praecipiti erat aetate: agebat enim jam annum quartum et septuagesimum.

Idem judicavit Rex Christianissimus Ludovicus XV. Ejus ad manum (sicut mihi narravit Gallus quidam Asonaci ii) ubi illa devenit sententia, in ea cum non nulla legendo percurrisset, conspiciens fortuito quemdam e Societate Patrem, num novi quidquam sciret, ex ipso quaesiit: cui, se novitatem nosse nuliam, dicenti reposuit: Combusserunt Malagridam Ulysipone. Mox autem adjecit: Hoc idem esset, quast ego aeternum Patrem Parisis (unus est ibi in amentium valetudinario, qui hac phantasia laborat) exuri juberem.

Insuper captum omnem superat, quo pacto proclamari possit haeresiarcha ille, qui, attestante ipsamet sententia, bis terve gravissimis sub verbis adseveravit, se cuncta et dicta, et scripta sua, Romanae Sedis judicio promtissime submittere. Et quis comprehendere poterit, eum, qui primo attentati Regicidii accusabatur conscius, nunc velut hominem pessisseris de side opinionibus corruptum ad rogum condemnari?

Tantum abest, ut mors coram mundo tam infamis conceptam de viri sanctitate opinionem immiimminuerit, ut eam potius adauxerit. In Socie-1761 tatis nostrae domiciliis per Hispaniam pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus, a) sesto campanarum omnium pulsu suit honorata. Romae in alma urbe, et orbis capite, ex concessione Clementis XIII. Pontificis Maximi, caelata in aere est imago P. Gabrielis Malagridae cum inscriptione, quod pro justitia et veritate mortem gloriosam oppetierit. b)

R 2 Haec

a) Pfal, 119. v. 5.

1211-

erat

sep-

vicus

allus

in

iens

novi

ovi-

runt

Hoc

inus

lan-

acto

ante

rbis

Ro-

Et

at-

elut

tum

tam

nem

ımi-

b) Apostolicus è Societate Jesu Vir, Natione Italus
Vitae Sanctitate, rebus gestis miraculisque Clarissmus,
De Lustraniae Regnis, ac populis, immortaliter meritus,
Olim Joanni V. Regi sidelissimo apprime carus,

Mariannae Austriacae Reginae iu divinis rebus Consultissimus, Summis, insimisque, semper mire gratus, ac venerabilis. Soli invisus Daemoni, esusque sautoribus, et ministris. Qui Maragnonum, Brasiliamque cum sacro ministerio peragratus, Christi, at Regis Imperio inter Barbaros propagato, Pietate inter Christianos, vel restituta, vel austa, Paerorum Semionaris, Feminarumque Coenobiis passim erestis.

Hisque inter infinitos labores

Et mille Vitae discrimina confectis rebus

Ex India revocatus in Lufitaniam,

Dum corruptos hominum mores corrigere impensius Audet, consussam Terrae mosu Ulysipponem metu salutari concustens, Veluti quiets publicae perturbator, Urbe pulsus primum, Mox impie contra Regem conjurationis accensisus Postremo violatnes Religioni damnatus.

Estre

Haec veritas ei apud Carvalhum odium peperit; quando, praesente isto, palam adsirmavit, decantatum illum libellum Relação abbreviada a) a capite ad calcem usque, perspicuis, impudentibusque mendaciis esse refertum: cum ergo indefessus hic animatum zelator, solam Dei gloriam proximique salutem spectums, pessimis ipsius machinaticumbus (quod intrepidum, excelsumque pectus ejus erat) constanti semper vultu obviam iret, ille alia ex aliis quotidie sinxit, ut ei vitam, eamque innocenter, eriperet. Contrarius est operibus nostris, morte turpissuma condemnemus eum. b)

Utinam etiamnum in promtu haberem Venerabilis hujus viri vitam, paucis abhine annis Lusitanicè conscriptam, piuribus a Deo prodigiis illustratam, quae sedulo discussa examine, sunt ab
Episcopis consirmata! Conspexi Parae hunc codicem, in quem haec signa, naturae vices excedentia, suerunt relata. Nihilominus Inquisitionis Adsessiones lapidem omnem moverunt, ut P. Malagrida

Inter bonorum lacrimas, et praeconia
Publico tamen omnium judicio absolutus,
Illatam injuste necem, pie fortiterque excepit Ulysippone die xx
Septembri Anno Domini 1761. Aetatis suae 73. Post Anuos prope 40. Lusitaniae Saluti unice impensos.

t.

fi

e) Vid. Tom. VII huius Diarii, pag. 215.

b) Sap. 2. v. 12. 6 v. 20.

grida hos favores divinitus fibi concessos, daemo- 1761 nis exstitisse praestigias, consiteretur. Quod numquam feeit, nec facere potuit.

Postrema descriptionis admirandae hujus vitae verba, quadam in Schedula adhuc adnotata reperi, quae fideli hic calamo subjungere licebit: Sufpendeu o Mannel Cardeal Patria cha a todos os Jesuitas do Patriarchado do exercicio de confesfar, e pregar em Junho do mesmo anno de 1758. com o que emudeceu este pregador Evangelico, e emulece tambem a minha penna; purque daqui por diante não tive todas as informaçoens necessarias, e vivi mais apertado do Padre Malagrida: Por ifi jonho aqui ponto à estes apontamentos, que sis do pouco, que sey da fua vida. Declaro, que tudo o, que acina te bo escrito, buma grande, ou a mayor parte prefenciery; outra ouvi da bocca do melmo Palre; E o que digo de informaçõens de outros, sao todas pessoas de credito, e filedignas. Declaro mais, que não digo, nem sey o muito, que o Padre fe:, e obrou em toda a jua santa, e heroica vida: Resolvime, a fazer estes poucos apontamentos, do que fabia, paraque ao menos não ficaJem sepultados os jeus passos, e ministerios Apostolicos em geral.

Hoc ipso tempore, quo Evangelici P. Malagridae labores, simillimo Martyrum morti fine funt Illy sipone coronati, ejus nomen Almediae sae-

N 3 ... penu-

pede-Caus-

ilus אוֹna-

tus ille

que ris.

ne-21/1llu-

ab dien-

Adilaida

e 5530 An1761 penumero percepi a procul colloquentibus inter fe militibus: celeber enim erat in toto Lufuaniae Regno, ejusque transmarinis in dominiis, praesertim iu Paraensi, in Maragnonensi, universa in Braflia, ubi ecclesias 30. ac plures erexit; fundavit feminaria, monasteria instituit. A 1753. cum effem Maragnonii, folenni cuidam interfui supplicationi, in qua dicatae Deo Virgines, Urfulinarum institutum profesiurae, in adornatam pro iis domum sunt interim introductae, donec novo, qui jam inchoatus erat, parthenoni coronis imponeretur. Supra majorem coenobii hujus portam, incifa in lapide haec erant verba: A domina fastum est istud, et est mirabile in oculis nostris. a) Per Dominam intellexit P. Malagrida Dei genitricem, cujus statuam, pluribus claram miraculis, Segnerianis suis in Missionibus semper secum portavit, more P. Antonii Baldinucci, incliti in Italia Missionarii. Festiva hac Sacrarum Virginum introductionis die (quae crat Dominica) ter confertissimum ad populum dixit. Concionis ultimae thema erat: Jam non dicam vos servos - vos autem dixi amicos. b)

> Calendis Decembris ejusdem auni 1761. irrumpunt subito extra tempus, aperiendis foribus destinatum, Almeidaënsem in carcerem belliductores tres, supellectilem meam omnem excutiunt; ter-

> > 78.00

ram nigram (quam Indicam appellant, encre de la 1761 Chine, Lufit. Tinta do Nankin) auferunt. Plura atramenti hujus frustula, varios per loculos divifa, elegante in ciftula Sinenfi conservaveram. Quidquid papvri reperiunt, adimunt. Ita labor duorum annorum una die periit. Sic dicta S. Ignatii Exercitia rhythmice conscripseram notum juxta hymnum, qui Planctus B. M. V. nominatur, vulno Stabat Mater dolorofa. Cunctas imagines aeri incifas, olim Augustae Vindelicorum coëmtas, depraedantur: paucos, qui mihi erant, libros, unicum triffis hujus folitudinis folatium abripiunt: folum Horarum Canonicarum relinquent librum. ablatis ex eo primum imaginibus, pagellisque chartae mundae, cui nil impressum erat, ommbus dilaceratis.

ANNVS 1762.

Perturbato jam annis praecedentibus Socie-1762 tatis in Gallia statu, supremo Regni senatu easdem rationes sutiles, ob quas jam semel Nostri jam semel pluribus ex urbibus quondam discedere sunt coacti, recoquente, Parificuls Archiepiscopus, Christophorus de Beaumont du Repaire, zelo Catholicae Religionis et conservandae, et propagandae maxime accensus, prima Januari 1762, respondit Regi ad proposita 4, puncta super utilitate, dostrina, moribus, ac regimine sessuiram, ac proecum-

nter
uniae
eferBradavit
ffem

ioni, litufunt hoa-

upra pide et est lexit

plu-

Antostiva quae

n dilicam

rumleftiores ter-

PAIR

1762 eorumdem non utili minus, quam necessaria in Gallia conservatione peroravit. Subscripserunt huic sententiae Cardinales tres, Paulus Albertus de Luynes, de Gesvres, de Rohan; Archiepiscopi 9; Episcopi 32.

Illustrissimus hic Parisorum Antistes laude effertur dignissima in libelli apologetici, Barcinone in Hilpania impressi, praesatione, quae est sequens: La Instruccion Passo al del Arcebispo de Paris es una de ias otras mas appiaudidas en el orbe Catholico, el zelo verdaderamente Ecclesiastico, con que defende este gran Prelado los jagrados derechos de la Iglefia; la doetrina, y erudicion, con que explica, y defiende al milmo tiempo el Instituto, dostrina, y regimen de los Jejuntas, han merecido dignos elogios de su santidad, y los applaulos, y approbacion de nuestros Obispos. Paraque los Senores Espanoles vean en su proprio idioma los folidos fui damentos de la Pastoral, y los motivos, que occasionaron su publicacion, se les presenta la recopilacion de essas pieças, que manifiest an la uniformidad en los sentimientos de nuestros Prelados, y de la S. Sede, y juntamente son un restinonio el mas auctorizado, y esclarecido à favor del Instituto, dostrina, y conducta de la Jagrada Compania de Jesus, a la que ban combatido, y combaten con innumerabiles calumnias la beregia, el ateismo, el libertinage, y la Irreligion.

huic
LuyEpi-

e efinone
ens:
s una
o, el
e este
i; la
de al

Palioma
tivos,
a reormide la

le los

itoria, y
que
lumIrre-

dem

Idem annus 1-62 est, quo classicum denuo 1762 in Luftania infonuit, bella, horrida bella, annuntians, non paucis forsan jam ante tubam trepidantibus. Adverti etiam majorem, nocturno praefertim tempore, militum clamorem: Stationes extra propugnaculum augebantur. 28. Januarii, hora 7ma matutina, praeter omnem spem, ac exspectationem, duo adsunt belliduces, me admonentes, ad iter, intra horam instituendum ut me compararem, magisque necessiria mecum sumerem; reliqua post me esse mittenda, perhibuerunt: fed miffa funt, quae voluerunt; quae laborantibus fame amicis placuere, abstulerunt. Viae comites fum nactus fex, luji anos tres, exteros totidem. Equitibus levis armaturae cincti, conscendimus mulos, abjectissima instructos sella; pedibus sine stapede ullo pendulis, equitatio erat longe molestiffma. Nocturnum intravimus diversorium provinciales inter milites, utrimque collocatos, ac populum adfluentem a nobis arcentes.

Quorsum pergeremus, nesciebamus. Poëta canit: Quo nos fata trabunt, retrabuntque, sequamur. Nobis carcere vix egressis, violenta P. Malagridae illata mors jam innotuit: haec in ore omnium versabatur. Quodam in oppido Clericus non nemo ad me: Variarum, ait, accusatus est noxarum; nullius autem convictus. Quin ipse, qui hanc mor-

N 5

tis

m

fit

ta

di

27

nı

E

qı

Mar

H

D

рī

by

p

in

ci

CI

ti

t1

fussuria funcione in vulgus promulgari justit, pudore sussuria suppressit, quae magno conquista studio, inveniri amplius non poterant. Postera hoc in itinere die, sum animi passus deliquium. Pari modo Socii duo Germani deseccrunt. Hane animi desectionem acseripserunt mutato tam repente caelo, et autae liberiori, dum ultra biennium non nisi pessilentem hausimus. Hac ipsa die lecticae, commodius viae vehiculum, advenerunt Conimbrica; alias miserrimis a muiis nimium debilitati, progredi amplius non potuissemus.

In varios incidimus studiosos Conimbricenses. Hac in urbe unica Lustaniae habetur Universitas, a Rege Dionysio 1290 fundata. Eborae enim, quae Academia quidem est, Jurisprudentia non traditur; unde Jurium Candidati omnes, totum per regnum dispersi, ad illam concurrere debent; cumque haec civitas, ad fluvium Mundam (Mondego) sita, quae non est adeo ampla, tot Academicos capere nequeat, ter, aut quater per annum a Rectore Magnifico indicitur dies, (hic a matricula nomen ducit) quo cuncil et Philosophiae, et Juri, et Theologiae studentes, in album relati, se fiftere debent. Visa jucundus est fitus hujus oleis, vineisque circumdatae urbis, quae patria eft fex Portugalliae Regum, Sanchi I. Alphonfi II. III. et IV. Petri II. Ferdinandi. In hospitiis multus de militimilitibus sermo, qui ubique conscribebantur, Lu-1762 stanicam juxta dialectum, à todo 1 anno.

Conimbricam magnitudine superat Scalabis (Santarém), antiquum, ac formofum Extrematurae oppidum, omnium Luntaniae nobiliffimum. Pro more apud Luitanes, Hispanos, et Italos recepto, locus nullus, etfi admodum frequens, civitas appellatur, Episcopi sedes nisi exsistat. Oppidum insidet monti prope Tagum: Santarém dicitur, five Irenopolis quondam, a S. Irene (Lusitanice Iria) Virgine, quae Martyr obiit decimo tertio caler las Novembris anno 653. Mauros inde expulit Rex Alphonfus Henricus 1147. Hic defunctus est an. 1925 Rex Dionyfius, conjux Sae. Elifabeth, cujus facrum corpus sub Petro II. 1677. 29. Ollobris translatum fuit in coenobium Monialium S. Clarae, prope Conimtricam a Joanne IV. exstructum. Hoc in oppido paroeciae funt non paucae, Religioforum autem ingens numerus. Ubi deducebamur prope Franciscanorum monasterium, plures ad portam stabant, conspicillis suis (quae hisce in terris sunt valde familiaria) captivos Jesuitas, annis duobus, et amplius non visos, conspecturi. In coenobii hujus templo sepulti sunt Rex Ferdinandus, et prima Petri I. uxor . Constantia.

Quid de pratorum viriditate, olivetorumque amoenissima specie dicam? Mense Februario adhuc col-

dore

rant. deliunt.

tam ien-

die

bili-

nfes. tas,

adiper

nt;

dean-

ae,

la-

ria II.

de ti- ' 1762 ligebantur in campo oleae. Vulgata est paroemia apud Lusitanos: Correo Ceca, e Meca, e olivaes de Santarem: Id est: Ad Phasin, seu ad Herculis columnas navigavit.

Totus iste Scalabitanae terrae tractus accedit ad jucundiores, soecundioresque Germaniae regiones: verum in aliis, quas peragravi, Lustaniae provinciis, loca exstant tam aspera, ut iis jure merito applicari possic, quod dicit Adrichomius de solitudine Pharan: Terra...tota arida est, et sterilis, et squalida....bominibus, villis, domitus, et casis carens; ubi nec homines videntur, nec hopiae.... Sed non nist rupes, et mentes saxos, altistmi, asperrimi, undique praerunti, et praecipites, mixti coloris, rubri et nigri &c. a)

Luna splendente, 9. Februarii sumus Ulystiponem ingressi, ita, ut omnia et videre, et videri ab
omnibus potuerimus. Inde perreximus parvum
ad propugnaculum, Junqueira appellatum, Lujabona horam bene integram dissitum. Hic locus,
ubi jam Nobiles, iique haud pauci, et Marchiones, et Comites eapti, ac omnibus bonis, fortunisque exuti sedebant, nobis erat pariter destinatus. Pridie adhuc advenerat Comes de S. Lourenço,
priorem perpessus carcerem Almediae; similiter samulorum ejus unus, samuli conjux, Comitis coquus:

alter

alte

Con

erat

hae

nen

ftiti

drai

res

heb

mus

daei

per.

tori faci

que

De

cur

cua

don

om

fun

fam

qua

a) In Theare Terrae Sanchae, p. 117.

emin

es de

CO-

edit

gio.

riae

me-

fofte-

h1150

ae.

mi

CO-

po-

ab

una

60-

us.

0-

u-

la-

00,

Fa→

s:

er

porta

alter ab altero separatus, ibidem ingemiscebat. 1762
Comes hic, doctrina liberaliter instructus, amicus
erat, etiam inter nubila, P. Malagridae. Atque
haec suit jam sufficiens rigidae adeo captivitatis
causa. At cum locus hoc in propugnaculo plures
non caperet, post trium horarum, quibus hic substitimus, spatium, Belemi intra horae unius quadrantem adfuimus. Publica inibi in custodia, sures inter atque latrones erat pernoctandum.

Die seguente, post consumtas hoc in itinere hebdomades duas, Julianeae arcis incolae evafimus. Qui nos comitabantur belliductores Almeidaenfes (hi libertatem nostram mente sua conceperant) admiratione erant perculfi, ubi e purgatorio in infernum nos detrudi, conspexere. Erat taulis descensus Averni, sed revocare gradum, superasque evadere in auras, boc opus, bic labor erat. a) De platea plures per gradus descendentibus occurrit ambitus, praeter longum, et continuum arcuato opere fornicem, qui incumbentes militum domos portat. Obstructis in eodem foraminibus omnibus (Claraboya; unde lumen superne immisfum) praecessit centurio, circa meridiem, accenfam gestans lucernam, non homines cum Diogene quaesiturus, sed lucem nobis omnem erepturus, ut, quo duceremur, nesciremus. Carceris unius

.

Na

tan

tan

da

eur

ab l

que

ban

hui

nof

tiu

tuo for

pto

nui

ger

car

fun

qui

res

no

quam tetra, quam horrida facies oculos feriit!

palpando manibus, ubi essem, exploraturus, stratum attigi ligneum, quod et lecti, et sellae vices supplebat. Ultra horam his in tenebris, ac umbra mortis sedi; et adsertur formata e sebo candela, qua consumta, nox nemini amica denuo adsuit.

Jusserat Carvalbus, exteri omnes soli ut collocarentur, ad majorem eorum adslictionem. Natura, teste Tullio, a) solitarium nil amat, semperque ad aliquid tamquam adminiculum admititur: cum vero tot carceres non superessent, altera die socium accepi Lustanum e septem illis, Almedia qui advenerunt. Hos die tertia sex reliqui sunt subsecuti: universim 20. tres in ordines divisi, ab uno regni termino, ad alium sunt delati, quo ignominia et terror latius spargerentur.

A 10. Februarii ad 4. usque Martii hac in Spelunca haesi: nam nocte praecedente tempestas ingruit gravissima, pluvia tam copiosa, ut per ergastuli arcum, sive partem tecti concamerati, primo non nullae solum guttae deciderent, postea vero magis, magisque auctae, utensilia omnia madefacerent. Exiguus adhuc suit quodamin angulo locus, praecipite hoc imbre vacuus, qui vix duas personas, arctissime conjunctas capiebat:

a) Cic. in Lach.

mis.

riit!

tra-

ices

ibra

lela.

col-

Na-

per-

cum

fo.

qui

fub-

ab

no-

c in

ftas

er-

pri-

ftea

nnia

BH-

VIX

bat:

ata-

t.

Natabat pavimentum aqua: Socii duo vicini idem 1762 funt experti diluvium: Pulfantur fores: subsidio tandem veniunt carceris custodes. Inundatio erat tanta, ut per omnes extra carcerem ambitus unda largissima deslueret. Positos supra asseres erat eundem. Omnes 4. novam ad custodiam, paucis ab hinc dietus sinitam, deducimur, ubi parietes usque adeo madebant, ut, dum manu contrectabantur, digitorum signa remanserint.

Adfuit quoque arcis Praefectus, Deucalioneum hunc cataclysmum visurus, qui voluit, ut aliquamdiu hic dumtaxat permaneremus, donec cavernae nostrae siccescerent: sed homo proponit: Deus disponit. Semper recens subterraneum hoc palatium incolui, adjunctus uni, duobus, tribus, quatuor etiam sociis, simul in perpetuo quodam ac formidoloso in sepulchro incluss: ad quod nostram prope januam. scalarum subsidio, quae gradus 23. numerabant, descendebatur.

Quis horrorem, miserias, calamitatum omne genus tristi sat stilo describat? quae pars nostrum carebat vexationibus molestissimis? Ad tremulam sumantis lampadis lucem, omnia erant diu noctuque peragenda. Quomodo perpetuas has ad tenebras damnati, visum omnem non an iserimus, res inter prodigiosas potest numerari. Per ipsum noctis silentium militum fremitus, et clamor va-

alebat propugnaculum: vestes unius erant coloris caerulei, viridis fuere alterius. Ambae nomen fortiebantur ab aula: Dous Regimentos da Corte. Prima spectabat ad rem tormentariam, cujus Praesectus erat Germanus, Fridericus Jacobus Weinbultz, simulque Dux phalangis, Brigadeiro.

Continuus quasi tympanorum pulsus, quotidiana nobis fuit musica, satis ingrata. Horrisonus de nocte praesertim canum latratus, nostris prae foribus, plures per horas productus, quoties fomnum captivis eripuit! unus prae caeteris cruciatum nobis attulit vix ferendum: hic tandem, fignifero quodam adjuvante, est a milite occisus. Id quod tribuni, qui arcem tuebatur, uxor jam aegre tulit, nulla tot Patrum aegritudinis, acutiffimique aurium tormenti ratione habita. Eadem hinnulum habebat cervinum: donum erat Francisci Xaverii de Mendonça, Tyranni nostri fratris, Par nobile fratrum! Contigit, ut ille a latrantium undique canum turba agitatus, ac perterritus, praealto ex aggere se praecipitaret, istoque lapsu necaretur. Quamprimum fententia expulfionis canum in propugnaculo omnium pronuntiatur; quae tamen fuit paulo post mitigata, dum canes cuncti in arce domestici, magisque necessarii in catalogum referebantur.

Acce-

del qui pui Fei

ban in a ban dong

nod

run tete hala run

con e la

ber run Jos uas

lo-

10-

or .

ius

in-

ti-

60-

ris

ies

ru-

m,

us.

am

em ifci

Par

di-

ae-

ne-

ca-

ae

ın-

ta-

ce-

Accedebat primo hoc captivitatis nostrae Ju- 1762 lianeae anno nova poena fensus, quae tartarea videbatur. Menfibus sex non interruptis, tormenta quaevis bellica, arma, fingulaque necessaria ad pugnandum instrumenta ad incudem funt revocata. Ferreo huic labori infudabant continuo fex Vulcani ministri, tribus, quatuorve horis diem intra ac noctem exceptis. Quotquot vicina in officina dabantur malleis, marculisque ictus, totidem noftro in antro refonabant: omnia belli apparatu ftrepebant. Ipsemet Carvalbii frater, Paulus de Mandonea, Vir Ecclesiasticus, praesentia, et auctoritate sua hos Brontae, Steropisque aemulos ad ferrum, quod calebat, cudendum adhortabatur. Odor teterrimus, e carbonibus in prunas animatis exhalans, delatum ad nos aërem magis adhuc corrumpebat.

Taceo non evitandum carceris, ubi plures conjuncti vivebant, foetorem: nil dico aestivo de calore, aestu intolerabili, quocum luctandum erat, nil de acerbissimo culicum, qui totum impleverant ergastulum, morsu, nil humidis de asseribus, lectum exhibituris, qui somnum magis adimebant, quam conciliabant. Quam ob causam omnia, praesertim e lana, ac corio consecta computruerunt. Hiberno insuper et pluvio tempore, immensa aquarum colluvie, de scalis decurrente, pavimentum Jown, pra Runst a. Extreratur VIII To.

1763 tanto fuit luto inquinatum, ut firmum figere pedem non licuerit, calceis caeno adhaerentibus; fed nolo amplius camarinam movere.

F. Ernestus King, Londinensis, e Lustaniae provincia 24. Martii inter coenandum apoplexia tactus, ac in adsidentis sibi Socii, qui Gallus erat, sinum collapsus, paucas intra horas exspiravit. Primus e Jesuitis in S. Juliani sepultus templo, altius jacuit mortuus, quam dum in vivis suerat.

Clemens XIII. 9. Junii duas gravissimas dedit epistolas pro Societate, alteram ad Episcopos, et Clerum Franciae, Christianissimum ad Regem alteram. Primae Exordium est Hispanicam juxta verssionem: Quanto es el dolor, que nos assige por el estado, en que al presente se halla la Iglesia Catholica!

— Mas lo que sobre todo es pernicioso à la Republica, contrario à los interesses del puebro Christiano, y injurioso a esta S. Sede, y a vos otros mismos, es, que la Compania de Jesus, de donde en todo tiempo han salido los desensores acerrimos de la Fé Catholica, puesta tanto tiempo ha como blanco de contradiccion, es aora opprimida, y distinada por la cabala y poder de sus enemigos &c. Epistola secunda ita incipit:

ľ

Clemens PP. XIII. Charissimo in Christo 1762 Filio nostro Ludovico XV. Regi Christianissimo salutem et Apostolicam benedictionem.

Nunc denuo imploramus potentem Majestatis tuae protectionem non folum pro Religiosis Societatis Tesus sed pro ipsa Religione, cujus causa cum illis intime conjunita est. - - Datum Romae ad S. Mariam Majorem Q. Junii 1762. Pontificatus no ftri anno quarto.

Decima Augusti Hispani festa gloriosi Martyris S. Laurentii die, obsidione Almediam cingunt. ubi jam anno 1663. cum Lufitanis, praelio, eoque acerrimo decertaverant. Numerofissima fuit pyrobolorum majorum, quos bombas nuncu-Justissime destructum est propant, jaculatio. pugnaculum nostrorum ibidem carcerum exterius, antemurale, cujus structura minime necessaria, tot praecepti ipsomet a Deo sancti dies suere profanati. Commeatus ubi intercluditur omnis, 5ta Septembris (die sacra alteri S. Laurentio, ex illustri Justinianorum familia, ac primo Venetiarum Patriarchae) circumsessi ultimas in angustias redacti, in hostium arbitrium se dedere, sunt coacti.

Qui violentissimae detentionis nostrae tempore, valido huic munimento, sed non inexpugnabili praeerat, Frayre appellatus, ante Hispanorum D 2 adven-

rens.

pe-

us:

niae

exia

rat,

vit.

al-

edit

et

lte-

ver-

r et

ica!

Re-

2200

es,

ban

resta

2014

148

cujus vicinia (locus Carcavellos dicitur) fenio jam confectus, ac thermis utens, paucos intra menfes, morti succubuit. Ejus loco est missus Almediam Praesectus novus, Scipio salutatus, nomine, nescio, an re ipsa, factisque heroicis magnus: hic occupata arce, captivus suit Conimbricam ductus, quasi officio suo militari non secisse satus, quasi officio suo militari non fecisse satus, qua suo describe suo militari non secisse satus, qua suo filio suo, signifero, protribunus, Luiz Delgado, in Penna-macor (oppidum est prope Almediam, castello desensum) in Hispanorum potestatem devenit. Belliduces quidam, qui nos Almediensi in ergestulo custodierunt, Julianaea in arce sunt quoque custoditi.

Propugnaculi Almeidaënsis (quod numquam fuit adhuc occupatum,) expugnationem impedire nequiit non longe inde consistens exercitus Lusitanicus, cui praesidebat summus Imperator, Comes de Lippe-Bückeburg. Eamdem sinistram belli fortunam experta est civitas Miranda - Durii, sic appellata, ut secenatur ab alia in Castella vetere, (Castilla vieja) quae Miranda Iberica nominatur. Sita est quadam in acclivitate, ubi duo slumina, Douro, et Fresno consluunt, Legione (Leon) leucas 13. remota.

de

qı

CE

et

Hi

fp

in

ru Ti

LI

le

Po

ta

e:

lir

tic

Jam praeviderat Carvalbus sagacissimus re-1762 demtionem nostram, Almediae si permansissemus: quam ob causam mensibus sex, et amplius, inchoatam ante obsidionem nos deduci inde praecepit; quin (sicut mihi quidam belliducum retulit) eum in S. Juliani arce adveniremus, palam adseruit: Estes, em quanto en viver, não bão de ver o Sol. Isti, ego quoad vixero, solem numquam sunt conspecturi. a) Propensissimum proin in nos animum luculenter demonstravit. Tam officiosae voluntati

Deus ignoscat!

in

m

n-

10-

ie,

ic

15,

in

na

d.

111

e-

r'-

0-

233.

re

es

u-

el-

11-

ita

Y0.

-9

1119

Almedia ergo et Miranda fuerunt loca illa, in quibus belli hujus procellae maxime detonuerunt. Transtagana in provincia, Alemtejo, h. c. Trans Tagum, levi tantummodo pugna l'ispani, et Lusitani inter se conflixerunt: ubi alias milites solent congregari. Fadem regio quondam belli theatrum semper compellabatur.

Alterum anni hujus funus dedit 21 Octobris P. Antonius Torres, Conimbricensis, Romae annis 16. Poenitentiarius Vaticano in Collegio, quod Societati reluctanti a Pio V. impositum, anno 1570. occupatum est à 12. Nostris presbyteris, variarum linguarum peritis, ut accedentibus cujuslibet nationis hominibus usui esse possent: sicut idem D 3

a) Diabolicum fane effatum; fed Deus mentiri cougit Fombalium. M.

tas, ad S. Mariae Majoris, Praedicatores. Exurbe redux, Potugalliae rexit provinciam; tum llysfipone Praepolitus domus Profesiae ad S. Kachum, a Carvalho exterminatur, ac mittitur Brigantiam, (Bragança) quae ducatus cognominis est caput Transmontana in provincia ad fluvium Sabor in confinibus Gallaeciae. Dux Brigantinus, Joannes II. 1640. Sub Joannis IV. nomine, Rex Lustaniae proclamatur. P. Torres magna intercessit Pontisicio cum Nuntio Lisatonae amicitia, cui etiam erat a confessionibus: En crimen! en causa!

Quas hactenus narravi aerumnas in carceribus, et Almeidaensi, et Julianaeo toleratas, graphice descripsit P. Meisterburg, oriundus e Bernsassell (nominatur Castellum Tabernarum, seu Tabernae Mosellanicae) sua in elegia, natae Virgini Deiparae dedicata. E distichis 178. pauca haec seliga.

Suspiria captivorum Patrum Societatis Jesu in arce S. Juliani ad ostia Tagi, in Natali Beatae Mariae Virginis 1762.

Lux redit, alma Parens, quae Te produxit in orbem,
Deliciumque poli, deliciumque foli!
Huc mites, huc flecte oculos, mitiffima Mater!
Virgineam poscunt haec mala nostra manum.
Heu!

nori= x ur= ll!ys= hum.

tiam,
aput
con-

miae ntisierat

gragra-Bernlaber-Dei-

liga. u in

bem,

er! num. Heu! Heu! patimur: nunc quarta modo praetervolat aestas, 1762 Quartaque Natalis lux venit alma tui:

Ex quo capta, gemit fervorum turba tuorum, Nigraque conclusos carceris antra tegunt.

Quot mala perpessi, quantisque laboribus acti, Opprobriis pleni, ludibriisque graves!

Cuncta quis enumeret?numerando quis ante fatiscet: Dicere quin prohibet plura vel ipse pudor.

Non referam ficto metuendos ore Ministros, Et praedatrices, quae rapuere, manus:

Milite non feptum latus, exertisque minacem
Custodem gladiis, hic pedes, is sed eques:

Non vice jam duplici mutatas carceris umbras, Clausa nec a trinis ostia trina seris:

Non ego discussas vestes, saccosque virorum, Et (pudet essari) tacta verenda manu.

Non referam toties discussum carceris antrum, Si quidquam est ferri, chartaque parva viris:

Non carnes foetore graves, piscesque malignos, Et quos jejunos parca dat esca dies.

Ablata est penitus librorum curta supellex, Et quidquid studii Relligiosus habet.

Biblia sacra peto, maestae solatia vitae: Quis putet? a surdis auribus ista peto.

Non sua sunt oculis, sua nec commercia linguis:
Alméida obstructo parjete quae vetuit.

Tu Juliane Tagum, qui misces aequoris undis, Hujus et illius qui dominaris aquis!

D 4

Car=

1762 Carcere quo claufit frendens Alméida trienni. Torquendis miseris non erat ille satis? Aut quos illa tibi scopulis transmist ab altis. His tua num fors est mitior unda viris? Hen! Mamertinis a) dampamur, Virgo, tenebris: Atque fub egesta contumulamur humo. Hic respirandi tenui est vix copia vitae; Sic anima angustis cogitur ire viis. Corpora confumit decurrens parjete lympha; Confumunt morbi, quos mala lympha trahit. Indumenta, furor nobis quae pauca reliquit, Hic fere nudatis caeca putredo vorat. Caetera fi defint, durum est, alimenta: Negatur Hic panis vitae: caelica mensa deest. b) Furibus illa dies facra est, latronibus illa, Quos bene captivos vincula justa ligant. Turba facerdotum, nullius conscia culpae, Hic non audita sed perit, ecce! fame. Catholico quis monstra putet tam tetra latere? Lufiaco c) veniunt tam fera monstra sinu &c.

Porro

fir

di

qu

ne

ve

CO

ve

no

tia

fec

qu

- a) A voce Mamers (juxta linguam Ofcorum in Campania Italiae)
 b, e. Mars; unde Mamerinus, nomen carceris Romae, in quo olim SS. Petrus et Paulus fervabantur,
- b) Complures per annos captivis Julianaea in arce sociis communio Paschalis fuit denegata.
- c) A Lysia, sive Lusitania,

Porro Carvalbii prohibitio fuit quam rigidis- 1762 fima, ne quis Nostrorum cum quodam Regis subdito vel ullum verbum loqueretur, aut litteras ad quemquam exararet; vanissime enim sibi metuebat, ne quam materiam, ac ignem feditioni fubderemus. Hoc mandatum carceris custodes majore adhuc severitate observarunt, mutuam etiam inter nos communicationem impedientes. Interim licet complura se offerrent obstacula, loci distantia, tabellariorum incunia, rigida praefectorum, qui claves custodiebant, vigilantia; puerorum tamen, qui nobis cibum, aliaque necessaria attulerunt, solertia fecit, ut non modo datas a captivis epistolas, fed et quosdam insuper libellos acceperimus: Primi erant 4. Novembris ad me transmissi a P. Schwartz, quibus versus sequentes adscripsit:

Ite, quod invideo, fine me, antra subite, libelli,
Ad clausos! clausus quo vetor ire Niger:
Ite, salutatum Patres, atque addite: liber
Qui mittit, non est: vellet at esse liber.

Ad quos hoc dedi responsum:

is:

iit.

ur

C.

0

1)

Nostra duo famuli subierunt antra libelli: Est Dominus clausus; sed reserata manus.

Concipis invidiam, fine te istos ire libellos; Haec fancta est: potius nomen amoris habet:

Nam servire cupis clauss, licet ipse reclusus;
Non obstat carcer: claustra recludit amor.

D 5

Qui

Qui mittit, Niger est, non re, sed nomine tantum;
Candidus est animus: testis uterque liber.
Miror, per mutos nobis venisse falutem;
Sed scio, quid dicant munera, muta licet:
Vincunt ampullas, et sesquipedalia verba:
Omni prae lingua dona diserta magis.
Non es liber, ais: clausum est hoc carcere corpus:
Sed tua mens grandis libera semper erat.
Denique cum liber non sis, liber esse peroptas:
More libellorum vincula tune cupis?
Capti hi venerunt, fortique ligamine vincti:
Audio, quid dicas: Vincula nescit amor.

ANNVS 1763.

Non din patuit in Luftania Jani templum: jam anno 1763 laeta voce decantatum fuit illud Poëtae:

> Claudite nunc Janum, fratres, sat regna biberunt Sanguinis: optatae tempora pacis eunt.

Pax isthaec 26. Martii Reges inter Hispaniae, Galliae, Angliae, ac Portugalliae sancita, est exfultanti annuntiata populo, tympanis, tubisque refonantibus. Saeculum quoque celebrabatur, quo duplici exercitu Hispani sunt Lustanos adorti, et quamplurimas ipsis urbes ademerunt; actumque de Lustanis videbatur, iis Dux Schombergius nisi contigisset, qui fortitudine et prudentia sua remresti-

refl vict nis

mit

€e fub

> que vol po:

> > assi assi de

res do M

R

ter.

im;

Ľ.

et:

PERS

35 :

am s

llud

10

iiae.

ex-

re-

quo

, et

que

nifi

rem estirestituens, anno 1663. nobilissimam de Hispanis 1763 victoriam reportavit. Festivae hujus promulgationis dies incidit in sabbatum, quod Dominica Palmarum praecedebat. Palma, victricis dextrae praemium, Hispanis victoribus optime conveniebat.

Tractatus pacis hujus compendium, Lustanice redditum, a P. Kaulen descriptum, mihique submissum hic subjicio:

Senhor NN. Amigo! Saude.

Hontem mandou o N N. aqui o Tractado da Paz. que contemonze folhas, e meya de papel; mas faz tanto volume, por vir na lingua Franceza, em que se compoz, e na Portugueza, em que se traduzio. Delle se conta, que aos 3. de Novembro 1762. se assinarão os Preliminares para Paz. Aos 10 de Fevereiro 1763. se afinou o Tractado da Paz, que afinacio os Ministros de França, Caftella, e Inglaterra, aos quaes accedeo Martinho de Mello e Castro com o caracter de Embaixador do Portujal à El Rey de França com poderes de Plenipotenciario, para assinar quaiquer Trattado da Paz. Tudo se fez em França. Aos 10 do Março se concluio tudo, authenticandose a troca das Ratificaçõens, os Preliminares se asfinarão em Fon-O Tractado se assinou em Paris, como tambem a troca das Ratificaçoens. Consta o Trastado de 17. artigos, eso, bum pertence à Portugal, e be: 16 1762 As tropas, Francezes, e Hespanhoens evacuarão todos os territorios, campos, cidades, praças, e castellos de sua Magestade Fidelissima, sitos na Europa, que bouverão fido conquistados pelos exercitos de Castella e França sem reserva alguma, e os restituirão no mesmo estado, em que estavão, quanto a conquista for feita; E com a mesma artelbaria, e municoens da guerra, que nella fe achavão; E ao respeito das Colonias Portuguesas na America, Africa, e nas Indias orientaes se houvesse acontecido qualquer mudança, todas as cousas se tornarão a pôr no mesmo pê, em que estavão, e na conformidade dos Tractados precedentes, que subfisticio entre as Cortes de Castella, França, e Portugal antes da presente guerra. A França restituem os Inglezes tudo o que lbes tinhão conquistado, menos Cabo Breton, e o Canada, que fica para Inglaterra com a condição, de não perturbar aos babitantes ao uzo da Fé Catholico-Romana. França restitue tudo o, que tinha conquistado aos Inglezes, e sò lhe cede Inglaterra duas Ilhas junto da Terra nova. Castella cede aos Inglezes a nova Florida, e estes largão tudo o, que conquistarão na Ilha de Cuba. N N.

Rex Catholicus in Luftania vulgo appellatur Rey de Castella. Amplissimus ejusdem titulus hoc in pacis tractatu erat : Charles, par la grace de Dieu, Roy de Castille, de Léon, d' Arragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Navarre, de Grenade, de Tolede.

led

de

Tak

Isl

les

d

M

et

ČZ (

bel

dic

ran

mā

pe

M

13

rai G

cia

fiv

Pr

D

todos

os de

bou-

la e

ie mo

eita;

erra.

Por-

ntaes

COU-

vão.

Jub-

ugal

In-

Cabo

m a

da

que

aos

que

itur

hoc

ieu,

70-

ede,

lede, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, 1763 de Sardaigne, de Cordoue, de Corfe, de Murcie, de Jaen, des Algarves, de Algeziras, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes Orientales, et Occidentales, des Isles et Terre-Ferme de l'Océan, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, et de Milan, Comte de Habspourg, de Flandres, du Tirol. et de Barcelone, Seigneur de Biscaye, et de Molina &c.

Valentia ab Hispanis nominatur: Valencia la bella: El jardin de España. De Sevilia, sive Hispali, dicunt: Quien no ha visto a Sevilia, no ha visto maravilla. Sic et Lustani de Illysspone adserunt: Quem mão tem visto Lisboa, não tem visto cousa boa. Appellatur Murcia muy noble, muy leal, y siete vezes coronada. Jaena, aut Giennium, Regis cujusdam Mauritaniae olim sedes. Algacira, Mauris anno 1344. erepta, nuncupatur etiam El viejo Gibraltar.

Quidquid ad Angliae Regem spectabat, suerat latino in idiomate compositum, hoc cum titulo: Georgius III. Dei gratia, magnae Britanniae, Franciae, et Hiberniae Rex, Fidei desensor, Dux Brunswico-Luneburgensis, S. R. I. Archithesaurarius, et Princeps Elestor &c.

Rex Fixelissimus notum hunc sustinet titulum:

Don Joseph 1. 10 graça de Deos, Rey de Portugal,
e dos

1763 è dos Algarves, d'aquém e d'além do Mar em Africa, Senhor de Guine, e da conquista navegação da Eshiopia, Arabia, Persia, e da India &c.

> Algarbia, patvum Lusitaniae regnum, suum juxta etymon , quod est Arabicum, campina fertil, vel camporum planities longe extensa, quae abundat ficis, amygdalis, dactylis, olivis, vino, ac piscibus. Quadragesimali praesertim tempore, inde adfertur, piscium genus, (pescada dicitur) aceto, sale, variisque condimentis maceratum: Ibidem fcopae, fportulae, corbes, storeae apte conficiuntur. Civitas regni princeps Farus, (Faro) unde Rex Alphonfus III. (quem adjuvit Selir, exercitus Hispanici archistrategus) 1249 ejecit Mauritanos, annis 180. provinciae hujus possessores. Qua de causa Imperator Maroccensis titulo suo Algarbiam adjicit. Modernus autem ita appellatur: Alto y glorioso Monarca, el poderoso, y muy glorioso Principe, Igoli Mahomet Ben Abdala, Emperador de los Reynos de Fez, y Marruecos, de Tafilet, Sus, del Algarve, y de sus territorios en Africa &cc. Rex pariter Portugalliae sub Algarbiae nomine, daquém, e dalém do mar em Africa, h. e. cis et trans mare in Africa, quaevis comprehendit loca, in hac orbis parte, quondam expugnata.

Rex Christianissimus in hoc Pacis Instrumento, duobus dumtaxat vocabulis dignitatem suam Regiam giar de l ces ; trés-

funt
de i

Fon
font
posi

peninum
Isle
cipu
lebr
Brit
mut
fufte
nade

inte:

ica.

bion

rtil,

ac

in-

eto

lem

un-

nde

nos,

de

ians

toy

nci=

los

Ala

pa-

, e

e in

ito, Regiam demonstrat: Louis par la grace de Dieu, Roy 1763 de France, et de Navarre — A tous ceux, qui ces presentes lettres verront, salut — Trés.cher, et trés-aimé Frere, et Cousu.

Ubi Pacis hujus conditiones ratae ac firmae sunt habitae, erat insigne in Franciae Insula (Isle de France) oppidum, milliaria 14. Parisiis dissitum, Fontaineblau, sive Fons Bellaqueus, aut Bleaudi, cui fontes, artissiciose ibidem prosilientes nomen imposuerunt.

Insula est Americae septemtrionalis, quae Anglis penitus suit tradita, dicta ab iis Cap-Breton, Britonum caput, a Gallis, quando huic dominabantur, Isle Royale. Compellatur Ludwigsburg civitas praecipua Insulae; haec Clavis est Canadae: Quam celebrem provinciam, et novae Franciae partem, Britanni quoque obtinuerunt. Ab Hispanis primum Canada detecta suit: cumque nihil ad vitam sustentandam idoneum reperirent, illam Cabo de nada, sive Promontorium nihili nominarunt; unde est vocis hujus Canada origo: Quam si Lusitanus interpretaretur, etiam diceret: Ca, hic, nada, nihilum.

Anglis quoque subjecta permansit Terra nova,
New-foundland, magna Americae septemtrionalis Insula, ab alia, Cabo-Breton, 15. aut 16. leucas remota: Iisdem relicta est pars Floridae ab Hispanis
possessionensi 1512. reperta, die Paschotis; quo tempore jam stores quidam apparere solent) storentistmum hoc nomen ab inventore accepit: Britannia
autem reddidit Hispaniae celebrem, Mexicanum ad
sinum Insulam Cuba, quam detexit 1494. Christophorus Colon, sive Columbus Genuensis.

Pax igitur per totum Luftaniae Regnum florere denuo incipiebat; fed contra captivos Ignatii Hispani socios, bellum, et hoc atrocissimum continuabatur. Insolita omnes incessit laetitia; Iulianaeis in cryptis detenti consueto in luctu relinquebantur. Portabant alii lauri, palmae, et olivae ramos; nobis ante mortem sepultis sunebris semper cupressus majores adhuc tenebras obducebat.

Solus post Deum pro nobis pugnans, supremus Ecclesiae universae Pastor, non cessavit Societatis nostrae Religiosos etiam atque etiam commendare Regi Stanislao I. Polonica e domo Lescinsky. Exordium est epistolae: 24

m.

cî

27

h

ř

ti fi Clemens PP. XIII. Clarissimo in Christo Fi- 1763
lio nostro Stanislao Poloniae Regi illustri
falutem et Apostolicam benedictionem.

In tanta Ecciefiae Gallicanae perturbatione, quantam non videmur a musto tempore meminisse... Quantum utilitatis Ecclefiae universae ex Ciericis Regularibus Societatis Iesu provenerit. Regia Majestas tua non ignorat... Datum Romae apud S. Mariam maj rem sub annulo Piscatoris 24. Augusti 1763. Pontificatus nostri anno sexto.

Editur in lucem 26. Septembris fecundus Principis Petri filius, a patruo, avoque suo, Joanne V. Occiduo jam sole, festivum appellatus Joannes. hunc Regii Infantis ortum falutarunt ter explosa circum hanc arcem tormenta, quorum numerus ad centum facile accedit, januis carcerum nostrorum trementibus. Primum explosionis hujus siggnum semper datur Belemica in turri, duas a /ulianaea horas dissita. Illa, antiquo exstructa more, optimeque munita, in Tagi medio confistens, brumali tempore insulam, peninsulam aestivo, exhibet. Octiduo elapso, quo sacramentum Baptismatis administrabatur, eadem gratulatoria tormentorum emissio fuit repetita. Dies 8. nisi praeterierint, hoc in regno infantium nullus facro e fonte fuscipitur. Frequenter 10. 14. pluresque fubin Journ, gur Bunftu, Littergeur, VIII Ch.

panis Ponce, temtentifi-

72004.

s In-

um ad bristo-

n flognatit
conlulianqueblivae
femebat.

t So-

mens

226

Principibus, Lufitanorum vix ullus scit, quando natus suerit. Tanto enim tempore differtur Baptismus, a quo suscepto, aetatis suae dies primum solent numerare; quasi vero aliis, sacrum lavacrum praecedentibus, in mundo non vixissent. Verum extrema gaudii lustus occupat. a) Vix oritur Princeps, jam moritur, 15. a Nativitate die, 10. scilicet Ostobris. Tristis hic Nuntius adsertur Regi, Massam prosiciscenti una cum Regis Angliae fratre, nisi fallor, Eduardo, Eboracensi Principe.

it

Ĉŧ

lu

þ

aj

Ìų

e

0

Mafra tres circiter leucas à S. Juliani castello distat. Locus est modo celeber, ubi loannes V. fratrum suum. Principem Emmanuelem, e Germania reducem, prima vice excepit, ac sumtuosissimum ibidem exftruxit monasterium. Universo e regno operarii, iique numerolissimi conduo bantur. Aedificium totum est quadratum, in cujus medio eminet ecclesia sane magnifica, quam utraque ex parte, Regis palatium exornat. Ad templi atrium complures per gradus adscenditur. Fornices columnis suffulti, non pauci ibidem consurgunt; ubi quatuor arcuum cornua conjunguntuf, quovis in angulo erecta est statua, dexterrime e lapide elaborata. In arcustorum horum operum uno, facelli formam referente, SS. Ignatius de Loyola, Phi-

Philippus Nevius, Cajetanus, Camillus de Lellis sese 1762 mutuo reipiciunt. Varios praeter fanctos, et fan-Mas, ordinum facrorum fundatores adfunt omnes. Pleraeque hae statuae magnis sumtibus sunt ex Italia advectae, in quarum basi artificis cujuslibet nomen legitur. Altaria cuncta funt ex marmore confecta. Chorus cancellis auratis munitus. Canonicorum choro est fimillimus, quorum cantum Religiosi (qui erant ordinis minorum S. Francisci Capucinorum) imitari debebant. Qui in Luftania dicuntur Capucini, vulgo Capuchos, eumdem, more aliorum in Germania habitum gestant, barba solum, quae virum facit, excepta. Itali autem. patria Genuenses, qui Illyssipone tenent domicilium. appellantur Barbadinbos, five Barbati.

ptis

na-

tis-

um

Va-

ent.

oria

die.

tur

liae

llo

Vo

mia um

on

1e=

mi⊸

ar-

nin.

to-

ubi

in

la-

falas

bi-

Gemina aedificii hujus latera constituunt et gymnasium, et coenobium, a) quod alit Religiofos 300. ac plures: cumque tot pro Sacerdotibus Basilica non sufficiat, domesticum habetur sacellum, fatis amplum, ubi arae minimum 20. funt erectae; ad harum unam, facris pariter sum olim operatus. Pro familia tam copiosa adsignati sunt proventus annui; Rex enim noluit, ut quidam. ordinem hune Mendicantium professi, stipem col-2 2 ... lige-

a) Vid. Descripciam do Real Monasterio de Mafra. Por el Padre do Prado, Em Lisbon, 1751. fol, min, fig. Mr.

tatem dumtaxat habuit, sub praetextu, cogna oa, aut amicos nationis suae visitandi, aliquoties per annum Lisabonam excurrendi: singularis eidem labor erat impositus, quot annis crispandi amicula lintea, quae superpellicea dicunt, sustem trecenta, folenni in supplicatione sacratissimi Christi Corporis usurpanda. Haec prout Italis est consuetudo, manicas vix ullas habent, integro fere brachio, sacrum habitum commonstrante, a soame V. introducta: superpelliceum quasi totum, non nist crispatis e lemniscis constat; unde et Hollandus iste vocatur o Padre Grespeiro, sive o Encrespadór.

Scholis publicis praesunt Capucini. Me classem intrante, ubi Grammatices praecepta tradentur, discipuli ad unum omnes, libris suis scamna pulsantes, fragorem haud exiguum suscitarunt. Hoc plausus est signum, indiciumque, hospitis adventum iis gratum esse, atque acceptum: pedibus vero strepitum si excitent, displicentiae est argumentum. Meta, hysicae scholam, quae aperta erat, praeteriens, audivi quempiam e juventute stuciosa, Capucinico-Seraphica, aut Seraphica Capucinica, tanto servore argumentantem, ut, quoties syllogismum proponebat, toties compressa in pugnum manu scamnum fortiter seriret. Pater Reverendus, studiorum Praesectus generalis, separato in

conclavi, mensae adsidens, auctoritatem, gravitatemque suam tuebatur. Nonin aula tantum Gymnasii, sed quavis in classe, locus est, chori ad instar pensils, ad quem Regi sua e regia occultus
patet aditus, ut videre omnia, videri autem a nemine valeat. Regem dixisse, ferunt. se pro Mafrensi hac structura persolvisse seis muhoens de cruzados; illam constitisse millionibus 4; duos sibi fuisse
furto ablatos, qui scilicet piceis eorum, qui operi
praeerant, manibus adhaeserunt. Rex tandem,
immensi populi, qui tot annorum labori incumbebat, murmur ut exstingueretur, P. Joannem Carbomi aerario praesecit pro solvenda, secundum jus
fasque, quavis hebdomade, operariis singulis
mercede.

Erat is e Societate Jesu; venerat ex Italia, Maragnonenses ad M. shones destinatus: at cum Mathematicae esset peritus, a Rege suit in aula detentus; apud quem tanta valuit gratia, ut libelli supplices sere omnes per ipsum Regi porrigerentur, maxima tum insimorum, tum summorum satisfactione. Obiit m. Martio 1750. collegii ad S. Antonium, Ulyspone Rector; Rex consilium medicum, super restituenda ejus valetudine haberi jusssit: aegrotanti adstitit Regis archiater, morienti P. Maiagrida. Civitas omnis Ulysponensis communi eum planctu, quasi parentem sum. est proseguta; id quod rarum est, immo rar sit-

\$ 3 .

mun

clafanna mna unt. adas ibus rgunica, vilonum

o in

cul-

a os.

per

n la-

icula

enta.

rpo-

udo.

chio.

in-

nifi

1762 mum, hominem exterum placere ac satisfacere et Lusitanis, et universis. Rex P. Carbonii niortem inaudiens, Jam me, inquit, ordo tangit; quem etiam paucos post menses, 31. Julii est secuçus. Eodem in Collegio Ulysponensi ejus effigies erat exposita hac cum inscriptione: P. Idannes Baptista Cartoni, Societatis Iefu, natione Italus, adfectu Lufitanus, Regibus ac Principibus apprime charus.... alter Collegii bujus Fundator. Ioannes V. monasterium hoc Mafrense nominavit Caja da despedida, five domum, quam fabricando, valedixisset ordini Seraphico, cui, uti domus tota Regia Brigantina, erat summopere adfectus. Mirumsane videri potest, hunc locum adeo humidum tanto pro aedificio fuisse selectum. Vidi in aris templi tabulas pictas, easque elegantissimas jam humorem contraxisse. Super haec prospectum omnem praealti montes (Serra de Cintra) impediunt. Cintrenfe palatium est nominatissimum a captivitate depositi Regis, Alphons VI. 12. Septembris 1683. ibidem exstincti; Annos habebat 40. Captivus barbam semper nutriebat promissam, inquiens; Meu Irmao ja me fez a barba. Frater meus barbam mihi jam totondit. In cubiculi pavimento, quod praecipue incolebat, a frequente infausti hujus Principis deambulatione relicta vestigia cernebantur. Ioannes V. ipsemet hunc procedendi modum contra patruum suum improbavit, cui Luftani fidelitatis homagium jam prae-

p1

n

m

ni

qi

ta

ne

cı

fu

ta

CE

ra

te

di

tr

0

a

praestiterant. Nec umquam se Cintram contulit. 1763
Res prosecto erat longe durissima, fratrem fratri
non regnum modo, sed ipsam etiam Reginam adimere. Petrus II. injunctam sibi Romana a sede poenitentiam exacte servasse, dicitur, singulis diebus
Veneris jejunando, et stramineum super saccum
quietem capiendo. Regis etiam nomine, dum vixit Alphonsus, est numquam usus, sed Regentis:
Don Pedro II. Regente de Portugal &c.

Superbum hoc Mafrae aedificium turres oftentat et multas, et praeclaras, et miram in altitudinem protensas. Praeter magnam campanarum multitudinem, organum ibi habetur symphoniacum diversis ex campanulis, quod opus artificem sum Norimbergensem summopere commendat. Juxta turres varia sunt habitacula, parvarum instar cellarum, in quibus degunt plures, qui et campanarum, et horologii curam gerunt. Videntur esse tertii ordinis S. Francisci, quos Tertiarios appellant, et vitam agere eremiticam.

Hunc ubi locum plures ante annos inviferam, paucissimas numeravi domus. Unum et alterum praedium nobile conspexi; in horum quodam tunc aderat Thomas de Almeida, primus Patriarcha Illyssponensis. Nunc vero haud ignobilis oppidi formam induit. Mastrensi hoc in palatio admodum frequenter Ioannes V. morabatur; ne

\$ 4

autem

niorquem urus. erat

otista Lusiaste-

dida, rdini itina, otest,

ficio ctas, xisse.

n est

ncti; nue fez

ndit.

ione

jama

Tas-

1763 autem'a filio, Iolepho, qui venatione maxime delectabatur, deserretur, vivarium, ubi hinnuli, cervique potissimum pascuntur, justit ibidem institui.

Carvalbus despotico suo in regimine, quo regnum totum perturbavit, per potestatem suam, celebrato hoc e coenobio, Capucinos omnes expalit; sic volo, sic jubeo; stat pro ratione voluntas. Hos in alia ordinis sui monasteria intrusit; eo transtulit Canonicos S. Augustini, qui Regulares dicuntur, quorum domus praecipua exstat in civitatis Conimbricensis suburbio, a S. Theotonio (hunc adhuc viventem S. Bernardus est veneratus) fundata.

Facta hac digreffione in gratiam Mafrae (quae a Lustanis tanti aestimatur, quanti ab Hispanis Escurial) redeo ad monstratum potius, quam concessium aulae Lustanae Principem Ioannem, qui comitante sunus equitum desultoriorum centuria, suit in S. Vincentii ecclesia depositus, S Vicente de fora. Inibi modernorum Regum, ac Principum Lustaniae est mausoleum. Requiescunt ibi Reges 4. Regina una, Ioannes IV. Petrus II. secunda sua cum conjuge, Maria Sophia, Ioannes V. Iosephus I. Templum tertius nunc locus est, ad quem sedes suit Patriarchalis translata: primus enim erat, sacellum aulae dilatatum, ab anno 1716. ad annum usque 1755, quo terrae moti-

motibus everso, e regione Novitiatus nostri in colle 1763
Cotovia, emtum est inchoatum a Comite da Rocça,
palatium, ubi nova surrexit ecclesia. Jam sinis
coronaverat opus; et ecce! exoritur incendium;
ingens, ac admodum sumtuosa fabrica slammis
consumitur.

Noster Iulianaes in carcere vicinus, et sacerdos Societatis e Lustaniae provincia, calculo jampridem laborans, 30. Novembris, martyrii sui finem secit: die postera sacro erat muniendus viatico; sed noste praevia, a morte praeventus, sine illo, est aeternitatis iter ingressus. Id quod dolore haud exiguo socios omnes assecit. De praebenda nobis communione Paschali non cogitabatur; quae tamen gratia conjectis in vincula praedonibus negari non solet. Hanc tantummodo iis, qui letali conflictabantur morbo, concedebant; debuitque accedere Chirurgi castrensis testimonium.

Immo paulo ante adventum nostrum, quidam illustribus ortus natalibus, Calharis nuncupatus, absque ullis, quae moribundis dantur, Sacramentis, etsi ea ardentissime petierit, e vita emigravit. Frater ejus legatum agebat apud Galliae Regem; qui, nescio qua de causa, in patriam cum reverti nollet, illico a Carvaiho perduellis, ac persidus declaratur, atque de ipsius fratre, in Lustania degente, vindicta sumitur. Conjugem hie acce-

afrae dispaquam mem, orum epo-Reeum. ss IV. pbia, c lonslatum,

noti-

de-

nuli

in-

quo

Lam.

ulit:

os in

Rulit

ntur.

onim-

c vi-

din

qu

qu

ut

di et

fu

vi

fu

V4

n

i

filios duos suscepit. In carcerem igitur abripitur; in praecelsa arcis sulianaeae turri includitur; datur in compedes; in brachiis unius, nostris e clavigeris, qui januas claudebant, et aperiebant, animam reddit. Ad mortis confinia deductus, cupit sacere dotem, slagitat, efflagitat: aequissimae ejus preces respuuntur. Per Deum rogat, atque obtestatur, ut saltem sacerdos ad ergastuli fores accedat, se publice velle noxas suas exponere; durissimam denuo repulsam accipit.

Quaenam haec Catholicis in terris crudelitas! quae haec inhumana barbaries, iram, rabiemque fuam non modo in corpus, sed in ipsam quoque animam velle effundere! Ambo quoque filii capti, primum a Regis obitu, anno elapso, sunt in libertatem vindicati. De horum uno Novellae Colonienses ita habent: 10. Mars 1778. Portugal. de Lishonne: — Don Fréderic de Souza Calharis vient d'étre nommé Gouverneur de Goa. a)

ANN YS 1764.

Annum quidem novum ingredimur; sed antiquis e spelaeis egredi, nordum licet. Per clandestinum dumtaxat litterarum commercium, captivus captivo solatium quoddam subin impertitur. Multitudinis

a) Gazette de Cologne le 14. Avril. 1778.

dinis . . . erat cor unum, et anima una. a) Ad 1764 quam felicem primorum fidelium fortem allusit, qui cecinit:

Lusius, Hispanus, Germanus, et Italus, uno Clauduntur quatuor carcere, corde pares: Distinctum genus est illis, disjunctaque tellus; Unus sed quatuor quam bene junxit amor!

qua

itur; latur

vige-

mam

acer*

pre-

esta-

edat.

mam

itas!

nque

oque

apti,

iber-

nien-Lis-

nt d'

anti-

efti-

ivus

titu-

dinis

Lufus, h. e. Lufitanus: etenim Luftaniae utrum Lufus, Bacchi filius, aut comes, nomen indiderit, an Lyfias, focius Lufi, Historici certant, et adhuc fub judice lis est. Per idem tempus exfules e Gallia focii longe majus hausere folatium, quod tanta honoris exhibitione ab Imperatore, a Regibus, a Principibus partim admissi, partim invitati sint eorum in regna, et provincias, quae sueria, Polonia, Bobemia, Hungaria, Sicilia, Bavaria, Polonia, Borusia, Rusia, ipsa etiam Anglia.

Tot relegatorum dolorem, ac luctum suo etiam solatio levare voluit princeps quaedam semina, Madame NN. scribens ad eosdem epistolam, quam dilaudat Doctor quidam Sorbonicus sub sinem litterarum suarum pag. 76. Epistolae hujus, Gallico ex idiomate, in Hispanicum translatae, hoc est initium: Mis RR. PP. Quien pensara, que vuestra Compania tanta tuviesse, que temer el trastorno, que experimenta? y quien no le creeria apoyada sobre un funda.

¹⁾ Affer 4. V. 32.

1764 fundamento incontrastable ? la paz, la concordia, la ciencia, la piedad, el zelo, todas las ventajas, que procura una buena, y religiosa educacion, la hacian una viva imagen de la primitiva Iglefia. Hic autem erit finis : No me olvideis, os ruego M. RR. PP. todos en general, y cada uno en particular en vuestras fervorojas oraciones, y fantos facrificios. Dada en 25. de Marzo de 1764.

> Non minore accensi zelo, plures Galliae Episcopi oppugnatam a Janjenistis Societatem eruditis scriptis propugnare inceperunt, quos inter haud postremum occupat locum foannes de Caulet, natus 1693. creatus Episcopus, ac Princeps Gratianopolitanus 20. Martii 1726. Ad tres tomos, hoc fuper argumento, dignissimo a Praesule conscriptos, missoque ad Pontificem, respondetur litteris sequentibus :

Clemens P. P. XIII. Venerabili Fratri Joan-Episcopo Gratianopolitano salutem et Apostolicam benedictionem.

Life Societatem Jesu in Galliarum regno boni omnes jam deplorant exffinttam. . . . Jansenianam settam, sujus et artibus et conjuratione factum eft, ut Societas anud vos ad nibiium fit redasta, pudere oportet tam turpes fraudes tam impudenter adbibuiffe, ad bune aoiorem ulcifcendum, quem a fidei Catholicae propugnatoribus

tor

20

M) (

Ca

Do

fee

ato

(fi

fit.

gis

M

pe gr

CO

fu

di ej

hi

ci

ri.

ia, la

s, que

bacian

go M.

ticular

rificios.

e Epi-

ruditis

hand

natus

20000-

c fu-

is fe-

Foan-

em et

estam.

cietas

l bun**e** ugna=

oribus

toribus e Societate Issu nullo non tempore acceperunt. 1764

. Datum Romae apud S. Mariam Majorem, sub
annulo Piscaturis, die 4. Aprilis, 1764. Pontificatus
nostri anno sexto.

Dum tot infulati Antistites et voce, et calamo exterminaros defendunt; dum tot coronati Principes exteros Patres suas in regiones non modo invitant, verum etiam recipiunt; pergit Carnalbue ejectos per summam iniquitatem Socios, populares fuos, exteris in regionibus etiamnum perfegul. O quo hominem abripit conceptum semel, atque intimis haustum medullis odium! Audierat (fuos ubique habebat exploratores), audierat, Lu-Stanos duos Genuae commorari; quamprimum Regis nomine, Genuensem ad Senatum perscribi inbet, Majestatem Fidelissimam maximo animi sui dolore percepisse, duos relegatis e Iesuitis Lusitanis, qui gratia sua omnino excidissent, Genuae degere; commonefieri Rempublicam, ut, salvum fi vellet fuum cum Portugallia commercium, praefatos proditores patriae, mora nulla interposita, ex urbe sua, ejusque confinibus propulsaret.

Sic ille, rerum cui summa potestas. Et quie hic non exclamet cum Romanae eloquentiae principe? O terram illam beatam, quae bos viros exceperit! banc in ratam, si ejecerit, miseram, si amiserit. a)

⁸⁾ Cic. pro Tit. Ann. Mil, arat,

1764 At exfilium ibi effe putant, ubi virtuti non fit ioens. Utilitatem, quae nullo non tempore, a Societate in Rempublicam, qua facram, qua profahand dimanavit, quam optime novit Joannes V. Quadam enim vice cum Duce de Cadaval (qui haec dicta postmodum Nostris retulit) Ulyssipone domum vulgo Professam S. Rochi praeteriens, has in voces erupit: Estes bomens sao bem proveitosos à Republica; se tivessem coro, tudo o que tenho, lhes daria. Homines isti magno funt emolumento Reipublicae; chorum si haberent, quidquid possideo, iis essem largiturus.

Quam copiosum animatum fructum Societat duo intra saecula reportarit, testes sunt omnes quatuor mundi partes. Et nemo omnium, nisi quis inimicus veritatis haberi velit, hoc umquam negabit. Quaecumque officia, proximi commodum concernentia, aut plura, seu pauciora, sunt alios per ordines Religiofos dispersa, haec omnia simul Societas complectitur, solum si exceperis chorum, qui ab aliis familiis facris laudabiliter fer-Vatur.

leannes V. cantui, quem choralem dicunt, erat maxime addictus. Hinc publice, in supplicatione, alta cantare voce non erubuit. Jam a puero spectantibus ad ecclesiam rebus maxime oblectabatur; unde Domina Mater ejus Neoburgica ipsum

VOCE-

TO

fic

res

ftic

mo

do

ftr

eju

del

qu

gii

fur

Lu

the

Re

dis

Az

mi

qu

per

the

An

Mi

Ide

Sou

ofa=

V.

um

ces

ica \$

Ho=

ae i

lem

etas

nes

nifi

am

no-

nia

eris

Era

rat

iie,

ero

um

CH-

vocare solebat aedituum, sacristav: dicentem audii, 1764 si conjugi suae superstes suisset, illum, abdicato regno, statum si non religiosum, certo Ecclesia. sticum suisse amplexum.

In fundandis Episcopatibus, exstruendis monasteriis, templis e solo suscitandis, exornandis, dotandis, Regiam semper magnificentiam demonstrabat. Quae omnia suse leguntur in libro, post ejus mortem edito, cui titulus: O Elogio funebre del Rey Don Ioav V. Hanc promeritam ei laudem quoque tribuit P. Petrus de Serra, ultimus Collegii nostri Conimbricensis Restor, in oratione sua sunebri, quam dixit Romae in ecclesia nationis Lustanicae, a S. Antonio nominata, seligens hoc thema: In omni domo mea sidelissimus est. a) Quo Regis Fidelissimi titulo Ioannes V. 1749. à Benedisto XIV. suit condecoratus.

Sexta Ostobris 1764. varii, qui trans Tagum Azeitonaënsi in ergastulo detinebantur, in Italiam mittuntur. Quam ob causam? quis divinabit? quis Carvalbii diphtheram introspexit? Hos inter per errorem (qui felix erat) exteri tres, P. Ioannes Nepomucenus Szluha, ex Austriae provincia, meus quondam Maragnonium usque Socius, ac Angli duo, coadjutores. Eorum unus Regio a Ministro agnoscebatur, cui dixit: Nao deviae santi

²⁾ Naim, c, 12. v. 7.

1764 bir os estrangeiros; porem como estavas na lista dos, que bavias de partir, sossem elles tambem muito embora. Extranei abire non deberent: sed cum horum nomina catalogo aliorum, qui sunt prosecturi, sint inserta, ii parter, per me licet, discedant.

Mira apud Lustanos Religiosos est consuetudo. Si quis adhuc saecularis vocetur e. g loannes Nepomucenus N. aut Franciscus Xaverius N. sibi jam persuadent, ejus cognomen esse supersuum, ipsumque in Religione solum appellant loas Nepomuceno, Francisco Xavier. Atque hoc scribendi modo, tres hi exteri sua a captivitate sunt liberati.

Percurrit aliquando Carvalbus nomina quorumdam captivorum, (horum immensus quasi erat numerus) videt nomen cujusdam, quem bene noverat. Quid hic, ait, in carcere? eximatur. Illico autem alterum nominavit, qui liberati hujus locum occuparet. Pari modo videtur cum lesuitis
egisse. Exemerat 6. Ostobris 1764. non nullos
Azeitonalassi e custodia; 19. ejusdem mensis, et
anni, novemdecim Iulianaeis in catacumbis denuo
sepeliuntur. Socil exstiterunt Macaenses, provinciis tum Iaponicae, tum Sinensi adscripti. Omnes
hi Majestatis laesae criminis insimulati.

Navis Maurirum piratica adorta est Lustanicam, Missionariis nostris, ex Apa et America ejectis, oneracau rat reg rea

giff

hov fitar toti turi

Mif

Par

Gal fubj te& hab

pro fini fuu foli

Je

los.

2777-0

ho-

tu-

nt.

tu-

ann

fibi

ım,

-0d

ndi ati.

ım-

nu-

ve-

Illi-

10-

uitis

llos

nuo

vin-

mes

ani-

Etis.

era-

oneratam; dumque Mauritani expulsionis hujus 1764 causam intelligunt; Magnus, ita dixerunt, debuerat pugio ille esse, quo degentes in tam remotis regionibus Patres Regem Illyssipone petierint. Ferrea sistula debuerat esse (quam exonerarint) non modo longior, (flinte, langes seuer-rohr) sed longissima, ab ortu solis, ad occasum usque pertingens.

Circa horam 3. matutinam erat iste hospitum novorum adventus, e 5. diversis nationibus. Lustani fuere 12. Germani 2. Itali aeque ac Sinense totidem, Gallus unus. Hic comites suos duos diuturna hac in navigatione amisit, P. Joamen Sylvanum de Neaville, Burdigalensem, Gallicae in Sina Missionis olim superiorem, et P. Gabrielem Bousset, Parisensem, Missionis ejusdem Procuratorem. Galli hi Regis Lusitaniae dominio nequaquam erant subjecti; sed cum essent sessionense Lusitanos habitarent, idem cum illis satum subjectunt.

Amacai (Macao), quae nota est Sinensis eivitas provinciae Quanton) Lusitanorum regimen suis est sinibus circumscriptum: nam Sinarum Imperator suum pariter ibidem habet Gubernatorem, qui absolute potuisset impedire repentinam hanc Patrum captivitatem, Monarchae suo si eam significasse; Jouen, sur Bumst. Litteratur VIII Th.

1764 sed auri forsan, vel argenti sulgor ejus oculos perstrinxit.

Crudelis et misera erat militum deductio nostra in Collegia: hasta posita pro aedibus: bona
voci acerbissimae subjecta praeconis: soeda potius
rerum levissimo pretio venditarum direptio, quam
justa coemtio. Gentiles Sinae altiores Jesuitarum
pileos, cidari Turcicae haud absimiles, capiti suo
per jocum imponentes, publice in plateis choreas
duxerunt. S. Franciscum Xaverium suisse ejusmodi
pileo usum, reserunt. Quocirca tota nostra Lustaniae Assistentia pileos eosdem adhibuit: quos tamen Ioannes V. anno 1720. in Europa abstulit, jubendo, ut Clerus omnis, qua saecularis, qua Regularis, pileis tricornibus, Italorum et Gallorum
more, uteretur.

Hispani, uti constat, gestant pileos in quatuor cornua desinentes, sed Germanis multo majores. Quidam a Philippo V. missus in Portugalliam Iesuita suit, qui adduci non potuit, ut Italico hoc pileo, qui vix sentitur, caput tegeret; sed manu solum eum tenebat, inquiens: Natus sum Hispanus; vixi Lustanus; abst, ut moriar Italus.

Ex istis Macaënsibus suere duo Lusitani, qui jam sortiter pro Fide certarunt: Nanquinum enim prosecturi 8. Decembris 1753., ab incolis agniti,

tribus cum fociis comprehenduntur. Nanking, five 1764. Kiangning celebrata Sinarum civitas, provinciae cognominis caput, Imperatorum olim fedes, ubi fluvius Houang in mare se exonerat. 16. Maji 1754. ferreo ad collum vinculo et ligati, et gravati, impactas post alapas, post diram pedum torturam, alios post cruciatus, ad mortem condemnantur; quam sententiam postmodum alia (quae fuit carcer per decennium tolerandus) mitigavit.

Germanorum unus erat P. Iacobus Graff, natus in Nidenberg, dioecefeos Trevirenfis, qui 1743. Siamum navigaturus, naufragio in Cochinchinae 11tora ejicitur. Sian, vel luthia, in peninsula Indiae, trans Gangetem, metropolis est Reghi Sidmensis, quod etiam appellatur Mouang, sive Muang-Tay, id est, Regnum liberorum hominum. Post triduum ipso in litore, in fame et siti exactum, cum omnibus viae impedimentis, quae maris furorem evalerant, ad telonium quoddam regium deducitur. Cochinchinensi hac in Missione laborare tantum ei licuit ad annum usque 1750., quo gravis exorta est periecutio. Variae ejus fuerunt causae; has inter praecipua erat, quod sublatis morte iis, qui prius rem Christianam apud Regem tuebantur, eorum in locum venerit Bonzierum quondam famulus. et tunc temporis Mandarinus, quam Regi et aulae charus, tam Europaeo a nomine, ac Religione 2 9 orthe-

qui

ulor

no-

ona

tius

uam

ar um

fuo

reas nodi

Sufi-

ta-

ju-

Re-

rum

Tou

res.

uita

leo,

um

vixî

nim niti,

pris

R

te

St

nu

bu da

hi

de

ab

fai

P

pie tif

A

Na

1764 orthodoxa abhorrens. Is benevolum hactenus erga verae fidei sectatores Regis animum paulatim abalienare, Missionariorum doctrinam exosam reddere, dissidentiam seminare, ut illorum, omniumque Christi sidelium ruinam meteret.

Secunda Maji anno supra memorato expedie-bantur quaquaversum ex aula milites cum mandatis ad provincias, earumque Praesectos, ut templa Christianorum omnia solo aequarentur; Missionarii, quicumque essent, vel ad aulam, sive ad aulam, sive ad portum statim deducerentur; singula eorum bona sisco addicerentur: Europaeos enim istos (haec suit exsilii causa) prohibere pietatem, defunctis parentibus debitam, sabulasque de inferno, poenisque post hanc vitam solvendis inter populum dispergere. Regnum Cocinchinae septem modo in provincias dividitur; totidem enim vicaria Regis potestate, iisdem praesunt Gubernatores.

Germanus alter fuit P. Joannes Koffler, Pragenfis, eodem in regno annis 14. amplissimum laborum, et aerumnarum campum nactus. Prima in persecutione, cum esset Archiater Regius, ei soli permissum suit, in Cocinchina permanere; in secunda vero, et captus, et adeo vexatus est, ut Macaum reverti suerit coactus. Ferventissimae illustris hujus viri epistolae, plurima ex parte ad RegiReginam Lustaniae, Mariam Annam Austriacam 1764 datae, procul dubio jam pridem insertae erunt litterarum transmarinarum collectioni, a P. Josepho Stöcklein, S. J. inchoatae, vulgo der Welt-bot, a PP. Probst, et Keller, Societatis ejusdem, continuatae.

Macænsibus cum sociis fuimus 92, carceribus 28 inclus, bini alii, alii terni, quaterni quidam, quini ac seni erant non nulli subterraneis hisce in cryptis, quarum parietes summa etiam hieme, tam copiosam stillabant aquam, ut ad eam desluam, manus lavari potuerint.

O passe graviora! dabit Deus bis quoque finem:
Revocate animos.

" VIRGIL.

ANNVS 1765.

Pergebant interea Societatis nostrae adversarii, 1765.

et hic, et alibi, et praesertim in Gallia, caeco
abrepti aestu surere, immo prae surore adeo insanire, ut non modo Institutum tot a Pontificibus,
Paulo III. Julio III. Paulo IV. Gregorio XIII. Gregorio XIV. Paulo V. confirmatum, appellarint impium, perversum, sacrilegum, astoritati omni, et Pontissciae, et Regiae oppositum, verum etiam illud ipsum
Apostolicis cum constitutionibus, sacrilegas in
sammas conjicere, attentarint; Institutum, quod

nus eraulatim m rednnium-

mandait temMiffiofive ad
ir; finiropaeos
ire pieilasque
lvendis

n enim Guber-

Prima ius, ei ere; in est, ut issimae rte ad Regi-

ac perfectionis Evangelicae regula; Inititutum ab Imperatoribus, a Regibus, a Principibus fortiffime defenfum, in eorum dominia clementiffime receptum, fingularibus beneficiis, gratiisque liberaliffime auctum; Institutum, quod Komani Episcopi, quin ipsa sacrosancta Synodus Tridentina vocarum laudabile, pium, sanctum, digitum Dei, a morum Christianorum reformatione, fideique propagatione celeberrimum, uti. smum, ac universa de Ecclesia, prout a Benedito AIV. nominatur, optime meritum.

de

pri

Sur

ru fu

Ai Se:

20

at

fu

fel

0

21

21

te

Visum igitur suit sanctissimo Patri, ad obfiruenda surentium horum calumniatorum ora, hoc et tale Institutum, tot Antecessorum suorum elogiis condecoratum denuo consirmare. Bulla incipit:

Constitutio Clementis P. P. XIII. qua Institutum Societatis Jesu denuo approbatur.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memorium.

Apostolicum pascendi Dominici gregis munus Beatissimo Apostolo Petro, esusque successoris. Romano Pontifici desatum a Corisio domino, nulla locorum, nulla temporum conditio, nulus humanarum rerum respectus, unlla denique ratio circumscribere, aut suspendere potest.

C. Card. Sub-Datarius. N. Card. Antonellus.
L. Eugenius.

Visa de Curia J. Manaffeus.

Loco + Sigilli.

Registrata in Secretaria Brevium.

Anno proxime superiore, mors nostris hac in arce captivis pepercerat; sequente autem 1765. sunt septem tumulo illati. Praeter Italum, ac Lustanos 5. erat unus Sinensis, nondum sacerdos, ex oppido Dayam, provinciae maritimae Kiangnan, annis tribus, Missionariorum conductor, ultimi Lustaniae Legati, Alexandri Martelli, sekinensem ad aulam interpres, datus Episcopo Nankinensi Catechista. Comprehensus est tardius reliquis Matechista.

24

caen-

um,

reera-

oca-

motione

lesia, itum.

obora,

Bulla

titu-

Ad

atissicontinulla estus, otest. vestitum mutans, vigitesque eludens, per horti
posticum abierat; sed postea agnitus, ducitur ad
Collegium, Sinensem exuit togam, Jesuitam denno
induit, caeterisque in tribulatione sociis adnumeratur.

Principium ac finem brevis ejusdem Elogii in medium profero, quod conscripsit P. Koffler, morienti qui adflitit: Hodie (27. Februarii) sub horam tertiam cum dimidia, de Bac, uti pie credere, fas est, ad meliorem vitam transiit Charissimus in Chri-Ro Frater nofter, Franciscus de Cunha, scholasticus, plus quam 10. mensibus in schola patientiae variis morbis exercitatus; Postremum vero sub medium Ianuarii hic in cachexiam incidit, morbum tanto magis fibi fatalem, quanto magis ob remedierum bumanorum defeclum, locique inclementiam, ex toto disponere coepit, quae ad felicem ex hac lacrymarum valle transitum, in genuino societatis nostrae filio defiderari poterant, recenando se plenarie in Ejus voluntatem, in cujus manu funt omnium fortes nostrae. Quod tum eo magis enituit, quando, me licet saepius reclamante, ne venae festionem, boc in morbo non modo pernocivam, sed et lethalem insuper, admitteret; nibilominus ordinanti Chirurgo caece obedivit, solum ideo, ne in regulam, a S. Patriarcha nostro praescriptam offenderet, eligens porius mori cruenta obedientiae vicina, quam

270

ver

wes

1227

ex,

tri

100

ga

94

pi

for

ejt

e77

pi

CS

fu

tı

0

fc

33

fuo.

orti

ad

oun

me-

î în

mo-

ho-

lere.

bri-

ECHS.

mor-

uaris

fa-

de-

epit,

tum.

ant.

Hjus

agis

ve-

am.

rdi-

egu -

eret,

MEM

70-

propriae voluntatis devotus mystes, plures in annes vi- 1765 vere. - - Agonem subiit tam suavem, et tam brevem, ut vix elapso medio horae quadrante, audito solum in gutture levi stertore, placidissime in Domino exspiraverit, paulo post cum recitarem illa verba: Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Petrum et Paulum de carceribus. Quae omnia licet me confidere faciant eum ex hoc tenebrofo ereastule, in libertatem filiorum Dei, lucemque inacces-Gbilem translatum jam fuise; quodft tamen adhucdum quidam naevus per fragilitatem humanam commissus, in piacularium flammarum carcere eum ab bac Electorum forte retardaret, aliqua pro defuncto suffragia, idque ejus nomine, bumillime imploro, meque in omnia santia enixe commendo &c.

Hic remediorum humanorum defectus, cuius praesente in Elogio mentionem facit P. Kofferus, causa exstitit, cur tot infirmi, praecoce adeo morte fuerint abrepti. Medicus (quod hic primo est notandum) nobis erat nullus; cujus officio fungebatur chirurgus castrensis supremus, Cirurgiao môr. Neque is in propugnaculo habitabat; fed vicino in oppido Oeiras, mediam faltem horam dissito. Huic foli licebat, captivos aegros invifere. Tres subin, quatuor, pluresque transibant dies, donec ad acgrotum vocatus adveniret. Atque sic dum principiis non obstabat, sero medicina parabatur, dum mala per longas invaluere moras. Et

2 5

1765 Et quae, obsecro, praescribebantur pharmaca? fuerunt levissima, facillima, quae nulla constabant pecunia, sic appellata pedilavia, semicupia. Aqua scilicet data medicinae locum obtinuit. Agua, e mais agua. Ipse e chirurgi ore, non una vice percepi: A agua tambem cura: Aqua etiam ad sanitatem conducit. Cui respondendum erat: sed non fola aqua, nec omnibus in morbis. Medicamenta, quae cathartica dicuntur, five purgantia, admodum raro apparuerunt. Haec enim Ocirensi e pharmacopolio jam adferri debebant, neque gratis dabantur, nec semper aderant; ac tum Ulyssipose quaerebantur, dum aeger cum morte luctabatur. Lethalem in morbum si quis incidit, de ejus salute actum erat: falvus si quidam evaserat, hoc inter prodigia numerabatur.

Et quid exspectari poterat ab homine, qui primo praedii cujusdam curator exsitit, Chirurgiae postea studuit, Aesculapii autem scholam parum frequentavit? Ejus dexteritatem incidenda in vena dumtaxat laudavit P. Kossierus, qui Medici Pragensis silius, pluribus Cocinchinensi in aula annis Regis ipsius valetudinem curabat. Hic varia adhuc medicamina secum attulerat, frequenter varios ad aegrotos clam transmissa; sed cum jam antiqua esfent, bono, qui sperabatur, essectu pleraque carebant. In Cocinchina Medicorum est, non modo remedia

media infirmis praescribere, sed ea quoque mani-1765 bus suis et praeparare, et applicare. Hac proin in regione Medicus pharmacopolae simul personam exhibet.

Mense Aprili, anni hujus 1765. traditae mihi sunt litterarum primitiae, a P. Graff exaratae. Sub harum finem brevissimam itineris sui Macaenfis rationem reddit: Tandem 5ta Julii 1762 (ita scribit) communis baec tempestas Macaum obruit. Alfuere circa tertiam matutinam cum fatellitibus suis tres judices deputati, qui nos velisto Collegio, ad conventum S. Dominici migrare compulerunt, tot aliis, codem tempore Sinenses ad conventum S. Francisci deducentibus. Reducti quinto posi die ad Procuraturam nostri Collegii ad unum omnes ibidem. . . . per 4. menfes viximus, 5ta Novembris in unam navis cameram compacti, cogitare Goam coepimus. Non pauca isto in itinere ob calorem, loci angustias, cimicesque pass sumus; et licet Macaenses abunde nobis providerint de omnibus necesfariis; ob nimiam tamen itineris (quod ad fummum duorum menfium eft) ad quintum productionem, Quadragesimae magna parte, rigorosissime jejunavimus. 22da Martii 1763. Goanum portum ingressi, secundo post adventum die translati sumus in Mormogad, ubi per 10. et amplius menses ignoti delisuimus Inde in navi Indica, sequenti anno solvimus die quarta Februarii, Babiam petituri; Et licet, Praefectus navis vir

macon-

gua, vice

l fafed

lica-

rensi

gra-Kpo-

fa-

in-

qui giae

rum ve-

Pra-Re-

huc

ad ef-

re-

dia

riam, quam qualitatem, patientiae sua materia nequaquam desuit. Ad promontorium bonae spei, ubi ad caeteras nostras miserias, triduana accessit tempestas, scorbutum invasit varios: Catarrbi vehementissimi susfocarunt sere amnes; quatuor vitam amiserunt. 15ta Maji in Babiensem portum investi, ad domum orationis non multo post dedusti suimus cum magno armorum strepitu, vix alibi a nobis viso. Compensavit tamen bunc Gubernatorum in nos rigorem singularis reliquorum fere omnium benevolentia. Inde buc praeter ordinarias maris molestias, vix quidquam perpest suimus memoria dignum &cc.

Goa tam nobilis quondam, tam frequens, tam opulenta Indiae orientalis civitas, antiquo suo cum splendore si comparetur, sicut Patrum Asiaticorum non nemo dixit, cadaver modo est. Monasteriis exceptis, plurimam urbis partem palmae occupant. Coeli insalubritas tam optimates, quam Proregem ipsum inde sugavit, vicino in loco cum iisdem habitantem. Mormogad proximum est Goae propugnaculum, quod aliis cum arcibus, variis Indiae Regulis, non procul hine dominantibus frenum injicit. Babia, vox Lustana, Latine sinus, nomen omnibus a fanttis nomen accepit: Babia de todos es Santos. Praesecturae hujus Americanae urbs totius Brasiliae primaria nuper erat, vulgo San Salvasor,

祖加

te

Ta

ut

CE

til

ei

el

CI

n

ft

C

q

en#a

qua-

ad

stas,

fuf-

Sta

etio-

rum

men

940-

rdi-

112213

am

ann.

Y 21 778

riis

ant.

ha-

ug-

Re-

in-

nen

30

ius

lor.

aut

ant Soteropolis, ac Pro-Regis fedes. Regnante au- 1765 tem Carvalho, supremum hoc regimen ad Flumen Januarii (Rio de Janeiro) fuit translatum; exstincto utriusque Proregis, et Babiae, et Goae titulo, ambo nunc folum Gubernatores nuncupantur. Promontorium bonae spei, sive Cabo de boa esperança. celebrata haec Africae colonia, a Lusitanis 1408. detecta, atque hoc nomine ab iis infignita, ab Hollandis 1650. possessa, orientales ad Indos navigantibus locus est haud incognitus. Domus orationis erat Bahiae domicilium, ubi facea S. Ignatii Exercitia tradebantur. Urbis S. Salvatoris incolae incredibili funt gaudio perfusi, quod denuo lesuitas conspicere potuerint: suavissimam praeter musicam. qua captivos recrearunt, ad victum et vestitum peceffaria, quae potuerunt, submisere. Non obstante militum custodia, quidam clam ad Patres se contulit, de genibus supplicans, ut obsoletam quamdam lesuitarum vestem acciperet, semper a se confervandam.

ANN VS 1766.

Aprilis anni hujus fatalis fuit facerdotibus no-1756
fitris duobus, qui annis jam gravati, novis squalidi ergastuli aerumnis succubuerunt, impigri semper in agendo, fortes in patiendo, quae sunt principes virorum Apostolicorum dotes. Primus suit
P. Emmanuel da Sylva, Lustanus, qui gloriosa P.

provincias peragravit; has Missionibus suis, quas Segnerianas nominant, illustravit; maximum ubique animarum fructum reportavit. Missiones hae nomen suum obtinuere a P. Paulo Segneri, celeberrimo per Italiam Missionario, Romae anno 1694. mortuo, qui passim pro sancto habitus et proclamatus, a summo etiam Pontifice expetitus pro concionibus in aula habendis, quibus omnis conditionis hominibus non aures mulcebat; sed loquebatur ad cor, in virtute Dei, a)

Indefessus hic in Americana domini vinea operarius est Apostolicum laborem suum exorsis Maragnonensi in dioecesi, pergens recentem usque ad Praefecturam, Piagui appellatam, quam est adeptus Gubernatoris Maragnonensis, Lobato et Scuza cognominati, filius. Novi ac primi hujus Praefecti sedes dicitur Mocha. Iter dein prosequebatur, facraque sua Exercitia, juxta slumina S. Francisci (Rio S. Francisco, seu Parapitinga) et aliud. quod dicitur magnum, Rio grande do Sul, aut Potengi (ambo incognitis e terris Brafilicum in mare se praecipitant) ad ripam usque fluminis, quod Rio das velhas appellatur, 40. pluriumque leucarum spatio. Post annos 18. tam salutari in ministerio transactos, 20. Martii 1760. siio cum comite, Carvaibiana in persecutione capitur; per tractum, In with the on Salve , half tor , our storing P.

b) Bu Epistola P. Pinnamentii, ejus in Missione Socii,

line

uas

que

110-

rri-

01-

tus,

nis

cor

pe-

ad ad-

130

aem

ba-

41%-

Id.

0=0

are

od

ia-

te,

m,

ui

eni nomen Goyazes (ubi diebus 40. custodiebatur) 1766 ad aurifodinam generalem, vulgo Minas geraes, ac demum ad Flumen Januarii perducitur, consumtis hoc in itinere mensibus tribus ac diebus 20. abi in propugnaculo adsitae insulae (Ilha das cobras) detentus, 16. Martii 1761 Ulyssponem suit deportatus.

Alter, qui eodem mense Aprili naturae debitum solvit; et cruentum quidem, (sanguine enim,
quem per os reddidit, suffocatus est) suit P. Franciscus Mucci, Neapolitanus. Erat Collegii, Chorao
nominati, ac Domus tertiae probationis Rector
prope Goam, dum comprehendebatur. Is Julianacis in tenebris. S. Parentis nostri vitam ligata oratione elucubravit, luce publica dignissimam.

Eodem quasi tempore rumor huc desertur, Josephum Polycarpum Azevedo, in quodam II. Janiae monasterio, sua morte esse mortuum. Hic 1759.
13. Januarii, qua tam terribile de tot Nobilibus, aliisque sumtum est supplicium, Illyspone in essigie suit combustus. In tuto ut se collocaret, campos et valles pererravit; superavit montes et colles; penetravit in silvas et saltus, ac demum Religioso in ordine, laicum professus statum, e vivis excessit.

Hujusmodi nova post plures menses, subin annos aliquot, nobis, sub terra absconditis, inno1766 innotuerunt. Attamen citius devenimus in notitiam obitus Principis Emmanuelis, Regis patrui, qui tertia Augusti 1766. eadem die, qua ante annos 60. natus fuerat, est denatus. Clementia utebatur in omnes, maxime exteros. Bis ei loquendi, olim honorem habui, in horto scilicet praedii no-Ari de Xabregas prope Ulyssponem; cumque, me effe Moguntia oriundum, intelligeret, dixit, voces Lufitanas Germanicis miscens: O Eleitor de Mozuncia tem em Asciburgo ein schönes Sommer-Palais; Elector Moguntinus habet Aschaffenburgi pulchrum aestivo pro tempore palatium.

> Alius Pater, focius meus, quia Hungarus erat, eft ei adfidere, coactus, adferenti, se nationis hufus effe amantissimum. Annis enim non paucis (uti palam eft) in Auftria eft versatus. Equitum defultoriorum legio, cui praeerat, etiamhum o Regimento de Portugal nuncupatur. In triclinio prandium nobiscum sumere, est dignatus. Magni secit Patrem nostrum, Josephum de Araujo, qui sub Principis hujus Confessatii titulo, a Joanne V. erat denominatus, ut attenderet, ne ille denuo e Lufitania abscederet. P. Araujo 1759. Ulysiponensi in Collegio ad S. Antonium, dum morbo gravistimo, e quo est etiam mortuus, tenebatur, jussit Carvalhus, prae ejus foribus custodem militem collocari, forfan impediturus, quo minus anima e corpore egredere-

de

tu

Co

ei

et

in

je Q noti-

atrui,

teba-

endi,

ii no-

, me

. Vo-

Mo-

alais:

hrum

erat; is hu-

aucis

m de-

Regi-

pranfecit

Prin-

it de-

untan

Col-

e quo

alhus

, for-

egre-

dere-

deretur; aut potius, ut fanitati redditus, destina- 1766 tum fibi carcerem non evaderet.

Et quid mirum, Carvalhum tanta moribundum in Patrem usum fuisse violentia, qui plures posuit excubias, ut Principis Petri occultum abscinderet colloquium, quod cum P. Hyacintho de Costa, jam recluso, (hic Regi tamen, fratrique ejus erat amicissimus) per litteras subinde habuit. At etiam ausus est (quid autem est, quodipse non audeat?) ob quam, nescio, suspicionem, in quam memoratum Principem, serenissimamque ejus conjugem traxit, in dictum, factumve amborum inquirere,

Octava Augusti 1766. Sesuirarum Julianaeorum primus est libertatem suam consecutus. Fuit is P. Ludovicus Maria du Gad, Lugdunensis, eademque e provincia, ad Gallicas in Sina Missiones abiit; se ad nullam Lustaniae provinciam pertinere, jam est in Brasilia, aeque ac India protestatus.

Undecima ejusdem mensis P. Franciscus de Costa, Bracarensis, vitam cum morte, aut potius mortem cum vita commutavit: etenim jam Macai
oculos clauserat. Captus ergo oculis, ibidem capitur: per tot viarum, ac itineris adeo longinqui
ambages, ubique aut duci, aut gestari ad cymbas, ad naves debuerat, donec ad Tagi ostia seJourn, sur Runs u. Litterseur VIII. Th.

Replia

don

ceri

lus

re

Not

dies

peri

tis

chic

men

fies

liari

na i triu

Aud

tella

clan

Hi a

phle

febr

gion

tuoi

phle

Reg

pon

pro pro

1766 peliretur, pariter carcere caeco clausus. a) Quo spectaculo quid miserius? quid acerbius? quid luctuosius? sinensem egit Missionarium annis 2. Cocinchinensem, 24. Erat Provinciae Japoniae Praepositus Provincialis. Annum aetatis attigit 76.

Patrem Lugdumensem secutus est 21. Octobris, vicinus noster, F. Jacobus Delsart, Gallo-Belga: Natus Querceti (Quesnoy) in Hannonia, (Hainaut) quem 1752. cum Genuae in domo nostra Professa d. S. Ambrosium, morarer, optime noveram. Liberati duo Galli, liberarunt tertium, 23. Decembris, P. Joannem Baptistam du Ranceaux, origine Gallum; Natale vero ejus solum est urbs S. Romuli (S. Remo) prope Genuam.

Tribus hoc anno e carcere, quatuor e vita decedentibus, non magis liberi, nec minus constricti nostro in ergastulo, permansimus. Exiguum erat 5. pro captivis spatium. Fere ingemiscere noto cum oratore potuimus: Sedekamus in puppi, clavumque tenebamus; nunc autem vix est in sentina locus. b) Hanc praeter difficultatem, non minor altera erat, immo maxima. Novus cruciatus, nova crux, novum tormentum. Sociorum unus in amentiam incidit: Anglus erat, praeclaris a natura dotibus instructus, Colcestriae genitus. Phrenesis erat tanta, ut funibus aliquot per hebdoma-

a) Pirg. Aeneid. l. 6. b) Cic. l. 9. Famil. 9. 15.

Ouo

quid

is 2.

epo-

brise

lga:

aut)

feffa

am.

De-

ori-

S S.

vita

con-

um

ere

272

in

non

cia-

mur

cla-

us.

eb-

na-

.

domades alligari debuerit. Obnixe rogavimus car-1766 cerum Praefectos, ut furiofus alium in locum folus transportaretur, ubi alii commodius ei infervire possent: at verba, nil proficientia sudimus. Nobis solis summa haec adsilctio, vix in paucos dies tolerabilis, diu noctuque erat tanto tempore perferenda. Effervescentem infirmi sanguinem satis quidem imminuit chirurgus in manu, in brachio, in pedibus; numquam tamen ad integram mentis, corporisque sanitatem pervenit. Trigesses et amplius suit ei sanguis detractus.

Venae sectio est in Lustania admodum familiaris. E sella in terram si quis prolabatur, jam veha ipsi inciditur. Nec puelluli vix duorum, aut trium annorum a cruento hoc remedio eximuntus. Audientes Lustani, in Germania et alibi tres scutellas exiguas detracto impleri sanguine, mox exclamant: Sangria de Cavallo! (eine Pferdaderlass.) Hi autem, repetita sanguinis emissione, equorum phlebotomiam longe superant. Leve quoddam febriculae indicium si adsit (omnes quasi hac in regione morbi, febres compellantur) jam tres, quatuor, pluresque per dies, bis indies scalpellum phlebotomicum usurpatur. Sangria, e mais sangria. Regi si vena secetur (etsi gravem ob infirmitatem) pompa in aula folennis (Galana Corte). Comparent proceres universi; vestes, aulicae huic solennitati proprias oftentant: Sanguis enim Regius fuit effufus.

DR 2

ANNVS

ANNVS 1767.

Duodecima Januarii praefati anni, jacentem amisi e lecti mei regione, quintum in annum jam socium, P. Davidem Fay. Anno praecedente, non sine prodigio, praesentissimum mortis periculum evaserat. Vix ossibus haerens, mortuo erat simillimus. Hora noctis 11. lectum petiit; et hora prima ad lectum properavit, lenta sebri consumtus. Haec et multo plura sequens Epitaphium complectitur:

Ecce Viator!

Hic jacet, qui semper setit

Coram Domino;

Et stabit in aeternum.

Ne mortuum putes viventem in saecula!

Mortem non vidit, quia dormiens exspiravit.

Obdormivit igitur tantum in Domino,

Cui semper vigilavit.

Vigilantem mors non est ausa amplius aggredi,
Utpote jam semel delusa, et istum frustrata:
Quare ipse cum viveret, sponte moriens
Morti, Mundo, et Carni.
Cum vivus esset sepultus,
Uiroque exivit carcere, sibi non debito,

Ad libertatem natus et vitam,
Vislurus
Sibi, Deo, et Sociis
In aeternum.

Vale.

Patri

۷I

80

B

C

ul

DI

A

fc

n

m

to

fi

þ

G

Patri huic terra fuit natalis, gentilitium ca- 1767 stellum, paterno a cognomine appellatum Fay, Comitatus Aba-Ulivariensis, superiore in Hungaria. Aba-uyvar, vocabulum est Hungaricum ab uy, novus, et var, arx, derivatum. Parentes nactus est heterodoxos. Genitor, castri illius, ac territorii ad hoc spectantis dynasta, lectione libelli (Roberti Bellarmini controversiarum Fidei erat compendium) conversus, a Comite Erdodio, Episcopo tunc Agrienfi. uberius veritatem edoctus, in manibus Archiepiscopi Strigoniensis, Principis Esterbasii, adsistente Nobilitate frequentissima, Romanae Ecclesiae fidem profitetur. Hanc ante conversionem, filium suum Davidem, ut primum ex ephoebis excederet, in Angliam mittere voluerat, ut omnigena ibidem disciplina erudiretur, atque in patriam rediret numeris omnibus absolutus dogmatis sui praeco, cui nec profapiae genus, nec opes deessent, ad auctoritatem ministerio suo conciliandam. Agria, germanice Eger, urbs est, quam Leopoldus Imperator anno 1687. Turçis denuo eripuit. Strigonium, five Gran, erecta 1102. a S. Stephano Rege metropolis,

Ejusdem mensis Ianuarii 24. ex inferis ad superos abiit, P. Franciscus Wolff, e Bobemiae provincia, Landecensis. Landeck, oppidum comitatus Glacii (Glaz, Bohemice Kladsko) inferiore in Silefia. Ipfa P. Iosephi Unger, pariter Bobemi, verba

R 3 Jak to hie

Patri

entem

m jam

. non

culum

fimil-

ra pri-

.Haec

Aitur:

vit.

redi.

7 5

1767 hic subjungo: Erat P. Franciscus zelosissimus Brafilorum Missionarius 20. annos; Anno 1738. bis simul
Vistator; R. P. Provincialis Socius ter; cui, ceu olim
Magistro meo, cum Illyssponem duceretur captivus,
scripsi ex Paraquaria: Quo progrederis Magister
sine discipulo? Istud quasi responsum tuli: Post triduum me sequeris. Quod non contigit post triduum,
accidit post triennium; quippe tum forte a Lustanis
captus, 15. annorum spatio ibidem detentus sui in carcere. P. Wolssi in prosperis et adversis socius,
P. Kaulen, a se conscriptam ejus vitam ita concludit:

Sifte Vlator,
Si agnus es, vel ovis,
Procul enim hino fint lupi,
Ecce hic jacet agnus fub nomine Lupi,
Sic mundus fallitur, et fallit.

Iniqui eum Lupum effe dixerunt, et subterranea in Spelunca concluserunt,

Innocentem rei, agnum Lupi.

Multa passus, post septennium exstinctus in carcere,
Inventus est agnus.

Luge, fi vis, praeteritam, sed nullo modo praefentem illius sortem;

Cum agnis enim hominum sequitur Agnum Dei a)

Quocumque ierita

In pascuis, et gaudiis caeli sempiternis,
Eoquod

Tari

H

Q

Ia

ille

or

fel

OI

ex

Re

et

2) April, 14, 4, 4;

Eo quod Domino confimilis fuit fuo:

Hic formam fervi, et peccatoris speciem, ille Lupi

nomen, et rei siguram a)

(Alter alterius amore ductus)

Patienter tulit.

Sicut Herus, ita servus.

Pastor suit, Dux, et Lux ovium,

Quas illuminavit in side, duxit in viam, pavit ad

vitam.

Tu ad haec o Viator! quid facies?

Imitare defunctum, ut videas vivum.

Detestare injustitiae rigorem,

Et suge omne peccatum,

Quod ex aguis lupos facit,

Antris inferni includendos.

Cave, et Vale.

Hoc anno tam nefasto, Hispania, pessimum Iansenistarum in Gallia exemplum sequens, ordinem illum expulit, atque exterminavit sedibus suis, qui originem suam, et splendorem debet sanctissimis illis heroibus, quos Deus ex Hispanicae nationis sinu selegit ad propagandam, per universum terrarum orbem, nominis sui gloriam. De lamentabili hac expulsione scripsit Clemens XIII. Catholicum ad Regem tanta verborum essicaia, ut haec ferreum etiam animum emollire debuissent. Litterae, deficien-

Bra-

s simul

ptivus.

gifter

t tri-

iduum,

fitanis n car-

ocius.

con-

ea in

cere.

-987c

lei a)

pour

a) Philip. 2. v, 7.

1767 ficiente Exemplari Romano, Gallica e lingua in latinam incipiunt:

Charissime in Christo Fili noster, salutem et Apostolicam benedictionem.

Inter tam multiplices adversitates, quas his postremis, et tristissimis Pontificatus nostri annis experti summus, nulla tam acerbum paterno Cordi nostro instixit dolorem, ac postremae litterae Majestatis suae. . . Tu quoque Fili mi! an igitur Rex Catholicus, Filiorum nostrorum charissimus, Carolus III. felle amaritudinis implebit calicem assistinis nostrae, adeo modo amarum, et miseram senestutem nostram tot lacrymis et doloribus confestam ad sepulchrum deducet? an Religiossimus Hispaniarum Rex, Carolus III. brachium potentiae suae, sibi a Deo concessae, ad defendendam ejus gloriam, honorem sanstae Ecclesiae, et animarum salutem promovendam inimicis Dei, et ejusdem Ecclesiae commodabit ad evertendum penitus ordinem Religiosum, Ecclesiae aeque utilem, ac charum?

Porro per quidquid in caelis fanctum, et in terris sacrum est, rogat, et obtestatur Regem, ut latum de exsisio decretum suspendat; Societatis causam examinari ut jubeat; ne vastum adeo Ecclesiasticorum corpus Deo, et Reipublicae obsequio consecratum destruat, quod ultra duo saecula uberrimos animarum sructus non modo slorentissi-

mae Hispaniae, sed tot in orientali atque occidentali India provinciis etRegnis protulit; ne tot operarios, non auditos, nor desensos, qui toties pro aris et socis stremue dimicarunt, patria, fortunisque ombibus, legitime adquisitis, et possessis exturbet &c. Consuetum denique sinem essicacissimae huic epistolae imponit, hisce verbis: Cum hac siducia Majestati tuae, et toti Regiae familiae Apostolicam nostram beneditionem impertimur. Datum Romae apud S. Petrum, die 16. Aprilis 1767. Pontisicatus nostri anno

HOWEV. Mense Majo, ejusdem anni Transtagani nostri, in campestri Ducis de Aveiro detenti domo, experti sunt diem irae, diem calamitatis, et miseriae, diem magnam, et amaram valde. Hac enim minime exspectati adveniunt Regii tres Ministri, apparitoribus 30. stipati, subito domicilium totum terrore, multorum dierum, immo mensium metur captivos omnes perturbant. Hi unum ad locum convocantur. Singulis ex ordine fantibus, tot inspectores quam accuratissime observant, ne quis illorum vel manum in faccos immittat. Summo. quo fieri poterat, rigore vestes omnes, sacci, et facculi caligares discutiontur; nudae totum per corpus carni non parcitur. Perferutantur angulos. et finus omnes totius domus: scamna, mensae. lecti subvertuntur; cuncta Patrum supellex volvitur, revolvitur: quid? quod imis in recessibus abdita 3 5

a la=

n et

emis_a nnus_e dolo-

Tiu comm dinis

amat do-

ligiopondam

iccle-Reli-

et in , ut

Ecbfecula

mae

1767 abdita protrahantur. Puer plane nudus in cloacam funis subsidio demittitur, ut fordidos inde thefauros in lucem proferat.

Et quae probrosissimae hujus perscrutationis caufa ? Certior factus est Carvalhus, Roma captos ad focios missam fuisse epistolam; hanc quaerunt, perquirunt, scrutantur, rimantur, nec infami a lebore cessant, donec eam reperiunt. Quapropter alterum ex altero, separatum in cubiculum producunt: Iis vestes omnes, quin (o rem non modo visu foedam, sed etiam auditu!) ipsum etiam indusium detrahunt, ut omnia eo melius videre, et turpius palpare possent. Religiosi tres, et quidem sacerdotes, contra ignominiosam hanc, et maxime erubescendam vestium omnium detractionem nequidquam protestantes, hoc tormentum subire sunt coacti. Reperitur tandem epistola. Quae reperta nisi fuisset, quotquot aderant, penitus nudi, Regiis coram ministris, et apparitoribus comparere debuissent,

Quae autem litterarum harum summa? quod argumentum? Datur Patribus Romano a Pontifice facultas, sanctissimum sacramentum, locus hoc in praedio decorus si foret, (domesticum Ducis Aveirensis ibi erat sacellum) in tot captorum solatium adservandi. Adfuit ipse Carvalhii frater, Mendonça Furtado, regiae hujus exsecutionis Praeses dignissimus.

Neque

Ql

lit

m

ha

nu

m

ra

du

na

iu:

cò

CO

tit

lu

tu

Spo

11

eo

br.

de

Neque fatis: Conjiciuntur in carcerem quoque belliduces, qui vigiliis, excubiisque militaribus praeerant, ex eo, quod non melius attendisfent, aut suam forsan operam in dirigendis Roman
litteris praebuissent. Famuli domestici, fustuario
mulctati, publica ad opera condemnantur. Vidi
hac in arce illorum quemdam, jam nonum in annum, ejusque socium catenis colligatos. Eodem
mense, e Nostris Transtaganis duo (quorsum ignoratur) sunt abducti, quos dein alii sequebantur.

Fortuna prosperior adsulsit 10. Maji Julianaeis duodus Italis (ambo erant Taurinenses) libertate donatis. Hanc arripiens occasionem, P. Fantini (cujus parens Regis Sardiniae Medicus erat) tradidi libellum, Moguntiam mittendum; quem salvum advenisse, gaudere minime possum. Hunc Germanico ex idiomate, latine verteram, Italice primo compositum a P. Joanne Petro Pinamonti, S. J. cui titulus: La Croce sollevata, ad obtinendam tam salutarem, quae etiam maxime erat necessaria, diuturna hac in captivitate, patientiae virtutem.

Post biduum adest Chirurgus, aegrum Anglum invisurus; consirmat sparsam de proscriptis ex Hispania Jesuitis notitiam; refert popularem tumultum, Madriti coortum; Addit, rem hanc turbulentam eo quidem progressam non suisse, quo 3. Septema bris Ulysspone 1758. Regem tamen sugam arripere debuisse. Fama malum, (jam quondam Poëta ceci-

nit)

loa-:he-

onis otos

leter du-

inet

uiet io-

ola.

od ice

in ei-

is-

ue

1767 nit) quo non aliud velocius ullum, mobilitate viget, viresque adquirit eundo. a) Socii Madritenses in Lustrania concitatae hujus plebis si non auctores, et suasores, saltem fautores proclamantur; qui tamen primi et turbas compresserunt, et multitudinem placarunt, et seditionem exstinxerunt.

Per tubicines 12. Maji totam per urbem Ulysfiponensem equitantes annuntiatur omnibus ecclefiis vicinus augustae Principis Brasiliae partus; Venerabile exponitur Sacramentum; preces publicae
indicuntur; postera jam die nascitur tertius D. Petri
Principis filius, Joannis nomen, quod mortuus quatuor ante annos frater habuerat, adeptus, ac consueta solenni tormentorum explosione, omnia per
propugnacula salutatur.

Quinta Julii libertas, de qua jampridem multus erat fermo, fociis 37. fignificatur. In hoc redemtorum catalago confignati erant omnes Lustaniae e provincia, ipse Provincialis, Joannes Henriquez, qui in famosa Nobilium occisorum sententia fuit nominatus. Hujus liberationem non pauci magnopere mirabantur. Aut enim reus erat, aut innocens; si reus, cur dimittitur? si innocens, cur publica in sententia disfamatur? cur in custodiam traditur? cur tot annis, plus vice simplici, ad mortis confinia deductus, sub terra tumulatus jacet?

Prae-

viget.

Lu-

s. et

men

inem

Illys-

ccle-

Ve-

licae

Petri

qua-

con-

per

mul-

re-

Lusi-

Hen-

ten-

auci

aut

ens,

ifto-

olici,

atus

rae-

Praeterea Europaei, et Ulystponenses liberantur, qui videntur ob viciniam plus originalis illius criminis, et infamiae, cujus notam Carvalhus Jesuitis omnibus inussit, contraxisse. Tot, qui in remotissimis orbis novi regionibus sunt commorati, relinquuntur. Qui potest capere, capiat.

Ex adfertis in libertatem Asiaticis, exstiterunt Coadjutores duo; alter Paulus Machado, Tunkinensis, Symphorianus Duarte, alter, Am-cheuensis, provinciae Chekiam. Primus ad Japoniae spectans provinciam, est cum Goanis comprehensus; Goae enim tunc erat, quando universae Societatis Lustanae tragoedia agebatur. Tunkinenses, torrida in zona habitantes, eamdem quasi cum Sinensibus religionem prositentur, Consucio etiam, celebri illi Regni de Lu (nunc Canton) Philosopho, magnum honorem exhibentes. Chekiam, seu Chekin, una e 15. Chinae provinciis, Nankinum inter et Fokienum, a magnis mororum silvis, ac bombycibus celebrata, et Sinis Paradisus Indicus appellatur, ac voluptuaria deorum aula.

Redemtionis hujus fors cecidit quoque duos in Germanos, P. Graff, qui jam dudum Trevirensi in Collegio obiit, et F. Müller, Coloniensem. Patres dimittuntur omnibus e provinciis, Lustana, Goana, Japoniae, Chinae, Brasiliae, e quibusdam omnes, ex aliis plures, aut pauciores, e Maragnomensi autem Provincia nullus omnino. Quod arctismensi

fimae

ciel

que

tuu

left

rati

bat

nus

abri

reli

P. .

Red

vinc

noft

Cui

quic

agn

S. I

Mar

re

vulg

hab

mod

fubf

lis.

forti

2)

bus exhibitum a Carvalhii fratre, supremo olim status Paraënsis Praetore.

Regius quidem Minister, relictis in arce sociis solatium quoddam adhibiturus, hos etiam, dicebat, tres post septimanas liberatum iri: sed abiere menses tres; anni totidem transserunt. Et, pro dolor! remansimus Babylonica hac in captivitate a) non modo ad annum saeculi hujus septuagesimum, sed septuagesimum septimum.

Quae Julianaeos avexit navis, exfitit Danica. Iter habuerunt, quod tempus attinet, minus profiperum. Mensis unus, qui plerumque Genuam usque confici solet, duos sin menses abiit. Salvus, quantum intelleximus, erat cunctorum in Italia adventus. Quod sane mirandum; cum inter sistos non pauci suerint annorum jam 60. immo 70. tres etiam jam 77. Cantantibus illis Ambrosiano in hymno, Te Deum laudamus, nos ejusdem cantare sinem perteximus, Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Regium 28. Augusti editur decretum, severe prohibens, ullam Romana e Curia, aut exteris e regionibus Bullam deinceps introducere, nequis sibi praesumat; nam praeter Clementinam Societatis consistmationem, quae incipit: Apostolicum pascendi munus, privilegiorum in Missionibus renovatio, minime aequis aemulorum nostrorum oculis adspicieba-

²⁾ Ifte jam Septuagefimus annus eft, Zach. I. V. 12.

enfi-

fta-

Îo-

di-

bie-

pro

e a)

iums

ica

-01

us-

us,

alia

itos

res

m-

em

itri.

ere

s e

uis

atis

endi

io.

pi-

ba∞

271

ciebatur Pontificio in diplomate: Animarum saluti, 1767 quod 10. Septembris 1766. emanavit.

Alter post menses 7. nostro in ergastulo mortuus, erat Lusitanus, sibi aliisque haud parum molestus. Melancholia enim, qua laborabat, proratione lunae, et decrescere, et aderescere solebat, 3. Septembris suit iste elatus. Unus proin annus tres mihi contubernales abstulit, duos mors abripuit, tertius liber dimissus, ossa sua in Italia reliquit, qui jam prius annis 8. Romae vixerat, P. Ioannes de Pina, Egitanus, Collegii Bracarensis Restor ultimus. Egitania, hodie Guarda, provinciae Beirensis est civitas in Lusitania.

Illuxit suprema dies 11. Novembris 1767. arcis nostrae Praesecto. Jam suit octogenario major. Cui propugnaculum hoc tuendum est traditum, is quidem dicitur Commendante da Praça; sed alium agnoscit superiorem, qui Governador da Torre de S. Iuliab nominatur, ex avita semper Comitum, aut Marchionum prosapia. Nostro ibidem tempore fuit Marchio de Lourical. a) Chiliarchi, vulgo Generales, in Lustania annuos suos habent proventus non sua a Legione, sed ab ejusmodi arcibus munitis, quas absentes, suos per substitutos gubernant. Legiones etiam non ab illis, etsi supremis Ducibus, sed a tribunis, nomen sortiuntur.

Vige-

a) nune Comes de Ericeira, Bl.

Vigesima prima ejusdem mensis Neapoli Iesui-1767 tae 500. una omnes eademque hora Puteolos (Poz-2uolo) leucarum trium itinere conducuntur. In cujus urbis portu promta jam stabant navigia ad dispergendos extra regnum operarios, qui nulli umquam labori pepercerunt, ut diu noctuque proximo servirent; ut continuos animarum fructus facerent; ut majorem semper Dei gloriam propagarent. Qui Mediclano Monachium, anno 1777, me duxit rhedarius, adhuc narravit, (erat is Neapolitana ex urbe) quanta ibidem die illa fuerit perturbatio; quis tot rhedarum, essedorum, carpentorum, quibus plateae omnes erant refertissimae, strepitus; quis populi undique concurrentis luctus. quis planctus, quae lamentatio.

> Novus propugnaculi nostri Praefectus 24. Novembris ad exftructa sub terra palatia descendit, seque omnibus monstrandum praebuit. Venerat ex alia, cui praesidebat, arce, quae simul insula est, et Barlengas appellatur, litori Leirienfis territorii opposita. Hac ab infula plures aliae minores, septemtrionem versus, Insulae Barlengicae nominantur.

> Hoc ipso anno Comes de Lippe, suum per Hispaniam iter instituens, et cuncta Luftaniae propugnacula perluftrans, ad Iulianaeum etiam devenit. Secum ibi accepta rei tormentariae militum legione, Transtaganam petiit provinciam. Congregantur illic non paucae variis ex arcibus legiones.

Ponun-

Iefui-

(Poz=

r. In

ria ad

nulli

e pro-

us fa-

paga-

7, me

t per-

arpen-

Timae.

uctus,

4. No-

lit, fe-

ala est,

rritorii

s, fep-

antur.

er Hi-

e pro-

dev**e**pilitum

ongregiones.

Ponun-

Ponuntur castra, consurgunt tentoria: pugna umbratilis plures per dies exhibetur. Tormentorum
libratoris cujusdam manus vulneratur. Id quod
Lippius conspiciens mox (quae copiosa fuit ejus
charitas) militi monetam auream praebet, (buma
moeda de seis mil quatrocentos rees) nostrum juxta
valorem storenos 16, ut proximo in nosocomio
curetur.

Ludicri hujus certaminis spectator erat Rex universa cum aula. Nec aberat Carvalhus, qui telescopio minore utens, hoc contra aest vum, quod Ducis erat Aveirensis, palatium direxit, ut novo suo hoc ergastulo, lesuitis impleto, oculos suos pasceret. Rex sub id tempus divertit apud Calhavihi, a) in turri Iulianaea defuncti, uxorem, Holsteiniana e domo, quem ibidem adeo miserandum in modum mori permisit. Venerunt quadam vice e Germania viduae hujus Principis cognati. Carvalbus magna excepit adfabilitate, quali fuligine abstersa, cum iisdem conversans, perinde ac nullam in maestissimae Principis maritum inhumanitatem exercuisset. Animus quippe ejus, supra quam credibile est, audax, subdolus, varius, cujuslibet rei fimulator, ac diffimulator: gratiam fingere sciebat in odio, blandus pariter, et insidiofus alloquio.

a) Eius flebilis historia et erudelitas Carvalhii in cum legitur in den Nachrichten vom Portug, Hofe, pag. 80 et 81. M.

Journ, gur Au., ft u, Litterptur, VIII Ch.



AN-

ANN V S 1 7 6 8.

Verba movent: Exempla trabunt. Aunus non dum praeterierat, ex quo tempore Rex Neapolis, Ferdinandus IV. pro felici, quod 12. Januarii 1767. capessivit, imperio, Societatis Patres ex omnibus regni sui finibus prosligaverat, non parum instigante eum Tanuccio, ac desiderante, ut pestiferum hoc Religiosorum genus ex ipsa hominum, si fieri posset, communitate exterminaretur. Rationes, quas vocant, status Ducem quoque Parmensem impulerant, ut nocte, quae octavum Februarii diem 1768. praecedebat, sesuitate omnes proscriberentur. Respectus, qui dicitur, humanus, quantum in orbe idolum! coram quo tam frequenter genua slectuntur: cui ipsis etiam a Christianis tus adoletur.

Has autem, et tantas tragoedias in Gallia, in Hilpania, in Italia quis excitavit? Mala omnia, quae vidimus, (quid autem mali non vidimus?) si recte ratiocinabimur, uni Carvalbo accepta sunt referenda: Hic tam inique contra Societatem moti causa belli, causa tantae pestis, tanti exitii causa exstitit.

Sed ne forte ex multis rebus, ab eodem geftis, rem unam pulcherrimam mea transiliat narratio, Transtaganos ad captivos redeo. Anno superiore 1767. ex illis in Majo duos, 7. Julii quatuor,
9. Octobris, alios duos, diversa ad loca transferri
justerat. Ex iisdem hoc anno (mensis Majus erat)
ruinque, sacerdotes duo, Coadjutores tres, Lustani

fitani omnes, religiofis spoliantur vestibus; saecu- 1768 lari toga per vim induuntur; navi in Africam tendenti imponuntur. Ad annum usque 77. Africanis e regionibus nulla de iis notitia in Europam pervenerat. Quod verifimile est, jam omnes pridem in quibusdam Atlantico in oceano insulis tumulati jacebunt, quas Hesperides, Gorgones, aut Capitis viridis (Cabo verde) appellant, pestilente ab aëre infames. Quae res Carvalho nullum adferet compasfionis dolorem, dolorem dico? immo animi voluptatem maximam: ad hanc enim barbariem natura eum peperit, voluntas exercuit, fortuna fervavit.

Atque id mirum nemini videri debet, ipsum adeo persecutum esse istos, qui magis rei habebantur, propterea, quod oblatum favorem Regium recusantes, Societatis vestem, sua sponte non abjecerint, qui paucos post annos, a sociorum e Por-, tugallia expulsione exactos, etjam illos persequebatur, qui ambabus, ut ajunt, manibus, Regis gratiam amplectentes, ac Religioni suae nuntium remittentes, fideles Fidelissimi Principis subditi com-, pellabantur. Hi quoque, digito se caelum tangere, ubi jam putabant, ex Afia, et America protracti, Europaeos in carceres conjiciuntur. Quam instabilis virorum etiam Principum favor et gratia! quam turpis haec perversi mundi inconstantia! Aperte enim vel odiffe, magis ingenuum est, quam fronte occultare fententiam; aliud prom-

S 1

enda: belli. n gearra-Supetuor, sferri erat) . Lufitani

non

polis.

767.

nibus

insti-

erum

fieri

iones

im-

diem

ntur.

n or-

flec-

etur.

ia, in

quae

te ra-

1768 tum in lingua habere, aliud in corde, et aliquid femper monstri alere.

Jo

q

n

ľŧ

m

ta

ci

fo

11

u

fe

R

Sed hic non erat furoris terminus. Parum fuit Carvalbo, vivos persequi, nisi et in mortuos desaeviret. Occulta quadam vi, ita raptum, occupatumque Regis animum habuit, ut, quidquid vellet, a Rege approbaretur. Tam ad nomen suum omni cum posteritate adaequandum, quam ad constandam novam Jesuitis apud populum invidiam, negletta ab iisdem (uti eos calumniabatur) litterarum studia renovare, conabatur.

Quare devicta de ignorantia quasi triumphum agens, Conimbricam, Academicam hanc urbem ingreditur. Agmine quadrato cum gladiis currum triumphalem sequuntur copiosi milites. Jampridem regio, quod ipsemet composuit, decreto, corporis custodiam obtinuerat. Nonne igitur milies perire, est melius, exclamavit quondam Tullius, quam in sua civitate sine armorum praesidio non posse vivere? a) Charitate et benevolentia civium septum oportet esse, non armis. Quae enim vita haec, dies et noctes timeri a suis? At hoc ipsum voluit, ut virga ejus ferrea ab omnibus timeretur.

Plures per hebdomades ista in civitate, publicorum praesidiorum copiis circumfusus sedet, legum novarum dictator, Universitatis Reformator.

Addit Collegium nostrum, quod liberalibus ab artibus appellatum, (El Real Collegio de las Artes de la a) Philip. a. cras.

Com-

quid

rum

tuos

ccu-

quid

unm

con-

, ne-

tera-

hum

n in-

cum

npri-

reto.

nillies

llius,

posse

fep-

naec,

oluit.

pu-

t, le-

ator.

b ar-

de la

Com-

Compania de Jesus) Fundatorem maxime munificum, 1768

Joannem III. veneratur. Sanctissimum Jesu nomen,
quod sumtuoso huic insculptum erat aedisicio, effoditur, exscinditur, exstinguitur, ut omnis perniciosae adeo Societatis memoria in perpetuum deleatur. Bibliothecam ubi conspicit, et a librorum
numero, et auctorum delectu, paucis inseriorem, jubet aliquot voluminum millia unum in cumulum comportari. Auctores erant omnes, aut
e Societate, aut qui de ea, aut in ejus laudem aliquando scripserant. Militum caterva praealtum
hunc, qui non nisi e libris adsurrexit, montem circumstat; ignem iis subjicit; et paucas intra horas
tam praeclari aeque ac pretiosi codices tristes in
cineres rediguntur.

Contlagrarunt die illa, viginti isti tres tomi in folio Doctoris illius Eximii, Francisci Suaresii, qui per annos 20. quondam hac in urbe praelectionibus, ac lucubrationibus suis eruditissimis, summam auctoritatem, amoremque maximum apud Academicos comparaverat: qui Ecclesiam universam ubertate ac soliditate doctrinae Theologicae eximie illustraverat.

Jam anno quidem 1614. Auctoris hujus liber Londini flammis est absumtus. Titulus erat: Defensio sidei Catholicae et Apostolicae adversus errores sectae Anglicanae &c. In hunc ita exarsit Angliae Rex, Jacobus I. incitavitque Hispaniae Regem, Phi-

S 3 and lippums

nem: At ille traditum eum in librum animadversionem: At ille traditum examini Dostorum, ac prolixe laudatum, merito elogio ornavit, monuitque per litteras Anglum, ut ipse potius saniora caperet consilia, atque ad avitam rediret religionem. Fama libri in Anglia combusti cum pervenisset Conimbricam ad aures Suarii; a) is, oculis in caelum sublatis, utinam, ajebat, concessa volumini meo sors mibi etiam Dei benesicio contingat! Quod votum illica P. Sebastianus Barradius, qui praesens aderat, opportuno carmine, ex Nasone petito, ingeniose expressit;

Sine me, liber, ibis in ignem; Heu mibi, quod Domino non licet ire tuo!

Carvalbus autem non unum, alterumve librum (prout olim in Anglia, et nuper in Gallia contigit) fed tot librorum felectorum millia hostili hoc incendio consumi jussit, ea solum de causa, ut indomitum exacerbati animi sui adsectum magis inflammaret; ut non placabilem, qua in Jesuitas accensus erat, iram luculenta hac, sed simul indignissima nomine Lustano, actione, omnibus luce meridiana clarius, majorem ad horrorem manifestaret.

Prohibuerat Episcopus Conimbricensis (Ejus ex fratre nepos est Comes de Povolide; et ipse suam ob dioecesin Comitatum possidet de Arquelin) omnibus sibi subjectis, quorumdam librorum lectionem; quos

a) Maffejus in vita P. Shares, C. 16,

quos inter Justinus Febronius, a) notum in Germania 1768 nomen, ac praesertim illa in urbe, cujus portae inscriptus est antiquissimus iste versus:

Ante Romam Treviris stetit annis mille trecentis.

erfio-

pro-

tque

peret

Fa-

onim-

fub=

s mi-

illico

QD=

niofe

murg

rigit)

c in-

t in-

s in-

s ac-

idig-

me-

aret.

s ex

luam,

mni-

em;

quos

Auctor alter exstitit celeber Sorbonae Doctor, Ludovicus Elles du Pin. Zelantis pro domo Dei Antistitis litteras Pastorales Carvalbus censura, eaque acerrima, perstringit in conventu, qui dicitur Real Meza Censoria, et bis singulis hebdomadibus Illysspone agitur, feria scilicet tertia, et quinta. A Lustanis Ecclesiasticum juxta Calendarium dies sic appellatur. Ita dies Lunae est feria secunda, ac sic deinceps.

Ambo hi auctores a Carvalho divinis laudibus efferuntur, quod scilicet loquantur Principi huic placentia, quae auctoritatem Pontificiam imminuunt.

Carvalbus ergo in pietatem ipsam, et reverentiam Apostolicum erga thronum (quam Praesul Conimbricensis in encyclica sua ad dioeccsanos epistola ostendit) rabiem suam convertit, eamque inviso colore depistam, in odium adducit, et criminationem: dicto, scripto, vociseratione, contentione, importuna, ac repetita accusatione instat, urget, probat, aut saltem probare conatur magna potius verborum sucatorum farragine, quam rationum pondere, Episcopum Principis sui jura violasse, Majestatem laesisse Regiam, Regni tranquil-

© 4 lit

a) i, e. Nicolaus ab Hontheim, qui a. 1779 palinodism cecinit. M.

Ita

qu

Po

qu

bu

no

pa

CE

tri

di

CC

ex

A. et

til

g

206

fe

S

fi

1768 litatem perturbasse, decreto suo prohibitorio, occasionem novarum turbarum dedisse, quae instigato a populo excitari potuissent;

Quamquam quid multa? Episcopus judicatur, condemnatur, Conimbricensi a sede praecipitatur, captivus Illyssiponem ducitur, in carcerem compingitur, cui Pedroso nomen. Arx parva est, S. Juliani inter propugnaculum, ac Belemium sita. Carvalbiana additur clausula, Reum considerare se jam debere mortuum magis, ac vivum; eum omnino esse inhabilem, ad solium suum Episcopale aliquando rursus conscendendum.

Auctoris utriusque, et Febronii, et Du-Pinii opiniones, a pluribus, qui Juris Canonici non sunt imperiti, vapulate, certum est. Dupinius primi voluminis, quod edidit, palinodiam canere jussus est Parisiense ab Archiepiscopo M. de Harlay. Vastissimi hujus operis titulus est: Bibliotheque universelle des Auteurs Ecclesiastiques. Ob negotium dein samosi casus Conscientiae, (Cas de Conscience) remotus Sorbonica a cathedra, exsulavit in urbe Ducatus Poitiers, quae nominatur Chatellerault, sive Castrum Heraldi. Restitutus in patriam, non vero in cathedram, obiit Parisiis 1719. de quo Lavocat, Sorbonicus pariter Doctor, ita: La vitesse, avec laquelle il travaisloit, lui a fait commetre un grand nombre de fautes.

Hanc autem librorum prohibitionem, ab Epifcopo factam, Carvalhus adscripsit partim Jesuitis Italis, Italis, quasi vero ab his impulsus fuisset, partim 1768 relicto in Lustania Jesuitarum relegatorum spiritui, quem fanaticum furorem (fanatismo) appellabat. Potiore tamen jure ille ipse fanaticus dici posset, qui, casus adversus quiscumque aliis in regionibus acciderat, illico culpam in Patres nostros, si non auctores, saltem suadentes, et malae causae patronos conjecit; ita, ut hoc dicendi modo, circumstantibus paulo prudentioribus, se perridiculum saepe exhibuerit. Ad mensam si quando subtristis, ae in verbis parcior videbatur, convivarum dumtaxat uno, sermonem de Jesuitis inferente, is consessit a unum suam solebat, vultum exhibere, exporrigere frontem, de iisdem et loquendi, et mentiendi vix sinem invenire.

Mense Augusto anni hujus 1768 loco socii unius Angli, alio translati, accipio duos et Germanum, et Hungarum, P. Schwartz, et P. Kayling, Schemnitiensem. Schemnitz urbs Hungariae superioris, montibus obsita, et ab optimo, quod ibi eruitur, argento notissima. Eodem anno Hispanicis in Novellis celebre reddidit nomen suum protribunus, Joannes Casparus de Thürriegel, Catholico a Rege praefectus coloniis, ab eo e Suevia, et Bavaria deductis in protensa valde Hispaniae montana, quae Sierra Morena, aut Marianes nuncupantur, in confinibus inter Castellam novam et Andalusiam. Haec ab ortu ad occasum porriguntur a sluvio Guarda-

5 5

mena

oc-

atur,
atur,
atur,
pinG. JuCarjam

nino uan-

funt
orimi
uffus
Vaiverdein
reDufive
vero
ocat,
elle il
utes.

Epi-

uitis

alis,

1768 mena ad Provinciae Extremadurae finem. Andalufia a Vandalis coepit primo dici Vandalofia, five Vandalicia, corrupto dein vocabulo Andalifia, et nunc denique Andalufia.

Aucta est Lustaniae aula 15. Decembris prole Regia, quae ab avia sua, Regina, nominata est Mariana Vistoria. Praeter alia sanctorum nomina, illud etiam S. Francisci Xaverii accepit; quod nomen Princeps Petrus (nunc Rex gloriosissimus) siliis, et siliabus suis omnibus indidit, singularem ob devotionem, qua magno huic Indiarum Apostolo est addictus. Novae hujus Principis partum consueta omnes per arces solemnitas excepit.

ANN VS 1769.

Quod Imperatorum Romanorum quidam, morti proximus, olim dixerat: Imperatorem stantem mori oportet, hoc reipsa praestitit summus Romanae Ecclesiae Princeps et Episcopus Clemens XIII. qui 2. Februarii 1769. sublata caena, ad parietem se adclinans, spiritum Creatori suo reddidit. Stans moritur, qui vivus semper stetit, nullis, quos pro Dei Ecclesia pertulit, laboribus umquam fractus; qui molestiis omnibus, adssictionibus, ac aerumnis suit longe superior; qui se pro muro domni Israël ponere, non recusavit; qui Ecclesiastica pro libertate acerrime pugnans, dum cunctis Principibus terrae placere non potuit, Regi caelesti, ac Regum Regi placere praeoptavit, quasi repetens

pru-

pri

pia

ba

fed

fac

ma

100 L

be

ga

un

cei

Po

dis

pro

rei

cel

ne

mi

de

an

no

de

ņi

Andalu-

a, five

ha, et

prole ata est

omina.

od no-

) filiis.

ob deolo est

nfueta

mor-

m mo-

manae II. qui

em se Stans

quos

frac-

ac ae-

domui

a pro

ncipii, ac

etens pru-

prudens aeque ac religiosum Benedicti XII. Papae 1760 quondam responsum ad Galliae Regem, rem quampjam ab illo petentem: Si duae mihi forent animae, barum alteram lubens ad Regis arbitrium immolarem; fed quande non nift unica mibi eft, illius jatturam net facere possum, nec volo.

Beatissimus terrestri a caena cum beatis in caelo ad caenam nuptiarum Agni vocatur die, qua mane cantari audierat Simeonis canticum: Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace, a) die, qua benedictos a se cereos praesentibus pro more legatis, ac exteris Regum Ministris distribuit, ac unum etiam cereum ad Ferdinandum, Parmae Ducem transmisit: Id quod Domus Borbonica, erga Pontificem minus adfecta, est admirata.

Quanto luctu Societas Jesu hunc immortalitate dignissimum Papam est prosecuta, quippe unicum protectorem suum, desensorem fortissimum, ac Parentem suum optimum, tanto ejus mortem gaudio celebrarunt, quicumque vel a folo Jesuitarum nomine abhorrebant. Laetabatur autem praecipue primipilus adversariorum nostrorum, Carvalhus, qui denuo spem concepit, fore, ut pestem, quam tot annis est Societati universae machinatus, eidem, sub novi Pontificis regimine, posset importare. Tam detestabilis enim pestis nulla est, quae non homini ab homine nascatur.

¹⁾ Lucat 24 V. 294

Postquam Purpurati Patres conclusas Vaticane in palatio cellas intraverant, Carvalho, homini impatientissimo, unus jam dies integra hebdomada, hebdomada mensis, mensis annus videbatur. Clausa haec comitia visurus, Imperator Augustissimus est Romam profectus, ac cum D. Fratre suo, magnae Hetruriae Duce, conclave intrans, quibusdam de paucarum hebdomadum captivitate conquerentibus dixit, Hispanicam juxta versionem Madritensi è Mercurio in Martio: No deberan quexarse Vuestras Eminencias, si para hacer un segundo Benedicto XIV. se detienen un año en el conclave.

Undecima Maji, Nostri trans Tagum captivi 31. subito paulo ante prandium Julianaea in arce adventant, dimissorum duobus abhinc annis in Latium fociorum stationem occupaturi: Mortuos 23. Transtagana in villa (Maison de campagne) reliquerunt. Patres, et Coadjutores variarum erant provinciarum. Lustaniae e provincia 2. e Brasilica 13. e Goana 9. e Maragnonensi 4. e Malabarica, e Japonica, e Sinensi, e quavis harum trium, unus. Praeter Hungarum unum, Germanos duos, Italos et Anglos totidem, erant alii Luftani omnes: quos inter, duo nati in America, et unus in Tercera, infula maris Atlantici, una e praecipuis, quibus accipitrum nomen Gonfalvus Bellus, earum inventor, circa saeculi XV. medium, imposuit ob plurimas ibidem aves rapaces, a Luftanis et Hispanis Azores,

five

fiv

Te

ve

S2

ef

fer

ad

þε

P.

fu

to

L

H

ns

G

di

ać

in

ba

pl

Cl

ri.

fu

21

e:

icano

i imnada.

Clau-

limus

gnae

m de

tibus

Mer-

Emi-

V. Se

aptivi

BICG

La-

23.

que-

pro-

a 13.

e Ja-

inus.

los et

s in-

· in-

s ac-

ntor,

imas

ores.

five

sive Gavilanes appellatas. Angra est urbs insulae 1769

Hungarus fuit P. Szentmartonyi. Cognominis, vernaculam juxta linguam, haec est interpretatio; Szent, sanctus, et Martonyi, Martinus. est in Kotiri, dioecesis Zagabrienss. feu Agram, Slaveniae urbs, in Croatiae confinibus ad fluvium Saw, f. Sevum, Jam anno 1749. petierat Lustaniae Rex, Joannes V. a Generali nostro, P. Francisco Retz. quosdam Mathematicos, operam fuam, in constituendis in America terminis locaturos regionum utriusque coronae, et Hispanicae, et Luftanae. Missus est cum P. Haller (qui postea in Hispaniam abiit) Szentmartonyius 1750. Illysponem, navigans 1753 Param numerosa cum classe, varios Geometras, et Astronomos advehente: suum ante discessium, acceperat decretum regium, quod peractos post hos labores, honorificum ei reditum, suam in provinciam, Regis sumtibus faciendum pollicebatur. Jam fere per decennium, sub Astronomi Regii nomine, omnes officii sui partes exacte impleverat. Et 1760. ex America in Europam redux cum quinque aliis, atque exteris, Julianaei carceris fit incola: Oftendit arcis Praefecto decretum fuum; hoc quidem accipitur, legitur; fed non amplius restituitur.

Carvalhus, qui omnem humanitatem videtur exuisse, voluit ad amussim servare scitum illud:

1769 Regia, crede mihi, res est, promittere multa:

Ast servare sidem, rusticitatis opus,

1761 sub initium Maji Regius venit Minister, et Szent-martonyium e lacu leonum extrahit. Eum pristinam in libertatem adseri, omnes sibi persuadebant: At eccel trans Tagum ducitur; ergastulo novo Azeitaonensi includitur; praeter Breviarium, et unum forsan indusium, omni supellestile sua spoliatur. Vere hic dici poterat:

Pro meritis male trastarunt Agamemnona Graji.

Pro remuneratione sui, quod tot per annos et in Lustania, et Americanis in regionibus Regi praestitit, servitii, annis 17. captivus detinetur, ac torquetur Austriacus hic Astronomus. Sed Carvalho sufficit, eum esse alienigenam, et, quod rei caput est, esse lesiuitam, et juxta iniquissimam sophistae illius conclusionem, criminis laesae Majestatis reum.

Tandem 19. Maji eligitur Pontifex, Clemens XIV.

nupet Fr. Laurentius Ganganelli, e Seraphico Conventualium ordine jamdiu exspectatus, ac mille votis expetitus ab Arandae, Choiselii, Tanuccii et Carvaihii sectatotibus. Evecto ad Petri cathedram solent Generales,
et supremi Antistites Religiosorum ordinum omnes
homagium suum exhibere. Adest quoque Riccius,
Societatis Generalis, qui torvo Papae adspectu minime
tecreatus, pauca post verba dimittitur. Voluit nempe
mox ab initio Ganganellius (siquae Historico Madriti
Mercurio habenda sides) benevolentissimum suum
erga Societatem animum demonstrare.

Paulo post fidelitatis juramentum ab universis exigitur consueta e formula: Mandantes dilectis filiis nostris, et Apostolicae sedis de latere Legatis, sen eorum Vice-Legatis, Praesidentibus, Gubernatoribus, Praesori-

D MEE

924

tu

ŧι

21

n

C

i

dus, et aliis justitiae Ministris provinciarum, civitatum, 1769 terrarum, ac locorum status nostri Ecclesiastici &c.

Vigesima Novembris decrevit captivorum nostrorum numerus morte P. Petri Tedaldi, Sicula e provincia. Hic oriundus e Petralaccho prope Messanam:
Philosophiae ibidem studuit sub Iosepho Maria Gravina, Panormitano, non unius opusculi auctore: destinatus Malabaricas ad Missiones, cum valetudine esset imbecilliore, ad viciniorem Maragnonii plagam ablegatur; ubi 1753. die S. Ignatio sacra, panegyricam ejus orationem nostro in templo audivi. Postmodum P. de Sylva, ante triennium mortui socius exsitit tam Brasilicis
in Missionibus, quam in diuturna ad Tagum captivitate.

Lodem mense Novembri, repentino, miserrimoque fato occubuit Carvalhii frater, Mendonça Furtado. in urbe provinciae Transtaganae, quae Villa vicosa nominatur; ubi eo tempore Rex Regia cum familia venatione se recreabat. Memorata in civitate optimates varii aulica urbanitate Mendonçam salutaturi, advenerant, qui Paraënfi a praetura revertens, erat a fecretis sanctioris Consilii transmarinis in negotiis. Accedunt quoque non nulli S. Francisci Religiosi, ab acuminato et oblongo cucullo nominati Capucins: quos ubi videt Mendonça, per jocum adferit : Iffo pareceme hum enterro: Hoc mihi sepulturae speciem repraesentat. Solent Iustani hunc loquendi modum usurpare, plures quando monachi domum quamdam ingrediuntur. Erant autem Capucini circiter 7. Ifti faceto huic effato applaudentes, post officiosas verborum concertationes discedunt.

Vix hora abierat, jocosum hominis dictum in serium convertitur. Apostema, quod in pectus desluxit.

1 6

finam teccel incluulium, oterat: raji.

estitit, quetur it, eum suit am, ionem,

s XIV.

ventuaexpetiectatoerales,
omnes
Riccius,
ninime
nempe
Madriti
i fuum

niverlis Etisfiliis re eorum raetoribus, animis. Sic homo fragile est simulacrum, inconstantiae imago, temporis spolium, corruptionis speculum, mortis mancipium. Defuncti corpus, quod mox putrescere coepit, tantum foetorem exhalavit, ut famuli herum relinquentes e domo aufugerint, quam non modo pestilentissimus hic odor totam infecit; sed adipsam etiam plateam dissolus, praetereuntes retrogit. Hinc quam celeberrime sieri poterat, cadaver sandapilae inclusum, terrae est mandatum. Insperatam Mendonçae mortem maxime sensita signitatis gradum elevatus, cujus olim in America gubernantis rem oegonomicam administraverat.

Tertia Decembris, hac ipfa in urbe Villavitiofenfi. în aperto mortis discrimine versabatur Regis vita, cut venatum ituro occurrit homo ignotus, rustica indu. tus vefte, ac ingenti, quem gestabat, fuste, ictum in ejusdem caput destinavit; qui tamen, cum Rex citissime corpus declinaret, feliciter in equum est libratus. Aulici duo (horum unus erat Comes de Pardo) regio cum famulo, primo impetu adgressorem peremissent, Rex nift prohibuisset. Post feverum, quod institutum est, examen, extorqueri nihil ab homine poterat, qui aut ebrius, aut mente captus fuisse, videtur, quod projecta adeo, ac eminente audacia Regem, quem tres alii comitabantur, invaserit. Quo devenerit, ignoratur. Publicum saltem de eo supplicium non est sumtum. Post aliquos fatali hoc a casu annos, eum quodam in carcere adhuc detineri, retulerunt.

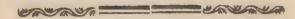
Finietur in tomo sequenti.

eir

Ri

en

114



H.

Spanische Litteratur.

I.

Von der Originalausgabe des zweyten und dritten Briefes.) Serdinand Cortes an Karl den fünften.

gen in klein folio. Der britte 1523, 15 Bosgen. Ohne Seitenzahlen. Auf dem Titelblatte ist ein Holzschnitt, 7 Zoll hoch und 6 Zoll breit, der den König von Spanien mit Kron und Scepter sitzend vorstellet. Unter biesem lieset man in gothischer Schrift, mit welcher bende Briese gedruckt sind, folgendes:

Carta de relacion embiada a su S. majestad del emprador nuestro señor por el capitan general dela nueua spaña: llamado fernando cortes. En laqual base rela-

*) Der erfte Brief ift verloren gegangen, oder er ift noch im tonigl. spanischen Archiv gu Simancas aufbewahret.

Journ, jur Bunfin Litteratur VIII. Th,

etexnftanfpecud mox

ut fa-

quam it; fed retroadaver

speraostrae

s gra-

is rem

iofenh.

ita, eui

ictum

Rex ci-

libra-

Pardo)

n per-

, quod omine

ffe, vi-

up de-

licium

annos, lerunt. relazion de las tierras y prouincias sin cuento que ha descubierto nueuamente enel yucatan del año de xix a esta parte: y ba sometido ala corona real de su S. M. En especial haze relacion de una grandissima prouincia muy rica llamada Culua: en la qual ay muy grandes ciudades y de marauillosos edificios: y de grandes tratos y riquezas. Entre las quales ay una mas marauillosa y rica que todas llamada Timixtitan: que esta por marauillosa arte edificada sobre una grande laguna, de la qual ciudad y prouincia es rey un grandissimo señor llamado Muteeçuma: donde le acaecieron al capitan y alos espanoles espatosas cosas de oyr. Cuenta largamente del grandissimo señorio del dicho Muteeçuma y de sus ritos y cerimonias, y de como se sirue.

Herrn Stapfer *) war diese erste Ausgabe ber 2 Briefe des Cortes unbekannt. Dieser Brief ist batiret: Dela villa segura dela frontera desta nueua España. a xxx Otubre de M. D. e xx años.

> De vuestra sacra majestad muy humil sieruo y vasfallo que los muy reales pies y maros de vuestra alteza besa.

Despues desta enel mes de Março proximo que passo vinieron nueuas dela dicha nueua España:

como

fa

C

'n

d

e:

N

^{*)} Griefe bee Serdinand Cortes an Kaifer Bart ben sten, uber bie Eroberung von Mexico, nebft einer Einleitung und Anmerkungen von J. J. Stapfern. Beibelberg, 1779. 8.

Von der Originalausgabe Cortes 2c. 291

e ba ix a

Mo

neia

ndes

tra-

uil-

esta

1211-

liffi-

r al

ien-

Mu-

rue.

ber

ist

ue-

'uo

na-

mo

ia:

no

enz

ng

rg/

como los Españoles auian tomado por fuerça la grande ciudad de Temixtitan. En laqual murieron mas indios que en Jerufalem Judios enla destrucionque hizo Vespasiano. Y en ella assi melmo auia mas numero de gente que enla dicha ciudad fanta. Hallaron poco tesoro a causa que los naturales lo auian echado y fumido enlas aguas. Solos cc. mil pesos tomaron: y quedauan muy fortalescidos enla dicha ciudad los españoles delos que les ay al presente en ella mil y quinientos peones: y D. de cauallo. E tiene mas de cient mil delos naturales dela tierra en el campo en su fauor. Son cofas grandes y estrañas. Y es otro mundo fin duda Que de folo verlo tenemos harta cobdicia los que alos confines del estamos. Estas nueuas son hasta principio de Abril: de mill y quinientos y xxij. años las que aca tenemos diñas de fe.

La presente carta de relacion sue impressa en la muy noble e muy leal ciudad de Seuilla: por Jacobo cromberger aleman. A viij dias de Nouiembre. Año de M. D. e xxij.

Das Titelblatt bes britten Sendschreibens hat ben namlichen holzschnitt, wie bas am zwenten, mit biefer Aufschrift:

Carta tercera de relacion: embiada por Fernando cortes capitan e justicia mayor del yucatan £ 2 llamallamado la nueua españa del mar oceano: al muy alto y potentissimo cesar et inuictissimo señor don Carlos emperador femper augusto y rey de españa nuestro señor: delas cosas sucedidas e muy digna de admiracion enla conquista y recuperacion dela muy grande y marauillofa ciudad de Temixtitan: y delas otras prouincias a ella subjetas que fe rebelaron. Enla qual ciudad y dichas prouincias el dicho capitan y españoles configuieron grandes y señalados victorias dignos de perpetua memoria. Assi mesmo haze relacion como han descubierto el mar del Sur: y otras muchas v grandes prouincias muy ricas de minas de oro: y perlas: y piedras preciofas: y a un tienen noticia que ay especeria. Diefes Echreiben ift batirt: Dela cibdad de Cuyoacan desta su nueua españa del mar oceano a xv. dias de mayo de miel y quinientos y xxij años.

Potentissimo señor: de vuestra cesarea magestad muy humil sieruo y vassallo que los muy reales pies y manos de vuestra majestad besa. Hernando cortes.

Potentissimo señor a vuestra cesarea majestad faze relacion Fernando cortes su capitan y justicia mayor enesta nueua españa del mar oceano segun aque vuestra M. podra mandar ver: y porque los oficiales de vuestra catolica M. somos obligados a

le

de:
cui
qui
da

feñ efta acre rios cuy

la n cob mar

bes miti

Bon der Originalausgabe Cortes 2c. 293

le dar cuenta del subcesso y estado delas cosas destas partes: y en esta escriptura va muy particularmente declarado y aquello es la verdad y lo que nosotros podriamos escreuir: no ay necessidad de mas nos alargar sino remitir nos ala relacion del dicho capitan.

Inuitifiimo y muy catolico feñor dios nuestro feñor la vida y muy real persona y potentissimo estado de vuestra M. conserue y augmente con acrescentamiento de muchos mas reynos y señorios como su real coraçon dessea. dela ciudad de cuyoacan a xv de mayo de M. y D. y xxij años.

Potentissimo señor de vuestra cesarea majestad muy humil des sieruos y vassallos, que los muy reales pies y manos de vuestra majestad besan.

Julian alderete. Alonfo degrado. Bernaldino vazquez de tapia.

La presente carta de relacion sue impressa enla muy noble y muy leal ciudad de sevilla por Jacobo cronberger aleman: acabo se a. xxx dias de março: ano de mill y quinientos y xxiij.

Diese Briese stehen auch im ersten Theile von bes Undres Gonzales Barcia Historiadores primitivos de las Indias Occidentales. En Madrid, 1749. fol. 3 Vol.

Don

2 3

don aña gna

nuv

dextique

uin-

meles-

anper-

icia

irt:

qui-

ge-

Ter-

stad

gun

os a le

Don Francisco Untonio Lorenzana, ber als Erzbischof von Tolebo farb, (juvor mar er es von Mexico) ließ fie mit Bufagen und Anmerkungen wies ber besonders auflegen.

24 ti

I

ti

d

1

C

C

m

B

12

f

b

Historia de Nueva España, escrita por su esclarecido Conquistador Hernan Cortes, aumentada con otros Documentos y Notas. En Mexico, 1770. fol, fig.

Der Vicomte von Klaviany übersette sie nach biefer Ausgabe ins Frangofische, ließ aber bie Un. merfungen weg.

Italianisch gab fie Ramufio in feinen Navigazioni e Viaggi (Venezia, 1656 fol.) herque.

Es ift fonberbar, bafi fcon 1522 eine furge Rachricht von Jucatan, und von Mexico, das Groß. Benedig genennet murde, deutsch gedruckt ift.

Newe Zeittung. von dem Lande, das die Spanier funden haben ym 1521 jave ger nant Jucatan.

Newe Zeittung von Prufla, von Ray. Ma. Lofe 18 Martze. 1522. 4 Quartblatter, mit 2 holgschnitten, beren jeber zwenmal abgebruckt ift.

Die lateinische Ulebersetzung ber 2 Briefe bes Cortes tam in Rurnberg, 1524 in fol. heraus, mit Figh

Von der Driginalausgabe Cortes 2c. 295

Siguren: Praeclara Ferd. Cortesii de noua maris Oceani Hispania narratio &c. per D. Petrum Sa-uorgnanum Foroiuliensem, episcopi Viennensis secretarium, ex hispano idiomate in latinum versa A. D. 1524 Kal. Martii.

Narratio, in qua celebris ciuitatis Temixtitan expugnatio, aliarumque Prouinciarum, quae defecerant, recuperatio continetur &c. Norimb. 1524. fol.

De Insulis nuper inuentis Ferdinandi Cortessi ad Carolum V. Rom. Imperatorem, Narrationes, cum alio quodam Petri Martyris consimilis argumenti Libello &c. Coloniae impensis Arnoldi Birckman, 1532. fol. s. Dogt Cat. libr. rar. p. 217.

Sim. Grynaei nouus orbis Regionum ac infularum ueteribus incognitarum. Basileae, 1532.

Diese seltene bren lateinische Ausgaben sind in biesiger Stadtbibliothef; die spanische Originalaus, gabe aber ist in ber vortrestichen Büchersammlung bes herrn Senators und Geheimen Raths von Haller.

E 4 2. 2lus

Ma. mit ruckt

als

non

ptes

cla-

con

770.

adh

Uns

avi-

urze urze

die

ager

bes mit ign

rit di

1126

ge

de th

fa

m pa

ta

be

f

Mussune aus Briefen an den Verfasser dies ses Journals. Vom Gerrn Untonio Capbevila.

I.

Regiae Societati Gottingensi misimus dissertationem de morbo endemico Hispaniae ulterioris, a Nostratum nemine descripto. De agua minerali Marmolejo prope Iliturgim, *) dissertationem, et criticam scriptorum hispanorum 40, qui de aquis mineralibus scripsere, Cl. Christophoro Pluer, amico nostro, dedimus; hanc notis et accessionibus habemus auctam. Eidem cl. Viro quamplurima geographici argumenti dono dedimus, ut cl. ac erud. Ant. Fridericus Busching Geographiam suam emacularet, et accessionibus locupletaret optimis, commentaria in leges Academiae Valentiae Edetanorum, et CCCCL inscriptiones romanas, quas transscripsimus in Baetica, et Taraconensi provinciis, quas corrigendos tradimus Perill. Viro Gregorio Majansio et Siscar, Generoso Valentino, praeceptori nostro in perpetuum colendo.

Cl. Hallero, amico nostro, 1149 Scriptorum Hispanorum et Lustanorum de Scientiis naturalibus, notitiam

[&]quot;) fest Andujar in Anbalufien, ober eigentlicher im Rouig. reiche Igen,

esic

dis=

, a

rali

, et

ine-

tro,

mus phi-Ant.

ret,

aria

CCL

ae-

dos

car,

pe-

Hi-

00-

am

níg.

titiam misimus. Anno 1760 Coloniae Patriciae edidinus Cl. Hallero inscriptas: Correctiones de los elementos *) de Mathematica del Padre Juan Windlingen, Jesuita Aleman de Boemia, Cosmografo mayor del Real i supremo Consejo de Indias, Maestro de Mathematica del Collegio Imperial, i del Serenissimo Infante Don Gabriel Antonio.

Cl. Caroli Linnaei Philosophiam botanicam fecimus hispanam, nunc hispanam generum plantarum paramus versionem, quam sequetur Specierum plantarum. Quam plurima varii argumenti affecta habemus. — Chinchillae, prouinciae Nouae Karthaginis, Eid. Augusti, 1772.

2.

— Respondo a V. S. en Castellano, porque V. S. entiende bien este Idioma, el qual es el mas secundo, harmonioso, i el mejor de quantas lenguas vulgares ay en Europa: aun que yo no soy Castellano, porque mi patria es Tarrega en el principado de Cataluña, cuya lengua es mui difinta de la española.

El P. Manuel de Larramendi, Jesuita, publico I. Imposible vencido, o arte de la lengua Bascongada. En Salamanca, 1729. 8. min.

2 5 2. Dis-

1) En Madrid, por Joaquin Ibarra, 1755, 1756. 8. 4 Vol.

2. Discurso bistorico sobre la antigua, i famosa Cantabria. En Madrid, 1736. 8.

3. Diccionario trilingue del Castellano, Vascuense, i Latin. En la ciudad de San Sebastian, 1745. 2 tomos, en folio.

Tres meles ha, tengo encargado en Madrid estas tres obras, aun no estoy cierto si se encontraran para remitirfelas a V. S. con la Vida del Exmo. Señor Don Melchior Rafael Macanar, el mejor Ministro que ha tenido ningun Monarca de las Españas, i con algunas yervas secas para el S. r Schreber, nuestro amigo, i recomendado de V. S. i para la Imperial Academia de las Curiofidades de la Naturaleza una Differtacion de las fuente falada de la ciudad de Chinchilla, que produce coral, cuyo agua he puesto yo en uso, con la noticia de 61 escritores Españoles que han escrito de aguas minerales. - El Señor D. Joseph Francisco Isla (segun V. S. dice, en Londres) es sugeto de buen ingenio; traduxo bien del Francés al Castellan la Vida del grande Theodofio 2 Vol. 8. El Compendio de la historia de España del P. Duchesne, 2 Vol. 8. en Madrid, 1759, con buenas notas, i el año christiano del P. Croiset 12 Vol. 4. Publico el año 1746 en Pamplona un papel con este titulo: Dia grande de Navarra, o Proclamacion del S. Don Fernando VI, Rey de España, en

al

e1

Me

CO:

ful

CO

10

cit

pr

E

he

pr

di

te:

hi ni

de

in

m

d

1

ti

ti

mosa uen-745. drid condel el de el de ofienuce la rito anfucés . 8. Dunas 4. con 24-

en el el qual hace ridiculos a todos los individuos de la Metropoli de aquel Reyno. Esta obra habria costado la vida al Señor Isla, si no huviesse salido con presteza de aquel Reyno; se prohibio por el supremo Consejo de Castilla. Esto no obstante con el despotismo que tenian los Jesuitas la hícieron reimprimir en Valencia. El Arcobispo desta ciudad, mi amigo, D. Andrés Mayoral, la mando prohibir. Fray Gerundio de Campazas I Vol. 4. En Madrid, 1758. se prohibio por el supremo Consejo de la Inquisicion de la fee; pero sue mui bien hecho, porque verdaderamente hacea ridicula la predicacion evangelica de un modo no correspondiente aun Christiano español. D. Miguel Cervantes Saavedra en su Don Quixote (obra incomparable) hizo ridiculos los libros de Cavallerias de una maniera que no es facil imitarlo, logró el fruto que deseava en su Satira, pero el Señor Isla, cuyo ingenio es mui inferior al de Cervantes, con mal modo quiso corregir, i reprender a los malos oradores, se malquisto con los buenos, i no logró la emienda de los malos, a mas que D. Gregorio Mayans tiene notadas las herigias, i blasfemias que tiene dicha obra. El fegundo Volume tiene por titulo: El Confessionario de Monjas. Lo dio al seños D. Thomas de Visme, Segretario de Embaxada del Rey de Inglaterra en Madrid, Amigo mio, i del Señor Isla, para que se imprimiese en Londres; por esto es imposible enviar a V. S. estas dos obras.

— En Chinchilla, a 20 de Mayo de 1773.

con

ni que tor

Gô

do ma

mi

ma

Ar de

Ild

De

gr

i r fig

liff

qu

po

en

fer

los

0

lo

Cia

3. *)

En España no ay Diccionarios, Esemerides, ni otro escrito que de noticias literarias. En la Corte de Madrid jamas a sido mas secreto, que oy en dia. Nuestras Gacetas no valen nada, si queremos saber algo, leemos las gacetas estrangeras, que mienten muchissimo.

El Ex. Conde de Aranda ha hecho desacion de todos los Empleos en manos del Rey. Dicen que fale oy 24 de Julio para Embaxador de Paris, decho Señor Conde, Cavallero habilistimo &c.

Decreto del Rey: Los Colegiales, commissonados se retiraran a sus Casas en el termino preciso del segundo dia: saldan de mi Corte immediatamente, sin que en ella, i Sitios Reales puedan entrar sin mi espressa orden, no podran pretender cosa alguna jamas, la misma exclusion se entendera

9) Aus diefem langen Schreiben habe ich bereits in der neuen Bibliothet der schonen Biffenschaften, XV B. S. 1642c. und im erften Theile diese Journals, S. 2201c. deutsche Auszuge geliefert. Dier liefet man das übrige interessante.

as.

10-

as.

la,

n-

n

en

S,

)--

-

1-

n

r

n

con los actuales Rectores de los Colegios, ni unos, ni otros feran Colegiales, ni en lo fuccesivo los que sean huespedes, podran tener el oficio de Rectores, lo que se les notificara por Don Thomás Gorgallo, Alcalde de mi Real Casa, i Corte, deviendo todos complirlo, sin dar lugar a que se tome mas seria providencia conforme a su exceso, i a mi Real desagrado.

Estos Colegiales son los de los 7 Colegios mayores. En Salamanca los de San Bartholomé, Arzobispo, Cuenca i Oviedo. En Valladolid el de Santa Cruz. En Alcalà de Henares el de San En Bolonia el de los Españoles. Ildefonso. Destos 7 Colegios han falido un sin numero de grandes hombres, entran en ellos sugetos nobles. i ricos, hacen crecidos gastos cada año. De un figlo hasta aora la educacion, i enseñança era malissima, los mas de los Colegiales no pensavan mas que en comer, jugar, i galantear; si en este tiempo a fido alguno de habil, era porque quando entrava en el Colegio, ya lo era. Bastava solo el fer Colegial destos 7 Colegios para obtener todos los empleos ecclesiasticos, i civiles de la Monarquia, de manera que he conocido Arzobispos, Obispos, i Consejeros, que estos ne sabian la Theologia moral, i aquellos lo que era Ley, i Justicia, a los mas ignorantes los hacian Inquisidores. Desdel año 1751 hasta 1767 obtenian todos los canonicatos de gracia, i justicia. Qualquiera no sueste Colegial destos 7 Colegios, aunque sapiesse mas Theologia que Santo Agustin, mas Canones que Don Antonio Agustin, Arzobispo de Tarragona, i mas Leyes que todos los Jurisconsultos Griegos, i Romanos, no lograva nada si avia Colegial Prebendiente. El Exmo. D. Melchior Macanaz quiso reformar dechos Colegios, no lo piedo lograr. En este feliz Reynado lo lograremos.

Don Bernardo Josef Aldrete, Canonigo de Cordova, fabia las lenguas orientales bien, tenia una numerosa Coleccion de medallas griegas, romanas, godas, i arabes; despues de su muerte se fundieron los de oro, i plata, para hazer candeleros para la Paroquia de Santo Domingo de Silos de decha Ciudad de Cordova, los de cobre se vendieron a vil precio. Sus Obras son:

1. Origen, y Principio de la lengua Castellana, o Romance, que oi se usa en España. En Roma. 1606. 4. *)

2. Varias Antiguedades de España, i otras provincias. En Amberes, 1614. 4 mai. fig.

3.

pha Vrg

Sang

rifti

Had

n. 2

la e

ni e

tuvi

Yo

gen

nito

cun

^{*)} D. Gregorio Mayans: Sisear publico: Origenes de la lengua espanola, compuestos por varias Autores. En Madrid, 1737. 8. a Vol. Esta obra tambien tiene sus desectos.

3. Φαινομενα, siue corruscantia lumina, triumphalis crucis signa, sanctorum Martyrum Albensium Vrgauonensium*), Bonost et Maximiliani, et aliorum sanguine purpurata. Cordubae, 1630. sol.

4. Mysterii mysteriorum sacrisicii aeterni eucharistica symbola, deque illis quintis feriis sacrandis. Haec sunt quaedam epistolae.

5. Baetica illustrata.

Lo que el Señor Aldrete dice en la obra del n. 2. es una fabula despues del año 1610, que sue la expulsion de los Moros. **) No quedo Moro ni en España o sia parte de Castilla, que hablasse ni tuviesse otros Costumbres que de los Castellanos. Yo he viagado pordonde dice Aldrete vivian esta gente, no observe tal cosa. El P. Geronimo Benito Feyjoò ha demostrado ***) ser fabula lo que cuntan de la provincia de las Batuecas. El Señor de

*) Vigao, Municipium Albenfe Vrgabonense, es oy la villa de Arjona del Reyno de Jaen.

 Salieron de Espana mas de nueve cientos mil Moros de todas edades, i sexos.

***) En el tomo 4, discurso nuevo de su Teatro Critico universal. El titulo de decho discurso es: Fabulade los Batuecas, i Paises imaginarios. Este celebre Benedictiono murio a 4 de Febrero de 1766. Es autor de mas de control en 4to, todos escritos en Castellan.

piemon Cor-

te-

s los

a no

piesse

ones

ultos

Co-

Ma-

egas, nerte cane Si-

lana, Loma:

pro+

Z• lengua ladrid, lectos. de Leibnitz perdio el tiempo proponiendo decha question. *)

V

de

C

24

CC

lu

ch

gu

le

ur he

fia

ef

lu

lia

ne

ci

da M

la

CO

la:

J

La obra del n. 3 es erudita, con eccelente estilo dedicada a Vrbano VIII. Pont. Romano. Las inscripciones romanas que traye de la villa de Arjona, estan llenas de errores, porque los copió de los celebres Grutero, Resende, i Morales, como yo mismo he observado quando el dia 26 de Junio de 1760 copié de los originales, que existan en dicha Villa.

Las obras de los n. 4 i 5, si las tuvicssemos, fueran estimatissimas, como qualesquiera producciones deste celebre escritor. En Cordova vi las Obras de la historia de España del Cel. Maestro Ambrosio Morales con notas. Decian que eran de nuestro Aldrete.

El Idioma vulgar mas antigo de Europa es el Catalan, se hermoseo en tiempo de Ramon Berenguer, tercero Conde de Barcelona, i primero de la Provenza, el qual en medio de sus conquistas se aplico con especialidad a la cultura de su Idioma Catalan, el qual se extendio en la Pro-

^{*)} Memini me audire in Toletanis montibus in media H. spanta reliquias esse gentis, lingua ab aliis omnibus Hispaniarum populis discrepansis, Iobi Ludolfi et G. G. Leibnitii Commerc. epist. p. 7.

decha lente

nano. la de copió como

e luiii.an

emos. -oubc ri las eftro an de

pa es n Bemero nguide fu Proven-

mia re-4172 PO-Com-

venza, porque poseisia muchas provincias al oriente de los Pireneos, que haora son de Francia. Los Condes successores, i despues que Ramon Berenguer, V Conde de Barcelona, con el casamiento con Petronilla hija de Alfonso Rey de Aragon, *) dicho el Monje, entro en la Real Casa de Cataluña decho Reyno, i los Reyes successores de decho Conde Ramon Berenguer V no usavan otra lengua, que la Catalana, desta tomo la perfeccion la lengua Provenzal. La Castellana que es la lengua universal de España, deve su origen a la Catalana, hebrea, griega, latina, goda, i arabe. La Poesia, Gava Ciencia, o Gay saber, sue la primera esta Catalana, avia en nuestro Principado de Cataluña algunas Academias de Poesia; los Poetas Italianos, i Caftellanos imitaron a los Poetas Catalanes, esta pues lengua Catalana se via en el Principado de Cataluña, Condados de Rosellon i Serdana, Reynos de Mallorca, i Valencia, Islas de Menorca, e Iviza, porque los Catalanes tuvieron la mayor parte en las conquistas de estas provincias. Los de la ciudad de Lerida, i pueblos circonvicinos poblaron el Reyno de Valencia. Cada una destas Provincias que hablan el Idioma Catalan tienen los modismos, i voces provinciales.

^{*)} El Reyno de Aragon tomó por armas las barras, que fon las armas de Cataluna.

Para saber la variacion del idioma Catalan desde el Siglo IX hasta aora avian de publicar los Catalanes la Polygrafia desta lengua, como la que publico Don Christoval Rodriguez de la lengua Castellana, en Madrid, 1738 fol. mayor, o la Polygrafia Española del P. Estevan de Terreros y Pando, Jesuita, *) que añadio a la traduccion Castellana del Espectaculo de la Naturaleza del Abad Pluche. Madrid, 1752 &c. 4. 16 Vol.

El Idioma Vascuenfe fe habla en las provincias de Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Parte del Reyno de Navarra. Quiere el P. de Larramendi, que este Idioma sea ha lengua que hablavan los Españoles antes de la venida de las Naciones estrangeras, **) lo que no tiene fundamento alguno que lo haga verosimil, tam bien dice dicho Larramendi, que la Cantabria antigua no sue conquistada de los Romanos, i así que las Provincias de la Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Navarra que eran decha Cantabria, no sueron conquistadas; lo uno i otro es salso, porque la Cantabria

Roma-

E

A

p

El verdadero Autor de la Polygrafia fue el Celebre Padre Andrés Marcos Burriel, jesuita erudito, i hombre de bien.

^{••)} Se duda si los Iberos, i Persos vinieron en Espana, lo que es cierto que vinieron, son los Celtas, Griegas, i Romanos.

de

ta-

ue

3-

0-0

222-

12-

ad

in-

del

di.

05

les

al-

ho

ine

11-

li-

ria

3-

?2.

ore

na.

ie-

Romana estava al poniente de las regiones de los Autrigones, Cariftios, Vandalos, Vascones, i Barones, afi los limites de la Cantabria Romana fon por poniente, San Vicente dela Barquera, por oriente, el fin de las Encartaciones, no lexos del Rio Somo-Rostro. Entre estos limites no estan las Provincias de Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Navarra. Averse conquistado la Cantabria por los Romanos folo lo dudan los ignorantes de la historia Romana. En Aragon se habla la lengua Castellana con sus propios modismos, i voces provinciales. Sabra V. S. el origen de las lenguas Gallega, i Portuguesa. Esta en el Reynado de D. Juan V. se perficiono, por la proteccion que tuvieron por este Monarca las Ciencias, que fuera grande, fi non huviera hecho fundir los canones para hacer campanas.

D. Josef Segarra, Valenciano, dio una completa coleccion de libros de Cavallerias a D. Blas Jover, del supremo Consejo, i Camara de Castilla. Los Marqueses de Villena todos han sido sabios. El ultimo Marques de Villena insto a Felipe V, Rey d'España, por que sundase el año 1713 la Real Academia dela lengua Castellana. La hija desde perdio el Marquesado de Villena, i Ducado de Escalona que gaño por Ottobre de 1768 el Marques de Bedmar. Murio esta Señora Condesa de 11 2

Oropesa a 4 de Novembre de 1768 sin hacer testamento. *) En su casa avia una eccelente Bibliotheca de MS. en esta se instruio el Ecce'mo Sessor Don Melchor Macanaz, el qual estuvo en Sicilia, si Napoles con decho Marques, i lo hizo Ayo de su segundo hijo, el Marques de Moja.

El Geografo, o habridor de Mapas, D. Thomas Lopez, penfionista de S. M. C. continua en publicar mapas de las provincias de España i otras, De todos los Arzobispados, Obispados, i muchas provincias ay buenos por Autores Españoles. La de Cataluna, la del Conde Dorneces, i la que di al defunto Señor D. Carlos Plüer; la de D. losef Apareçio es mui eccelente. Del Revno de Sevilla la del Marques de Poço Blanco. La del Reyno de Valencia del P. Cafaces, Jesnita; este hizo otra de la cercanias, o hnerta de Valencia; tienen algunos defectos. La del Revno de Aragon. del Padre luan Segra, i la de Don Juan Boutiffa Labana. Cavallero del Orden militar de Christo. Cosmografo, i Cronista del Rey de Portugal: La de la Monarquia portuguesa de D. Pedro Teneiro; la del Arzobispado de Toledo es buena. La del

d

ci

^{*)} Fueron universales herederos los Duques de Huescar, i Medina Sidonia: este heredo el Senorio de Belmonte, i Condado de Aguilar de Campo, aquel el Condado de Oropesa; ambos muchos millenes, i Muebles, i Bibliotheca.

del Reyno de Murcia impresa el año 1724 tiene algunos defectos. Los mapas de las Provincias de Viscava, Alava, Guipuscoa, Navarra, i Rioxa fon buenos; en fin ay Mapas buenos de todos los Obispados; pero el Señor D. Thomas Lope; a publicado muchos, *) valiendose de Mapos poco exactos, como he observado en los Mapas de las provincias, que he viajado. El Mapa del Estrecho de Magallanes, publicado por el Dottor Don Casimiro Gomes Orte. ga, Professor Real de Botanica de Madrid, en la traduccion Castellana **) del Viage al rededor del mundo del Almirante Byron, con los Viages de Mazallanes, i Sebastian Cano, es bueno.

Murio en Madrid dia 21 de Junio 1773 el Eccel.mo Señor, Don Jorge Joan i Santacilia. Comendador de Aliaga en la orden de Malta, Gefe de Esquadra de la Real Armada, Capitan de la Compañía de Cavalleros gardias marinas, Director del Real Seminario de Nobles de Madrid, del Consejo de Su Magestad en la Real Junta de Comercio, i Moneda, Embaxador de S. M. en la Corte

de 11 3

*) 3ch habe bas Bergeichnis der Rarten herrn Lopes, bas er mir überfchiette, bem herrn Oberconfitiorialrathe 23a. fching mitgetheilet , der es feinen wochentlichen Rachrich. ten, 1773. n. 46 befügte.

**) En Madrid, 1769. 4. con notas del traductor pertenecientes a la Historia Natural, i Comercio.

eftablioeñor cilia.

de

Thoen tras. chas La e di Tofef villa

vno hizo nen on, tifta

isto. La xei-

La del efcar, mon.

Conbles.

d

1

d

I

C

h

fu

d

de Marruecos; en cuyos destinos, i en diferentes comisiones de la mayor entidad, i consianza ha acreditado su celo, definteres, i amor al servicio de S. M. C. por espacio de 43 años desde Guardia Marina, su particular talento, incessante aplicacion a las ciencias, especialmente a las respectivas a su profession, i la profunda instruccion, que adquirio en ellas, bien patente en las diferentes Obras, que ha publicado, i le dieron lugar, i credito entre los sabios de Europa. Era Confiliario de la Real Academia de San Fernando de Escultura, Pintura, i Arquitectura, Miembro, i Socio correspondiente delas Ciencias de Paris, i Berlin, i de la Real Sociedad de Londres. Finalmente el notorio adelantamiento, que han tenido baxo fu direccion de Arcenales, Diques, i otras obras de Marina acreditan aver fido un vasallo mui util al Rey, i a la Patria, i que hace honor a nuestro figlo. La familia nobiliffima de Joan (no Juan, como dicen los Castellanos) desciende de la ilustrissima familia Catalana de Joan, Marqueses de Centellas. *) El Eccel.mo D. Jorge Joan fue hijo de

O Veance los Elogios de D. Honorato Joan, Obispo de Osma, publicados por D. Antonio Joan i Centellas. En Valencia, 1659. P. Athanafii Kircheri, S. I. splendor et gloria Domus Joan. Amstelod. 1669. fol. En Amberes, 1672. 4. D. Manuel Vidal i Salvador Memorial de la casa de Joan, parentado al Rey Carlos II. 1687.

es

ha

cio

dia

ca-

ti-

ue

tes

re-

rio

ul-

cio

lin.

el

fu

de

al

tro

an,

lu-

de

ijo

de

de

En

dor

mrial

87.

de Don Bernardo Joan, i Dona Violante de Santacilia; nacio en la villa de Novelda, fue bautistado en la villa de Monforte, dos leguas distante de la ciadad de Alicante, a 5 de Enero de 1713. El año 1725, fiendo ya Cavallero Maltés, fue a la Isla de Malta; en 1730 fue Guardia Marina, el año 1731 fue a la expedicion de Oran, fue a Napoles con el Señor Infante Don Carlos, ov Rey de España. El año 1734 fue nombrado con Don Antonio de Vlloa, para ir con los Franceses Condamine, i Godin, *) a midir los grados del Equador, a la America Meridional. Salio de España a 26 de Mayo de 1735; acabaron las Observaciones a 12 de Mayo de 1744. A 31 de Octubre 1745 llego a Brest, paso a Paris; la Real Academia desta Corte lo hizo Academico. A principios del año 1746 llego a Madrid; este año lo nombro el Rey Capitan de Fregata; a 24 de Octubre de 1748 lo hizo Capitan de Navio, a 3 de Noviembre deste año fue a Londres. El año de 1766 fue Embaxador a la Corte de Marruecos, i poco despues Director del Real Seminario de Nobles de Madrid. Nuefiro D. Jorge Joan es uno de los mas profundos Geometras de Europa. Si nuestro Monarca huviesle 11 4

^{*)} Condamine fue mui ingrato a los Senores D. 7. Joan, i D. Ant. de Vllos, aviendoles estos ensenado lo que sabian, i D. Luis Godin devio a D. J. Joan los asensos que tuvo en Espana.

viesse hecho a D. Jorge Joan Secretario de Estado de Marina, ninguna Potencia maritima podria contraftar nueftras fuerzas maritimas; fueramos dueños del Comercio de ambas Indias, i Mediterraneo, hizieramos restituir a diferentes Monarcas lo que nos tienen usurpado en ambos Mundos.

Imprimio: Observaciones astronomicas, fisicas, bechas de orden de Su Magestad en los Reynos del Peru, de las quales se deduce la sigura i magnitud de la Tierra, i se aplica a la Navegacion a expensas reales; En Madrid, por Juan de Zuniga. 1748. 4 may. Con XI laminas finas.

Trate a este Cavallero en Cadiz el año 1757, le divi mil honras. Fue nimiamente afecto a los Franceses, i Jesuitas,

El mui Honorable Don Antonio de Ullò a nacio en la ciudad de Sevilla a 12 de Enero de 1716. Fue hijo de Don Bernardo de Ulloa, i Sosa, Gentilhombre de boca de S. M. C. Entro Guardia marina en 1733. Fue Capitan de Fregata, i Navio, Consejero de S. M. en la Real Junta de Comercio, Moneda, i dependencias de Estrangeros, i Minas al mismo tiémpo que D. lorge loan ha tenido diferentes Goviernos en la America. Oy es Gefe de esquadra de la Real Armada. *)

Publi-

Ca

ri

01

d

ci

tı

^{*)} Estos tienen los mismos honores, que los Marescales de Campo.

stado

con-

amos

liter-

ficas.

s del

ud de

rea-

may.

757

a los

nacio

716.

ntil-

nari-

avio.

rcio.

linas

di-

Gefe

ıbli-

scales

S.

Publico: Relacion historica del Viage de la America Meridional, hecho de Orden de S. M. C. con reales expensas. En Madrid, por Juan de Zuniga, 1748, 1749. 4. 4 Vol. con 47 Laminas finas.*)

Noticias americanas, entretimientos fisicos e bistoricos, sobre la America meridional, i la septentrional oriental, composicion general de los territorios, climas, i producciones en las tres especies, vegetables, animales, i minerales, con relacion particular de las petrificaciones de cuerpos marinos, de los Indios naturales, de aquellos paises, sus costumbres, i vios de las Antiguedades: Discurso sobre la lengua, i modo con que pasaron los primeros pobladores. En Madrid, por D. Francisco Manuel de Mena, 1773. 4.

Este sabio Varon, a quien no tuve la fortuna de encontrarlo en Cadiz, es un sugeto mui docto, i erudito, el qual los Ingleses hicieron prisionero en Luisbourg, puerto de la Isla Real de Cabo Breton. Entrando en el suera bien acogido de los 11 5 Fran-

*) Estas dos Obras de D. Jorge Joan, i D. Antonio de Ullòa quisieron traducirlas de Castellano al Francés, i publicarlas en Paris. Los Franceses envidiosos de la gloria de los Espanoles no permitieron que se publicasen en dicha Corte Lo hicieron los Olandeses publicandolos en Amsterdam en 2 Vol. 4to, con laminas musteccelentes; colmando de honores a nuestros dos Celi Joan i Ullòa bien merecidos a su grande merito.

Franceses, ignorando que los Ingleses lo huviessen conquistado. Llego prisionero a Inglaterra; el Ministero de S. M. Inglesa lo dio por libre, le hizo restituir todos los papeles. Detuvose dos meses en Londres, donde a porsia sue honrado, i cortejado de los Sabios de aquella Corte, que lo nombraron Miembro de la Real Sociedad de las Ciencias de Londres. — El Señor Illoa, *) sugeto mui sabio, merecedor de mejores empleos, que los que tiene, honor de la Andalusia, es uno de extraordinarios Ingenios, en todas las edades, como lo muestran los mas antiguos Andaluces, los de tiempo de los Romanos, Godos, Arabes, i los del tiempo de S. Fernando hasta oy.

El Dottor Don Galpar Cafal, Medico de Camara de S. M. (su primera muger sue quemada por el Santo Tribunal de la Inquisicion) murio ya. Imprimio:

- 1) Historia natural, i medica del Principado de Asturias. En Madrid, 1762. 4. En Libreria de Don
 - O) La ilustrissima familia de Ulióa veose en la genealogia de la casa de los Condes de Monterey, en el Memorial de la Calidad, i Servicios de Don Alvaro Francisco de Ulióa. Su Autor D. Josef Pallier de Ossou, i Tovar. En Madrid, 1657. fol. en la Descendemia, i Genealogia de la Casa de Ulióa, Conde de Monterey, i Genealogia de los Ulióas de Toro.

Do ret

enf.

en

bis

El.

Ma

Me vei ra

am ten feri effen

a; el

e hi-

me-

ie lo

las

geto

que

o de

. los

ilos

Ca-

nada

ya.

o de

de

Don

ia de

de la

Su drid,

a de

is de

Don Francisco Manuel de Mena, Calle de las Carretas. *)

- 2) Varias Constituciones de los tiempos, i de las enfermedades epidemicas, i particulares en diferentes años.
- 3) Experimentos subre el uso de los vixegatorios en las caleturas ardientes, en instamacion de los Boses.
 - 4) De morbis endemicis principatus Asturum.
- 5) Consultationes ad Medicos Parisenses de morbis Reginae Hispaniarum.
- 6) Historia de Succino fossili, et Asturum minis, Madrid, por D. Francisco Manuel de Mena 1765. El. P. Feyjòo lo alaba muchas veces en su Theatro critico universal.
- D. Francisco Fernandez Navarrete, Dotor de Medicina, Cathedratico desta en la Imperial Universidad de Granada, Medico honorario de Camara de Su Magestad, imprimio:

Philopolitae Spectatoris ad doctissimos patriae amantistimos per Hispaniam Aledicos, super morbis temporum constitutionibus sedulo et communi studio obseruandis; paraenetica Epistola. Madriti, 1738-8.

Efeme-

*) S. meinen Borbericht ju P. Joseph Torrubia Borbereitung jur Raturgeschichte Spaniens / (Palle / 1773. gr. 41) a d, 2ten Seite. Efemerides barometrico-medicas Madridenses para el mas puntual, i exacto Calculo de las observaciones que ban de illustrar la bistoria natural, i medica de España. Madrid, 1737: 4.

A

ta

ne

H

di

CO

Pr de

añ

de

br

P

ga

E:

lo

24 E

cia

vi

Sobre el Caratter de los Españoles. Madrid, por Antonio Sanz. 1739. 8.

La Historia natural del Reyno de Granada MSS. He hecho muchas diligencias para lograr este Manuscrito, no lo he podudo lograr.

Los PP. Frai Rafael, i Pedro Rodriguez Mohedanes publican: Iligioria literaria de Espana. El quarto tomo contiene los escritores del tiempo de Augusto. Los tres primeros son varias Dissertaciones. En Madrid, 1767-1772. 4.

D. Juan Iriarte avia concluido la Bibliotheca griega de los Manuscritos griegos de las Reales Bibliothecas del Escurial, i Madrid.

Grammatica Castellana para aprender la Lengua latina; obra posthuma del Señor Iviarte, con su Vida, i retrato. Madrid, 1771. 8.

— En Chinchilla a 25 de Julio, de 1773. Beso las manos de V. S.

P. D. Al mui honorable Linneo, Triller, i Schreber muchas faludes.

Sumas fig to Servidor i Amigo D. Antonio Capdevila.

4.

Mui Honorable Señor, mi Dueño, bueno i fiel Amigo. — El Sr. Vandelli, Profesor Real de Botanica de la Real Universidad de Coimbra, es Veneciano. Esta Universidad esta mui reformada. He pedido dos exemplares del methodo de estudiar de decha Universidad; el uno es para V. S. como tambien la Coleccion de Reales Ordenes i Providencias dadas para la enseñanza, i govierno de la Universidad de Alcala de Henares desde el año de 1770. hasta este.

Don Luis Iosef Velazquez, Marques, i Señor de Mira Flore, naciò en Malaga a 5 de Noviembre de 1722. Fueron sus Padres, Don Francisco Pasqual Velazquez, XXIV de la ciudad de Malaga, *) i Doña Margarita Cruzado. Fue preso de Estado en Madrid a 23 de Octubre di 1766, el dia 29 deste llego a la ciudad de Alicante. **) En los Alhucemas (presidio de Africa) estuvo des de 24 de Agosto de 1770, hasta 24 de Enero de 1772. Este dia llego a su casa aviendo obtenido la licencia 2 meses antes. Muriò finalmente a 6 de Noviembre de 1772 de una inslamacion interna, en

*) Es uno de 24 Sugetos; que con el Juiz que nombra el Rey, goviernan la ciudad.

es pavacionediça

adrid,

MSS. Ma-

Mo-El o de

heca eales

Lencon

773-

eber

vila.

^{**)} En el fuerte Castillo de Alicante estuvo en una carcel sin tradar con nadia, sin poter eservir, ni tener libros.

una hacienda nombrada Mira flores, una legua al oriente di Malaga a la ribera del Môr, dicha vulgarmente el Olivar de Cruzado, que fundò este Mayorasgo su abuelo materno, D. Alonso Cruzado. El dia 17, 18, 1 19 de Mayo de 1757 trate este Cavallero en Granada, i en el camino des de esta ciudad ala Antequera. Observe que era mui parlero, i nimiamente afecto a los Jesuitas Colegiales Mayores, i al Ex mo Señor Marques de la Encenada (este esta oy desterrado en la villa de Medina del Campo en Castilla la vieja). Era joven bien instruido, publicò las obras antes de tiempo, motivo de los defectos que tienen, era de buena estatura, delgado, de bellas facciones de cara, mui petit-maître, afectava en las acciones, i modo de andar, i hablar la libertad francesa, vicio proprio de los que no distinguen el honor, i merito Español del frances, habiando se eschava, prueba de poco juicio, en fin era un joven que si se huviesse aprovechado de los crecidos premios, que tuvo en el Reynado del Señor Fernando VI. podria aver

D. Gregorio Mayans i Sistear me escrivio secha en Valencia a 22 de Agosto proximo pasado: Mui buen Amigo, i Señor. Deseo que Vm. me diga por que medio enviase al Señor de Murr unos libritos. Le respondi, los remitiesse a mi para derigirlos a V. S.

sido honor de la Andalusia, i de toda España.

V. pue blica

D. 0

nèfa cort do g vale deri para obri cian ftell

*)

que

de .

8

aa al

vul-

efte

cado. Ca-

esta

par-

iale**s** nceledi-

bien

mo-

efta-

mui

o de

prio

añol

po-

iesse

o en

aver

echa

do:

diga

itos.

os a

. S.

V. S. con los que le tengo de envir luego que pueda. Incluio el catalogo de los Mapas que a publicado D. Thomas Lopes, Abridor de Mapas &c. — En Chinchilla, a 27 de Setiembre de 1773.

P. D. Muchas falutes a los mui Ill. 26 Señores, D. Carlos Linneo, D. Ferdinando Iayme Bayer, D. W. Schreber, i a D. Fedrique Antonio Busching &cc.

5

— Liste año he perdido tres mil libras Tornèsas, de lasquales dependia el mantinimiento de mi corta familia &c. Desda 8 al 23 de Junio he estado gravemente enfermo; gracias a Dios he convalecido bien. — Yo mudarè presto de domicilio, derigira V. S. las cartas por Madrid, Albacete, para que no se pierdan. Incluio tres pequeñas obritas; la una es una Poesía en idioma Valenciano, la otra en Catalan, con la traduccion Castellana *), i la tercera es la Noticia del Dividivi que V. S. me pedio. **) — En Albacete, a 24 de Julio de 1774. ***)

6.

^{*)} f. ben I Theil diefes Journals, G. 182 n. f.

^{• *)} Sich babe fie herrn Profesior Bedmann in Gottingen überfandt.

^{***)} Ausgune am Briefen des herrn Capdevila von 1775 und 1776 ft. : ..., sten Theile diefes Journals, a. d. 307. Seite, u. f.

Yo he estado enfermo desde 7 de Noviembre de 1775, que salí de Nuestra Corte hasta poco ha, vine a esta ciudad, mui saludable, a convalecer, el dia 3 de Mayo de 1777. Este invierno he estado para morirme. Ya, gracia a Dios, estoy mui mejorado. Desdel año 1774 hasta oy no he herborizado fino la Passislora; de oy adelante herborizaré las riberas, i montes cercanos al celebre rio Tajo. A hora estoy trabajando la historia geografica desta Imperial ciudad. Muriò el Sor D. Iosef Finestres, Professor Real de Leyes, i Canones de la Universidad de Cervera (fundada en 1717.) Fue Professor 62 años, vivio 83 años, 7 meses, 18 dias. Era el mejor Iurisconsulto de Europa, fin valerse de anteojos. - En Toledo, a 9 de Abril de 1778.

Aus Briefen herrn Lopez, fonigl. Geographs.

Madrid, 17 Marzo de 1777.

El Dr. Don Miguel Casiri, amigo de V. S. me acaba de decir, como el Bibliothecario maior de S. M. C. Don Iuan de Santander, le ha dado un exemplar de la Biblioteca Arabiga, que ha compuesto dicho Señor Cafri, para que se la remita

R V.

fp

fo M

tic

vi

du

la

E

m

pa

ci

21 CS

B

0

de

pr

tis

3

a V. S. Pongolo en noticia de V. S. para que refpondiendome á esta, se sirva decirme, en que forma gusta se le remita, por que camino o via. Me alegro tener el gusto de darle a V. S. esta noticia, y puede creerme su maior apasionado y servidor

Non

hasta

con-

erno

floy

e he

her-

geo-

ano-

717.)

efes,

opa,

g de

phs.

1777.

V.S.

naior

dado

com-

mita a V. q. f. m. b. Tomds Lopez, Geografo de S. M. C.

2.

duccion de la Geografia Francesa, escrita en aquella lengua por Nicolè de la Croix, y traducida en Español por Don Ioseph Iordan, un Presbytero muy habil, en ocho tomos en octavo. Tiene de particular esta Geografia, que todo lo perteneciente á España, sale nuevo, nada traducido, mui aumentado al Francés. Las descripciones historicas, políticas, las de Agricultura, y otras son originales; cuia noticia podra V. S. dar al Señor Büsching.

Se ha impreso la Ydea de una edicion de las Cronicas y Memorias de los Reyes' de Castilla, cotejadas y corregidas con MSS. y illustradas con Apendices, propuesta al publico por subscripcion: y se da gratis, impresa en 16 paginas en 4to grande.

Journ, jur Bunftu, Lietergtur VIII Th. TE # Tam-

Tambien ha publicado el S.or Pons dos tomos nuevos de su Viage de España. — Madrid, Agosto 24 de 1778.

3.

Madrichten von neuen Buchern.

Schriften gur Litteratur überhaupt, Briefe, Romane, 2c.

Cartas Morales, Militares, Civiles y Literarias de varios Autores Españoles, recogidas y nuevamente añadidas por el Sr. Don Gregorio Mayans y Siscar, del Consejo de S. M. y Alcalde honorario de su Real Casa y Corte. En Madrid, 1774. en la Librería de Valentin Francés, frente las Gradas de S. Felipe el Real. 8. 5 Vol.

Vida y Hechos de Guzmán de Alfarache, Atalaya de la Vida Humana: Por Matéo Alemán, en dos tomos en octavo. En Madrid, 1774, en la Librería de Alverá, Carrera de S. Gerónymo, y en Valencia en la de Mallen. 8.

L' Espagne litteraire, politique et commerçante. à Paris. 1774 &c. 12. Diefes Journal bes forgte herr de la Dirmerie. Ob est noch fortgesett werbe, ift mir unbewußt.

Id

ti

C

m

L

ni.

ta

Pa

gei

ger

fur

311

20

un

bet

Ge

ein

Do

De

os

id.

28

e-

2-

14.

88

4-

en

la

y

r-

168

Bt

di

Ich versprach im ersten Theile bieses gegenwärtigen Journals, S. 215 eine beutsche Probe von Cervantes ernsthaftem Romane, Los trabajos de Persiles, y Sigismunda; historia setentrional, (en Valencia, 1617. 8.) zu geben; allein ich wußte bamals nicht, daß er bereits 1746 in Ludwigsburg, beutsch übersetzt, gedruckt worden sen.

Genova. Saggio storico apologetico della Letteratura Spagnuola contro le pregiudicate opinioni di alcuni moderni Scrittori Italiani. Distertazioni del Signor Abbate D. Saverio Lampillas. Parte I. della Letteratura antica. Tomi II. Roma, 1778. 8.

Bornamlich sind diese acht schönen Abhandiams gen gegen die Herren Tiradoschi und Bettinellt gerichtet. Diese schreiben den in Italien zweymal gessunkenen guten Geschmack dem schlechten spanischen zu, der sich zweymal, nach den Zeiten Auguste und Leo des X. nach Italien schlich. Die zweyte und vierte Abhandlung hat die Bertheidigung der benden Seneca, des Lucans und Martialo zum Gegenstande. Herr Lampillas zeiget, daß wenigsstens diese nicht die ersten Schriftsteller gewesen, die einen verdorbenen Geschmack in der Redefunst und Poesse einsührten. Selbst Sallust war schon ein Declamator. Ovid war der Marino der Römer.

Modena. Lettera dell' Abate Girolamo Tiraboschi, Bibliotecario del Serenissimo Duca di Modena, al Sig. Abate NN. intorno al Saggio storico apologetico della Letteratura Spagnuola dell' Abate D. Saverio Lampillas 1778. 92. 12.

Dieses ift die Antwort meines Freundes auf bes Herrn Lampillao Schrift, in welcher er ihn widerleget, und zugleich versichert, daß es seine ers sie und lette Gegenschrift sen, weil er seine Zeit best fer anzuwenden wisse.

Dennoch fonnte herr Campillas noch nicht ruben, und gab im October 1778 heraus:

Risposta alle accuse compilate dal Sig. Abbate Girolamo Tiraboschi nella sua Lettera al Sig. Ab. N. N. intorno al Saggio storico apologetico della letteratura spagnuola. Genova, 1778. 8. Jeders mann rath nunmehr dem Herrn Lampillas, ju schweigen.

Ensayo sobre los Translatores españoles; por Don Juan Antonio Pellicer y Safarcada, Bibliothecario de Su Magestad Catholica. En Madrid, 1778. 8.

Elogio de Don Albaro de Bazan, primer Marquez de Santa Cruz. Por Don Desiderio Bueno. Madrid, 1775, 106 Octavseiten. Der Berf. heißt Don Genrique Ramos del Manzano, aus

beni

b

11

fi

R

M R

p

f

bem hause Zamora, Oberlieutenant ber konigl. spas nifchen Garbe.

Bur eigentlichen Philologie, Schuleninstitut, und Sprachenkunde.

P. Iof. Monasterio, Ord. S. August. Conones metrici, qui in Antonio Nebriffenst desiderantur, super penultimis syllabis. Madriti, 1773. 8.

Observaciones de todo género de Oraciones pertenecientes á las primeras clases de la Gramática: fu Autor D. Francisco Torrecilla , Exdirector de la Real Academia Latina Matritense, y al presente uno de sus Revisores. Tercera impresion. En Madrid, 1774. calle de los Negros, cafa n. 32, frente de la puerta de carros del Carmen. g.

De Scholis Matritenfibus a Philippo IV erectis, Regia Caroli III munificentia restitutis, Oratio habita Kalendis Octobris 1771. In ipfa studiorum folenni instauratione. Subiungitur Carmen, quod Orationem excepit, non nullaque Epigrammata. Matriti, 1771. Apud Ioachim Ibarra, Catholicae Regiae Maiestatis Typographum. 46 Quartseiten. prachtig gebruckt, und mit einer von J. Ballefter schon gestochenen Titelvignette. Der rechte Urm ber figenden Minerva rubet auf bem fpanischen Wappen: Schilbe, vor ihr fieht man eine Erdfugel mit land.

ner ueerf. auß

men

Ti-

VIOico

ba-

auf

ibn

CES befi

icht

ba-

Ab.

ella bers

£11

es;

io-

rid,

farten und mathematischen Instrumenten; hinter ihr liegen jur Seite Bucher, welche Philosophie, Rirachenbisciplin, Necht ber Natur, Dichtfunst und Spras chenstubium bezeichnen. *)

Der Berfasser D. Manuel Blanci de Vale Buena, Lehrer ber lateinischen Sprache am Archianmnaftum ju Mabrid, tragt in einer guten, reinen und ber Sache angemeffenen Schreibart, ben Rugen und die Bortheile ber neuen Lehreinrichtungen bor, Bleich im Unfange feiner Rebe fallt er ftart, unb (wie mich buntet) ju bart gegen bie Jesuiten aus, Statuerat, fagt er, magnus ille Philippus IV, prudentissimus Rex, regiam hanc domum, utiliorum disciplinarum sedem, et quali seminarium fore. Sed vero nec magnis impensis, nec Regiis constibus, nec eorum quidem, quibus haec erat demandata provincia, magnificis promiffionibus, exitus vmquam Incidit enim, nescio quo auerso responderunt. fato, utilissima haec institutio, ac opus vere Regium, in quoddam hominum genus, augendis quidem reditibus intentissimum, eoque titulo de Regiorum studiorum institutione exsultans; qui vero accuratam iuuentutis educationem, et disciplinam, Regis scilicet fundatoris consilium, parui facerent,

vel

Diefe fo mobl, als febr viele ber folgenden neuen von mir angezeigten Schriften find Defchente meines Freundes Don Antonio Capdevila.

thr Rice pras

dale echis inen izen vor.

nid)
rat,
nus
inaero
nec

rfo Relui-Reero ero

mir Don vel potius despicerent, eoque eorum negligentia ventum eft, ut Regium illud opus obscuraretur; parumque abfuit, quin tantae rei notitia non modo ex his aedibus, verum etiam ex hominum animis penitus deleretur. Iacuit bonarum artium, et disciplinarum praesidiis, et ornamento haec Regia ciuitas orbata; periit Regis munificentia, pietas, benignitas. Da er den Rugen bes Ctubiums ber Sprachen durchgehet, fagt er G. 21 bon ber arabifden: Idem etiam emolumentum (ex hebr. linguae cognitione) emanabit ad posteros, praeposito sermonis Arabum publico professore; ex cuius schola eruditissimi prodeant adolescentes, qui repositam illorum temporum scientiam, eruditionemque maxima cum totius Hispaniae utilitate patefaciant. Turpe etcnim est, et minime ferendum, quod cum longissimo temporis spatio sub Africanae gentis iugo Hispana uirtus, tot perpessis laboribus, ingemuerit, eorum historiam, nostramque Arabicis conscriptam litteris, ceteraque ipsorum scripta quamplurima, penitus ignoremus: et qui ipforum dominationem tolerauimus, nunc tandem regno, diuino fauente numine, depulsis, atque exterminatis, nos aeque/eorum utilitate, et monumentis non perfruamur. hierauf fommt er auf Mathematif, Moral zc. und zeigt fich ale einen Mann von vielen Ginfichten.

Das

Das Gebicht ift von Ignaz Lopez de Ayala, toniglichem Lehrer der Dichtfunst, und verrath große Befanntschaft mit Virgil. Jum Lobe Don Carlos III. fingt er sehr artig S. 30:

Quid moror? Adfiduis euris, animoque tenac?
Rex facra nostra colit, doctasque exsuscitat artes.
Herculeae testes, quas olim condidit arces
Alcides, vrbemque suo de nomine dixit.
Illins excisos lapides, auussaque saxis
Saxa Corinthiacae gentis persecta labore,
Heroumque, denmque sacros e marmore vultus
Spirantes, vestigat amans, ubi motibus olim
Vesbius igniuomis Alcidis diruit vrbem.
Hic ille est, quem sata parant; invictus, Ibera
Agmina ductor agens, Hispano e litore cessit.
Tum Siculas arces, pauesactasque ignibus oras,
Parthenopen, Capuam, profugique altricis alumni
Moenia Caietae properanti Marte subegit. &c.

hierauf folgen S. 37 — 42 in Disciplinas, a Carolo III Matriti restitutas, Epigrammata. Den Schluß macht eine Obe, in welcher insenderheit das Lob des Infamen Don Gabriel besungen wird:

Ingeniosos Ibéros,

A quienes un templado y suave clima,
Con benignos insluxos placenteros,
A emprender os estudios os anima:

De la gloriosa cima De la ciencia el camino Patente está, corred á tal destino.

En la honrosa porsia Sus benesicios os darán la mano, Y os serverán de respetable guia Los mismos hijos de este Soberano.

De Salustio el Romano

La historia nos franquea

Un Infante Real con su tarea.

Nouveau Distionnaire Espagnol-François et Latin. composé sur les Distionnaires des Académies Royales de Madrid et de Paris. Par Mr. de Séjournant, Ecuyer, Interprete du Roi, pour la langue Espagnole. Tome set II. à Paris, 1759. 4 maj. I Th. 1088 II Th. 516 Seiten. (36 Livres)

Herr von Sejournant fam bereits im Succesfionsfriege nach Spanien, und wurde von Staats,
ministern und Generalen als Secretaire gebrauchet.
Er hielt sich daselbst vier und drensig Jahre auf,
und kehrete 1740 wieder nach Paris zuruck, wo er
zum königlichen Dolmetscher für die spanische Sprache ernannt wurde, und in diesem Posten
so wohl dem Hofe, als dem Parlement, insonderheit
dem Kanzler Daguesseau, nüsliche Dienste leistetes
Sein Buch übertrift die Arbeiten des Oudin, Soo

æ 5 .

brino.

De

vala.

große

s III.

enaci

rtes.

iltus

bera

effit.

oras.

imni kc.

Ca-

Den

bas

:

n

brino, und la Torré (Mabrid, 1731. 4.) weit, ba er fich bes herrlichen Bertes bebienete, welches Die fonigl, fvanische Akademie ber Wiffenschaften gu Mabrib in feche Folianten berausgab. Im erften (fvanisch: frangofischen) Theile feines Buches bat herr von Scjournant allemal bie lateinischen Borter bengesetet. Im J. 1775 ift biefes vortreffiche Bor: terbuch neu aufgeleget worden ; aber es ift nicht im minbeffen vermehret, ob gleich auf bem Ettelblatte ficht: Nouvelle édition corrigée et augmentée. Blog die Druckfehler ber ersten Ausgabe find verbeffert worben. hier find Proben bicfes Berifons, aber negativ. Ich will nämlich querft eben bicjenigen Borter und Redenkarten, die ich im vorigen Theile, C. 271 u. f. aus bem portugefifden Worterbuche bes Vieyra anführte, aus dem in der handschrift jum Drucke fertig hinterlaffenen fpanischen bes ebemals mit vielem Ruhme in Altborf doctrenden grund. lich gelehrten Sprachmeisters Frang Jakob Leyg, (ber aus Untwerpen geburtig mar, und im Jahre 1732 ftarb,) hieher fegen, und fodann bas benfugen, was Sejournant mehr bat.

Der sel. herr Prof. Schwarz faufte dieses Manuscript von der Wittme des Verfassers, der über 20 Jahre daran arbeitete, für die Stöberlinische Bibliothef in Altdorf, welche der philosophischen Fascultät eigenthümlich jugehöret. Die Aufschrift ist diese:

ĸ

Di

Fr

xiı

los

ne

cif

fer

ein

the

bet

lef

bai

me

me

ne

Ca

Ca

Ca

H

Al

El gran Tesoro de la lengua Española, o Diccionario nuevo explicado en Francés, lleno de Frases, Antiguedades, Historias, Exemplos, Maximas, Refranes, y mil curiofidades facadas de los mejores Autores Españoles, con sus Alegaciones desde el principio hasta el cabo. Por Francifco Jayme Leys. Diefest Autographum bes Berfaf. fers befiehet aus funf bicken Folianten. Es ift auch eine Abschrift babon in ber bortreflichen Bergogl. Go. thaischen Bucherfammlung auf bem Friedenfiein. Sie bestehet aus 7 Folianten, beren jeber 16 enge, jeboch leferlich beschriebene Buch Papier enthalt. Schabe. bag bas fleifigft ausgearbeitete Bert nicht bat gemeinnutilid gemacht werben tonnen. Der Berfaffer wollte es auf Borichuf drucken laffen, fand aber tei: ne Cubscribenten. *)

Ca.

Ca, porque, parceque, vieux mot.

Cabado, v. cabar. creuse.

weit, elches

en zu

ersten

Derr

drter Wør,

ht im

latte

Bloff

more

egas

Bör, eile,

uche

eher

und:

VB,

ahre

gen,

fes

ber

die

Fas

fe:

El

Cabal, entero o complido. entier et accompli, juste, complet.

Hombre cabal, un homme parfait et accompli en toutes vertus, et principalement en justice.

Algunos nunca llegan à ser cabales, falta les siembre un algo. Gracian, Orac. Man.

Quel-

*) Der berühmte Marthias Rramer wollte noch in feinem Alter ein franisches Lexison herausgeben, woran ibn aber ber Tod verhinderte. Quelques uns n'arrivent jamais au comble de la perfection, il leur manque toujours, je ne sai quoi.

Hallo mi cuenta cabal. je trouve mon compte entier est juste.

Dio cuenta cabal de todo à su Cabo. Vida de Leopoldo I.

Recibio una carta del Conde en que le hazla relacion cabal de todo lo que avia passado desde que las enemigos començaron el sitio. ibid.

Tres meses cabales. trois mois justes.

Tres años cabales. trois ans entiers et accomplis, juftes et complets.

Diez doblones cabales. dix pistoles justes, ni plus ni meins.

Cabal, lo que caba à cada uno. la part, la portion qui vient à chacun.

Salir por su cabal. faire son devoir, s'aquiter de sa charge.

Cabala, f. exposition secrette de la loi divine donée de la bouche de Dieu à Moyse et revelée par Moyse aux Juiss; Theologie secrette de l'ecriture, à la quelle s'attachent quelques Juiss, interpretation mistique des paroles de l'ecriture par un certain calcul, par la transposition des lettres.

Cabalar,

Ca

C

C

C

H

Philologie und Sprachenkunde. 333

Cabalar, hazer cabal, rendre complet, juste; ajuster.

La moneda de bellon no ha de servir de otra cosa
que de cabalar cuentas, v. Quevedo. Tira la
piedra &c.

Cabalia, f. v. Cabala; cabale.

Cabalista, m. cabaliste, qui fait profession de la Cabale; Juif, qui est de la Cabale.

Cabalistico. cabalistique, de la cabale.

Caballo, m. v. Cavallo; cheval.

Caballero, m. v. Cavallero. cavalier, chevalier.

Cabaña. f. cabane, cahute, petite loge de berger. llegamos à una cabaña de pastores. nous arrivames à une cabane de bergers.

Hazian cabañas por cada familia. v. Josepho. La fiesta de las cabañas de los Judios. La fête des tabernacles des Juiss. C'est une fête des Juiss, et qu'ils celebroient au mois de Septembre.

Cabañero, m. faiseur de cabanes.

Cabañuela, f. logette, petite cabane, cabute.

Tomaron me entre dos, y llegaron à una cabañuela que cerca tenian. Lazarillo de Tormes, p. 2. c. 2.

Cabañuelas de Judios. la fête des tabernacles ou des cabanes. c'est une fête des Juifs qui dures neuf jours et qu'ils celebroient au mois de Septembre.

Cabar,

e per-

tier es

Lea-

relalesde

, ju=

lus ni

rtion

e sa

onte loyfe

ilia ilti-

lcul,

alar,

Cabar, v. Cavar fouir, creuser, becber. Cabar la tierra, fouir, creuser la terre.

Cabaya. manteau de campagne, gaban.

Cabdel, no. le guidon que porte un qui est Capitaine de cent bommes de cheval, ou de cent gentils bommes ses vassaux.

Cabdellador, m. capitaine.

Cabdellar. faire le capitaine, comander.

Cabdeles, les enseignes avec pointes.

Cabe, cerca. auprès, tout contre, à coté. Ponia cabe si un jarrillo de vino quando comiamos. Vida de Lazarillo de Tormes, c. 2. Poneos en orden, cada uno cabe la suya, 2. Com. de Celestina.

Cabe, m. C'est au jeu du billard l'espace qu'il y a entre les deux boules, qui est de la longeur de la palette au billard, du quel on joue sans qu'il touche à l'une ni d'autre boule.

Cabe, m. le coup qu'une boule donne à l'autre au jeu du billard.

Nun will ich bassenige anhången, was in bes fel. Sejournants Wörterbuche mehr steht, als im MS. bes fel. Leys.

Ca. Quelquefois est employé pour conjonction, et signifie Et.

Ca.

Ca.

Cab d

L

Cab

de

li

te

hı qı Al c

fa

al

Cuen ft:

Hom et

Peso

Ca. A été aussi en usage pour pronom relatif, et significit lequel, ou qui. Lat. Qui, quae, quod.

la

zine

0111-

กใส

05.

)r-

na.

1

14

be

ieu

es

int

II,

a.

Cabaco, f. m. T. de marine. Bout d'une pièce de bois de charpente, que l'on a raccourcie, qu' on jette ordinairement parmi les copeaux. Lat. Deciduum ligni fragmentum.

Cabal. Se prend aussi substantivement, et signifie Persection. Lat. Dos. Gozarán de este privilégio aun los niños del limbo, que no solo tendrán verdadéros cuerpos bumános, sino persicionados con todos los cabáles de su naturaleza: jusqu' aux ensans des limbes jouiront de ce privilege, et ne ressuscitateront pas seulement avec de véritables corps humains, mais encore avec toutes les persections que la nature leur a donné.

Al cabal. Phrase adverbiale, peu en usage. Parfaitement, entierement. Lat. Integre, perfette, absolute.

Cuenta cabal: compte juste, égal. Lat. Ratio conftans dati et expensi. La data viene cabal conel cargo: la dépense est égale à la recette.

Hombre cabal: Homme juste, qui déteste le vice et aime la vérité. Lat. Vir iustus, probus, integer.

Peso cabal: Poids égal, poids juste. Lat. Aequa lanx.

Por

Por sus cabales: Selon les regles, selon la rigueur des loix. Cette phrase s'emploie toujours au plurier, quoique la chose dont ont parle soit au singulier. Lat. Ex aequo, secundum ius.

El reo salio por sus cabales: Le criminel est sorti selon les regles, pour dire qu' on ne lui a fait ni tort ni grace, qu' il a été condamné selon la rigueur des loix.

Cabala: Cabale, négociation fécrete, complot, intrigue; ce qui se pratique ordinairement dans le palais des Princes. Lat. Clandestina consilia.

Cabalissimamente, Très-justement, parsaitement, entierement, totalement, sans aucun defaut.

Cabalifimo, Très juste, très parfait.

Caballa. Cabeliau, poisson de mer.

Cabaña. Se dit aussi d'un troupeau composé de deux cens têtes au moins; et encore d'une troupe de cent ânes ou bourriques destinés à charger des marchandises. Lat. Caula ou mandra ducenterum ad minus capitum.

Cabaña. T. du jeu de billard. Ligne de convention entre les joueurs, qui désigne l'espace que la balle du joueur ne peut passer. Lat. In tudiculari ludo linea designans spatium extra quod globulo non licet excurrere.

Cabana

C

C

C

Ca

Ca

30

ueur s au it au

i fefait on la

plot, dans filia. nent, at.

é de une és à man-

pace t. In quod

baña

Cabaña real. Nom qu' on donne à ceux qui composent le conseil de la Mesta*), établi pour ce qui regarde les troupeaux des bêtes à laine. Lat. Praesectorum regiorum coetus, rei pecuariae ordinandae destinatus.

Cabanuelas. Observation vaine, que font certaines gens des douze premiers jours de Janvier, pour augurer du tems qu'il sera dans les douze mois de l'année. Lat. Vanum augurium.

Cabañil. Ce qui fait partie d'un troupeau de deux cens bêtes à laine; il se dit aussi des bourriques qui portent tout l'attirail d'un troupeau en marche.

Cabdillo. T. ancien. Voyez Caudillo.

Cabe de paleta á paleta. Coup à coup; c'est quand les deux boules se trouvent casuellement à égale distance du but. Lat. Globulorum lusoriorum a meta par distantia.

Cabe de paleta. Coup de palette, & metaph. Coup de partie, qui se fait par hazard. Lat. Peropportuna occasio. Felix iastus.

Dâr

•) pag. 6/9. Mesta. L'assemblée des bergers & des marchands de troupeaux, qui se tient annuellement pour délibérer des pâturages, de la vente des laines, & de tout ce qui les concerne. Lat. Res pecuariae confisses.

Journ, gar Bunft u. Litteratur VIII. Tb,

Dár un cabe. Phrase métaphorique. Donner un coup, frapper quelqu'un, ou le piquer d'honneur pour l'engager à faire une chose, comme celle de prêter de l'argent, ce que nous appellons serrer la botte. Lat. Sollicitare. Vrgere. Instare. Stimulare.

Aus dieser Probe wird schon erhellen, daß nummehr das Leißische Lexikon vollig unnothig, und überstüßig ift.

A Nomenclature: or Dictionary, in English, French, Spanish, and German of the principal Articles manufactured in this Kingdom; more particularly those in the Hardware and Cuttery-Trade; Goods imported, and Nautical Terms. Interspersed with Phrases peculiar to Trade and Commerce in general. By Daniel Lobo, Notary-Public, and Translator of the modern Languages. London, 1778. 4. Printed for Nicoll. 6sl. Dictes Buch tenne ich blos dem Titel nach. Es verbiente in Deutschland nachgebruckt zu werden, allwoman es ganz gewiß beträchtlich vermehren könnte, in Unsehung der deutschen Manusacturwaaren.

Pro primo Disciplinae Hebraicae tentamine, publico Doctorum Iudicio proponuntur theoremata, de necessitate, et utilitate linguae hebraicae, de origine

fi

tı

2/

M

F

gine scripturae in genere, de elementis et idiotismis eiusdem linguae. Quae defendet Franciscus Bataller, hebr. linguae studiosus. Accedet libri Geneseos ex hebraico sermone in latinum, aut hispanum ad verbum interpretatio, eiusque grammatica exercitatio ad cuiusque optionem ab eodem peragenda. Auspice D. Augustino Madan, L. hebr. Regio Professore, ac hebraici Testamenti interprete, in Regio Archigymnasio Matritensi. Die 4 Iulii, mane, hora 10. Anno 1773. 15 Quartseiten.

Theoremata de utilitate et necessitate linguae bebraicae. S. II. Diuina eloquia ad nos vsque in vasis sistilibus (si sic, quae manu hominum non Diomeroscus descripta sunt, appellare licet) tradita et transfusa sunt; non mirum ergo, errata quaedam, sphalmata, et desectus in s. scripturam irrepsisse, siue amanuensium, siue librariorum oscitantia, incuria, aut inscitia, quod sine reuelationis diuinae iniuria adseri potest.

S. 6 steht ein siemlich unrichtiger Sag: Non sine magno sundamento credimus, et acceptum tradimus, litteras scripturamque primum in tabulis lapideis Decalogi, nec prius exstitisse, et proinde ab ipso Deo inuentas esse; et sicut lingua hebraica primas antiquitatis sedes inter caeteras obtinet, ita Hebraeorum scriptura aetate ceteras antecellit.

D &

Die

un on-

omous Vr-

tillis:

und

if b, Ar-

ar-'ra-In-

ryes.

dies vers

me

1.

ta,

ine

Diefes lentere ift mabr, wenn man flatt Hobraeorum, fegen will Phoenicum; jumal ba im folgen. ben 6. mit Recht behauptet wirb, bie alteften bebr. Buchftabent maren Phomicifche gewesen, auch fepen bie jest fo genannten affprifchen ober chalbaifchen nicht vom Bira gebrauchet worden: Immo, cum adhuc sub iudice lis sit de certa huius scripturae. quam chamaicam vocant, epocha, Gousetio, Bianconi, Kennicot, et aliis adsentimur, qui hanc scribendi formam a veteri dicunt paulatim deflexisse.

- S. 8. Existimamus R, 7, 9 et initio vocales fuisse, quamuis plerumque, ut in aliis linguis accidit . consonantium munere functas fuisse constet.
- S. IV. Opinioni, Puncta vocalia in Tiberiadis scholis ad saeculum VI vel vlterius cusa, et inuenta esse, adsentimur, et scholae Tiberiensis fetum agnoscimus; sed quod potestatem attinet. confonantibus coaeua adferimus.
- S. 9. Reiicitur calumnia, qua Masoretae impetuntur a quibusdam l. hebraicae ignaris, quasi nominatissimum Isaine oraculum, Messiae divinitatem innuens, ab illis fuisset corruptum punctorum adfixione, qua vocem מקרא actinam loco paffiuae vajikkaré describunt.

II. Non minori attentione dignum existimamus alium huius linguae idiotismum, quo frequenter usurpatur rei alicuius nomine appellari, pro eo-

de m

P

lu fu

da

tu

ri

tu

fp

nt

pe

94

Co

dem ac censeri, et esse rem tali nomine expressam, quem si neglexerimus, illud Matthaei I, 23 et vocabitur nomen eius Emmanuel, haud facile interpretabimur.

In ber Paraenesi ad Auditores fagt ber junge Bataller, bag er in 14 Monaten griechisch und bebräisch gelernet babe, und sich glücklich schätze, die beiligen Schriften in ben Grundsprachen lefen zu ton: Secus profecto, fahrt er fert, mini contigisset, si quorumdam, qui se Magistros iactant, suasionibus, et consiliis deuictus, inani scholasticarum quaestiorum fastu detentus in chimaericis, et inutilibus de omni ente disputationibus, oleum et operam perdidissem. - Respondeant Nostro Ariae Montano, Theologorum facile principi in praef. Bib. regiae tom. I, pag. 1.6. adserenti, nullum quamuis maximum laborem, vel effusissimum fumtum ad f. litteras in textu originali intelligendas, non suscipiendum. Denique monstruosum et turpe maxime videtur, Hilpanos, qui merito gloriari posfunt, quod primi inter Catholicos in restituenda SS. codicum integritate insudauerint, despicere tot, tantosque eiusdem gentis viros, qui nullis expensis, nullis laboribus deterriti, ad id peruenerunt, atque haec frustra coepta causari &c.

Theses Arabico eruditas divididas en dos Actos, que se han de tener en los Reales Estudios de esta Corte el dia 3 de Mayo del ano de 1774.

9 3

El

naen--09 e m

leo-

gens

ebr.

nen

then

eum

rae,

ian-

cri-

lle.

ales*

ac-

tet.

be-

, et

nfis

iet,

m-

ıafi

ita-

um

ffi-

El primero será de los elementos de este Idioma, y de las partes de la Oracion, segun los principios de Guadagnoli, y le sobstendrá por la mañana D. Francisco Bataller, principiandole con un discurso del origen y antiguedad de la Arabia, y de su Lengua: De la Etimologia de las voces Arabes y Sarracenas, y de las principales costumbres, y Religion de estas Gentes.

El segundo será de la Syntaxis, segun la explican el Chiarchiani, y el Chiarrumi, y le sustentarà por la tarde, Don Tomas de Morales, a cuyo Acto dará principio discurriendo de la litteratura de los Arabes, y baciendo ver quan importante es a todo Sabio el conocimiento de este Idioma. Les presidirá el Doctor Don Mariano Pizzi, Medico de esta Corte, y Cathedratito de Lengua Arabigo-Erudita en dichos Reales Estudios. Madrid, 1774. 8 Quartseiten.

Rhetorif.

Diese lehret Don Josef Muruzabal. Oracion Funebre, pronunciada en las Exequias del Eminentissimo Señor Cardenal de Fleuri, Ministro de Estado de S. M. Christianisma. 1773. 8.

11

11

31

C

E

ci

Bur Pådagogik überhaupt.

de

1-

)e

45

Platon politico español, ò Dialogo enfre un Maëstro e su Discipulo. Su Autor Dom Miguel Vagel. En Madrid . 1777. 8. Diefes Buch ban: belt von ben Pflichten eines guten Burgers. Berfaffer eifert febr wiber die Menge ber Ribfter, und miber die laugfame Methobe in Cpanien, bie Jugenb latein ju lehren. Er giebt febr guten Unterricht, junge Leute ju nublichen Wiffenschaften angus weisen, und bem Staate nutliche Burger ju gichen.

Plan de educacion ó exposicion de un nuevo método para estudiar las Lenguas, Geografía, Cronología, Historia, Matemáticas, Filosofía, Política &c: por D. Juan Antonio Gonzalez Canaveras. En Madrid, 1774. en la Imprenta y Librería de Manuel Martin, calle de la Cruz: en casa de Copin, Carrera de S. Gerónimo. 8,

Bernunftlebre, Ethik.

Liefet ber Doctor Don Josef Ibanes Salomir, S. T. D. Professor ber Gottesgelahrtheit in Balen: cia, bon 9 bis 11 Uhr Morgens. Er ift aus ber Stadt Rules im Ronigreiche Balencia geburtig.

Logicae Propositiones, quas in Regio Archigymn. Matrit. publico examini offert Ioachimus Patrono Jos. Juanez Falomir, Log. Reg. Flores.

Prof.

Prof. Matriti, d. 21 Septemb. 1774. Hora X. 24 Quartseiten.

De Affectionibus animi, disputatio ethica, quam in Regio Archigymn. Matrit. publice habebit loannes Ignatius Guell et Encina, die 5 Iulii, ad-stante Praeceptore suo Francisco Messeguer et Arrufat. Matriti, 1774. 18 Quartseiten.

Mathematik.

Uso de los Glovos y de la Essera, por Mr. Robert Vaugondi, traducido al Castellano, extractado y aumentado por los Catedraticos de Matematicas los Doctores D. Diego de Torres Villarroel, y D. Isidoro Ortiz: obra util y suficiente para entender en corto tiempo la Essera sin necessidad de Maestro. En Madrid, 1774. en la Librería de Francisco Gonzalez del Mazo, frente las Gradas de S. Felipe el Real. 4.

Coleccion general de Máquinas escogidas entre todas las que hasta hoy se han dado á luz en Inglaterra, Francia, Italia y otros Reinos, y en que se comprehenden los Utensilios y demás Máquinas que se han inventado en ellos para facilitar las operaciones de las Artes y Osicios, segun los publica la Real Academia de las Ciencias de París. En Madrid, 1773, 1774, 1776. 3 Tom.

Seber

d

fi

ſŧ

q

Jeber Theil enthalt die Abzeichnungen von 48 Ma-

X.

ca.

be-

ad-

14-

0-

do

ag

D.

er

0.

co

e--

28

Z

ás.

a-

-

1.

r

Examen mathematico, que, dividido en dos certamenes, se celebrará en los Reales Estudios de San Isidro de la Corte, dia 9 de Enero de 1774; sustentado por D. Francisco Bataller, Alumno que ha sido en ellos, baxo la direccion de D. Joachin de Leon y Alfaro, su Cathedratico de Mathematicas. Madrid, 1774. 4 mai. 26 Seiten, práchtig gebruckt, in ber Hosbuchbruckeren.

Dieser junge Bataller muß ein sähiges Natue rel besißen, und viel Fleiß, weil wir ihn bereits als einen hebräischen Zögling des Prosessors Madan haben kennen lernen. Das mathematische Eramen, jumal Certamen segundo, hält Säße aus der höbern Algeber in sich. Hier sind einige jur Probe: Pag. 21. Seccion segunda. De los Calculos diserencial e Integral. Calculo Diserencial. Aplicacion de este calculo. Problemas. I. Dada la equacion de una curva algebraica hallar la subtangente, subnormal, normal, tangente, segmento externo, y porcion de tangente al vertice, deduciendo sus formulas generales.

Pag. 25. Calculo Integral.

I. Determinar quando una diferencial pueda fer inmediatamente integrada por la regla general; quando se descubrirá la legitima integral transfor346

mandola; y quando, juzgando infructuofos ambos medios, sea preciso recurrir á la aproximacion por feries.

II. Integrar en todos los casos las diferenciales que se propongan.

Calculo exponencio-diferencial.

- 1. Diferenciar una expresion logarithmica.
- II. Diferenciar una quantidad exponencial.

III. Hallar la subtangente, subnormal, &c. de una curva exponencial.

Calculo exponencio-integral.

I. Integrar una expresion diferencial logarithmica.

II. Integrar una diferencial, que contenga alguna expresion exponencial.

III. Quadrar una curva exponencial dada fu equacion, y con la misma determinar la folidez del cuerpo, que resulte de la rotacion al rededor de fin exe.

Egercicio de Matematicas que ha de tener en los Estudios Reales de la Corte D. Rosendo Rico y Negron, Guardia de Corps de la Compañia Española, dia 13 de Julio, a las 10 de la mañana, presidiendole D. Antonio Rosell Viciano, Catedrati-

00

Ma

60

0131 30

Le

de bre pri

mia

gu

nit Die

got Allt ca uni

De ber Ja

de

eo de Matematicas en los mismos Reales Estudios. Madrid, 1775. 40 Quartseiten.

ma

on

ia-

c.

fu

Z

T

n

O

Diese Probeschrift ist D. Antonio Ponce de Leon, Herzoge von Arcos, gewidmet. Es werden aus ber Arithmetik, Geometrie, Trigonometrie, und Fortification Sage und Aufgaben vorgeleget.

Oracion Academica en ocasion de la Inauguracion de la Real Academia de los Cavalleros de Guardia marina de Cartagena el 3 de Setembre, 1777. Por el Dottor Don Jacintho Ceruti, primero Professor de Matematica en esta Academia. En Murcia, 1777. 4.

Im September 1779 gab herr Peter Giannini den ersten Theil des mathematischen Eursus für die Cadetten der Urtillerie des königl. Collegii zu Segovia heraus, der sehr prächtig gedruckt ist. Er war zuvor in Parma, wo er 1773 Opuscula mathematica drucken ließ. Sie handeln von der Androstatk und der höhern Geometrie.

Am 20, Rov. 1779 starb in Barcelona Don Pedro de Lucu3, Generallieutenant und Directeur der mathematischen Afademie daselbst, in seinem 87sten Jahre. Er war der größte Ingenteur Spaniens.

Estado de la Astronomía en Europa, y juicio de los fundamentos sobre que se erigieron los siste-

fistémas del Mundo: escrito por el Excmo. Sr. D. Jorge Juan. Con el Retrato y Vida del Autor, como tambien sus Observaciones Astronómicas. En Madrid, 1774. 4.

Bur Geschichtkunde überhaupt.

Compendio de la Historia Romana; por el Licenciado Don Antonio Pagán, 1773. 8. In Fragen und Antworten.

Zur Geschichte, Geographie, und Topograsphie Spaniens.

Itinerario real de Postas de dentro y suera de España. Por Don Pedro Rodriguez de Campomanes. En Madrid, 1770. 12.

Mapa nuevo. La Provincia de Segovia: comprehende el Condado de Chinchon, todos sus partidos, sexmos, ochavos y Tesorerías; compuesto con las mejores noticias de los naturales D. Tomás Lopez, Geografo de los dominios de S. M. En Madrid, 1773.

Chronología en Estampas de los Reyes de España, desde Ataulpho hasta nuestro Católico Monarca, Rei y Señor Carlos III: (que Dios guarde) facada de los Historiadores de estos Reinos, y principalmente de la que hizo para el Real Palacio

Sr.

or.

s.

en

é

Palacio el Rmo. P. Mro. Fr. Martin Sarmiento, del Orden de S. Benito. En Madrid, 1774, en las Librerías de Ulloa, calle de la Concepcion, y en Cadiz junto al Pópulo. 4. Es ist bieses ein Ausqug aus dem größern Werke dieses gelehrten Benedictioners.*) Er starb den 7. December, 1772 im tonigl. Kloster von St. Martin zu Madrid, in seinem 78sten Jahre. Der Doctor Don Casimir Ortega, erster Prosessor im tonigl. botanischen Garten, versertigte diese Gradschrift, welche auf dem keichensteine zu les sen ist.

Hic jacet R. P. Magister F. Martinus Garcia Sarmientus, origine Callaicus, natus Villastrancae Vierzensium V. Idus Mart. MDCXCV. Obiit Matriti VII. Idus Decembr. MDCCLXXII: Indiarum & suae Congregationis Benedictinae Historiographus; Theologus non opinator; Mathematicus non superciliosus; Philosophus sine fastu; Criticus, Philosophus, Naturae Investigator, &, ut paucis absolvam, innocentissimis

e) Er vertheltiate seinen Lehrer P. Feyjoù: Demonstracion Critica apologetica de los quatro primeros Tomos del Teatro Critico universal del P. Feyjoù. En Madrid, 1732. 4. 2 Vol. Derr Capdevila schrieß mir von ism: El P. Surmiento era amigo mio, era verdaderamente sujeto docto, erudito, sabio, renuncio el Abadiasgo de Ripoll en el Principado de Cataluna, que valia analmente 7 mil libras Catalanas. 0 4666 libras Castellanas, que se lo dio el Rey Fernando VI.

moribus, animi candore, Linguarum peritià, fingularique pluvimarum Disciplinarum cognitione, & resto usu, verus Sapiens: libris editis clarus, clarior tamen scriptis ob modestiam ineditis; insigne demum suae Congregationis, Gentis, Aetatis denique ornamentum,

Mapa del Reino de Aragon: comprehende el Arzobispado, Obispados y Corregimientos. Compuesto con el de Juan Bautista Labaña, el de los Pyrinéos de Mr. Rousel y otros: nuevamente aumentado y corregido por D. Tomas Lopez y Vargas, Geografo de los Dominios de S. M. En Madrid, 1774.

Nueva Recopilacion de Castilla, con los Autos acordados. Madrid, 1773. Eine neue Auflage in drep Quarthanden. Rosten 165 Reales de Vellon, ober 22 Gulden.

Plano de Madrid mui curioso y reducido en forma de Medalla con la explicacion de sus calles, Plaza mayor, y Plazuelas, bien iluminado y estampado de varios colores. 17773.

Clave Historial por ei Rmo. P. M. Fr. Henrique Florez. Octava Edicion. En Madrid, 1774. 4.

El Mapa de todos los Sitios de Batallas que tubieron los Romanos en España, con Descripcion Hitorial y Chronológica de los sucesos y nombres zia-

rello

1772.043

C023-

e el

om-

los

7ar-

En

Au-

lage Tel-

en

les.

y

ique

4.

que cion bres

nti-

antiguos de todas las Provincias para inteligencia de los Historiadores, de las fuerzas de estos Reinos, y de lo costoso que sue a Roma su Conquista, dispuesto por el P. M. Fr. Henrique Florez. Ein Bogen. Rostet 2 Nealen, ober 32 kr. Das Bildnis des P. Flores hat Don Manuel Sals vador Carmona 1773 in Quartsormat gestochen. Rostet 24 Kreuzer, ben Corradi, Calle de las Carretas, und den Escribano, Calle de Atocha.

Compendio historico de el descubrimiento y conquista de la India Oriental, con noticia de las primeras navegaciones de los Portugueses, Españoles &c. traducido del Francés por D. Manuel Antonio Ramirez. En Madrid, 1775. 4.

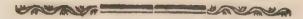
Noticias de la Historia general de las Islas de Canaria. Contienen la Descripcion geografica de todas: una idéa del origen, caracter, usos y costumbres de sus antiguos habitantes: de los descubrimientos y conquistas que en ellas hicieron los Europeos: de su gobierno Eclesiastico, Político y Militar: del establecimiento y succession de su primera Nobleza &c. Por D. Josef de Viera y Clavijo, Presbytero del mismo Opispado. En Madrid, 1774, 1776. 8. 3 Vol.

España Sagrada, tomo XXVIII. Contiene el estado antiguo de la Iglesia Ausonense, hoi Vique: su Autor el Rmo. P. M. Fr. Henrique Florez, Catedratico de la Universidad de Alcalá, y Ex-Asistente General de las Provincias de España, Orden de S. Agustin. Obra póstuma, que publica el P. Fr. Manuel Risco, del mismo Orden, Regente de Sagrada Teología. En Madrid, 1774.

4. G. den I Th. dieses Journals, G. 281.

Bon der spanischen Uebersetzung des la Croip f. oben, S. 321.





ene Vi-

Exna.

ica le-

74.

oir

1114

III.

Französische Litteratur.

Im fechsten Theile habe ich S. 236 u. f. ein Bergeichniß herrn Professor Oberlins von Schriften bekannt gemacht, die in verschiedenem Patois absgefasset sind. Im Julius 1778 erhielt ich von eben diesem gutigen Freunde dieses artige

Supplément à la bibliotheque patoise.

Languedocien & Gascon.

Plusieurs chansons MS. mises en notes. En voici une des plus jolies.

Al léba del' Auror dins un pradel de flous Zephir careffant flor, Climeno tout en plous Coulcado fu l'erbetto l'oumbro d'un Ciprés, difio touto fouletto se échos fous regrets.

2.

Tircis es mort! peccaire!
Aousfelets, plororats lou!
Flourettos, per meplaire
Chanjas vostro coulou!
Plentíbos tourtourellos,
rousfignols amouroux,
é vous echos fidélos
Repetas mas doulous!

Tircis, lou vrai moudélo, de toutes lous paftous, differet, fatgé, fidélo, gardabo fous moutous, foun fó plé de bioulettos, dounabo as agnellous milo margaridettos a yeou milo poutous.

Lou rousignol ralbatgé
benio dal foun dal boès
Sufpendre foun ramatgé
per énténdré fa boès.
I' Oundo la pu rapido
coulabo lentomén,
por avedr' un aufido,
de foun dous inftrumen.

5.

Païsséz à l'abenturo, a la merci dous lous, chereaz bostro pasturo, dins un désort affrous. troupel, bous abandouni, Tircis és au tombeou, Qu'aco noun vous estounil yeou lou seguirai leou.

î.

Au ver de l'aurore
dans un petit pré de fleurs
Zephire caressant Flore,
Climene tout en pleurs
Couchée sur l'herbe tendre
à l'ombre d'un cyprès
disoit toute seule
aux échos ses regrets.

2.

Tircis est mont! le pauvre!

Oiseaux, pleurez le!

Vous petites sieurs, pour me plaire,

Changez votre couleur!

Plaintives tourterelles,

rossignols amoureux,

& vous échos sideles,

repetez mes douleurs!

Tircis le vrai modele de tous les pasteurs discret, fage, fidele, gardoit fes moutons. fon fein plein de violettes il donnoit aux agneaux mille marguerites, & moi, mille baisers.

Le rossignol sauvage venoit du fond du bois fuspendre fon ramage pour entendre sa voix. L' onde la plus rapide couloit lentement pour entendre (avoir une ouïe de) fon doux instrument.

5. Paiffez à l' aventure à la merci des loups, cherchez vostre pâture, dans un desert affreux, troupeau; je l'abandonne, Tircis est au tombeau. Que ceci vous étonne! Je le fuivrai tantôt.

" Gewiß

Semif eine ruhrende Pastorale! auch bie Des jobie ift unvergleichlich.

Breton.

Traduction du Serment de Louis le Germanique, en Breton d'aujour d'hui. Par M. le Brigant, Avocat à Treguier.

Picard.

Fragment de la satyre d'un curé Picard sur les vérités du temps, imprimé.

Dialogue entre deux paysans sur la ville & la cathedrale d' Amiens. en MS.

Voyage d' Amiens par un Picard, dialogue en profe. en MS.

Parodie rouchie d' une epigramme de J. B. Rouffeau. en MS.

Parodies rouchies de plufieurs chanfons, en MS. Bouquet Picard en MS. avec des notes.

Diesem Bentrage herrn Oberlins setze ich noch hinzu, was folget:

Provençal.

Lou crebe-coeur d' un Paisan sur la mouert de son amy, e la Souffranze & la miseri dei forcas que son en Gallero. Ein achtsplisiges Ge, bicht. In der zwenten vermehrten Ausgabe bes so genannten Mascurat des Naude stehen S. 218 folgens de Nachrichten vom Patois:

Saint Ange. (Libraire) Tu en pouvois bien dire autant des François, lorsque tu parlois de leur Poësie Burlesque: car je ne vois autre chose sur les estallages du Pont-neuf, que les dix ou douze parties de la Muse Normande, & il me souvient d'avoir vandu à Aix le Don-don insernal, où sont décrites an langage Provençal, les miseres & calamités d'une prison, & le Jardin deys Musos Provensalos divisat en quatre partidos, per Claude Brueys. qui est un gros livre in seize, de Poësies & chansons Provençales.

Majourat. (Împrimeur.) Tu pouvois aussi avoir vû le Ramelet moundi de tres Floretos, imprimé à Toulouse en 1638, lou Gentilome Gascoun per Guillem Ader, publié dans la même ville en 1610, & cet Ader si je ne me trompe, est un Medécin qui nous a donné un livre de Aegrotis in Evangelio, il y a aussi la Pastorale de Janin par J. Milet, en vers Grenoblois 1642, les Recoumandations d' Augé Gailliard. Poete de Rabastans en Albigez al Rey, &c. La Gente Poitevin-rie amprimi a Poeters 1613. & depuis augmentée 1646. La Rebantration sate au Rody pre Gabria le bon Vieillard sur le abus & manuresations de beacop de geonts qui sant espampry

Ms.

n

le

(e

11

1-

ù

1-

le

3

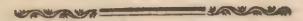
ĺi

27"

11

n

pre tout pouys a Poeters 1615. J' ai vu encore le Guemen don poure Labory de Breilly lu la pau che la de la garra, en rime Bressande, par Bernardiu Uchard, avec l'explication Françoise des mots Breisans, ce qui fait que le dit livret n' est pas moins nécessaire que plaisant. Et après tout, l' on peut voir dans Marot l'épître du biau Fy de Pary avec la réponse de la Dame, où le vulgaire Badaudage & Parisien est fort bien representé: voire même je te confesserai ingenuëment; qu' entre les plus agréables & ingenieux livrets que l' on ait fait contre le Cardinal, (Mazarin) l'on neut mettre avec raison les treis parties de la Conference entre deux paisans de Saint Quen & de Monmorancy; le Dialogue des deux Guespins; & la Question dasticotée entre le Suisse & le Hollandois, parce qu' elles sont toutes fort naïves en leur patois, & soûtenuës de pointes assez gaillardes, & de conceptions plus pressantes que celles de beaucoup d' autres, qui ne médisent de si bonne grace. quoiqu' avec plus de malice & à seu plus découvert. Et par cette même raison je ne voudrois pas negliger les deux Gazettes des Halles, ni les Harangues, Dialogues, & Remerciement des Havangeres & Fruittieres, pourvu que leur Jargon & Baragoüin tout particulier y soit bien observé.



IV.

Nachricht wegen einer angekündigten Res visson der allgemeinen deutschen Bibliothek.

Se ereits im Jahre 1770 ließ ich im Offermeffata. log freymuthige Gedanken über den jenigen Justand der Wiffenschaften und Runfte in Deutschland anfundigen. Es follte eine periobifche Schrift werben, in welcher ich zugleich Ruch ficht auf Sournale, insonberheit auf bes Berlinischen Buchhandlers Mifolai allgemeine beutsche Biblio. thet, nehmen wollte. Es fehlte mir nachher an Beit biefen Plan auszuführen; indeffen erfuchten mich bers Schiedene Freunde ber Wahrheit, bag ich eine Revis fion der Berlin. allg. d. Bibliothek besorgen mochte. Ich lieft mich bagu nicht ungeneigt finben, erfah aber aus ben meiften Einsenbungen, ichon voraus, bag ber Rute bochft mittelmafig fepn murbe. Tabelnde Thoren find unverbefferlich, wie ich fcon G. 39 meiner Unmerfungen über herrn Legings Laofoon fchrieb, wo ich ben ungezogenen und unwiffenben Rritifaftern ber allg. b. Bibl. berbe Bahrheis ten fagte, und mir baburch (frenlich ein großes Un. gluck fur mich!) ihren Born zugezogen habe; ob mit schon ihr Lob und ihr Label gleich viel ift, weil ich bas erfte eben fo fehr verachte, als ich ben lettern

belachen kann. Ich kann meine Zeit würdigern, ede lern Gegenständen, als die allgemeine deutsche Die bliothek ist, schenken, und werde diesem Kehrichthaus sen von Uebermuth, Eigenliebe, Grobheiten und Uns wissenheit nie die Ehre anthun, zu antworten, oder dawider zu schreiben. Mein Stolz sichert solche elende im Dunkeln kriechende Kritikaster, welche mit Hintanschung aller Wahrheit und Billigkeit, die vers dienstwolkesten Mäuner in ihren unnöthigen und uns nußen Recensionen beleidigen, vor meiner Rache, und noch mehr ihre Unwürdigkeit. Quasi me asinus calcitrasset.

dtas

jes

iste

rios

ud!

hen

lios

Beit

bers

evis

gen

oen,

BOTS

rbe.

hon

nas

wif:

beis

Un:

mir

id

tern

be:

Who shames such Critics? Break one cobweb thro', He spins the slight, self-pleasing thread anew: Destroy his sib or sophistry, in vain, The creature's at his dirty work again, Thron'd on the Centre of his thin designs, Proud of a vast extent of slimzy lines.

POPE.

Indessen wird mir jeder billig benkende Manu benpflichten, daß mein Borsat, eine Revisson der allgemeinen deutschen Bibliothek herauszugeben, und die häusigen tügen, Grobheiten, Injurien, Berstämbungen und Schnifter mancher Necensenten zu rügen, Benfall verdiene, und jeder rechtschaffene Gestehrte wird wünschen, daß dieses Unternehmen von einer ganzen Schellschaft ausgeführet werden möchte, die weniger Geschäfte hat, als ich habe.

3 5

Mollfe.

362 Nachricht wegen einer angekunbigten

Mollte Gott, bergleichen ungerechte und feichte Recensionsjournale marben nach und nach burch mes fentliche Beforberungsmittel bes guten Gefchmacks, und einer grundlichen Gelehrfamkeit, verbrangt! Mas will am Ende noch mit ben partenischen Maisonnements mancher Journalisten und Bis. linge merben? Riebertrachtige Bemubung, alle nes ben fich zu beleibigen, Chimpfworte und flegelepen, einfaltiger Cigenduntel, mit wigigem Dunft umballs te Ignorang und Plagiat machen leiber! nur gar ju oft bie Saupteigenschaften unfrer meiften Gournalis ften aus. Mochten fie boch bebenfen, wie lacherlich fie fich am Ende in den Augen unfrer Rachbarn, uns ferer vernünftig bentenben, und nicht fchreiben. ben Zeitgenoffen , und unfrer Rinder und Enfel, mit ibren burleffen und ungefitteten Zanterenen machen! Bie viel mare nicht über bie Uneinigfeit, bie auf un. ferm Parnaffe berrichet, ju fagen! Man fchreibt jest blos, um wißig ju scheinen, und burch Big eine papierne Emigfeit ju erlangen. Die heiligften Pfliche ten werben bem Dipe nachgesett. Allein wenn bie fconen Biffenfchaften nicht ihrem Endzwecke gemäß, unfere Sitten reiner, unfre Denfungsart erhabener, unfer Berg menfchenfreundlicher machen, fo bante ich für allen, auch felbft fwiftischen und rabenerischen Mis.

Diefe unartigen Zankerenen und Partenliche keiten unfere beutschen Parnaffes haben mich ju bem

Revision der allgemeinen deutschen Bibl. 363

te

125

8.

t!

en

131

18:

n,

Us.

111

[is

d)

n:

tit

n!

tts

st

ne

h;

ie

81

r,

d) en

h: m lt= Entschlusse gebracht, so viel möglich, alle Strettigkeisten zu meiben, und mein Journal den Künsten und der auswärtigen Litteratur zu wiedmen. Es enthält manche Früchte einer fast drenstigigidhrigen Lectüre, und nieine Muse *) und Reigung schet mich in den Stand, hierinn mehr zu leisten, als 100 Recensionens scribler. Eben so kann herr Prestel das dumme Gewässche der allgem. d. Bibliothet, welche einen sehr corpulenten Bentrag zur Maculatur des XIX Jahr: hunderts abgeben wird, verlachen, da ihm jeder rechtschaffene Mann und Kenner Benfall giebt, und seisne Sammlung von Handrissen das Glück hatte,

Principibus placuisse uiris.

*) Ich fann mit Bayle sagen: Divertissemens, parties de plaisir, jeux, collations, voyages à la campagne, visites, & teiles autres récréations, nécessaires à quantité de gens d'étude, à ce qu'ils disent, ne sont pas mon fait; je n' y perds point de tems. Je n' en perds point aux soins domestiques, ni à briguer quoi que ce soit, ni à des sollicitations, ni à telles autres affaires. Heureusement delivré de plusieurs occupations, qui ne m'étoient guere agréables, j' as le plus grand & le plus charmant loisir qu' un homme de Lettres puisse souhaites. Présuc au Distion, bys. & cris.



Kolgende Druckfehler beliebe man also zu verbeffern.

im britten Theile.

C. 111 und 112 find die Principia Iuris Nat. et Gent. Venet. 1764. 4 mai. 2 Vol. und bie Differtazione apologetica fullo frato ferino de' primi uomini medit vom noch ichen. Den 75 jabrigen Dominicaner Bomfagio Sinetti, fondern vom Buriffen Johann Frang Sinetti, ber viel funger ift. Gin britter (ber altefte) Sinetti bieg Bernarbo, und Schried: Rifless di Spirito sopra la SS. Eucaristia. Venez. 1703. 12. Rifless di Spirito sopra le Feste de Sanci. 1707. 12. Seine samtuchen Opere Spirituali afcetiche wurden in vier Quartbanden, in Benedig 1720 anfammen gebruckt.

Im vierten Theile.

C. 30 3. 7 1, 1774.

Im fiebenten Theile.

S. 120 3. 10 l. Provaganda. S. 280 Z. 12 l fimul ei.

8. 290 3. 5 [genere; in.

___ 3. 6 l. Camara. Designati &c. 6. 301 3. 1 ift bas a) megjuftreichen, und jum Worte frater ber britten Beile ju fegen.

3. 26 1. Carvalhus, postea Comes de Oeyras, nune Fombaliensis Marchio, et Exminister.

6. 304 3. 9. 1. Brafiliae.

In biesem achten Theile.

S. 16 3. 19 1 nach einem.

G. 80 3. 13 1. Decret bom dritten Ceptember.

G. 27 3. 5 1. forte. G. 98 3. 9 1. S. Antonio. G. 103 3 23 1 abysti.

S. 103 & 10 f. do desembargo. S. 106 3. 11 paraensi I. Eborensi.

C. 1:7 3 2 1. Frankf. u. Leipzig, 1759. 4. cum figuris, et ineptisimis uersibus latinis. Alius libellus titulum habet : Der portugiefifche Huchverraib Se .

S. 123 3. 5 1. adleuerat 8. 143 8. 19 f. Cafa dos bichos, five domus vermium, five

&c. 3. 24 l. nec ulium. 5. 195 l, ult. I, uiolatae Religionis.



Venet.
ogetica
otelenfondern
ger ift.
ond
ariftia.
Feste
irituali
g 1720

rte fra-

guris, et ellus tiraih Ec.

m, fiue

